LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE ... NE PAR JOUR 6[illegible],457

DIX-HUITIEME ANNEE—No 48 MONTREAL, SAMEDI 28 DECEMBRE 1901 VINGT-QUATRE PAGES—U[illegible]CENTIN

Conseil Législatif[illegible]

Bonne et Heureuse Année !



Les premices du nouvel an au clergé.



Au bon rapport du capital et du travail.



La bénédiction du père ... une antique et touchante coutume que nos moeurs ont conservée.



Aux grands parents vieillis par l'âge, les petits enfants, émus souhaitent bonheur et longue vie.



Dans la rue: Si affairé que l'on soit, si peu que l'on se connaisse, on s'arrête et une chaleureuse poignée de mains s'ajoute à l'échange des souhaits traditionnels pour l'année qui commence.



Ceux que les heureux ne doivent point oublier en ce jour d'allégresse générale qu'est le premier de l'an.



Entre voisins: un doigt de vin après les salutations d'usage et l'on trinque joyeusement au début de l'an nouveau.



Le retour au bon vieux foyer.

LE passage d'une année à l'autre ne s'accomplit pas sans quelque mélancolie pour l'homme, qui, devenu tout à coup le spectateur attristé de sa propre vie, se prend à réfléchir à l'inanité du passé, à l'incertitude du lendemain. Dès lors, un dérivatif lui devient nécessaire, et ce dérivatif il le trouve dans les fêtes religieuses ou profanes, dans les réjouissances familiales qui se succèdent à ce moment de l'année : Noël, un nom qui sonne comme un carillon, une date joyeuse et sainte pour le chrétien, pour les enfants, pour les pères ; le "jour de l'an", la fête universelle où les voeux s'échangent, où les coeurs se rapprochent dans un besoin mutuel d'encouragement et de confiance.

Il n'est pas de peuple chez qui l'une au moins de ces deux fêtes ne soit une halte obligée dans la marche vers l'avenir, le signal de divertissements, ou de cérémonies qui diffèrent suivant les races, les moeurs, les climats, mais dont le pittoresque tend de plus en plus à disparaître.

• • •

Chez nous au Canada, le jour de l'an—nul n'en ignore—est grand jour de liesse. On va d'abord à la messe, on mange ferme ensuite, puis on visite, suivant l'expression appropriée—dans les grandes largeurs ; festins et visites ne vont pas, naturellement, sans cadeaux et compliments à perte de vue. Mais cherchons et voyons de préférence comment se manifeste la piété ou la joie chez ceux que l'excès de civilisation n'a pas encore atteints, qui ont su garder intactes et l'originalité de leurs costumes et la naïveté première de leurs traditions.

• • •

En Belgique, on croit que si c'est un jeune garçon qui le premier vous souhaite la bonne année, cela sera du bonheur pour trois cent soixante-cinq jours dans les années ordinaires et trois cent soixante-six dans les années bissextiles.

Aussi, à peine le soleil levé, tous les jeunes gens en quête de quelques sous, se lèvent, mettent une belle blouse et vont souhaiter la bonne "ânaie" à toutes les cuisinières et femmes de chambre des environs. Celles-ci, toute heureuses de cette aubaine, leur donnent généralement une petite pièce blanche. En échange, ils leur donnent une belle hostie. Celle-ci est serrée avec soin, car, de même que la corde d'un pendu, c'est du bonheur pour la maison, et sans doute aussi l'arrivée prochaine d'une nuée de fiancés. "Bonn'ânaie, mam'zelle !"

Cette idée de mariage en perspective se retrouve d'ailleurs dans beaucoup de pays.

• • •

Ainsi, en Arménie, où la chose se passe d'une manière assez cocasse, la jeune fille qui veut entrer en ménage fabrique des petits gâteaux et autres friandises et les place dans une assiette. Elle grimpe ensuite sur la terrasse de la maison, place l'assiette bien en évidence et se cache derrière une cheminée. Bientôt arrive un choucas, — c'est-à-dire un corbeau du pays, — qui ne tarde pas à s'emparer du meilleur morceau et à l'emporter. C'est alors que le coeur de la jeune Arménienne bat la générale. Car si le choucas s'en va au loin, bien loin, c'en est fait de son illusion ; elle ne se mariera pas de l'année. Si au contraire le choucas va se poser sur une maison voisine, c'est certainement un mariage en perspective. Et si, par un heureux hasard, il va dévorer la friandise sur la maison même du fiancé de ses rêves, la jeune fille ne se tient plus de joie. L'affaire est dans le sac. Mais le plus heureux des trois est encore le choucas, qui n'a qu'une fois l'an une si bonne nourriture.

• • •

A Francfort-sur-le-Mein, en Allemagne, les choses se passent autrement. Le soir de la Saint-Sylvestre, personne ne se couche. On soupe joyeusement en attendant la nouvelle année. Mais dès que minuit approche, tout le monde se met aux fenêtres. Et aussitôt que le premier coup de minuit sonne au beffroi voisin, tout le monde crie : "Prosit Neujahr", ce qui, en bon français, veut dire : Bonne année ! Vous voyez d'ici quel vacarme cela fait, d'autant plus que les enfants ne sont pas les derniers à brailler leurs "Prosit Neujahr". Puis, les fenêtres se referment et tout le monde va se coucher, les uns avec leur femme et les autres seuls. N'ayons pas l'indiscrétion de les suivre.

Dans les autres villes de l'Allemagne, les choses ne se passent pas toujours aussi bien. Ainsi, à Berlin, on trouve spirituel d'enfoncer les chapeaux des promeneurs, à coups de canne. Et si le promeneur paisible proteste, cela devient un grabuge épouvantable. Et le malheureux n'a même pas la ressource d'aller se plaindre aux gardes de police, car ceux-ci leur répondent flegmatiquement : Vous n'avez qu'à rester chez vous ! Ce qui est rudement la sagesse même.

• • •

Vous connaissez la coutume, chez nous, de la "philippine." Celui qui rencontre son "philippine" et lui souhaite le bonjour doit recevoir de lui un cadeau. Quelque chose d'analogue se rencontre dans les Provinces rhénanes. Les amis cherchent à se surprendre par derrière et à se souhaiter la bonne année. Le premier interpellé doit payer à l'autre un nombre respectable de bocks ou de verres de champagne, accompagnés de cigares et de cigarettes. Il n'y a pas qu'à la guerre qu'il en coûte de se laisser surprendre.

Ca, au moins, c'est une plaisanterie de bon goût. De même celle de l'oncle de sucre en Hollande. Le jour de l'an, les enfants de la maison inventent une histoire machiavélique pour attirer un de leurs parents, le plus riche naturellement, dans une chambre et, en un clin d'oeil, de l'y enfermer. Aussitôt commence un concert de demandes.

—Si tu nous payes ce que nous allons te demander, nous te laisserons sortir.

—Moi, je veux un polichinelle !

—Moi une belle poupée !

—Moi, un joli ménage !

—Entendu, mes enfants.

Le prisonnier est mis en liberté. Tous les enfants l'embrassent en l'appelant le bon oncle de sucre.

Il ne lui reste plus qu'à s'exécuter.

Ce qu'il fait de bonne grâce généralement, au bazar le plus voisin.

• • •

Avant d'achever de signaler les particularités que peuvent nos offrir certains pays en ce qui concerne le jour de l'an, faisons une petite excursion en Angleterre, et voyons ce que l'on appelle à Londres le "Seeing in the new year", l'attente de la nouvelle année.

Voici donc ce qui se passe dans la capitale anglaise, le premier janvier :

Saint Paul's Churchyard (le pourtour de la cathédrale de Saint Paul) est l'endroit où se pratique le salut à l'année nouvelle.

Pour voir mourir la vieille année et naître la nouvelle, des milliers de personnes s'assemblent autour de la cathédrale.

Des bandes de braillards se mettent à "farandoler" à travers la foule, bousculant tout sur leur passage, effrayant les femmes et les enfants, faisant mille folies, et se donnant par intervalle du coeur avec l'alcool, en buvant de l'eau-de-vie, du whiskey, de la bière et du porter. Cela est, paraît-il, très amusant. Si, en effet, cela ne l'était pas, pourquoi plusieurs milliers de personnes se livreraient-elles à ces exercices de bousculants et de bousculés ? Au demeurant, chacun prend son plaisir où il le trouve.

• • •

C'est par les enfants, par la jeunesse, qu'il nous faut finir. A eux, en effet, doivent être adressés tous les souhaits et tous les voeux : l'année qui vient, leur appartient, ils sont l'avenir ; l'homme, lui, est déjà le passé, que peut-on lui souhaiter de plus que ce qu'il a eu ? Avec les gens de Verviers, en Belgique, dressons une table, et sur la nappe, d'une blancheur éblouissante qui la recouvre, accumulons les gâteaux, nous en trouverons d'excellents, connus dans le pays, à cause de leur forme, sous le nom de bonnets turcs.

Et maintenant, papas et mamans, ouvrez toute grande la porte de votre chambre, la cuisinière de Liège a raison, le souhait de l'enfant ne peut que porter bonheur.

Nos gâteaux, sur lesquels, en sucre fondu blanc et rose, flamboient des devises, sur lesquels des fleurs, des amours et des oiseaux en sucre fondu aussi, semblent voltiger, mille autres cadeaux encore leur prouvent que nous les aimons. Mais, quelque beaux que soient les cadeaux, quelque doux que soient les gâteaux, rien ne vaudra jamais ce qu'ils vous offrent en échange : une tête blonde ou brune qui, doucement, d'un air câlin, se glisse entre vos bras, une fraîche bouche d'enfant aux lèvres humides et vermeilles qui se posent sur la vôtre en murmurant dans une moue d'une naïve tendresse (qu'importe en quelle langue !) "Prosit-Neujahr," papa ! Bonn' ânaie, maman ! Bonne et heureuse année, mes chers parents !

MORT D'UNE RELIGIEUSE

Décédée à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 68 ans

Lundi dernier, ont été inhumés dans le caveau de l'Hôtel-Dieu, les restes de la Révérende Soeur Picard, décédée à l'Hôtel-Dieu, le 20 courant, à l'âge de 68 ans, 2 mois et 2 jours. Cette religieuse a revêtu le saint habit à l'âge de 26 ans.



FEUE SOEUR PICARD

La messe de Requiem a été chantée par M. le chanoine Vaillant, assisté de diacre et sous-diacre. Outre la communauté nombre de parents et amis assistaient aux obsèques.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

La fusion des banques sous l'impulsion de M. Morgan

LES CACHETTES DES POLITICIENS

Londres va avoir ses théâtres municipaux

LA LEGISLATION DIRECTE

Le président Roosevelt partisan du suffrage des femmes

LES CHINOIS ET LES JAPONAIS EN AUSTRALIE

Les avantages de la municipalisation des tramways

La discipline militaire

Un rédacteur d'un journal financier de New-York, disait récemment, après avoir constaté que les banques de l'Est étaient en train de se fusionner sous l'impulsion de Morgan et de Rockfeller : "Il s'opère des changements radicaux dans notre système économique." Très radicaux, en effet, mais le résultat final pourrait bien être tout autre que celui que semble préjuger ce journaliste de la finance.

• • •

Le sénateur Fry, des Etats-Unis, a déclaré que la publicité avait été fatale à la proposition de loi tendant à accorder des subsides aux compagnies de navigation. Le peuple a été tellement indigné du vol qu'on voulait perpétré aux dépends du trésor public, que le congrès a eu peur. Ce sénateur dit maintenant qu'à la présente session, rien de cette question ne sera rendu publique avant que le projet de loi ait reçu sa forme parfaite ; de sorte qu'il pourra être voté avant que le peuple ait eu le temps de protester. C'est là une nouvelle méthode appliquée à ce genre de vol, aux Etats-Unis.

• • •

La ville de Londres aura bientôt un théâtre et un opéra municipaux. Les meilleures représentations y seront données et les prix d'entrées semblent à la portée de toutes les bourses. On commence à comprendre en Angleterre qu'une administration municipale peut faire autre chose que de poser des dalles de pierre aux trottoirs et couvrir la chaussée des rues de macadam ou d'asphalte.

• • •

A Naples, tous les candidats ouvriers, aux fonctions municipales, ont été élus aux dernières élections.

• • •

Les journaux ouvriers sont unanimes en faveur du principe de la législation directe. C'est le seul moyen, disent-ils, d'arriver à la nationalisation des monopoles et des trusts. La législation directe n'est pas un panacée pour tous les maux. Ce n'est que la voie qui peut conduire le peuple à régler ses affaires absolument de la manière qu'il le désire.

• • •

Si soixante et quatorze députés de la Province de Québec désirent voter un projet de loi quelconque, combien même tout le reste de la population s'y opposerait, la loi deviendra en vigueur. Avec la législation directe, ce danger ne serait plus à craindre.

• • •

Le président Roosevelt est un partisan ardent du suffrage des femmes. Pendant qu'il était gouverneur de l'Etat de New-York, il a recommandé cette réforme dans l'un de ses messages à la législature. C'est le seul président depuis Lyncoln qui ait partagé cette idée. Garfield avait bien reconnu qu'il faudrait un jour ou l'autre accorder le droit de vote aux femmes, mais il n'a jamais exprimé son sentiment personnel à cet égard.

• • •

La nouvelle fédération australienne a récemment adopté un projet de loi d'exclusion contre les Chinois et les Japonais, qui a été désavoué par le gouvernement impérial. L'Australie n'a pas pris cette rebuffade aussi tranquillement que le Canada. Les lutteurs de la nouvelle confédération se sont unis contre l'intervention de la mère-patrie et ils ne parlent aujourd'hui que de recourir à l'indépendance s'il le faut pour reconquérir la liberté de se gouverner librement à l'intérieur. L'Angleterre court donc le danger de perdre ses colonies australiennes pour vouloir protéger le travail des asiatiques au détriment du travail de ses propres enfants.

• • •

La ville de Glasgow s'appropria le service des tramways en 1894, et voici quelques-uns des résultats avantageux de son action :

Les heures de travail des employés furent réduites de 84 à 98 heures par semaine qu'elles étaient, à 60 heures par semaine ;

Les salaires ont été élevés de 50 cents par semaine et il a été accordé gratis deux uniformes par année aux employés ;

Le tarif du prix des voyages a été réduit. En 1898 il n'était que 1.78 cents, tandis qu'il était de 3.84 avant le changement ;

Le service a été amélioré. Un comité a été envoyé dans les pays étrangers pour étudier la meilleure méthode à employer pour obtenir le plus avantageux service.

La ville a obtenu un bénéfice annuel de cette exploitation de $189,070, en sus des dépenses d'exploitation, de l'intérêt sur la dette contractée pour l'appropriation et du fonds d'amortissement.

Le changement a fait perdre aux actionnaires du monopole privé de gros dividendes, mais a fait gagner au public un meilleur service, un tarif moins onéreux et aux employés de bien meilleures conditions de travail.

Voilà les avantages que les représentants du peuple de Montréal ont fait perdre aux citoyens en livrant à une compagnie privée le privilège d'exploiter les tramways.

• • •

Pas moins de 9,180 enfants âgés de 12 à 16 ans ont été employés dans les mines de charbon du pays de Galles, l'année dernière.

• • •

L'Angleterre ne paient pas les députés à la chambre des communes. A la dernière session, un nommé Rockdale a distribué $50,000 parmi les représentants du peuple pour les faire voter un projet de loi.

• • •

Par une loi votée par le parlement anglais en 1857, un homme peut obtenir le divorce s'il prouve que sa femme lui a été infidèle ; mais l'infidélité seule ne peut donner à une femme le droit d'obtenir le divorce.

• • •

Les généraux anglais donnent de beaux exemples de discipline. Le général Buller est bien d'avis que les soldats sont obligés d'obéir aux ordres de leurs supérieurs, mais il a refusé obéissance, lui. De même, le général Roberts, qui a quitté l'Afrique à peu près sans permission, refusent d'y retourner et préfèrent se retirer de l'armée.

• • •

Au cours des trente-huit années du règne d'Henri VIII, roi d'Angleterre, il a été exécuté en Irlande et en Ecosse, 72,000 criminels. Voilà les temps auxquels voudraient nous ramener certains individus, qui se font de plus en plus rare, heureusement.

A PROPOS D'INVENTIONS

Dans l'intérêt de ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux inventions, nous publions une liste de brevets récemment accordés par les gouvernements canadien et américain, et obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, Etats-Unis.

Toute personne désireuse d'avoir des renseignements sur les brevets cités en recevra gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

CANADA

Nos.

71,414.—Thomas Field, New Oxley, Alberta, T. N. O. Manière de relier les rails de chemins de fer.

74,032.—Joseph Lemire, Drummondville, P. Q. Appareil pour aérer le lait.

74,049.—Victor Berford, Tara, Ont. Porte pour char à grains.

74,113.—Frank Alex. Breeze, Selby, Ont. Machine à filer.

ETATS-UNIS

688,860.—MM. Kay et Wearne, Minton, Hatley Nord, P. Q. Foret pour le roc.

688,897.—John Geo. Taylor, Dunrea, Man. Machine à mettre la paille en meule.

688,933.—Joseph Couture, Montréal, P.Q. Loquet amélioré.

688,934.—Joseph Couture, Montréal, P.Q. Serrure perfectionnée.

688,944.—Joseph N. Gaudreau, Magog, P. Q. Perfectionnements aux nids, pour les basses-cours.

C. O. F.

Cour Notre-Dame No 199

L'élection des officiers pour l'année 1902 a donné le résultat suivant : Chef ranger, Omer St Amour ; vice-chef ranger, Joseph Dépatie ; secrétaire-archiviste, Narc. Lemieux ; sec.-financier, Régis Bélanger ; trésorier, Alfred Allard ; syndics, Hormisdas Bélanger, Alphonse Quesnel et Joseph Péloquin ; médecin, Dr H. Hervieux.

Par ordre,
N. LEMIEUX, Sec.-arch.

RECLAMATIONS DE POIDS

On écrit de Berlin qu'il a fallu plusieurs voitures pour transporter au reichstag les pétitions du parti socialiste contre le nouveau tarif douanier.

Leur poids total atteint le chiffre inattendu de deux mille cinq cents kilogrammes.

Voilà des réclamations qui ne manquent pas de poids !...

Les Bruits Etourdissants

Dans les oreilles — comme ils sont désagréables ! — deviennent chroniques et causent beaucoup de malaises et même une distraction temporaire.

Ce sont les signes du catarrhe ; d'autres symptômes sont les écoulements dans la gorge, voix nasillarde, goût, odorat et ouïe affectés.

Le catarrhe est une maladie constitutionnelle, due à l'impureté du sang et exigeant un remède constitutionne.

"Je souffrais du catarrhe à la tête, de manque d'appétit et d'insomnie. Mon sang était pauvre et je me sentais mal la plus grande partie du temps. Je décidai d'essayer la Salsepareille de Hood et maintenant je n'ai plus de symptômes du catarrhe, j'ai bon appétit et je dors bien. Je recommande cordialement la Salsepareille de Hood à tous mes amis." R. Long, California Junction, Iowa.

Hood's Sarsaparilla

guérit le catarrhe du nez, de la gorge, des intestins, etc., enlève tous les effets et reconstitue tout le système. (2)

DES MÉDECINS ÉMINENTS EMPLOIENT ET APPUIENT PE-RU-NA



M. C. B. Chamberlin, M. D., écrit des nuos 14ème et P., Washington, D. C.

"Beaucoup de cas m'ont été soumis, où Peruna a fait du bien et guéri. En conséquence, je le recommande chaleureusement contre le catarrhe et comme tonique général." C. B. CHAMBERLIN, M. D.

Examinateur Médical du Trésor des E. U.


Dr L. Jordan.

Le Dr Llewellyn Jordan, Examinateur médical du Département du Trésor des E.-U., gradué du Collège Columbia, et qui a servi trois ans à West Point, a ceci à dire de Peruna :

"Permettez-moi de vous exprimer ma gratitude pour le bien que j'ai obtenu de votre merveilleux remède. A peine un mois de son usage a apporté un changement considérable, et je me considère maintenant un homme en santé après quinze mois de souffrances. Amis qui souffrez, Peruna vous guérira."

LLEWELLYN JORDAN.

Geo. C. Havener, M.D., de Anacostia, D. C., écrit :

The Peruna Medicine Co., Columbus, O.

Messieurs, — "Dans ma pratique, j'ai eu fréquemment occasion d'ordonner votre inappréciable remède et j'ai constaté que son emploi était d'un grand bénéfice surtout dans les cas de catarrhe."

GEORGE C. HAVENER, M.D.

Dr L. S. Smith, de Williston, Flo., écrit :

"J'ai trouvé Peruna un remède inappréciable contre le catarrhe chronique de la tête, de la gorge, des poumons et des tubes bronchiaux, de fait, quelque fût l'endroit où il était localisé.

"Peu de personnes se rendent compte que la plupart des maladies commencent par un rhume qui se développe en différentes affections et, finalement, devient chronique, s'implantant souvent dans les poumons et causant fréquemment des troubles graves dans les organes du bassin tandis que chez les femmes il se transforme en maladie particulière à leur sexe.

"D'après l'expérience que j'ai faite avec Peruna, je le trouve très efficace pour la guérison de ces maladies et je le recommande."

L. S. SMITH, M.D.

Dr Mary Smith, Winfield, Ind., écrit :

"Une femme faible et malade ne doit pas s'attendre à avoir des enfants en santé. Je m'occupe spécialement depuis au delà de 31 ans, des femmes faibles, et de tous les remèdes que j'ai employés, aucun n'excelle Peruna, et je crois que c'est le meilleur et le plus sûr remède qu'on puisse donner à une femme souffrant de maladies particulières au sexe féminin, d'inflammation, etc.

"Je ne ferais pas mon devoir comme médecin, si je n'en conseillais pas l'usage. Je sais par expérience que Peruna guérit les femmes malades, et je me fais un plaisir de le recommander."

Dr MARY SMITH.

Si vous n'obtenez pas un résultat prompt et satisfaisant de l'usage de Peruna, écrivez immédiatement au Dr Hartman, donnant des renseignements complets sur votre cas, et il sera heureux de vous donner gratuitement ses précieux conseils.

Adressez : Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, O. y

VOLAILLES

Un grand assortiment de **Dindes, Poulets, Canards et Oies** de la meilleure qualité et aux plus bas prix du marché.

BŒUF

Un bel aloyau ou un rôti de côte est le dîner le plus délicieux qu'on puisse imaginer par ce temps froid.

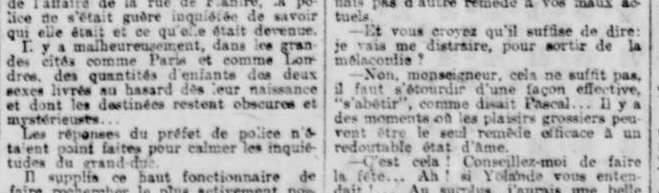
Nos rôtis sont toujours beaux, tendres et juteux et possèdent cet arome distinctif que l'on ne trouve que dans le bon bœuf.

MAGASINS OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES P. M.

THE LAING PACKING AND PROVISION CO., LTD.

12—Magasins de Détail—12

47—3





HOTELS ET PENSIONS

Hotel St James
Hôtel de Premier Ordre.

En face de la gare du Grand Tronc et à deux pas de la gare Windsor. L'hôtel préféré du public voyageur. Prix modérés.

195—MS—n THEO. LANTOT, Prop.

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU
58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER.

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.

178—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop.

Allez chez **SCOTT**

Pour avoir de Bonnes Marchandises

Nous avons une ligne splendidement belle de paniers et de boîtes de fantaisie pour le commerce d'automne.

Nos chocolats et bonbons sont sans égaux, et nos gâteaux de fantaisie et de noces sont sans contredit les meilleurs de la ville.

SCOTT, "Le Confiseur"
2471 rue Ste Catherine

Nous n'avons pas de Succursale

Téléphone Up 1228.





Pour l'occasion des fêtes nous avons emmagasiné un stock considérable de pianos dans tous les genres. Nous mentionnons entr'autres les célèbres **Pianos Mendelssohn et Edison**, lesquels sont hautement recommandés par les meilleurs artistes.

Nous accorderons une réduction considérable d'ici aux fêtes, à crédit ou au comptant.

FOISY FRERES,
1700 et 1706 Ste Catherine,
Coin Sanguinet.

OUVERT TOUS LES SOIRS,
11,14,17,19,21,23,26,28,30

Nous donnerons cette Magnifique **Bague en Or** Pur, ornée de deux perles et d'un Rubis aux personnes qui vendront seulement quatre Epingles à Cravate à 10c. chacune. Ces Epingles se vendent facilement car elles sont belles, ornées chacune d'un beau brillant. Vous pourrez vendre une douzaine de ces Epingles facilement le tout dans une heure. Envoyez-nous votre annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons, franco, cette Bague en Or Pur, dans une jolie boîte doublée de velours. LA CIE. GEM PIN, Boîte 1402 Toronto

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Steamers de la Malle—Service de Liverpool.

De Portland.		De Boston.	
Dominion	1er juin	Via Queenstown.	
Cambroman	8 juin	Commonwealth	5 juin
Roman	15 juin	New England	19 juin
*Ottoman	22 juin	Commonwealth	3 juillet
Vancouver	29 juin	New England	17 juillet

* Ce steamer ne prend pas de passagers.

Prix de Passage. Cabine—$60 et plus. Deuxième Cabine—$45.00 et $47.50 suivant le steamer. Troisième Classe—$25.00 et $26.00, suivant le steamer.

Prix de Passage. Cabine—$75 et plus. Deuxième cabine—$2.50 et plus. Troisième Classe—$28.00 à Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow.

Salons au milieu du steamer. lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à David Torrance & Co., agents généraux, 17 rue St Sacrement, Montréal.

181—n-x

La Ligne de Steamers
FRANCO-CANADIENNE

Un service d'hiver sera inauguré entre St Jean, N. B., et le Havre, France, arrêtant à Anvers.

Le premier départ aura lieu de St Jean à la fin ou vers la fin de Janvier.

Pour renseignements au sujet du fret, etc., s'adresser au

No 223 Rue DES COMMISSAIRES,
MONTREAL. 191—n

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demander notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. 22 Atlantic Build., Washington, D. C.

Combustible à Bon Marché

COKE

18 minots. . . $1.75
36 " . . . 3.50

Livré gratuitement ; si c'est en sac 5c les 18 minots en sus, (rez-de-chaussée seulement). Livré C. O. D. Tél. East 510.

Si vous le prenez aux usines, à Hochelaga, dans vos propres voitures, nous vous allouerons une réduction de 20c les 18 minots. S'adresser à la Compagnie du Gaz de Montréal, édifice de la New York Life, à la rue du Havre et à l'angle des rues Anne et Ottawa. 27—n

Verreries Fines Minces

A Prix Spéciaux pour les Fêtes

Verres à vin sans pied	3½c
Verres à vin sans pied	4c
Verres à liqueur sans pied	3c
Verres à liqueur avec pied	5c à 20c
Verres à vin avec pied	5c à 25c
Verres à bière sans pied	3c
Verres à bière avec pied	5c à 30c

CIE CUDDY & BRODEUR
1513 Ste Catherine. 233 St Laurent.
40—11

C. A. DUMAINE & Cie
Entrepreneurs de pompes funèbres

Remercient leurs anciennes pratiques de leur encouragement, sollicitant de nouveau leur patronage, et ceux des nouveaux clients qui auraient besoin de leurs services. 1358 rue Notre-Dame. Tél. Main 296 ; Marchands, 248.

Spécialité : Embaumage, et louage des carrosses pour baptêmes et mariages. 37—e—n

L'AIR PUR Faites usage de ventilateurs Eoliens et Leader, brevetés par

LESSARD & HARRIS,
423 CRAIG. Vous vous en trouverez bien. (3)



LE CAFE DE MADAME HUOT

est choisi par les gourmets de préférence à toutes les autres marques à cause de la richesse de son arôme, sa pureté et son effet stimulant. C'est la PERLE DES CAFES. En canistres seulement 1 lb. à 40c — 2 lbs à 75c s m j s-n

Le Téléphone à Longue Distance
Est un moyen de communication rapide Idéale . . . . .

Les appareils spéciaux pour communiquer à longue distance augmentent la rapidité de la transmission par téléphone et diminuent les taux chargés pour l'excédent du temps alloué.

On pourra obtenir tous les renseignements au département des contrats.

La Cie de Té. Bell du Canada. m|s

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

Des billets d'aller et retour seront vendus entre toutes les stations de l'Est de Port Arthur, Sault Ste Marie, Mich., et Detroit, Mich. pour LES EXCURSIONS DU

JOUR DE L'AN

Au prix d'un billet simple de première classe, le 31 Décembre, et 1er Janvier 1902, bons jusqu'au 2 Janvier 1902.

AUSSI AU

Prix d'un billet simple de première classe plus un tiers, les 28, 29, 30, 31 Déc. et 1er Janvier, bons pour revenir jusqu'au 3 Janvier 1902.

POUR LES VACANCES DES ECOLIERS AUSSI AUX

Prix d'un billet simple de première classe et un tiers, du 7 au 31 Déc. inclusivement, bons pour revenir jusqu'au 20 Janvier 1902. Prix spéciaux pour les PROVINCES MARITIMES.

MONTREAL & SPRINGFIELD, MASS.

Service de chars et chars-dortoirs direct

De la gare de la rue Windsor 7:45 p.m. sous les jours, excepté le dimanche.

EPIPHANIE
Le 6 Janvier 1902

Des billets d'aller et retour seront vendus entre toutes les stations dans la province de Québec, ainsi d'Ottawa, Ont., aux stations dans la province de Québec et des stations dans la province de Québec à Ottawa, Ont., au prix d'un billet simple de première classe, les 4, 5 et 6 Janvier, bon pour revenir jusqu'au 7 Janvier 1902.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions à prix réduits pour

Le JOUR DE L'AN

Prix d'un Passage Simple de Première Classe.

Départ le 31 décembre 1901 et le 1er janvier 1902. Limite de retour, 2 janvier 1902.

Départ les 28, 29, 30, 31 décembre 1901 et le 1er janvier 1902. Limite de retour le 3 janvier 1902.

VACANCES SCOLAIRES

Prix d'un passage simple de première classe plus un tiers, pour le voyage aller et retour. Départ du 7 au 31 décembre inclusivement. Limite de retour, 20 janvier 1902.

Prix spéciaux pour les commis-voyageurs.

EPIPHANIE, 6 Janvier 1902

Prix d'un Passage Simple de Première Classe.

entre toutes les gares de la province de Québec et de toutes les gares de la province de Québec à Ottawa, Ont.

Billets bons pour aller les 4, 5 et 6, bons pour revenir jusqu'au 7 de janvier, 1902.

Pour plus amples renseignements s'adresser au BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER **Rutland**

GARE DE LA RUE WINDSOR

PRIX POUR LES FETES
VIA
LE CHEMIN DE FER DE RUTLAND
POUR
NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Un Passage Simple de Première Classe

Départ, les 24 et 25 décembre. Limite du retour, le 26 décembre 1901.

Départ, le 31 décembre 1901 et le 1er janvier 1902. Limite du retour, le 2 janvier 1902.

Passage de Première Classe et un Tiers

Départ, les 21, 22, 23, 24 et 25 décembre. Limite du retour, le 3 janvier 1902.

Départ, les 28, 29, 30 et 31 décembre 1901, et le 1er janvier 1902. Limite du retour, le 3 janvier 1902.

VACANCES DES ECOLIERS

Aux professeurs et enfants d'écoles et de collèges, lorsqu'ils nous remettront la forme du certificat adoptée par les chemins de fer pendant les vacances, passage simple de première classe et un tiers, pour le voyage aller et venir. Départ, du 7 au 31 décembre inclusivement. Limite du retour, le 20 janvier 1902.

Les trains partent comme suit :

8.50 A.M.—Express de jour, arrivant à Burlington à 11.55 a.m., à Albany à 4.55 p.m., à New-York à 8.45 p.m., à Boston à 7.41 p.m.

3.40 P.M.—Train local pour Rutland et les embranchements intermédiaires.

7.10 P.M.—Express de nuit, arrivant à New-York à 7.20 a.m., à Boston à 7.00 a.m. et à Worcester à 6.28 a.m.

Chars-dortoir et salon Pullman sur les trains directs. Procurez-vous des accommodations et des billets au No 141 rue St Jacques, et à la Gare de la rue Windsor.

F. M. GILMAN,
Agent de passagers et billets pour la ville.
13Ms—n

Est-ce de l'Argent

C'est ce que se demandent ceux qui ont vu les Articles piaqués par nous

LYMBURNER & MATHEWS,
(11) 1937 et 1939 Ste Catherine

LE RAYON X

C'est vraiment un petit instrument merveilleux. Apparemment vous voyez les os de vos doigts, la mine dans un crayon et plusieurs autres choses qu'on ne peut apercevoir à l'oeil nu. Faites-en venir un et merveillez vos amis. Envoyé pour 10c. ou 3 pour 25c.
McFarlane & Cie., Boîte 1414 Toronto.



LES SANS-FAMILLE

(30)

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Le grand-duc, de son côté, se repentait presque d'avoir si brusquement rompu l'entretien avec les prétendus Bonassis et le soi-disant Agnès de Montclave.

On avait voulu le prendre pour dupe : c'était incontestable, mais, maintenant, la manœuvre dont on avait cherché à le rendre victime ne lui paraissait plus aussi simple.

Il y avait peut-être là-dessous quelque chose qu'il n'avait pas le droit d'ignorer.

Bref, sa conscience n'était pas plus rassurée que celle de son ami.

Arrivés devant l'hôtel de la rue Saint-Honoré, le grand-duc et le docteur se séparèrent presque froidement et sans se donner un rendez-vous précis.

Le grand-duc dîna seul dans ses appartements et ne put fermer l'œil de la nuit.

Le lendemain, il alla rendre visite au docteur et ils ne parlèrent que de banalités.

Au bout de trois jours seulement, le grand-duc eut comme une inspiration soudaine qui l'éclaira et le navra.

Oui, il avait eu le plus grand tort de partir si brusquement de Choisy-le-Roi.

Le mensonge évident des "Bonassis" pouvait très bien ne pas empêcher que l'enfant qu'on lui avait présentée fût la fille de la Montclave et la sienne.

Après tout, il ne savait pas ce qu'Alice avait fait d'Agnès.

—Qui sait, pensait le grand-duc, si cette enfant n'a pas été vendue par le camelot d'abord, par les "Bonassis" ensuite? Hélas ! il serait à craindre que quelques souillures ne lui restassent de pareils contacts ! Mais elle n'en serait pas moins ma fille et je ne serais que plus coupable de l'abandonner.

Comment une idée si simple ne m'est-elle pas venue à l'esprit, comment n'est-elle pas venue à l'esprit du docteur? Hélas ! la vie humaine est pleine de ces absurdités !

Les passions sont les grandes ennemies de la raison : écouter ses nerfs, c'est réduire sa cervelle au silence.

Le grand-duc, après s'être suffisamment livré à des réflexions philosophiques, envoya à Choisy-le-Roi un de ses secrétaires, le comte Georges Vogolinskof, jeune homme fort intelligent et très dévoué, avec mission de prendre des renseignements sur les époux Bonassis, qui habitaient route de Versailles en compagnie d'une petite fille d'une douzaine d'années.

Le comte Vogolinskof passa une journée à Choisy et revint nanti des renseignements suivants :

Les époux Bonassis habitaient Choisy-le-Roi depuis deux mois environ, ils avaient l'air de gens fort paisibles et vivaient extrêmement retirés. Ca devait être des originaux. Ils payaient exactement tout ce qu'ils achetaient. Leur petite fille ne sortait jamais ; le bruit courait qu'elle était idiote. Du reste, ces gens-là venaient de partir pour Paris : on ignorait si c'était pour toujours, mais on le supposait. Ils avaient loué une voiture que M. Bonassis conduisait lui-même, parce que, disait-il, la petite était malade et ne pouvait voyager ni en omnibus ni en wagon. M. Bonassis avait ramené la voiture, puis était reparti par le chemin de fer. L'impression générale, c'est que c'était du "brave monde," mais qui avait quelque grand sujet de chagrin. La veille de leur départ, on avait vu une belle victoria s'arrêter devant leur porte, deux messieurs en étaient descendus et étaient entrés dans la maison, mais ils en étaient ressortis presque tout de suite.

Le grand-duc remercia son jeune secrétaire de ces renseignements, mais ne lui donna aucune explication.

Après avoir encore réfléchi un jour ou deux, il se rendit chez le préfet de police et le mit très complètement au courant de la situation.

Le préfet de police manifesta une grande surprise.

D'après le rapport du commissaire de la rue Rochechouart, il était resté persuadé que Son Altesse avait elle-même fait enlever la jeune Agnès de Montclave et qu'elle l'avait placée en lieu sûr dans le but de la soustraire à l'influence maternelle.

La police s'était bien gardée d'intervenir en cette occasion, elle avait même évité de rien dire à Son Altesse.

Mme de Montclave était partie pour l'Italie, puis pour l'Orient, avec une compagnie de chanteurs d'opérettes, dirigée par un "impresario" nommé ou surnommé Arthur Mac-Lévy, homme, d'ailleurs, d'assez mauvaise réputation.

On croyait que cette compagnie s'était dissoute en Egypte, après avoir longtemps séjourné à Naples, à Tunis et à Constantinople.

On n'avait aucune nouvelle de Mme de Montclave, et il y avait lieu de supposer qu'elle s'était fixée du côté du Caire ou d'Alexandrie, car si elle eût été morte, le bruit de son décès fût probablement parvenu à Paris.

Quant à la jeune fille qui avait vécu quelques mois avec le camelot Zidor et dont il avait été vaguement question lors de l'affaire de la rue Fabre, la police ne s'était guère inquiétée de savoir qui elle était et ce qu'elle était devenue.

Il y a malheureusement, dans les grandes cités comme Paris et comme Londres, des quantités d'enfants des deux sexes livrés au hasard dès leur naissance et dont les destinées restent obscures et mystérieuses...

Les réponses du préfet de police n'étaient point faites pour calmer les inquiétudes du grand-duc.

Il supplia ce haut fonctionnaire de faire rechercher le plus activement possible les prétendus époux Bonassis et l'enfant qui vivait avec eux.

Le préfet de police s'y engagea et, du reste, tint de son mieux sa promesse.

Mais, depuis leur départ de Choisy-le-Roi, les époux Bonassis avaient absolument disparu, personne n'avait de leurs nouvelles ; impossible de retrouver leurs traces ; c'était à croire qu'ils s'étaient enfoncés sous terre.

Le docteur Hugonin, à qui le grand-duc n'avait pas manqué de faire ses confidences s'était fait bénévolement l'auxiliaire de la police.

Il connaissait très bien tout Paris, — voire les quartiers les plus abjects.

Mais ses recherches restaient vaines.

Le grand-duc devenait de plus en plus triste, ce qui causait une vive inquiétude à sa femme — et cette inquiétude était d'autant plus justifiée que le grand-duc dépérissait physiquement.

Le remords le rongeait.

Il souffrait horriblement en songeant qu'une enfant sortie de lui vivait avec des scélérats et était peut-être elle-même à tout jamais flétrie, perdue sans retour.

—Monseigneur, lui dit un jour le docteur Hugonin, il faut absolument réagir contre la mélancolie qui vous ronge. Votre devoir est de vivre pour la femme que vous adorez et pour l'enfant que vous voulez essayer de sauver...

—Ah ! docteur, répondit le grand-duc, quelle banalité allez-vous me dire ?... Je gage que vous allez me conseiller les distractions ?...

—Ma foi, monseigneur, il faut bien que je vous les conseille, car je ne connais pas d'autre remède à vos maux actuels.

—Et vous croyez qu'il suffise de dire: je vais me distraire, pour sortir de la mélancolie ?

—Non, monseigneur, cela ne suffit pas, il faut s'étourdir d'une façon effective, "s'abêtir", comme disait Pascal... Il y a des moments où les plaisirs grossiers peuvent être le seul remède efficace à un redoutable état d'âme.

—C'est cela ! Conseillez-moi de faire la fête... Ah ! si Yolande vous entendait !... Au surplus, j'aurais une belle occasion de m'amuser... Savez-vous ce que j'ai reçu aujourd'hui ?... une invitation du baron de Tolbiac qui me prie de venir pendre la crémaillère, cette nuit, vers minuit, dans le petit hôtel où il vient de s'installer avec une jeune drôlesse, assez jolie à ce qu'il paraît, et qui répond au nom fleuri de Girofiée.

—J'ai reçu la même invitation, monseigneur. Cet impertinent de Tolbiac en a envoyé à tout Paris, il n'a respecté ni l'âge, ni le rang, ni le caractère... Le duc de Montségur, que j'ai rencontré ce matin, est invité comme nous.

—Et il ira.

Il se fait une fête d'aller, cette nuit, voir le ménage Tolbiac, et, si vous m'en croyez, monseigneur, nous ferons comme lui.

—C'est sérieusement que vous me conseillez cela ?

—Oh ! très sérieusement. Tolbiac recalé, nageant de nouveau dans le luxe, en compagnie de cette Girofiée qui, paraît-il, est d'un comique irrésistible, ce ne sera pas un spectacle banal pour un observateur comme Votre Altesse... Ce seul motif m'engagerait à vous dire : Monseigneur, allez souper chez Tolbiac... Mais j'ai pour vous dire cela un autre motif beaucoup plus sérieux...

—Par ez de grâce...

—Parmi les invitées de la "baronne", il y aura certainement une jeune cantatrice du nom de Clara Fougères.

—Je la connais... elle ne manque pas de talent et elle est fort séduisante... mais si vous saviez comme je tiens peu à la voir !

—Votre Altesse ne parlera plus ainsi lorsqu'elle saura que cette Clara, récemment revenue d'Egypte, a passé plusieurs mois avec Mme de Montclave...

—Elles faisaient partie de la même compagnie ?

—Oui, monseigneur.

—Alors, vous avez raison, docteur ;

Depuis combien de temps êtes-vous atteint de maladie de rognons ?— Voici une preuve en faveur du Remède de l'Amérique du Sud pour les rognons qui va vous convaincre. "Je suis un tout autre homme — trois bouteilles m'ont guéri." "Cinq bouteilles m'ont guéri du diabète." "Je ne m'attendais jamais pouvoir me guérir de la maladie de Bright, mais une demi-douzaine de bouteilles m'ont guéri." "Je croyais mes jours comptés, mais ce grand remède m'a guéri." Il ne fait jamais défaut. Vendu par J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et R. E. McGale. 134 v

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Le docteur se trouvait à une table avec le grand-duc Dimitri, le duc de Montségur et une danseuse de l'Opéra, très jolie, mais parfaitement insignifiante.

(A suivre)

ARRETENT LA TOUX

Et font éviter le rhume. Les tablettes laxatives Bromo-Quinine guérissent un rhume en un jour. Prix 25 cents. 26—Ms—n

Parures d'hiver

Nos petites fourrures font l'étonnement des plus élégants. Jamais nos artistes n'ont mieux réussi sous le rapport du chic, de la coupe et de la haute confection. Nous défions aucune maison européenne de produire rien d'aussi gracieux que nos parures d'hiver. Il faut dire aussi qu'elles sont en grande vogue auprès des acheteurs d'étrennes de bon goût. Puis, elles coûtent si peu. Venez voir. Chs Desjardins et Cie. 45-f

Sirop du Dr Fred. Demers

Pour les enfants

ne peut être trop recommandé pour gommeil, dentition, contre coliques et diarrhée et le rhume. 44—m, M.j.v.-n

Pilules Longue Vie (Bonard)

CONSOMPTION

SIROP DU Dr PASTEUR
46—n

Si vous toussez.—BAUME RHUMAL

Vues animées coloriées

Pour la dernière fois, au Parc Sohmer, on donnera, dimanche prochain, "La Passion de N. S." dans les vues animées coloriées. Il y a un magnifique programme.

SPORT

BELLE MASCARADE AU MONTAGNARD

Le club Victoria triomphe à New-York—Cet après-midi, ouverture de la saison de la ligue intermédiaire

LE PATIN

LA MASCARADE D'HIER SOIR AU MONTAGNARD

Le patinoir Le Montagnard resplendissant de lumières et décoré de galas couleurs, a été hier soir, le théâtre de scènes joyeuses et animées. C'était en effet la première mascarade de la saison, et la renommée des fêtes du Montagnard avait attiré une foule considérable à cet établissement.

Les patineurs ont déjà et tournoyé pendant une couple d'heures sur la glace, pour le plus grand amusement des spectateurs. La musique était entraînante et a charmé tout le monde.

Voici les noms de quelques-uns de ceux qui portaient des costumes :

Mesdemoiselles Georgette Bouchard, a girl from Paris ; Ruble Carrie, a girl from gay Paree ; Gabrielle Chevrefils, américaine ; Ruth Cunningham, la nuit ; Barbara Cunningham, chaperon rouge ; E. Chabot, matelot ; Albertine Defoy, Jeanne d'Arc ; Alma Defoy, matelot ; T. Forget, amie du sport ; Laura Gagné, gamine ; Alberta Gagnon, latin ; M. Gagnon, tricolore ; E. Hall, country cousin ; T. Higg, reine ; B. Ibbotson, négresse ; L. Jolicoeur, paysanne ; C. Larue, paysanne ; H. Lecours, Liberty Girl ; G. Laimes, américaine ; M. Mayo, parisienne ; B. Pearson, domino ; A. Picher, cloche ; M. Stevenson, beauté montréalaise ; M. Williams, summer girl.

Messieurs, F. Alain, nègre dandy ; M. Archambault, pierrot ; C. Beaudet, sport ; L. Beaudry, sauvage ; R. Bessette, dandy ; A. Boucher, prince ; A. Bolsvais, fille ; W. Brockson, éléphant ; H. Butterls, prince ; H. Byron, belle of New-York ; L. Blais, grenouille ; R. Boivin, bouffon ; E. Baril, gommeux ; J. A. Bonemier, sport ; L. Cadieux, bouffon ; R. Cadieux, chinois ; E. Chamberland, bouffon ; A. Chapleau, domino ; E. Chapleau, irlandais ; J. B. Chevalier, bouffon ; H. Chillas, type ; F. Corbeil, prince ; E. Cormier, vicomte ; H. Cyr princesse ; F. Duly, été ; A. Deschênes, sport ; G. Durocher, fille ; D. Deschamps, sport, J. B. Deschamps, paysanne ; P. Dorais, bouffon ; H. Denis, yellow Kid ; H. Déchêne, amiral ; J. A. Daly, bouffon ; A. Deschênes, tramp ; A. Deschesnes, bouffon ; G. Duchesneau, trappeur ; A. Defoy, bouffon ; R. David, gommeux ; G. Field, H. Field, fille ; G. Gureau, singe ; J. E. Gauthier, poltsson ; H. Gadbois, lieutenant ; H. Giguère, danseur ; E. Gagnon, gommeux ; H. Grenier, sport ; M. Goldstein, indien ; R. Goodman, italienne ; B. Garléry, fergeron ; R. Gauvreau, sport ; A. Garléry, bouffon, L. Gaudet, page ; E. Hartrick, W. A. Hunton, fille ; E. Jetté, Napoléon ; H. Jetté, pompier ; A. Jetté, roi ; A. Landry, soldat ; E. Lacroix, tramp ; P. E. Lesage, joueur de football ; A. Lavallée, gascon ; A. Legault, prince ; D. Leclaire, sport ; J. A. Lessard, comte ; U. Lafontaine, police ; J. P. Laframboise, sauvagesse ; G. Langevin, sauvage ; M. de Laval, coureur ; J. Mercier, domino ; A. Mercier, gommeux ; A. Massicotte, pêcheur ; J. Murphy, nobo ; R. Morin, roi ; A. Malepart, joueur de baseball ; A. Mesznher, coon ; A. Nadeau, page ; E. Nadeau, trappeur ; Em. Nadeau, japonais ; Joe. C. O'Brien, idler's camp ; R. d'Orsonneus, Henri I. ; J. Poirier, lobster ; P. E. Poitras, sauvage ; A. Paquin, tramp ; E. Pothier, tramp ; P. Pelletier, américaine ; A. Riopelle, sport ; A. Ratelle, jockey ; H. Rolland, uncle Sam ; E. Renaud, page ; A. Riopelle, gentilhomme ; L. Reiland, bouffon ; E. Rolland, baby ; E. Saint-Charles, fille ; R. St Jean, bouffon ; E. Schetague, peignoir ; R. Sénécal, pierrot dégommé ; J. R. Simard, bouffon ; E. Ste Marie, nègre ; Z. Ste Marie, sport ; A. Seers, Faust ; P. Tétrault, juif errant, D. C. Turgeon, lobster ; R. Viau, roi de Rome ; D. R. Vizer, Cyrano ; G. Williams, topsy ; C. Wilson, shirt waist boy.

HOCKEY

DANS LA LIGUE INTERMEDIAIRE

C'est cet après-midi qu'a lieu l'ouverture de la saison de la ligue de hockey intermédiaire. Deux parties seront jouées à l'Arena. Voici quelle sera la composition des équipes :

A 2.30 p.m. :

Victorias.	Position.	Shamrock.
W. Davidson	Goal	
Virtue	Point	McKenna
Molson	Cover point	Brennan
Allan	Forwards	Castleman
Howard	Forwards	Rowe
T. Davidson	Forwards	Lawrence
B. Strachang	Forwards	

A 4 heures p.m. :

Montréal.	Position.	Westmount
Donnelly	Goal	Darlin.
Hodge	Point	Cook
Bellingham	Cover point	Burland
	Capt.	
Hooper, c	Forwards	Townsley
		Capt.
Marshall	Forwards	Brophy
Gardner, l	Forwards	Patrick
Meldrum, r	Forwards	Field

Referee—Percy Quinn, Shamrocks.

FACILE VICTOIRE DES VICTORIA A NEW-YORK

New-York, 28 — L'une des parties de hockey les plus animées que nous ayons vues ici cette saison a été jouée hier soir. Les deux clubs étaient les Victoria, de Montréal, et le Club St Nicolas. Les Victoria ont remporté une victoire facile. Les joueurs locaux se sont défendus avec énergie pendant quelque temps, puis leur équipe s'est démantibulée et les Canadiens ont triomphé comme ils ont voulu. Le score a été de 8 à 3.

EQUIPE DES WINNIPEG

Winnipeg, 28 — L'équipe du club de hockey Victoria qui se mesurera avec les Wellington se composera comme suit :

Goal, A. Brown ; point, R. Flett ; cover point, M. Flett ; P. Cotham, B. Wood, Tony Gingras, Fred. Scanlan, avants.

COLLEGE ST LAURENT vs WESTMOUNT

Le club de hockey du Collège St Laurent a brillamment débuté, cette saison, remportant sur les Westmount une victoire signalée par le score de trois à deux.

La lutte, qui fut très acharnée, de part et d'autre, eut lieu devant une assistance de plus de quatre cents personnes, qui, profitant de la clémence de la température, étaient venues pour encourager les collégiens.

La lutte fut vive, animée, sans trêve, mais dès le commencement, les collégiens eurent l'avantage et enregistrèrent deux points aux vifs applaudissements de la foule de leurs admirateurs.

Pendant la seconde demi-heure, les Westmount sentant venir la défaite, se rallièrent et s'élancèrent en des attaques furieuses qui furent couronnées de succès et réussirent à égaler le score. Les collégiens alors firent un effort suprême et dans un dernier élan, brisèrent la défense des Westmount, et comptèrent le dernier point qui leur donnait la victoire.

Voici les noms des vainqueurs :

G. Doherty, point ; Trihey, c. p. ; Gohier, avants, Dostaler, Lamer, Gélineau et Neveu.

Referee — Lamothe ; chronomètreur, R. F. Urbain.

La lutte eut lieu le 25 décembre 1901.

LES QUILLES

CHEZ LES JOUEURS DE QUILLES

La première partie de quilles dans la ligue intermédiaire a été jouée hier soir, sur les allées de la P. A. A.

L'adversaire des Pointe St Charles était le Montréal II et il fut défait par les champions.

Voici le score :

P. A. A. A.

				Total
F. E. Starke	155	180	197	532
J. Pépin	172	169	209	550
J. E. Townsend	147	170	154	471
E. E. Fox	220	200	149	569
T. Pearson	190	182	177	549
W. Ward	173	178	167	518
				3.180

M. A. A. A.

				Total
J. E. Walsh	173	146	151	470
W. C. Lawless	157	148	142	422
C. P. Graves	187	218	154	554
J. Michaud	165	180	211	563
J. N. Warmington	184	194	161	539
W. LeGallais	134	148	141	423
				2.973

Majorité pour la M. A. A. A. 216



Exposition Pan-Americaine

BUFFALO

Medaille d'Or

— ACCORDEE —

A la BIERE et au PORTER

LABATT'S

Surpassant tous les Concurrents

LE TIR

TIR A BEAUHARNOIS

Beauharnois, 28 — Voici le résultat du concours de tir du 25 décembre : 15 pigeons chaque tireur :

N. Gauthier, 14 ; J. A. Poissant, 13 ; W. Olivier, 12 ; J. A. Cartier, 12 ; E. Gendron, 11 ; O. Dupuis, 10 ; J. H. Mailloux, 8 ; F. Dupuis, 8 ; V. Martenon, 8.

NOTES DE SPORT

George Stark, le jeune patineur de Winnipeg, qui a si bien fait il y a deux ans, lors des courses pour le championnat, tenues à Montréal, a l'intention de venir encore ici cette année, et s'il réussit il ira au lac Verona.

Voici le résultat de la partie du tournoi de pool jouée hier soir :

Lévesque — 3 6 3 2 15 13 1 10 3 13 6 10 14 11 8 11 6 5 10—Total 150.

Cloutier—12 9 11 12 0 2 14 3 12 2 9 4 0 2 7 4 9 10 3—Total, 134.

Les parties qui restent à jouer sont les suivantes :

Ce soir : McCarthy vs Thériault ; dimanche soir, Pelletier vs McCarthy ; lundi soir, Ed. Pelletier, champion vs Emile Lévesque, ex-champion.

Harvey Pulford a pratiqué hier soir avec le club Ottawa et a montré qu'il n'avait rien perdu de sa valeur. Il sera en bonne condition pour la première partie qui sera jouée le 4 janvier prochain.

Les autres joueurs sont également en bon état. Il ne reste plus qu'à s'assurer des services de Chit Henry, Bruce Stuart, Harry Westwick, Baldwin et Watts jouent aussi bien qu'on peut le désirer.

A l'assemblée de l'association de hockey d'Ontario, qui a eu lieu hier soir, Brockville et les Capitals se sont retirés parce qu'ils n'ont pas de patinoirs.

Les Willington, qui doivent se mesurer aux Winnipeg, verront lundi leurs rangs renforcés par la présence du major Williams et du capitaine Straubenzie.

Le club de crosse Sahmrock a l'intention d'offrir une montre en or à chacun des joueurs qui ont contribué à gagner le titre de champion.

LE JEU D'ECHECS

M. Harry N. Pillsbury, le brillant joueur américain, est en ce moment l'hôte du Montreal Chess Club.

M. Pillsbury donnera deux séances, dont l'une cette après-midi, où il jouera contre tout venant. Mais la partie la plus intéressante au programme sera la séance de ce soir, où M. Pillsbury jouera simultanément 12 à 16 parties sans voir.

Nous invitons les amateurs à profiter de cette occasion, car c'est probablement la dernière fois que le champion visitera Montréal comme joueur d'échecs.

LE JEU DE DAMES

CORRESPONDANCE

Fitchburg, 21 décembre 1901.

M. le rédacteur,

Un concours du jeu de Dames des plus brillants a eu lieu ici entre MM. Edouard Beauregard, de cette ville, et Louis Chaput, de Marlboro. Il s'agissait de décider du championat de la Nouvelle-Angleterre.

Après quatre parties nulles, la victoire resta à M. Edouard Beauregard, qui a gagné la 5e partie. Cette dernière dura 2½ heures.

M. Edouard Beauregard s'est montré invincible. Son jeu a été admirable. C'est la 2e fois que ce monsieur réussit à vaincre M. Chaput. Ce dernier a aussi une grande part de mérite, et, s'il n'est pas champion de la Nouvelle-Angleterre, il reste toujours champion de Marlboro, Mass.

Secrétaire du Club de Dames de Fitchburg.

NO 229.

Par M. S. Brunet, Montréal.

Noirs—11 pièces.



Blancs—13 pièces

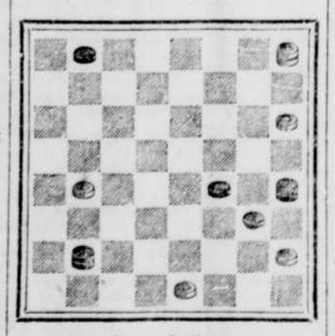
Les Blancs jouent et gagnent.

JEU FRANC—NO 87

Par M. E. E. Cresswell, Radford, Ang.

"Empruntée du "Nothinghamshire Guardian".

Noirs—5 pièces



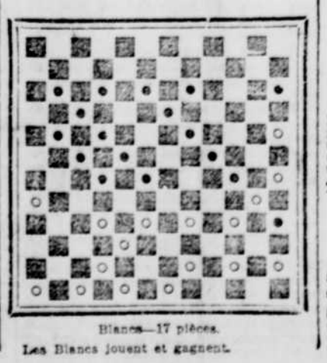
Blancs—5 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

NO 1081

Par M. P. A. Lamarre, Montréal.

Noirs—17 pièces.



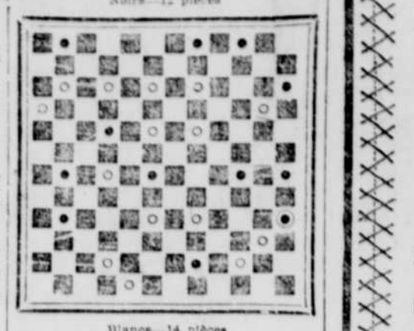
Blancs—17 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

NO 1080

Par M. J. Leblond, Lévis

Noirs—12 pièces



Blancs—14 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU NO 1080

Par M. J. Leblond.

Blancs	Noirs
19—A—13	18—A—29
15—A—10	4—A—15
16—A—11	5—A—16
14—A—8	1—A—14
27—A—21	14—27
38—A—33	27—A—38
32—A—46	30—A—32
51—A—45	38—A—51
62—A—57	51—A—62
69—A—71	54—A—19
71—A—64	19—A—71
60—A—54	71—A—60

54—A—65 gagnent.

SOLUTION DU NO 1081

Par M. P. A. Lamarre

Blancs.	Noirs.
43—A—37	60—A—43
50—A—44	38—A—49
55—A—46	39—A—52
51—A—46	52—A—39
62—A—51	49—A—51
53—A—47	41—A—52
42—A—36	54—A—41

26—A—23 gagnent.

SOLUTION DU NO 129

Par M. T. Brunet.

Blancs.	Noirs.
16—A—11	6—A—17
15—A—10	4—A—33
34—A—29	53—A—35
48—A—42	38—A—27
40—A—43	35—A—38
39—A—34	32—A—41

46—A—43 gagnent.

SOLUTION DU NO 87

Par M. E. E. Cresswell.

Blancs.	Noirs.
25—A—22	17—A—13
1—A—6	12—A—8A
20—A—16	8—A—3
16—A—11	3—A—8
22—A—25	8—A—15
19—A—28	28—A—19
23—A—26	31—A—22

25—A—11 gagnent.

A

	4—A—8
20—A—16	8—A—4
16—A—11	12—A—8
11—A—16	8—A—3
16—A—11	3—A—8

22—A—25 gagnent.

LA POLICE DE NEW-YORK

Le lieutenant-colonel Thurston réorganisera la force de police

New-York, 28 — Le lieutenant colonel N. B. Thurston vient d'être choisi pour réorganiser la force de police de New-York.

Le colonel Partridge, commissaire de la police, a lui-même décidé de prendre une part plus active qu'aucun de ses prédécesseurs dans la direction de la police.

Le maire Low est également décidé à faire de la force de police une armée municipale.

Le colonel Thurston est âgé de 45 ans et a une parfaite connaissance de la milice et de la police.

Pilules Longue Vie (Bonard)

LA PASSION DE N. S.

Allez voir ce spectacle émouvant au Parc Sohmer, dimanche prochain, l'après-midi et le soir.

Le grand succès de l'Exposition de Paris "La Passion", spectacle extra émouvant :

1. Jésus chassant les vendeurs du temple,
2. Résurrection de Lazare,
3. Entrée à Jérusalem,
4. La Cène, Judas fait la première communion sacrilège,
5. Agonie au Jardin des Oliviers,
6. Arrestation — Trahison de Judas,
7. Jésus devant Caïphe et Pilate,
8. Flagellation : Ecce homo,
9. Marche au Calvaire,
10. Mise en croix,
11. Mort sur la croix,
12. Descente de croix,
13. Résurrection et Ascension,

Et diverses vues variées.

Un magnifique programme. 47-2

DYSPEPSIE

PILULES D'OR DU Dr PASTEUR. 46—n

Rêve du Nouvel An

Quand le dernier minuit de 1901 sonnera, de nombreux rêves seront réalisés et d'autres déçus. La jeune fille qui comptait sur une jolie parure d'hiver, toujours si fashionable, si confortable et si durable, sera fort désappointée, si ses étrennes prennent une autre forme. Pères, mères, frères, parrains et amoureux, venez visiter nos étalages de fourrures d'étrennes avant d'en décider le choix. Ne craignez pas pour votre bourse. Notre grande variété dans ce genre d'articles et nos bas prix vous permettront de choisir des étrennes superbes, suivant vos moyens. N'oubliez pas que la maison Chs Desjardins et Cie est la mieux assortie de l'univers, et que ses bas prix ont largement contribué à sa vogue immense. 45-5

AYERS DEVRA S'EN RETOURNER

Le sergent-détective James N. Devoy, de Brooklyn, N. Y., est à Montréal. Il vient prendre sous sa garde Jérôme Ayers, le messager défalcataire de la banque Union, et surveiller, s'il y a lieu, les procédures d'extradition.

DARDANELLES

Les cigarettes égyptiennes pures connues sous le nom de "Dardanelles" sont très appréciées des fumeurs de cigarettes. La vente énorme de cette marque le prouve. Vendues partout à 15 cents le paquet. mjs-w-n

LA VARIOLE

Plusieurs nouvelles paroisses infectées

On a été informé au bureau provincial d'hygiène que la picote s'est déclarée dans les paroisses suivantes : Notre-Dame du Bon-Conseil, Ville-Marie, comté de Pontiac ; St Charles-Borromée, comté de Joliette ; Pointe-Fortune ; Saint-Adolphe, comté de Champlain ; Hull-Est ; St Cyrille de Wendover. On a appris aussi que les municipalités de Grandby, de Saint-Pierre-aux-Liens et de Huntingdon ont passé des règlements rendant la vaccination obligatoire.

La librairie Ville-Marie

est le rendez-vous de ceux qui désirent faire de jolis cadeaux. Ce sont toutes des nouveautés en articles appropriés, 210 rue St Laurent, au Monument National. 48-3

Un Point à Propos en sauve neuf

Ceci est la vieille version. La nouvelle, la voici : L'idée du "point", dans les vêtements finis sur commande "Semi-ready," épargne :

1e.—Du temps, de une à deux semaines.

2e.—De l'argent, à peu près la moitié du prix exigé pour vêtements faits sur commande.

3e.—Du désappointement. Vous voyez les vêtements tout finis avant d'acheter.

L'argent est remis sur demande.

La méthode fait sur commande est antique. Celle fini sur commande est moderne.

Autrement, il n'y aurait pas de différence entre les vêtements faits sur commande et ceux finis sur commande.

Habillements et pardessus "Semi-ready" de $12.00 à $30.00.

Prêts à essayer, quand nous les vendons. Livrés en deux heures.

Catalogue et échantillons gratuits.

Département de commandes par la poste : 230 rue St Jacques, Montréal.

Semi-ready Wardrobe

231 Rue St. Jacques, - - Montreal.
1551 Rue Ste. Catherine Est, - Montreal.

Phones, Main 2721. Est 309.

Le Magasin de l'Est Ouvert tous les Soirs jusqu'à 9 Heures.



$2.50 pour $1.00. $2.50 pour $1.00.

Nous offrons 100 Paires

De PATINS bien connus et bien faits de McCready, valant de $2.50 pour $1.00 la paire.

Toutes les Grandeurs.

C'est une splendide occasion qui vous est offerte — la meilleure occasion d'acheter des patins qui vous ait jamais été offerte à Montréal. Prix régulier $2.50, à $1.00.

Commandes par la poste exécutées dans leur ordre de réception. Nous renverrons l'argent des commandes que nous ne pourrons pas exécuter.

Raquettes, Skis, Traines Sauvages. Appareils à prendre des exercices, Articles de jeu de Hockey et tous les articles sportifs bien connus.

The Mountain City Cycle Co., 2365 rue Ste Catherine.

TELEPHONE UP 1012. C



"VICTORIA CROSS" CIGARE DE L'UNION A 5c

E. N. CUSSON & CIE, MONTREAL. Encore tout nouveau et déjà le plus populaire. 24-n

KINETOSCOPE



Si vous avez une "séance continuelle" des plus gaies, Le Vitascope est une invention remarquable, qui au moyen de l'électricité et de la photographie donne une série d'images représentant tous les mouvements dans un combat (Prize Fight) ou dans tout autre affaire représentée. Il ne peut être mêlé que dans une grande salle ou dans un théatre, mais au moyen d'une autre invention ingénieuse on a pris ces images, on en a rendu la grandeur, on les a réduites ensemble de telle manière que en tournant rapidement les images entre le pouce et les doigts les mêmes résultats naturels sont obtenus, les gens bougent et agissent comme s'ils étaient en vie. Ce sont les Kinetoscopes de poche. Un des nouveaux contre le dernier combat de Sharkey et de Jeffries dans une série de 40 images. Chaque assaut est visible, et les poings sont vus et on les frappent avec animation. C'est une vraie "Prize Fight" à l'oeil et tout le monde veut la voir. L'autre Kinetoscope est nommé la "Scène du Baiser" et donne une série d'images représentant, de la manière la plus naturelle, un monsieur et une dame s'embrassant. A mesure qu'on tourne les feuilles rapidement les positions changent, deviennent très drôles et intéressantes et causent beaucoup de divertissements dans une soirée et feront rire vos amis. Le Kinetoscope peut facilement être porté dans la poche, et n'importe qui peut le faire fonctionner. Prix de "Prize Fight" ou de la "Scène du Baiser" Kinetoscope, 10 centins ou les deux pour 15c. en argent.

CIE DOMINION NOVELTY. Boîte 1464 TORONTO, CANADA.

Le Cognac Paulhiac est supérieur à tout autre. 28,30,31



GRATIS.

Nous donnerons une magnifique montre, à face découverte avec boîtier en nickel poli, bordé, les aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et avec véritable mouvement Américain, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines de Médaillons en Parfum, à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide, sous forme de jolis Médaillons colorés, attachés avec une corde en soie. Son odeur est délicieux et le parfum est durable. Toute monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez nous cette annonce et nous vous enverrons le parfum. Vendez-le, remettez nous l'argent et nous vous enverrons la montre franco. 1412 Toronto.



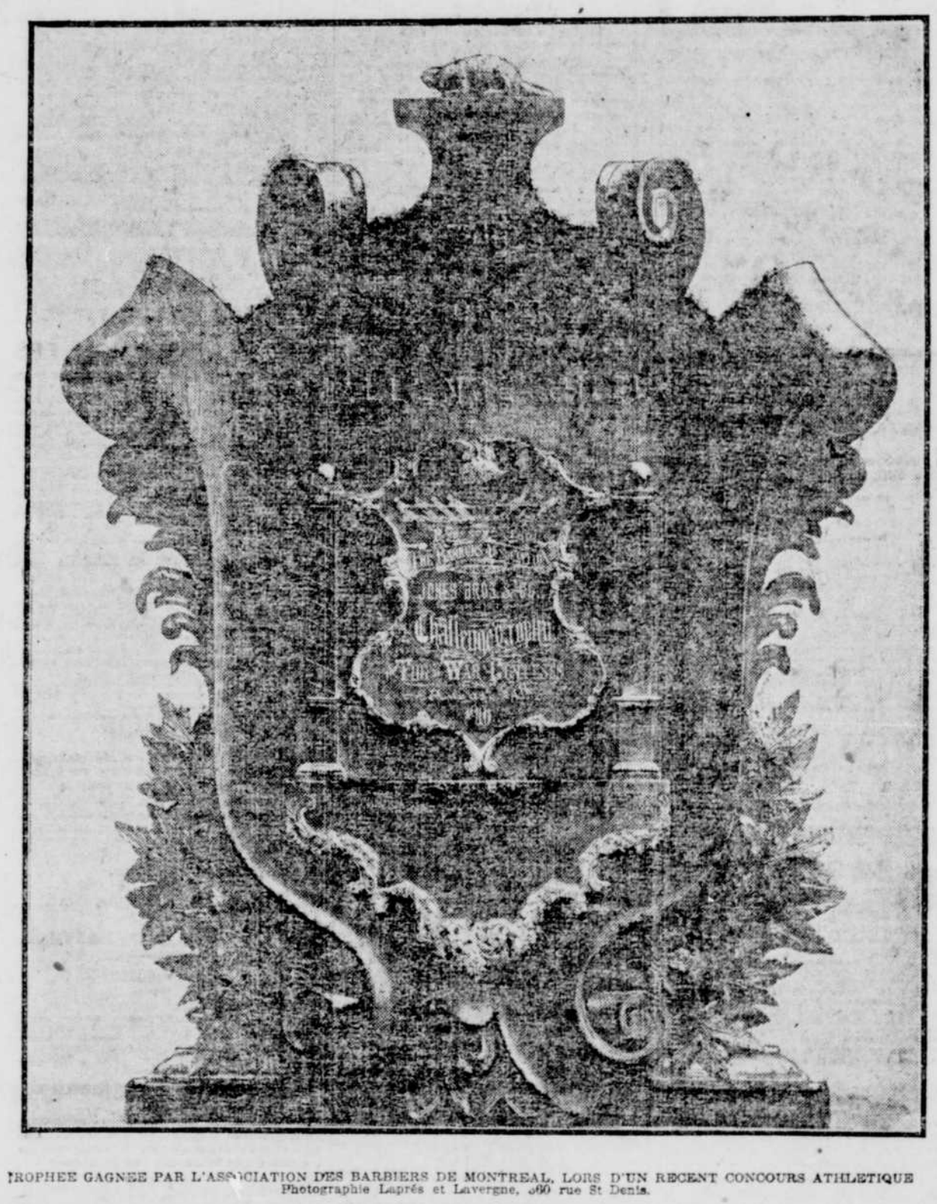
SQUELETTE MAGIQUE

De 14 pouces de haut avec des bras et des jambes mobiles. Vous pouvez permettre aux spectateurs d'examiner attentivement pour s'assurer qu'il ne renferme aucun four. Ensuite mettez le sur la table et priez quelqu'un de siffler un air. Aussitôt le squelette magique semble être en vie, il lève la tête, regarde autour de lui avec precaution, se met debout sur ses pieds et ayant l'air d'entendre la musique commence à danser. A mesure que l'on siffle plus vite le squelette magique danse plus vite, gardant la mesure avec la musique. Il amusera et mystifiera vos amis pendant des heures. Dans le passé le squelette magique n'était employé que par les magiciens renommés qui payaient un gros prix pour se procurer le secret. Notre prix avec instructions complètes, rien que 10c. franco. Novelty Co., Box 509, Toronto.



COUP DE POCHE

Tous les vrais connaisseurs savent ce que c'est. La Coupe la plus élégante et la meilleur marché qui ait jamais été faite. En métal poli, une couverture à fermoir. Contient presque une tasse à thé quand ouverte de toute sa grandeur, cependant n'est pas plus grosse qu'une montre de dame quand elle est fermée. Envoyée, franco, pour 10c. ou 2 pour 25c. Hearnane & Co., Boîte 2411 Toronto.



TROPHEE GAGNEE PAR L'ASSOCIATION DES BARBIERS DE MONTREAL, LORS D'UN RECENT CONCOURS ATHLETIQUE
Photographie Laprés et Lavergne, 360 rue St Denis.

LA CAUSE ET L'EFFET.

La Cause :—Une qualite inaccessible.

L'effet :—Augmentation constante des ventes.

LE

CIGARE STONEWALL JACKSON

"Enormement la plus grande vente"

de tout cigare au Canada.

LA CAMPAGNE DU TRANSVAAL

Tableau des pertes subies par les troupes Anglaises et les commandos Boers depuis l'ouverture des hostilités jusqu'à ces derniers jours

Le tableau qui va suivre est basé sur les chiffres contenus dans les dépêches livrées au public et aux journaux depuis l'ouverture des hostilités.

Ce tableau est loin,—nous l'avouons en toute sincérité—de représenter l'expression de la vérité. En voici la preuve Il y a quelques jours, "La Presse" publiait le document officiel suivant, livré au public par le Bureau de la Guerre à Londres :

"Le nombre des pertes subies depuis le COMMENCEMENT DE LA GUERRE est comme suit :

Officiers, 2459 ; sous-officiers et soldats, 32,634 ; pendant la guerre, 2,612 officiers, 60,262 sous-officiers et soldats ont été renvoyés en Angleterre comme invalides, et les pertes totales pour toutes causes s'élèvent à 87,,99."

Il y a loin, comme il est facile de le constater, de ces chiffres à ceux que nous donnent les dépêches publiées depuis le commencement de la guerre.

BATAILLES — Places	DATES —1899—	ANGLAIS Tués	ANGLAIS Blessés	BOERS Tués	BOERS Blessés	Prisonniers ou disparus Anglais	Prisonniers ou disparus Boers
Mafeking	13 octobre	15					5
Mafeking	17 octobre	118		308	12		
Mafeking	18 octobre		2	8		3	
Mafeking	19 octobre			30		1	
Ladysmith	20 octobre						
Elandslagte	21 octobre	18	102	300	2		
Mafeking	25 octobre	2	15	53			
Kimberley	25 octobre	2					
Kimberley	26 octobre	31	1				
Ladysmith	26 octobre	3				84	
Kimberley	27 octobre	3	21				
Ladysmith	31 octobre	100					
Ladysmith	2 novembre	20	100			870	
Ladysmith, 3 novembre, Anglais tués, blessés et prisonniers, 350.							
Ladysmith	5 novembre	9		2			
Kimberley	6 novembre	1	4	72	200	4	5
Colenso	7 novembre			12			30
Colenso	10 novembre	600					
Colenso	11 novembre					6	
Mafeking	13 novembre	1	4	50			
Mafeking	15 novembre	5	5				
Mafeking	13 novembre	6	9				
Kimberley	14 novembre		1				
Mafeking	15 novembre	6	11			127	
Estcourt	17 novembre			3	9		
Ladysmith	18 novembre	3					
Colenso	20 novembre	1		800			
Moor River	20 novembre		3				
Kimberley	16 novembre	1	12				
Ladysmith	21 novembre				2		
Belmont	24 novembre	60	780	20		26	40
Kimberley	24 novembre		3				
Nawport	24 novembre		2				
Belmont	25 novembre			500	150		
William Grange	25 novembre	3	44				
Belmont	25 novembre			81			
Gras Pan	25 novembre	34	76				
Ladysmith	25 novembre	11					
Belmont	26 novembre			81	48		
Gras Pan	26 novembre	8	2				
Beacon Hill	27 novembre	15	60			8	
Kimberley	28 novembre	28	31				
Modder River	29 novembre			9	17		
Colenso	31 novembre			75			
Modder River	25 novembre	17					
Modder River, 2 décembre, Anglais tués et blessés : 438.							
Modder River	6 décembre		4			17	
Modder River	9 décembre	1	20				
Stormberg	11 décembre	2	25			871	
Ladysmith	7 décembre		2				
Ladysmith	7 décembre	2	10				
Modder River	10 décembre					41	
Modder River, 10 décembre. Anglais tués, blessés et prisonnier : 817.							
Ladysmith	11 décembre	4	7				
Ladysmith	11 décembre	13	44				
Stormberg	11 décembre			4	9	6	
Magersfontein	14 décembre	11	13				
Modder River	12 décembre	202					
Surprise Hill	14 décembre					41	
Orange River	14 décembre	4	5	5			
Orange River	15 décembre	1	3	40		2	
Tugela River	15 décembre	82	667	30		398	
Mafeking	15 décembre			1	1		
Magersfontein, 17 décembre. Anglais tués et blessés: 963.							
Ladysmith	18 décembre	7	14				
Ladysmith	21 décembre					44	
Ladysmith	27 décembre	1	7				
Mafeking	27 décembre	109		2		2	
Colenso	30 décembre	146	745	200		227	
—1900—							
Sunnyside	2 janvier	2	1	6			40
Tugela River	4 janvier					6	
Colesberg	4 janvier	6	20				
Ladysmith	4 janvier	4	11				
Colesberg	4 janvier			80			20
Mafeking	6 janvier	6					
Mafeking	6 janvier	21	38				
Colesberg	6 janvier	60					
Colesberg	6 janvier	50					
Dorsdrecht	8 janvier		15				
Colesberg	8 janvier	27				114	
Camp de Frère	9 janvier	4	15				
Ladysmith	9 janvier	148	269				
Ladysmith	10 janvier			6	6		
Nawport	10 janvier	92				72	
Reusberg	15 janvier	4					
Hamberg	16 janvier			21	50		
Rensberg	17 janvier	5	6				
Rensberg	19 janvier	2	2	20			
Spearman	20 janvier	2	12			2	
Ladysmith	20 janvier		3				
Spearman	21 janvier			21			
Spearman	24 janvier	6	78			8	
Spionskop	21 janvier	206					
Spionskop, 24 janvier. Anglais tués et blessés : 2,230.						220	
Rensberg	26 janvier		10				
Rensberg	29 janvier	2	10				
Spionskop	30 janvier			53	120		
Crocodile Pool	31 janvier				2		
Potgielers Drift	5 février	2	8				
Potgielers Drift	6 février	250					

Sterkstroom	7 février	1	4				
Molnat Drift	7 février			4			
Ladysmith	8 février						
Tugela River	13 février	41					
Colesberg	13 février	60				60	
Ladysmith	19 février	13	5			9	
Colesberg	16 février		44				
Jacobsdal	16 février				5		
Riet River	17 février	2	30				
Kimberley	18 février						100
Rolawayo	15 février		21			10	
Kimberley	18 février			8	12		
Tugela River	19 février	1	16				
Paardeberg, 20 février : Boers tués et blessés : 800.							
Kimberley	20 février	2	5				
Paardeberg	22 février						5
Paardeberg	22 février	100					
Tugela River	22 février	3	103			5	
Modder River	22 février			14	1		
Tugela River	22 février			7	16		
Paardeberg	24 février	3	14				
Paardeberg	24 février	9	23	100		10	
Kimberley	27 février	2	8				
Modder River	27 février	6	91				
Paardeberg	27 février	4					
Koodersrand, 27 février—Boers faits prisonniers : 4,000.		9	38			8	
Pietersdrift	27 février						60
Mafeking	25 février	2	3	40			
Paardeberg, 27 février—Boers fait prisonniers : 4,000.							
Sterkafruit	1 mars			60	123		800
Dordrecht	4 mars	6	18				
Paardeberg	4 mars	6	10				
Dordrecht	6 mars	6	10				
Poplar's Grove	8 mars	4	48			1	
Dreifontein	12 mars	70	321				
Karey Siding	31 mars						
Anglais tués, blessés et prisonniers : 182.							
Thaba N'Chu	1 avril	150				200	
Boshop	5 avril			8	8		50
Samuel Post	2 avril	4	83	3	10	393	
Labatzi	2 avril		5			4	
Maseru	2 avril		3		8		
Kroonstadt	2 avril		3			3	
Bloemfontein	2 avril	12	168				
Wefener	11 avril	11	41				
Bicemfontein	12 avril	3	10	7	11		51
Aliwal Nord	16 avril	5	59				
Wefener	18 avril	20	100				
Reudenberg	18 avril	10	35			8	
Dewets' Dorp	18 avril			4	4	450	
Meerkatsfontein	8 avril						
Anglais tués et blessés, 600. Prisonniers, 900.							
Ramathlabama	2 avril	1	5	5	9	1	
Wefener	11 avril	11	41				
Dewetsdorp	24 avril			3	8		
Dewetsdorp	24 avril	15	3			28	
Fourteen Streams	25 avril			2	4		
Bethulie	27 avril	3				2	
Black Mountain	26 avril	1	2				
Smaaldeel	6 mai	1	15			3	25
Aliwal Nord	20 avril				3		
Dewetsdorp	21 avril		10			2	
Thaba N'Chu	20 avril	3	5			46	
Karie Fontein	24 avril	2	20				
Houlnek	2 mai				16		26
Thaba N'Chu	2 mai	14	19				
Thaba N'Chu	1 mai	1	4				
Mafeking	11 avril				5		
Smithfield	5 mai						175
Mafeking	17 mai			17			90
Hoofstad	18 mai						42
Kroonstad	18 mai						33
Israël Poort	27 avril						
Anglais tués ou blessés : 70.							
Colenso	30 avril	30	149				
Thaba N'Chu	1 mai	7					
Winburg	7 mai						
Boers tués ou blessés : 18.							
Warrenton	7 mai			40			
Taungs	12 mai			4			
Potgietersiager	12 mai						100
Kroonstadt	14 mai	1	12			24	
Kroonstadt	14 mai	2	1				
Kroonstadt	21 mai	3	12			3	
Malappo	21 mai	8	9			2	
Malappo	21 mai			15			
Prétoria	25 mai	27	23				108
Mount Prospect	22 mai	8	13				
Honing Spruit	22 mai						15
Senekal	28 mai					8	
Anglais tués et blessés : 24.							
River Klip	29 mai				5		2
Senekal	10 juin	54					
Douglas	1 juin	18	30				
Johannesburg	2 juin	4	27				
Johannesburg	4 juin						100
Heilbrun	29 juin		36				
Senekal	3 juin	32	150				
Fabest Farm	4 juin	1	8				
Maseru	4 juin			2		23	
Biddolsburg	6 juin	36	150			400	
Winburg	6 juin	10				500	
Vanwick	8 juin	4	13				
River klif	11 juin	6	7				
Roodeval	15 juin	17	77	2	10		
Machadodorp	13 juin						
Rhenoster	9 juin	1	11	4	4		
River Zand	16 juin	3	9				
Honing Sprint	26 juin	2	5				
Senekal	28 juin	3	10				
Lindley	26 juin	10	54				
Ancesfort	29 juin	2	6				
Gleyhinstad	3 juillet	3	6				
Klacklaagte	7 juillet			5			
Bethlehem	7 juillet		56			1	
Bethlehem	7 juillet					195	
Standerton	10 juillet	11	3			2	
Nitrals Nek	12 juillet					90	
Prétoria	17 juillet	7	30	15	50	21	4
Bloemfontein	22 juillet					100	
Palmet Fontein	22 juillet	5	76				
Naaupoort	29 juillet	6					
Krugersdorp	1 août	18	39				
Magadeaberg	4 août		4				
Kroonstad	4 août	4	3				
Benterskroom	7 août	7					
Ermelo	13 août						183
Vembmesberg	21 août	3	7			29	
Machadodorp	26 août	10	56			32	
Belfast	26 août	31	56				
Kroonstadt	26 août	30					
Kroonstadt	28 août	1	1			5	
Belfast	25 août		13				
Belfast	8 septembre						7
Belfast	2 septembre		22				
Wonderefontein	7 septembre		8			6	
Zeerust	12 septembre	12	30	5	9		
Douglas	11 septembre		7				
Rustenberg	10 septembre	2	4				
Krugersdorf	1 octobre	3	24				
Kierkadorf	21 septembre						96
Rustenberg	4 octobre	50	19				49
Johanesberg	1 octobre						9
Rustenberg	25 septembre	3	7	7			24
Degagers	1 octobre	1	6				
Lydenberg	11 octobre	5					
Lielpoorte	15 octobre	2		7			
Pretoria	16 octobre	5	6				
Machadodorf	13 octobre	11	28				
Vryheid	17 octobre			60	25		65
Maseru	17 octobre	2	2			1	
Jagersfontein	19 octobre	71		22			
Zeerust	22 octobre	16	10				
Kroonstadt	22 octobre	2	6				
Frederickstad	22 octobre	14	25	24	19		28
Frederickstad	23 octobre	4	10				
Jacobsdal	23 octobre	34	52				
Springfontein	26 octobre					43	
Hoofstad	27 octobre	7	1			15	
Jacobstad	26 octobre	15	13				
Bothaville	10 novembre	11	33	23	20		100
Harrismith	12 novembre	2	7				20
Johanesberg	16 novembre						16
Balmoral	28 novembre	6	9				
Dewetsdorf	28 novembre	15	42				
Sandrift	30 novembre	1	2				
Johanesberg	1 décembre						20
Smithfield	5 décembre	13	29				
Baberton	8 décembre	3	5				
Krugersdorf	13 décembre	14					
Krugersdorf	13 décembre						
Anglais disparus (!) 573.							
Zastrou	16 décembre	4	16			120	
Vryheid	13 décembre			10	100		
Embark Nek	18 décembre	15					
Alival Nord	13 décembre	11	15			48	
Kruitzinger	24 décembre		8				
Britslown	28 décembre		10				
1901							
Naaupoorte	7 janvier						
Boers tués ou blessés, 20.							
Heilbron	7 janvier	18	22				
Widge Valley	1 février	1	7	4	9		
Wilbrome	1 février	2	13				
Anisterdam	25 février	41	18				53
Vrelde	23 mars						
Anglais tués ou blessés, 200.							
Pretoria	30 mars						
Boers prisonniers, 100.							
Kroonstadt	20 avril					25	45
Kenhort	11 juin			15	17		
Midland	19 juin			2	3		
Calvinia	19 juin	2	2			2	
Petrusberg	22 juillet	2	1			17	
Petrusberg	30 juillet		5				35
N'Jutu	31 juillet	5					
Houtkop	1 août			12			
Pretoria	15 août			30	20		
Durban	17 août	1	3			46	
Roviteopje	28 août	9	23				18
Merienspoorte	4 septembre	3	4				
Taungs	6 septembre	3	5				
Vryheid	11 octobre						4
Helbron	11 octobre					18	
Vryheid	14 octobre			25	18		100
Total		4083	6439	3466	1170	6211	2361

Si à ces chiffres on ajoute le nombre des victimes mises hors de combat, lors des grandes batailles et que nous avons inscrit dans le présent tableau sous la dénomination générale de "tués, blessés et prisonniers", on arrivera par une simple addition, et toujours d'après les dépêches transmises aux journaux et au public de Londres, au fur et à mesure des événements, au résultat que voici :

MIS HORS DE COMBAT

ANGLAIS. — 24,082. BOERS.—16,370. Il est bien évident que nous ne tenons pas compte ici des maladies qui ont fauché sans répit pour ainsi dire depuis le commencement de la guerre, dans les rangs anglais.

Le travail que nous venons de faire ne prouve qu'une chose : c'est qu'il s'écoulera probablement des mois et même des années avant que nous sachions l'exacte vérité sur les pertes causées par cette guerre sanglante, à l'Angleterre et au Transvaal.

L'HUILE OMEGA

POUR LES FEMMES—Vous seriez des plus surprises si vous connaissiez le nombre de femmes qui se servent de l'Huile Omega, le merveilleux liniment qui arrête la douleur. Quelques-unes de ces femmes occupent un rang élevé dans la société, aussi, et leurs servantes les frottent avec l'huile. Les personnes pauvres, qui ne peuvent avoir de servantes, se frottent elles-mêmes avec l'Huile Omega, ou se font rendre ce service par quelqu'un de la famille. Vous le voyez, c'est si bon, pour les épaules fatiguées, le mal de dos, la raideur des articulations, le mal de gorge, le rhume de poitrine et le rhumatisme, que vous ne pouver blâmer les personnes qui en font usage. Pourquoi, dans un bon nombre de familles, a-t-on le soin d'avoir une bouteille d'Huile Omega, le soir, avant de se coucher, parce qu'il est sûr que quelqu'un aura une douleur quelconque. La vie de luxe semble amener quantité de maux désagréables et l'Huile Omega est aussi nécessaire à la santé que l'est un pardessus ou un peignoir lourd. C'est bon pour tout ce dont un liniment est bon.



Votre pharmacien vend l'Huile Omega ou il peut l'avoir pour vous chez n'importe quel pharmacien en gros. The Omega Chemical Co., 367 Broadway, New York, vous en enverra une bouteille franco par la poste, pour 50c en argent, mandat-poste ou timbres. (13)w

GRATIS

Nous donnons ce magnifique Violon, bonne grandeur, modèle Stradivarius complet avec archet et cordes, aux personnes qui vendront seulement quc deux douzaines d'épingles à cravates à 15 cts. chacune. Ces épingles sont bien finies en or, et ornées d'une magnifique imitation de diamants, de rubis et d'émeraudes. Elles sont une splendide valeur et se vendent très facilement. Découpez cette annonce et envoyez-nous la avec votre adresse et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre Violon par express, tous frais payés par nous.



GEM PIN CO., Boite 1402, Toronto, Can.

NOTES ET SOUVENIRS

LES INTENDANTS DE LA NOUVELLE-FRANCE — L'INTENDANT HOCQUART — LA VOIRIE PUBLIQUE—LES GRANDS-VOYERS — LES COMMUNICATIONS ENTRE QUEBEC ET MONTREAL — M. DE BOISCLERC — BACS ET PEAGES—L'INCENDIE DE MONTREAL EN 1734 — UN CONGE — L'INDUSTRIE DU FER — LES FORGES DE ST MAURICE — LES BOEUFS ILLINOIS — CHANVRE, GOUDRON ET TABAC—LES MINES — FABRICATION DU SEL—POIDS ET MESURES — L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE — LES " EPICES " — PROGRES DE LA COLONIE — LA FIN D'UNE EPOQUE.

En même temps qu'il donnait une vive impulsion à l'industrie de la construction des navires, M. Hocquart s'occupait d'un autre objet très important, la voirie publique.

Au début de la colonie, pendant une assez longue période, il n'y eut point de grands chemins en Canada. Ça et là quelques sentiers, quelques routes rudimentaires permettaient de circuler d'une habitation à l'autre, dans les environs de Québec et de Ville-Marie. Mais les difficultés de l'époque, les besoins plus urgents auxquels il fallait pourvoir, les incursions sanglantes de l'Iroquois indomptable, la lutte perpétuelle à laquelle on était condamné absorbaient trop l'énergie et la sollicitude des chefs de la Nouvelle-France pour leur laisser le temps d'organiser les travaux de voirie. D'ailleurs, les établissements étaient encore peu nombreux et très disséminés. Le fleuve Saint-Laurent était le grand chemin de tout le monde, la voie de communication obligée pour les expéditions, les voyages et le commerce.

En 1657, un grand-voyer fut nommé, mais ses fonctions furent longtemps peu onéreuses. C'était M. René Robineau, celui qui devint plus tard baron de Portneuf. On voit par la correspondance de l'intendant Duchesneau que celui-ci lui reprochait de négliger les devoirs de sa charge. Peu à peu les fonctions de grand-voyer devinrent plus importantes. Les seigneuries s'ouvrirent, les côtes se colonisèrent, et il fallut relier entre eux les villages et les paroisses. Mais quand M. Hocquart devint intendant, il y avait encore beaucoup à faire.

"Il n'y a point de chemin établi par terre de Québec à Montréal," écrivait en 1727 M. Dupuy, "il est évident que l'intérêt public souffrait d'un tel état de choses.

Le second grand-voyer de la Nouvelle-France, M. Pierre Robineau, fils de M. René Robineau, était décédé peu de mois avant l'arrivée de M. Hocquart. Il fut remplacé, après un assez long terme, par M. Jean Eustache Lanouillier de Boisclerc, à qui succéda ce dernier qui reçu sa commission. L'intendant lui traça un vaste programme. Et il adressa aux officiers de milice une ordonnance pour leur enjoindre de l'aider dans sa tâche :

" Etant nécessaire, disait-il de pourvoir incessamment au rétablissement des chemins publics dans l'étendue des gouvernements de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, et le sieur Lanouillier de Boisclerc, grand-voyer, étant sur son départ pour s'y rendre, nous ordonnons à tous officers de milice de lui obéir et faire obéir par qui et ainsi qu'il appartiendra, dans tout ce qui concerne les fonctions de sa charge."

M. Hocquart n'eut qu'à se louer de l'activité déployée par M. de Boisclerc. Un des premiers objets qui s'imposa à l'attention du nouveau grand-voyer, ce fut l'état des rues de Québec. L'intendant constatait, dans une ordonnance du 16 mai 1732, que plusieurs de ces rues, en particulier la Grande Côte, devenaient impraticables par les inégalités et les bourbiers qui s'y formaient ; et, sur l'avis du sieur Lanouillier, il enjoignait aux propriétaires, charpentiers, entrepreneurs, de faire transporter leurs décombres aux endroits indiqués par le grand-voyer, sous peine de dix livres d'amende pour les contrevenants. En même temps, les travaux de voirie entre Québec et Montréal étaient poussés avec énergie. Le 8 octobre 1733, M. Hocquart informait le ministre que le sieur Boisclerc avait ouvert un chemin le long du Lac St Pierre, sur la hauteur des terres. Un an plus tard, il y avait une voie de communication ininterrompue entre les deux principales villes de la colonie et le grand-voyer put écrire, en 1734, qu'il avait eu la satisfaction de faire sans encombre le trajet en voiture, de Québec à Montréal. Pour le Canada de cette époque, c'était un grand événement, un fait aussi considérable que l'a été de nos jours, pour notre province, l'inauguration du chemin de fer du Nord.

Pendant les vingt ans qui suivirent, des chemins et des routes furent ouverts sur une grande étendue, dans les différentes parties du pays. Mais ce n'était pas tout d'avoir des chemins, il fallait traverser les rivières. On établit donc des bacs pour le passage des cours d'eau dont la largeur et la profondeur constituaient un obstacle à la circulation.

Le 30 avril 1734, M. Hocquart, de concert avec le gouverneur, rendait une ordonnance dont voici le préambule :

"Le sieur Lanouillier de Boisclerc, grand-voyer en ce pays, vous a rendu compte de la visite qu'il a faite dans la côte du Nord, depuis Québec jusqu'à Montréal, des chemins qu'il a tracés par nos ordres, de l'état où ils se trouvent et de l'établissement des bacs sur les différentes rivières qui se déchargent dans le fleuve Saint-Laurent, de manière que la communication devenant aussi libre par terre qu'elle l'a été jusqu'à présent par eau, cette colonie en retirera bientôt tous les avantages que l'on s'était proposé depuis un grand nombre d'années d'en retirer ; mais étant nécessaire, pour obvier aux difficultés qui pourraient naître entre les voyageurs et les conducteurs des bacs ou passagers, de régler les taux et salaires pour le passage des voitures, des gens de cheval, gens de pied et bestiaux, nous, sous le bon plaisir de Sa Majesté, avons réglé les salaires, ainsi qu'il ensuit."

Puis l'ordonnance fixait le tarif des passages en bac : Pour rivières des Trois-Rivières, Sainte-Anne, Batiscan et la Rivière des Prairies, vingt-deux sols et six deniers ; sur la rivière du Grand-Yamachiche, Grande-Rivière-du-Loup, Maskinongé, Grand et Petit-Chicot, Berthier et autres, une livre, — 20 sols — et, sur toutes les rivières, pour le passage d'un cheval et du cavalier, quinze sols, d'un homme de pied, quatre sols, de chaque bête à cornes, chevaux et autres bestiaux, quatre sols.

L'ordonnance enjoignait ensuite aux conducteurs et passagers de passer tous ceux qui se présenteraient sans en refuser aucun, d'entretenir leurs bacs des cordages et avirons nécessaires, de s'en tenir strictement au tarif fixé pour le prix de leurs services; elle leur assurait, à l'exclusion de tous autres habitants, le privilège de passer les voyageurs, et elle imposait une amende à quiconque les troublerait dans la jouissance du susdit privilège, enfin, elle autorisait les capitaines des côtes, ou, en leur absence, les premiers officiers de milice, à prononcer les amendes. Les particuliers pouvaient cependant se servir de leurs canots pour le passage de leurs voitures, de leurs propres personnes, de leurs enfants, domestiques, engagés, ou parents demeurant chez eux, ou de leurs serviteurs.

Cet établissement de communications régulières entre Montréal et Québec, au moyen de chemins et de bacs pour les traverses des rivières était un véritable bienfait public; et l'intendant qui en avait été l'initiateur dut être béni par les populations si longtemps emprisonnées dans leurs côtes, après la fermeture de la navigation fluviale.

M. Hocquart ne restait indifférent à rien de ce qui affectait ses administrés. En 1734, Montréal fut ravagée par un désastreux incendie. L'Hôtel-Dieu et quarante-six maisons furent réduits en cendres.

On découvrit l'incendiaire: c'était une négresse, esclave de Madame Poulin de Francheville.

Soumise à la question, elle ne dénonça aucun complice ; cependant, on constata qu'elle en avait eu un. Il s'appelait Claude Thibault ; mais on ne put l'arrêter, vu qu'il avait pris la fuite. La coupable fut condamnée à avoir le poing coupé et à être brûlée vive; toutefois, cette sentence fut modifiée par un arrêt du conseil supérieur en vertu duquel elle fut pendue et brûlée. Claude Thibault fut condamné à la même peine, par contumace. Le 9 octobre 1734, le gouverneur et l'intendant écrivirent au ministre au sujet de cet incendie; dans cette lettre, ils se préoccupaient des moyens de rétablir l'Hôtel-Dieu, et faisaient cette observation assez piquante :

"Les habitants de Québec se prêtent avec bien plus de vivacité à remédier à de pareils accidents que ceux de Montréal."

Ce ministre inspira à M. Hocquart une importante ordonnance relative aux incendies, applicable spécialement à cette dernière ville. Voici quel en était le premier article :

"Il sera fait incessamment deux cent quatre-vingt seaux, dont quatre-vingts de cuir, suivant le modèle, et les autres de bois, cent haches, cent pelles, vingt-quatre crochets de fer ou gaffes emmanchées et garnies de chaînes ou cordages propres à faire sauter et arracher les chevrons en feu et autres bois ; douze grandes échelles dont quatre de vingt-cinq pieds, quatre de vingt et quatre de quinze, et douze béliers à main, le tout marqué d'une fleur de lys."

Ces articles et ustensiles devaient être répartis également entre les quatre quartiers de la ville, "pour être en état de remédier plus promptement aux accidents du feu, savoir, aux suites, au corps de garde de la place, au séminaire de St Sulpice, et aux Récollets". La même ordonnance prescrivait la confection d'un rôle général des charpentiers, maçons et couvreurs, comme "étant des ouvriers les plus nécessaires dans les occasions du feu", et leur partage en deux escouades, chacune sous le commandement de deux maîtres-ouvriers choisis par le lieutenant-général : et elle leur ordonnait, sous peine de six livres d'amende, de se trouver au feu et obéir et entendre à ceux qui seront préposés pour les commandes".

En 1735, M. Hocquart demanda un congé d'un an pour aller rétablir sa santé en France. Il l'obtint l'année suivante, et quitta Québec en octobre 1736, après avoir nommé M. Michel Amoré de la Rouvillière pour le remplacer. Son absence dura jusqu'au mois de septembre 1737. Pour s'en revenir, il prit passage sur le "Jason", dont la traversée fut excessivement pénible. Elle dura soixante jours : la petite vérole se déclara à bord, cinquante personnes en furent atteintes, et trois en moururent. Enfin, le vaisseau faillit périr sur le Merne du Chapeau-Rouge, à Terreneuve.

Durant son voyage en France, M. Hocquart s'était occupé de l'industrie de la fabrication du fer, qui commençait à naître au Canada, et il avait pris des mesures pour lui donner un vif essor. "Depuis longtemps, l'on s'était assuré que les terres, aux environs des Trois-Rivières, renfermaient beaucoup de minéraux de fer. En 1730, le sieur Poulin de Francheville, propriétaire de la seigneurie de St Maurice, représentait au roi que dans sa seigneurie et aux environs, il y avait des mines de fer fort abondantes, dont l'exploitation procurerait un avantage considérable à la colonie de la Nouvelle-France, qu'il désirait faire ouvrir, fouiller et approfondir ces mines à ses frais et dépens, et Sa Majesté voulait en accorder le privilège à lui et à ses successeurs pendant vingt années consécutives, etc. Le roi consentit à accorder la demande du sieur de Francheville, et lui fit même remise du dixième appartenant à la Couronne. Le sieur de Francheville s'obligeait de mettre les forges en opérations dans l'espace de deux ans ; mais il mourut avant même d'avoir commencé les travaux d'exploitation. Sa veuve remit au roi le privilège accordé à son mari." (Ferland, "Histoire du Canada", II, p. 448.) Après la mort de M. de Francheville, M. Cugnet, directeur du Domaine d'Occident, et membre du Conseil Supérieur, acheta la seigneurie de St Maurice, et travailla à former une compagnie pour tenter l'exploitation des mines. Avant son départ pour l'Europe, H. Hocquart se rendit sur les lieux, vers la fin de juin 1736, afin de constater "de visu" quel endroit serait le plus convenable et le plus propice pour l'établissement projeté. Durant son séjour à Paris, le Conseil d'Etat rendit un arrêt par lequel une compagnie composée de MM. Cugnet, Thomas-Jacques Taschereau, Pierre-François-Olivier de Vegain, maître de forges, Simonet et Gomelin, était autorisée à exploiter le minéral de fer du St Maurice. L'intendant obtint du ministre la permission de s'intéresser dans l'entreprise. De retour dans la colonie, il écrivait à M. de Maurepas, le 12 octobre 1737, que l'établissement était prêt à commencer ses opérations, que les fourneaux seraient allumés le 15, et que bientôt l'on pourrait livrer au commerce les premières barres de fer de fabrication canadienne. N'est-ce pas là encore une date importante et mémorable dans l'histoire de notre industrie ? En 1739, une seconde forge fut ouverte à côté de la première et la qualité du produit fut améliorée grâce à l'arrivée d'un habile ouvrier européen. L'établissement put alors fabriquer six cent mille livres de fer par année. Les dépenses d'exploitation ne dépassaient guère cent vingt-cinq francs par jour. Et le fer se vendait environ vingt francs par cent livres. La naturaliste suédois Kalm, qui vint au Canada en 1749, visita les Forges de St Maurice. "Le fer qui sort de cette usine, écrit-il, dans la relation de son voyage, est, me dit-on, mou, flexible et résistant ; et la rouille ne l'attaque pas aussi aisément que le fer ordinaire ; et à cet égard, il paraît que l'on fait une grande différence entre le fer espagnol et celui-ci, pour la construction des vaisseaux. L'usine a été fondée en 1737, par des particuliers, qui l'ont ensuite

SUPPRESSION DE LA VARIOLE

Circulaire adressée par le conseil d'hygiène de la Province de Québec, aux autorites sanitaires municipales et au public en général

Nous nous faisons un devoir de reproduire aujourd'hui la circulaire suivante que vient de publier le Conseil d'hygiène de la province de Québec, par autorité du secrétaire de la province, circulaire qui a été adressée aux autorités sanitaires municipales, et qui est destinée au public en général.

Nous ne pouvons trop appuyer sur les informations, conseils et recommandations de la plus haute importance contenus dans cette circulaire.

Si les autorités municipales dans les différents centres prêtent la main au Conseil d'hygiène provincial, et si d'un autre côté le public en général montre de la bonne volonté, il n'y a pas de doute que non seulement le fléau ne prendra pas d'extension, mais encore que les cas de variole existant actuellement dans la province de Québec auront bientôt disparu.

"La Presse", en sa qualité d'organe public, croit de son devoir de mettre les autorités et le public en garde contre deux dangers qu'elle a eu déjà à constater :

1o. Celui de cacher les cas de variole qui se déclarent dans un centre, ou d'en diminuer le nombre ;

2o. Celui de exagération.

Les autorités locales devraient être de la plus grande franchise avec les autorités supérieures auxquelles elles doivent se rapporter.

D'un autre côté, ceux qui envoient des rapports aux journaux devraient être de la plus grande circonspection, et ne pas demander la publication de rapports exagérés en ce qui concerne les cas de picote dans un endroit ou dans un autre.

Autant cacher des cas de maladie aux autorités est criminel, autant exagérer devant le public est nuisible et dangereux.

Que l'on soit prudent, que l'on suive bien les sages avis donnés ci-après, surtout que l'on se fasse vacciner, et la santé publique en aura grandement profité.

Voici l'importante circulaire dont nous parlons :

Il n'y a pas à le cacher, nous sommes menacés d'une épidémie, les éclosions de variole (picote) vont se multipliant dans différentes régions de la province de Québec.

Le Conseil d'hygiène ne peut admettre que, délibérément, le public soit consentant à laisser envahir toute la Province par une épidémie qui peut avoir des conséquences désastreuses et, cependant, à moins que tous ne prêtent leurs concours actif, chacun dans sa sphère d'action, la situation deviendra grave avant longtemps. Déjà quelques autorités sanitaires municipales ont perdu le contrôle de la maladie, et leurs municipalités sont devenues des centres distributeurs de la variole. Dans ces circonstances, le Conseil d'Hygiène croit qu'il y a lieu de faire appel au public et de le renseigner le plus complètement possible sur les moyens à prendre pour empêcher la propagation de la maladie.

Il est vrai que la maladie actuelle est bénigne, mais personne ne peut garantir que, comme il arrive souvent en pareil cas, elle ne revêtira pas, à un moment donné, sa sévérité ordinaire ; et alors, on conçoit quels seraient les désastres à enrégistrer, si on laissait la maladie s'introduire insidieusement dans le plus grand nombre de nos municipalités. En outre, toute bénigne qu'est la maladie, les municipalités déjà envahies ont à déplorer les pertes énormes qu'elle cause à leur commerce et à leurs industries, et cela sans compter les pertes que subissent les familles qui en sont atteintes.

Les moyens de combattre efficacement la variole sont parfaitement connus aujourd'hui, et nous pouvons, en conséquence, dire avec la plus grande assurance que si les mesures sanitaires, que nous allons indiquer ci-après, étaient consciencieusement mises en pratique par nos autorités municipales, généreusement aidées par les familles, et surtout par les médecins, la variole serait sous contrôle partout en moins d'un mois.

Mais pour en arriver là, il faudrait que la vaccination fût généralisée, que toutes les familles dont quelque membre souffre d'une éruption quelconque (boutons) fissent appeler le médecin; que le médecin, s'il ne peut, du coup, éliminer avec certitude le diagnostic de la variole, déclarât le cas comme étant suspect d'être un cas de variole et, qu'en conséquence, la quarantaine fût maintenue jusqu'à ce que le diagnostic soit établi ; enfin, il faudrait que toutes les municipalités fassent très rigoureusement leur devoir, que la quarantaine fût rigoureusement maintenue jour et nuit et que les désinfections subséquentes fussent faites de manière à donner une garantie absolue que les foyers d'infection ont été supprimés.

VACCINATION

La variole qui sévit actuellement n'atteint pas les personnes récemment vaccinées. Cette observation, qu'ont maintes fois faite nos inspecteurs, est confirmée par les officiers municipaux des localités envahies. Voilà donc pour tous un moyen de se protéger et de protéger leurs familles, même si elles résident dans une localité où les autorités municipales ne sont pas à la hauteur de leur mission.

On hésite trop à se faire vacciner. On allègue souvent les raisons les plus ridicules, comme les plus contradictoires. L'un prétend que l'on ne doit pas se faire vacciner en temps d'épidémie. Un autre vous dira : il n'y a pas encore de variole dans la localité, par conséquent, il est inutile de se faire vacciner. En d'autres termes, l'un ne veut pas se laisser vacciner parce qu'il y a trop de picote, l'autre parce qu'il n'y en a pas assez ! Un père de famille consentira à faire vacciner ses enfants "et peut-être sa femme", mais pour lui-même il n'en voit pas la nécessité. Et ainsi de suite.

Les faits suivants méritent d'être signalés au public :

La variole n'a pas de prise sur une municipalité où la vaccination a été généralisée.

Lorsque les officiers municipaux ont perdu le contrôle de l'épidémie, ils peuvent le reprendre par la vaccination généralisée.

Les personnes qui ont même été en contact avec un varioleux ont une grande chance d'échapper à la maladie si elles sont vaccinées le jour même ou le lendemain du contact ; leurs chances diminuent si elles ne sont vaccinées que le troisième ou le quatrième jour après le contact.

La vaccination ne présente pas de danger, si l'on emploie un vaccin pur, si l'opération est soigneusement faite et si la plaie est tenue scrupuleusement propre après l'opération.

Le meilleur vaccin est le "vaccin animal glycériné". La glycérine avec laquelle la lymphe vaccinale se trouve mélangée purifie le vaccin des matières étrangères qu'il contient, sans nuire à son propre actif, quoiqu'il soit.

La profession médicale de la province de Québec s'est prononcée unanimement pour ainsi dire, en faveur de la vaccination. En effet, sur 1,416 médecins, dont nous avons l'adresse et auxquels le conseil a envoyé une circulaire demandant d'exprimer une opinion, "en faveur ou contre" la vaccination anti-variolique, 1,371 se sont déclarés partisans de la vaccination, 11 se sont déclarés opposés à la vaccination ; 2 ont décliné de répondre, dont un pour ces motifs absolument étrangers au mérite de la question ; 22 n'ont fait aucune réponse.

Un coup mortel a été porté à la cause déjà compromise des anti-vaccinateurs par la découverte et l'emploi efficace de sérums ou vaccins pour de nombreuses maladies infectueuses. On vaccine aujourd'hui contre la diphtérie, la rage, la peste, la fièvre typhoïde, etc. Un grand nombre d'antivaccinateurs sont eux-mêmes vaccinés et ne courent pas le risque qu'ils conseillent si fort aux autres de prendre.

ORGANISATION MUNICIPALE

Bureaux d'hygiène municipaux. — Les municipalités sont tenues d'exécuter et de faire exécuter les mesures édictées pour la prévention de la variole, soit par la loi d'hygiène, soit par les règlements faits sous son empire. Le moyen le plus facile de remplir cette obligation est, pour chaque municipalité, de créer un bureau d'hygiène, chargé de la mise en pratique de la loi et des règlements sanitaires et de nommer un médecin officier de santé (médecin municipal) pour diriger ce service. Aussi, les quelques municipalités de la province qui n'ont pas encore de bureau d'hygiène devraient-elles ne pas retarder d'en établir un ; et celles qui ont un bureau mal organisé ou composé de membres inactifs ou incompétents —nous en connaissons de tels, malheureusement — devraient pourvoir de suite à sa réorganisation.

Si la variole venait à se déclarer dans une municipalité qui ne se serait pas mise en état de lutter efficacement contre la propagation de la maladie, le Conseil d'hygiène, après avoir constaté ce manque d'organisation municipale, aurait à se charger lui-même de l'exécution des règlements sanitaires et ce, aux frais de cette municipalité. C'est là un pouvoir que lui donne la Loi, pour protéger, malgré elle, une municipalité qui néglige de faire son devoir et pour protéger également par là même le reste de la Province.

Hôpitaux d'isolement. — Si la municipalité n'a pas de local permanent d'isolement, le bureau d'hygiène municipal devrait s'enquérir à l'avance de la possibilité de se procurer, au besoin, une maison vacante.

On transporterait à ce local d'isolement non-seulement les étrangers atteints de variole, mais souvent aussi les variolés résidant dans la municipalité, car souvent un patient même résident préférerait aller à l'hôpital, pour protéger le reste de sa famille et faire abréger la quarantaine qu'elle aurait à subir, s'il demeurait à la maison.

Un hôpital d'isolement très confortable a été bâti en six jours par une municipalité du district de Montréal ; et d'ailleurs dans un cas d'urgence, une municipalité a, de par la loi, le pouvoir de s'emparer, pour en faire un hôpital, de toute bâtisse inoccupée.

Généralisation de la vaccination. — Un secrétaire municipal nous écrivait dernièrement que sa municipalité ne craignait pas la variole, vu que toutes les familles y avaient été vaccinées, grâce à un règlement qu'avait passé il y a quelques mois son conseil municipal. Toute municipalité peut en faire autant, l'art. 90 de la Loi d'hygiène et l'article 6085 du Code municipal les y autorisent. Dans tous les cas, pour ce qui regarde les écoles et les manufactures les municipalités n'ont plus d'option, car le Conseil d'hygiène de la province a ordonné aux conseils municipaux de se prévaloir de leurs pouvoirs relatifs à la vaccination, au moins dans cette mesure. Toute municipalité qui n'a pas à l'heure qu'il est exécuté cet ordre du Conseil d'hygiène est, de par la loi, devenue passible d'amende.

DEVOIRS DE L'AUTORITE SANITAIRE MUNICIPALE

Les mesures ordinaires à prendre lors d'une éclosion de la variole sont définies d'une manière très précise dans les règlements du Conseil, de plus, l'autorité sanitaire municipale est autorisée par la loi d'hygiène (article 54) à prendre toutes mesures supplémentares propres à empêcher la maladie de se propager.

RECHERCHE DES CAS SUSPECTS.

— A l'heure qu'il est, toutes les municipalités de la province, vu la proximité de l'infection pour quelques-unes, et vu les facilités de communication par chemin de fer pour les autres, doivent se considérer menacées par la variole. Aussi chaque autorité municipale doit-elle exercer une grande surveillance sur tout son territoire afin d'intervenir dès qu'il est rumeur de l'existence d'une maladie suspecte dans une famille. En agissant autrement, on perd un temps précieux pour la suppression immédiate de l'éclosion. Si la famille réputée suspecte a été visitée par un médecin, le médecin municipal doit s'enquérir auprès de lui s'il n'a aucun doute sur la nature de la maladie. Lorsqu'aucun médecin n'a été appelé (ce qui arrive souvent, vu la forme souvent légère que revêt la variole dans la présente épidémie) la municipalité doit envoyer son médecin municipal faire une visite au malade. Tout cas suspect doit être rapporté comme tel par le médecin, et, en attendant qu'il soit possible de se prononcer sur la nature de la maladie, la maison et ses occupants devront être mis en quarantaine, avec recommandation urgente à tous les ocupants, moins le malade, de se faire vacciner, pour leur propre protection, car quelques jours plus tard, le résultat de la vacination deviendrait moins certain.

Durant la présente épidémie, un grand nombre de cas de variole ont été pris d'abord pour de la varicelle (picote volante). Le médecin municipal a toujours le droit de visiter une maison suspecte, mais il doit inviter le médecin traitant à l'y accompagner. Quand on ne pourra pas établir de diagnostic, le bénéfice du doute devra être pour la protection du public ; et, en conséquence, on devra traiter tout cas suspect comme étant un cas de variole, jusqu'à ce que l'absence d'infection variolique puisse être parfaitement démontrée.

Les officiers municipaux, de même que les médecins de famille et les ministres du culte ne doivent jamais entrer dans une maison infectée ou suspecte sans s'être revêtus d'un couvre-habit, et ils doivent, au sortir de la maison, se désinfecter le visage, les mains, la barbe et les cheveux, que le couvre-habit ne peut pas protéger. Le couvre-habit sera désinfecté après chaque usage.

ISOLEMENT ET QUARANTAINE.—

S'il y a possibilité de transporter le malade dans un hôpital ou maison d'isolement, le transport devra se faire sans délai, et immédiatement on procèdera à la vaccination des personnes exposées et puis à la désinfection du logis. Nous indiquerons plus loin la manière de procéder aux désinfections. Si le malade ne peut être transporté à l'hôpital ou maison d'isolement, l'affiche "Variole" est immédiatement fixée sur ou près de la porte du logis, et on établit la quarantaine, avec gardiens assermentés placés aux portes de la maison, jour et nuit. Sans cette garde continue une municipalité ne peut sérieusement affirmer qu'elle contrôle efficacement la quarantaine de la maison. Cette quarantaine absolue doit être maintenue jusqu'à la désinfection de la maison, faite après que le malade a cessé d'être infectieux ; c'est-à-dire lorsque la desquamation a entièrement cessé, et ce à la satisfaction du médecin officier de santé, qui doit décider cette question en dernier ressort, car c'est lui qui est responsable de la protection du public. La vaccination de toutes les personnes qui habitent la maison ou qui l'ont fréquentée depuis que le malade a manifesté les premiers symptômes de la maladie (fièvre, mal de tête, vomissements, mal de reins), est prescrite par les Règlements du Conseil d'hygiène et doit être faite sans délai. Ne pourront en être exemptés que ceux qui auront été vaccinés avec succès depuis moins de sept ans et qui pourront en donner une preuve satisfaisante au médecin municipal. Les personnes absentes de la maison au moment où elle est mise en quarantaine devront y être ramenées, et si elles sont sorties de la municipalité, les autorités de la localité sur laquelle elles se sont dirigées devront être prévenues immédiatement.

Les animaux domestiques (chiens, chats, etc.), seront détruits ou tenus enfermés. Un animal ne pourra être sorti de la maison qu'en autant qu'il sera lavé avec une solution désinfectante, puis tenir enchaîné sous le contrôle du gardien.

Personne n'aura le droit de sortir du terrain sur lequel la maison en quarantaine est située, ni de se mettre en communication directe avec les personnes du dehors, si ce n'est avec le gardien placé à la porte de la maison. Ce gardien sera chargé de délivrer les aliments nécessaires aux occupants, de faire le service de l'extérieur, et devra en même temps empêcher toute visite à la maison ; il ne devra pas entrer dans la maison, mais déposera près de l'entrée de la maison les effets qu'il apporte, et ne prendra que des "ordres verbaux" des personnes en quarantaine.

Toute personne non atteinte de la maladie et qui désirerait quitter la maison, pour subir ailleurs la quarantaine d'observation, requise par les règlements, ne pourra le faire qu'après autorisation de l'autorité sanitaire municipale.

Le chef de la maison devra être prévenu par l'officier sanitaire des dispositions de l'art. 57 de la Loi d'hygiène, à l'effet que, si une personne détenue dans la maison enfreint la quarantaine et "circule" dans la municipalité, tout garde "supplémentaire" que l'autorité sanitaire devra alors mettre pour empêcher la répétition de l'offense, sera à la charge de cette personne ou de celle qui est responsable de son entretien.

Durant la présente épidémie, plusieurs familles ont eu à payer de ces frais de quarantaine supplémentaire provoqués inutilement par leur faute.

Tant que durera la maladie et jusqu'à la désinfection, personne ne doit entrer dans la maison, excepté le ministre du culte et le médecin ; il est aussi défendu durant ce temps de prendre de l'ouvrage à domicile, et aucun ouvrage apporté à la maison avant que la maladie ne soit déclarée ne pourra en sortir sans avoir été préalablement désinfecté sous la direction des officiers municipaux.

MESURES RELATIVES AUX "EXPOSES A LA VARIOLE." — L'autorité

municipale a le droit de garder en quarantaine toutes les personnes qui ont été exposées à la contagion, et c'est ce que préfère le Conseil d'Hygiène, car c'est évidemment le moyen sûr, par excellence, de supprimer du coup l'éclosion de variée dans une municipalité.

Si, cependant, pour une raison ou pour une autre, certaines municipalités avaient la certitude qu'en faisant quelques concessions aux personnes exposées, elles arriveraient sûrement à enrayer la maladie, le Conseil d'hygiène pourra y consentir ; mais, voici dans tous les cas, le minimum des mesures de contrôle municipal qui sera exigé dans ces cas :

Personnes qui habitent la maison où s'est déclaré le cas de variole.—Ces personnes ne pourront sortir pour aller résider ailleurs et vaquer à leurs occupations qu'après avoir été vaccinées (à moins qu'elles ne l'aient été "avec succès" depuis moins de deux ans et ce, à la satisfaction complète du médecin officier de santé) et qu'après avoir subi une désinfection complète de leur corps et des effets qu'elles emportent, désinfection qui devra toujours être contrôlée par les officiers municipaux. Ces personnes ne devront pas fréquenter les écoles, les églises et autres lieux de réunion pour le public. Elles devront indiquer le logis où elles se retireront et venir se rapporter, ou mieux, être visitées par le médecin officier de santé, ou par autre personne qu'il aura désignée, chaque jour pendant la période possible d'incubation (16 jours). Si, en aucun temps, pendant ces 16 jours, ces personnes ont de la fièvre (l'emploi quotidien du thermomètre est conseillé), du malaise, etc., elles devront être immédiatement mises en quarantaine absolue, jusqu'à ce que l'on puisse établir que la maladie n'est pas de la variole. Si, en aucun temps, une personne à laquelle on a fait les concessions ci-dessus, manque à ses engagements, elle devra être mise en quarantaine aussitôt.

Personnes qui ont eu des rapports avec la maison infectée.—Si ces personnes ont fréquenté la maison lorsque la maladie avait atteint la période d'éruption et si elles ont été admises dans les pièces que fréquentait le malade, même ligne de conduite que celle précédemment indiquée pour les personnes habitant la maison infectée, c'est-à-dire : vacination, désinfection de leur personne et de leurs vêtements (et même de leur logis dans certains cas), puis mise sous observation pendant 16 jours.

Personnes qui ne sont entrées dans les maisons que pour un instant et sans approcher du malade. — Vaccination, avec obligation de faire prévenir le médecin-officier de santé ou encore le secrétaire-trésorier municipal s'il survenait de la fièvre ou autre malaise pendant les 16 jours suivante.

"Personnes autrement exposées". Elles devront être vaccinées et, suivant le degré d'exposition à la contagion, être désinfectées et gardées sous observation. Il convient de définir ici les personnes que l'on devra considérer comme faisant partie de cette classe de suspects. Les conclusions du Conseil d'hygiène de l'Etat de l'Ohio rencontrent parfaitement les vues de notre Conseil et, en conséquence, nous les reproduisons ici :

"Il est arrivé souvent, durant l'épi-
"démie que nous traversons, de voir des
"variolés, couverts de pustules, circuler
"dans les rues, fréquenter les écoles ou
"vaquer à leurs affaires comme d'habi-
"tude, avec la conséquence qu'un grand
"nombre de personnes se sont trouvées
"exposées à l'infection. Il est souvent
"difficile dans les circonstances sembla-
"bles de déterminer si toutes ces person-
"nes, ou lesquelles d'entre elles devraient
"être mises en quarantaine. On ne doit
"pas considérer comme contaminée une
"personne qui n'a fait que rencontrer
"variolé sur la rue, mais ce serait diffé-
"rent si l'on s'était donné une poignée
"de mains. Si un varioleux se présente à
"l'école, après que l'éruption s'est mani-
"festée, tous les élèves qui se trouvaient
"dans la même salle de classe devront
"être considérés comme ayant été expo-
"sés à l'infection, les élèves des autres
"classes probablement pas. Si on trouve
"le variolé rendu à son ouvrage, "à l'in-
"térieur d'un bâtiment", il n'y a que
"ceux qui ont été en rapport immédiat
"avec lui ou qui se servent des mêmes
"outils que lui qui doivent être considé-
"rés comme exposés. Pour prendre une
"décision dans des cas semblables, il faut
"exercer son jugement, et si l'on se trom-
"pe, l'erreur doit être au bénéfice de la
"protection publique."

La municipalité devra faire désinfecter toutes les pièces des habitations et des édifices publics, ainsi que les voitures, tramways, etc., contaminés par le varioleé.

DESINFECTION

La désinfection d'une maison et des personnes qui y étaient détenues en quarantaine doit toujours être faite sous le contrôle des officiers municipaux et d'après les méthodes prescrites par les règlements du Conseil d'hygiène (Voir ces règlements).

"La désinfection des personnes" est la partie la plus difficile de la tâche. Voici comment on y arrive le plus facilement dans une municipalité qui n'a pas l'avantage d'avoir une station de désinfection.

La veille du jour où se fera la désinfection de la maison, le préposé à la désinfection se fait remettre tous les habits (chemises, bas, chaussures, etc., compris) que les personnes veulent revêtir au moment où elles quitteront la maison, préalablement à sa désinfection, et les désinfecte à la formaline ou au soufre, dans un hangard ou autre appentis. S'il n'y a pas de hangar ou appentis, il désinfecte ces effets dans une des chambres de la maison. Si la maison ne se compose que d'une chambre on fait des vaporisations de formaline sur ces effets et on les emmle dans un coffre ou armoire pour ne les en sortir que le lendemain matin.

Le lendemain matin, aussi à bonne heure que possible, le préposé à la désinfection se rend à la maison et prépare la quantité de solution mercurielle nécessaire pour le lavage des personnes. Alors, une personne à la fois passe dans la chambre la moins exposée à l'infection, la cuisine généralement, ou mieux dans le hangar qui a servi la veille à la désinfection des effets, s'y met nue, se lave complètement le corps, et spécialement les cheveux et la barbe, avec la solution désinfectante et puis le préposé aux désinfections lui remet ses effets par un châssis ou par la porte. La personne les revêt le plus promptement possible pour n'avoir pas le temps de se réinfecter (au contact des effets dont elle vient de se dépouiller, ou de la chambre elle-même, si celle-ci n'est pas une chambre désinfectée à l'avance) et sort en dehors de la maison pour n'y pas remettre les pieds tant que la désinfection n'en a pas été faite.

Après que chaque personne a passé par ce cérémonial minutieux, mais absolument nécessaire, "le préposé à la désinfection s'empare de la maison". Il prépare une grande quantité de solution désinfectante (1) (des cuves pleines) pour y jeter tous les effets qui ont servi au malade ainsi que ses draps, couvertures, serviettes, etc. Si la famille ne consent pas à brûler le matelas et les oreillers de la chambre du malade (qui ont été exposés à des souillures profondes) il faut en humecter fortement (jusqu'à saturation) la couverture avec la même solution. Les cuves contenant les effets traités par l'immersion ne doivent pas être laissées dans la maison si on doit en faire la fumigation par la formaline ; car une grande quantité d'eau dans une chambre absorberait le gaz formaldéhyde, qui se dégage de la formaline, et nuirait, par conséquent à la désinfection de la maison.

Les préposés à la désinfection procèdent alors à la "préparation de toutes les chambres de la maison pour la fumigation". La maison entière doit être fumigée. On obstrue les fissures des fenêtres et des portes par des bandes de papier collées sur les fissures, les tuyaux sont retirés de la cheminée, dont les trous sont obstrués avec du papier bien collé ; même préparation pour les cheminées à charbon ou à gaz. On suspend, à des cordes ou autrement, tous les vêtements, linge de lit (non traités déjà par les solutions désinfectantes). Les matelas sont renversés sur le côté de manière à exposer leurs grandes surfaces. Les armoires, commodes, buffets, etc., sont ouverts, de manière à ce que les vapeurs puissent y pénétrer facilement. Il ne suffit pas d'ouvrir les armoires, valises ou commodes dans lesquelles ont été déposés des "effets qui ont servi au malade même 15 jours avant sa maladie", de même que les meubles renfermant des effets qui "ont servi à d'autres qu'au malade, après que la maladie s'est déclarée". Tous ces effets doivent être sortis et suspendus de manière à ce que les vapeurs désinfectantes en atteignent toutes les surfaces.

(1) Deux drachmes de bichlorure de mercure pour chaque gallon d'eau (le mercure ne se dissout promptement qu'en autant qu'on y ajoute égale quantité de muriate d'ammoniaque).

Le "gaz formaldéhyde" est un désinfectant plus puissant que les vapeurs de soufre, et il a l'avantage de ne pas altérer la couleur de certains tissus et de ne pas ternier les métaux. Pour en obtenir de bons résultats cependant il faut que la pièce à désinfecter ne soit pas froide, c'est-à-dire que la température soit au moins de 60 degrés Fahrenheit. On dégage ce gaz dans les appartements en se servant de la formaline, qui le contient dissout dans une proportion de 35 à 40 pour cent.

Un grand nombre de "lampes à formaline" qui se vendent aujourd'hui sont recommandables ; le vaporisateur ("formalin-sprinkler"), préconisé par le Bureau d'hygiène de Chicago, l'est aussi. Chaque appareil se vend accompagné d'une feuille d'instructions sur la manière de s'en servir.

Il faut employer au moins 8 onces de formaline pour chaque mille pieds cubes d'espace de la maison à désinfecter. Il vaut mieux désinfecter séparément et fermer chaque chambre de la maison, à mesure que la quantité de formaline nécessaire y a été évaporée ; autrement, le gaz formaldéhyde peut se concentrer dans certains endroits de la maison et laisser les autres sans désinfection suffisante. La maison doit rester fermée de 6 à 25 heures.

Si le local à désinfecter est froid, on donnera la préférence au "soufre" sur la formaline, d'ailleurs le soufre est un bon désinfectant pour la variole. La quantité de soufre doit être de 3 livres par chaque 1,000 pieds cubes d'espace. Il faut mettre le soufre en poudre ou en morceaux dans un vase de fer placé sur quelques briques ou pierres disposées dans une cuve ou cnaudière, dont le fond est recouvert de quelques pouces d'eau. Pour allumer le soufre, on devra en moudler la surface avec un peu d'alcool, ou placer dans le vase même, parmi le soufre, quelques chiffons de papier, qui projettent, et y mettre le feu. Le local doit rester fermé pendant au moins 8 heures.

Si l'on a fait usage de soufre pour la désinfection, il faudra nécessairement s'être ménagé le moyen d'ouvrir les fenêtres par le dehors, car l'acide sulfureux est un poison violent pour ceux qui le respirent.

FUNERAILLES

Lorsque le malade meurt, son cadavre doit être enseveli dans un drap imbibé d'acide carbolique ou d'une solution forte de bichlorure de mercure, être mis dans un cercueil avec 2 lbs de chlorure de chaux, rester complètement isolé dans la chambre et être inhumé dans les 24 heures, à moins d'être déposé dans un cercueil métallique hermétiquement soudé. La maison reste en quarantaine, jusqu'après la désinfection faite par l'autorité municipale.

Personne ne peut assister aux funérailles, si ce n'est le ministre du culte, le témoin, et celui qui transporte le cadavre au cimetière et ses aides, à moins que le cadavre n'ait été déposé dans un cercueil métallique hermétiquement soudé. Si le père ou quelqu'un de la maison y assiste (comme témoin) il doit se désinfecter avant de sortir de la maison, c'est-à-dire se laver avec une solution d'une cuillerée à soupe d'acide carbolique dans un gallon d'eau, ou d'un drachme de bichlorure de mercure dans un gallon d'eau, et revêtir des effets qui ont été désinfectés sous le contrôle des officiers municipaux.

La voiture qui aura servi au transport d'un cadavre contagieux, ainsi que les vêtements extérieurs des personnes qui l'ont enseveli ou enterré doivent être subséquemment désinfectés sous la surveillance des officiers municipaux.

DEPENSES RELATIVES AUX ECLOSIONS DE LA VARIOLE.

Gardes. — Les gardes sont pour la protection du public et non pas de la famille infectée ; par conséquent, ils doivent être à la charge de la municipalité.

Nourriture, etc. — La municipalité doit voir à ce que les familles mises en quarantaine ne manquent pas des choses nécessaires à la vie. Lorsqu'un chef de maison, non atteint de variole, mais gardé en quarantaine pour y avoir été exposé, se trouve à perdre ainsi ses gages ordinaires, dont il dépend pour le soutien de sa famille, la municipalité doit subvenir à la subsistance de sa famille et aux soins médicaux, car ce chef de maison devient "un nécessiteux" pour le temps que dure la quarantaine.

Désinfection. — A la rigueur, les frais de désinfection sont à la charge de la famille infectée, si elle est capable de les payer, car elle est faite au moins autant pour la protection de cette famille que pour celle du public. Il est toujours préférable, bien entendu, que la municipalité assume les frais de la désinfection.

Médecin municipal. — La recherche des cas suspects par le médecin municipal, de même que les visites qu'il fait pour s'assurer que la desquamation a cessé et que la maison peut, en conséquence, être désinfectée, sont à la charge de la municipalité, car il s'agit encore ici de la protection du public.

PAR ORDRE DU CONSEIL
D'HYGIENE DE LA PROVINCE DE QUEBEC,

Montréal, 12 décembre 1901.

N. B. — Le Conseil d'Hygiène expédiera gratuitement la présente circulaire à tous ceux qui en feront la demande. On est prié d'indiquer le nombre d'exemplaires que l'on désire recevoir.

Guérissez vos Nerfs et vous contrôlerez la plupart des maladies dont ils sont la cause. La base de la santé est un estomac parfait et une bonne digestion ; lorsque vous possédez cela, vous possédez par-là même une grande force des nerfs, une circulation parfaite et un sang pur. Le Nervin de l'Amérique du Sud est un agent puissant qui donne aux nerfs une plus grande force et enrichit le sang. C'est un véritable "Elixir de vie." Vendu par J. H. P. Charron, 1978 rue Notre-Dame et B. E. McGale. 152 w

CHŒUR DE CHANT DE LA PAROISSE ST CHARLES

La paroisse St Charles de Montréal est évidemment en voie de progresser de toutes les façons. En même temps que M. l'abbé Bonin et MM. les Marguilliers donnaient à M. Mesnard, architecte, et à MM. Boileau et Frères, entrepreneurs, l'ordre d'élever un temple magnifique à la gloire de Dieu, ils confiaient à M. J. N. Charbonneau, maître de chapelle, la tâche difficile de réformer le chœur de chant de la paroisse. M. Charbonneau se mit à l'oeuvre avec énergie, n'épargnant ni ses peines ni son temps.

Son premier soin fut de faire exécuter le plain-chant avec entrain et expression. Il a aussi instruit ses chantres des principes de la musique et leur a appris à chanter avec goût. En un mot, il a donné au choeur de chant une vie musicale nouvelle.

Digne élève de MM. Couture, Letondal, Fortier et Ratto, M. Charbonneau marche sur les traces de ses maîtres et les paroissiens ont la conviction que bientôt le choeur de St Charles sera une organisation de premier ordre. M. Charbonneau qui est un jeune homme de talent, a bon espoir de mener à bien l'oeuvre entreprise, aidé en ses généreux efforts par l'organiste de la paroisse, A. E. Gagné.

Le choeur de chant de la paroisse St Charles compte une quarantaine de voix d'hommes et cinquante voix d'enfants. Les plus jeunes comme les plus vieux rivalisent de zèle et d'ardeur. Tous s'efforcent de rendre avec le plus de perfection possible les oeuvres des grands maîtres : Gounod, Rousseau, Fauconnier, Nicou-Choron et autres.

Voici les noms des officiers et des principaux membres du choeur de chant de cette paroisse : J. N. Charbonneau, maître de chapelle ; F. Bazilière, président ; E. Gagné, organiste ; H. Delorme, vice-président ; E. Dansereau, secrétaire ; E. Pinsonnault, trésorier ; M. Tourangeau, bibliothécaire ; F. X. Charbonneau, Oct. Trudeau, conseillers ; R. Rheaume, Jos Loiselle, H. Bourque, E. Roy, N. Archambault, Z. Barbeau, Chs Charbonneau, R. Patenaude, Deschatelets, H. Kingsley, F. Montreuil, H. Dandurand, J. Yelle, L. Larose, A. Bourdon, A. Belleteur, D. Poulot, G. Dansereau, J. Patrieau, J. Bte Dubois, T. Beaudoin, Edm. Allard, J. Sarcault, T. Lachapelle, A. Lalonde, Art. Delorme, H. Prévost, A. Giroux, A. Ethier, Mocche, H. Rousseau, E. Savariat, R. Riopel.



J.N. CHARBONNEAU
MAITRE DE CHAPELLE



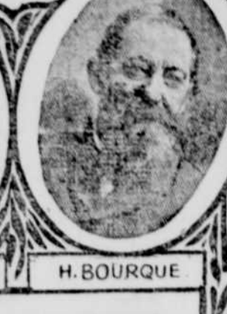
E. DANSEREAU
SECRETAIRE.



F.X. CHARBONNEAU
CONSEILLER



JOS LOISELLE



H. BOURQUE



N. ARCHAMBAULT



E. PINSONNEAULT
TRESORIER.



O. TRUDEAU
CONSEILLER

M. TOURANGEAU
BIBLIOTHECAIRE

E. ROY.

F. BAZILIERE
PRESIDENT

A. BOURDON

M. GAGNE
ORGANISTE

E. SAVARIAT.

R. ROYAL.



R. RHEAUME.
d'après des photographies de
LAPRÉS & LAVERGNE
360 RUE ST DENIS.

Nouveau Musée d'Histoire Naturelle

Un nouveau musée d'histoires naturelle a été installé au centre de notre ville. Rien n'a été épargné pour rendre le local accessible à toutes les classes de la société. Les communautés religieuses pourront donner une leçon d'histoire naturelle à leurs élèves en allant à cet endroit.

Nos personnages les plus distingués peuvent sans crainte emmener leurs dames et leurs enfants visiter notre baleine empaillée, qui compose à elle seule un musée, située rue Ste Catherine, 1ère porte de la rue St Laurent.

Le prix d'admission a été fixé à dix centins, c'est-à-dire un dixième de ce que devrait être l'entrée pour voir une pièce unique en son genre au monde entier.

A. M. LAFRANCE.

Manteaux de Fourrures

Immense choix de manteaux de fourrures, ou garnis de fourrures chez P. G. Dugré, 1525 Ste Catherine, entre Amherst et St Timothée.

Pour la dernière fois

"La Passion de N. S." au Parc Sohmer, dimanche prochain, l'après-midi et le soir. 47-2

EXCURSIONS ALLER ET RETOUR A L'OCCASION DES FETES, via le New-York Central, entre Montréal et Châteauguay, Beauharnois, Saint-Timothée, Valleyfield, Huntingdon, Athelstan, Malone. Le public en général, les étudiants et professeurs. Renseignements complets à 2263 rue Sainte-Catherine, 129 rue Saint-Jacques, ou au bureau des billets, à la gare Windsor. 47-4

La librairie Ville-Marie

Est préparée à un fort commerce, au moyen d'importations d'articles pour cadeaux, 210 rue St Laurent, au Monument National. 28,30,31

Piano Droit
BEHR BROS.
$290.

A coûté $550, et est présentement aussi parfait qu'un neuf. Le plus grand format, son doux. Un bon piano recommandable et un bargain à notre prix.

Conditions faciles.

LINDSAY-NORDHEIMER CO.,
2366 Rue Ste Catherine

Fourrures Brutes



Je suis prêt à acheter des fourrures brutes de toutes sortes. Les trappeurs et cultivateurs qui ont des peaux à vendre, sont priés de m'écrire immédiatement. Les plus hauts prix payés pour des articles de première qualité. Aussi marchand de fourrures, fabrique en gros. Hiram Johnson, 494 rue St Paul, Montréal. 18,21,24,28,31

Le Cognac Paulhiac est indispensable en temps de maladie. 28,30,31

—TARIF—

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRE A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS

½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 MOTS POUR 25 Cts ; cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cts par mot extra.

EMPLOIS DEMADES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

AU PUBLIC — Une personne pouvant écrire le gothique, le rustique, le vieil anglais, etc, pour adresses pour fêtes ou noces, désire avoir des commandes. Aussi elle désire avoir des lettres à écrire pour les personnes qui ne le savent pas. Discrétion absolue. Prix modéré. S'adresser au No 572 Chemin Papineau, près Rachel. 47—2

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toute sorte fournie.

On trouvera à ce bureau :

Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des colporteurs, des premiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des aides de cuisine, des gardes-malades, des femmes de journées, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis-voyageurs, des copistes.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir —Urbain Lafontaine, gérant.

DEMANDE D'EMPLOI — Un comptable de plusieurs années d'expérience demande situation comme comptable ou teneur de livres ; donnera les meilleures références. Ecrire V. V., 1277 "La Presse". 48—1

EMPLOI DEMANDE — Une personne respectable connaissant très bien la tenue de maison, désire place. Salaire modéré. Privilège de garder enfant. S'adresser par lettre à A., 1214 "La Presse". 48—3

EMPLOI DEMANDE — Instituteur français, professeur de latin, sachant un peu l'anglais, cherche situation. Adresse : M. Simonin, Croghan, Lewis, Co. N. Y. 37—s—n

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade avec références de médecin et recommandations des dames. S'adresser No 168 rue St Dominique 48—1

JEUNE HOMME — Un jeune homme d'expérience, dans le métier de boulanger, demande à se perfectionner. S'adresser à 373 St Denis. 47—2

MLLE MARIE CARNEAU, 391 Lagauchetières, dans la cour — Vous trouverez une bonne femme de journée. 46—3

UN MENAGE français demande place comme cocher et cuisinière. Références de la ville. Adresse, J. R., 81 Boeuraiale. 47—2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

COURS DE M. DE KERMENO, 389R St Denis. — Préparation aux examens, droit, médecine, art dentaire, pharmacie, génie civil. Tél. Bell Est 1720. 44—40

ELEVES DEMANDES — Les langues anglaise, française, allemande, espagnole, dont la connaissance est si utile aujourd'hui, sont enseignées rapidement et avec succès par professeur Dambach, 2429 Ste Catherine. Prix modéré. 10,18,21,23,26,28

ELEVES DEMANDES — Anglais et français appris rapidement par conversation. Leçons particulières à domicile. Dix années de succès. M. Warnault, 929 Berri, près Rachel. 37—s—n

UNE DAME, institutrice expérimentée, désire avoir des élèves le soir, 30 cents de l'heure. Ecrire S., 83, 2407 rue Sainte-Catherine. 48—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOITES DE CARTON — On demande des personnes compétentes pour couvrir, et d'autres pour apprendre à couvrir des boîtes de carton à la machine ; on demande aussi des personnes pour faire des boîtes de carton. Bons gages et emploi permanent. The Miller Bros. Co., Limited, 30 à 38 rue Dowd. 7,10,12,14,17,19,21,24,26,28,31,2

BOULANGER — On demande un boulanger d'un an d'expérience, à $10 par mois et nourri. S'adresser à T. Laing, boulanger, Granby. 48—1

BLANCHISSEUSE—On demande une bonne blanchisseuse pour deux jours et demi par semaine. Devra avoir de bonnes références. Se présenter à 3 rue Sussex. 47—2

BOULANGER — On demande un bon boulanger. S'adresser par lettre à J. B., St Constant. 47—2

CHEMISIERES — Les chemisières qui veulent travailler dans la fabrique la mieux outillée de Montréal, où elles obtiendront de bons gages et recevront tous les égards voulus, sont priées de s'adresser à M. Meilride, à la nouvelle fabrique de Gault Bros., angle des rues William et des Inspecteurs. Les plus hauts prix payés à Montréal. Se présenter immédiatement ; ouvrage permanent durant toute l'année. 40—10

COMMIS — On demande un bon commis de bar, 46 St Jacques. Références requises. Louis Poulin. 48—1

COUTURIERE — On demande une personne d'expérience pour coudre à la machine Singer mue à la vapeur. Se présenter chez J. W. Peck et Co. 92 rue Beaudry. Derbier étage. 47—2

COUTURIERES — On demande des mains de première classe pour finir les habits. S'adresser à J. W. Peck et Co., 92 Beaudry. 48—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser à Mme Lederman, chez John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 263—n

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières pour finir les habits. Ouvrage permanent. Bons gages. Salaire chaque semaine. S'adresser lundi matin, à 7 heures, 33A Bleury. 48—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience dans tous les départements, pour faire des chemises à la machine, emploi permanent et bons gages. Aussi des filles comme apprenties. S'adresser à M. Davis, à la Standard Shirt Co., Limited, avenue Delorimier. 284—1Ma—n

COUTURIERES — On demande des filles pour faire des blouses et des jupons à la machine, seules des filles d'expérience doivent se présenter, au No 1924 rue Notre-Dame. 48—1

COUTURIERES, JEUNES FILLES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine, ainsi que des jeunes filles pour apprendre à finir les parapluies. Se présenter, entre 10 et 12 heures, lundi, à The Standard Umbrella Mfg. Co., 16 rue Côté. 48—1

CLAVIGRAPHISTE — On demande un clavigraphiste. Ecrire à K., K., 1335 "La Presse." 47—2

COMMIS — MODISTE — On demande un bon commis connaissant le commerce en général de campagne et la tenue des livres. Aussi une bonne modiste pouvant reformer les chapeaux au besoin, et pouvant agir comme commis. S'adresser Pre Lavallée, marchand, St Jean Port Joli, Que. 47—3

CHEMISIERES — On demande des chemisières dans tous les départements, des personnes pour coudre les yokes à la machine, poser les bandes, les poignets, etc. Se présenter immédiatement à la nouvelle fabrique de Gault Bros, angle des rues William et des Inspecteurs. 46—10

COUTURIERES — On demande des filles pour coudre, à la main et à la machine, des vestes, bons gages. Se présenter à la fabrique E. A. Small et Co., angle Latour et Côte du Beaver Hall. 46—2

COMMIS — On demande un commis de bar, aussi un garçon pour ouvrage général dans un hôtel. 319 des Commissaires. T. H. Lagarière. 46—2

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière avec références de première classe, No 441 rue Sherbrooke. 46—2

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des blouses à la machine, bon emploi permanent. S'adresser à G. H. Harrower, 8 Côte du Beaver Hall. 43—6

CHEMISIERES — On demande des personnes d'expérience seulement, pour faire des chemises, chez elles. S'adresser immédiatement chez G. H. Harrower, No 9 rue Latour. 43—7

CONTREMAITRE — GARCON — On demande un homme pour prendre charge de "platers" dans un moulin à scie. Bon salaire à l'homme compétent. Ecrire en disant où on a travaillé. Aussi un jeune garçon pour le bureau, avec quelques connaissances de tenue des livres. Salaire $2.50 par semaine. Ecrire à J., 1227 "La Presse". 48—1

FEMME — On demande une femme qui a eu la pleote, pour faire l'ouvrage général dans un hôpital de varioles, près de Montréal ; elle devra parler anglais. S'adresser au Bureau Central de la Charité, 98 rue Bleury. Tél. Main 1412. 47—2

FILLE — On demande une fille de chambre, 152 Berri. 48—1

FILLE — On demande une fille de chambre, 344 rue Lamontagne, deux personnes seulement. 46—3

FILLES — On demande douze — 12 — filles actives pour travailler dans une fabrique. S'adresser à J. W. Windsor, fabrique du Bord du Canal, près du pont Wellington. 48—1

FILLE DE TABLE — On demande une fille de table d'expérience munie de références de ville et sachant parler anglais. Se présenter au No 270 rue Mansfield. 48—1

GARCON — On demande un garçon avec expérience, dans une boulangerie. S'adresser W. J. Logan, 1709 Ontario. 48—1

GARCON — On demande un garçon. S'adresser W. J. Logan, 1709 Ontario. 48—1

GARCON — On demande un garçon intelligent pour faire les paquets dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser 1960 et 1971 Notre-Dame. 48—1

GARCON — On demande un garçon de bureau, de 12 à 14 ans, parlant les deux langues. S'adresser, avec références, à W. W., 1278, "La Presse". 48—3

HOMME — On demande un homme flabie dans chaque paroisse à la campagne. Ouvrage facile, payant $15 à $20 par semaine. Expérience pas nécessaire. Dery et Fils, Montréal. 21,24,26,28,31,4

HOMME — On demande un homme connaissant la fabrication du ciment — Ciment de Portland. — Ecrire à K., 1226 bureau de "La Presse,." 48—1

HOMMES — On demande des hommes recommandables — 900 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, à des hommes recommandables dans chaque localité, pour introduire nos marchandises, fixer des pancartes en métal sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue ; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes ; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignement. The Empire Medicine Co, London, Ont. 9,10,11,12,13,14,23,24,26,27,28,30

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille parlant des deux langues et pouvant fournir de bonnes références, pour la vente des billets. S'adresser entre 7 et 9 heures, de soir, 1913 rue Ste Catherine. 48—1

JEUNE FILLE — Une jeune fille désirant se placer comme demoiselle de compagnie, ou pour aider ou comme commis. S'adresser à B. Papineau, Lefaivre, Ont. 48—2

JEUNE FILLE DEMANDEE — Un couple anglais demande une jeune fille de 14 ans, pouvant parler et lire les deux langues, occupation : conversation et faire la lecture. Bons gages. 18½ carré Richmond. 48—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme expérimenté dans toutes les branches de la fabrication des parapluies, aussi un garçon fort d'environ 16 ans, pour apprendre le commerce. Se présenter, avec références, lundi, de 10 à 12 heures, à The Standard Umb. Mfg. Co., 16 rue Côté. 48—1

JEUNE HOMME — On demande pour un bureau d'épiceries en gros, un jeune homme comme assistant-teneur de livres. Ecrire en spécifiant l'âge et le salaire demandé, à K., 1379 "La Presse". 43—s—n

JEUNE HOMME, JEUNE FILLE — On demande un jeune homme, 18 à 20 ans, pour apprendre à repasser à la machine, ainsi qu'une jeune fille. Bons gages. Pas d'ouvrage le soir. 1870 Ste Catherine. 48—1

MODISTES DE ROBES — On demande des modistes de robes ; emploi permanent et bons gages. S'adresser à M. Davis, à la Standard Shirt Co., Ltd., 213 Avenue DeLorimier. 47—12

MODISTES DE ROBES — On demande des modistes pour faire des jupes et des blouses au No 97 rue Université. 48—1

OPERATRICES — On demande des opératrices pour coudre le cuir. S'adresser au No 508 rue St Paul. 48—1

ORGANISATEURS, AGENTS — Organisateurs et agents demandés pour les villes, villages et paroisses de la province de Québec, nouveau plan d'assurance, la plus haute commission payée. S'adresser par lettre à H. Morrissette, 5 Place d'Armes, Montréal, Canada. 48—1

PERSONNES — On demande des personnes expérimentées, pour tailler les fourrures, aussi des personnes pour finir les fourrures. S'adresser à John W. Peck et Co, 92 rue Beaudry, Dernier étage. 47—2

POUR ASSORTIR — On demande des mains d'expérience pour trier des retailles de tailleur, chiffons, etc., aussi quelques apprenties. Wilcock, 168 rue St Maurice. ...31

POUR REPASSER — On demande des personnes d'expérience pour repasser les collets. Se présenter chez Tooke Bros., Ltd., rue Ste Elisabeth, St Henri. 48—1

PROFESSEUR — On demande un professeur de mandoline, dame ou monsieur. S'adresser par lettre à K., 1226 "La Presse." 48—1

POSEUR D'ENSEIGNES, ETC. — On demande des personnes actives, pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, échantillons, etc. ; pas de sollicitations ; bons gages. Ecrire à Sun Advertising Bureau, Chicago. 28,31

POUR REPASSER ET PLIER — On demande une personne pour repasser les chemises à la machine, aussi de bonnes pileuses. S'adresser immédiatement à M. Hodge, à la nouvelle fabrique de Gault Bros, angle des rues William et des Inspecteurs. 46—6

SERVANTE — On demande pour un flat, une servante générale, 583 Beaudry. 48—1

SERVANTE — On demande une jeune servante au No 236 rue Ste Elisabeth, un bon chez-soi. 48—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pas de lavage ni repassage et bons gages. S'adresser au No 4400 rue Sherbrooke. 48—1

REPASSEUSE — On demande une bonne repasseuse de linge de famille, ayant une bonne expérience. S'adresser 730 Drolet. 47—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, ni repassage, 16 Visitation, 10 piastres par mois. 48—1

SERVANTE — On demande une servante générale avec recommandations, pas de lavage ni repassage, famille de trois personnes. S'adresser au No 4195 rue Sherbrooke, coin de la rue Green, Westmount. 48—1

SERVANTE — On demande une servante générale qui peut faire la cuisine ordinaire dans une petite famille. Se présenter munie de références, 99 rue Durocher. 48—1

SELLIERS PIQUEURS — On demande des selliers piqueurs chez H. Lamontagne et Cie, 304 et 306 rue St Paul. 45—6

SERVANTE — On demande une servante générale, dans une petite famille pas d'enfants, 534 rue St Denis. 48—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage ni d'enfant, au No 99 rue du Champ de Mars. 48—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, pas de lavage, bons gages. S'adresser 718 St André. 38—n

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée, pour une petite famille, pas de lavage, 631 rue St Hubert. 47—2

SERVANTE — On demande une servante pour une famille sans enfant. 247 rue Ste Elisabeth. 48—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux personnes. Pas de lavage. S'adresser le soir, 2767 rue Ste Catherine. 46—2

SERVANTE DEMANDEE, pour tenir la maison d'un couple, ni lavage, ni repassage, veuve préférée. Références exigées. H. M. LeBlanc, 503 Berri. 47—2

SOLLICITEUSE — On demande une dame pour solliciter des commandes, dans votre propre ville, constamment ou pendant vos moments de loisir, pour une ligne complète d'articles de haute classe en usage dans toutes les familles. Echantillons gratis ou retournables, fret payé d'avance, territoire exclusif. On n'exige ni garantie ni capital. S'adresser à Cooper, tiroir 831, London, Ont. 255—s—n

STENOGRAPHE DEMANDE — On demande un sténographe pouvant lire et écrire dans les deux langues. Devra être excellent clavigraphiste. S'adresser par lettre à The Canadian Health Food Co, Dundas, St, London, Ont. 45—n

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOITES DE CARTON — On demande des personnes compétentes pour couvrir, et d'autres pour apprendre à couvrir des boîtes de carton à la machine ; on demande aussi des personnes pour faire des boîtes de carton. Bons gages et emploi permanent. The Miller Bros. Co., Limited, 30 à 38 rue Dowd. 7,10,12,14,17,19,21,24,26,28,31,2

BOULANGER — On demande un boulanger d'un an d'expérience, à $10 par mois et nourri. S'adresser à T. Laing, boulanger, Granby. 48—1

BLANCHISSEUSE—On demande une bonne blanchisseuse pour deux jours et demi par semaine. Devra avoir de bonnes références. Se présenter à 3 rue Sussex. 47—2

BOULANGER — On demande un bon boulanger. S'adresser par lettre à J. B., St Constant. 47—2

CHEMISIERES — Les chemisières qui veulent travailler dans la fabrique la mieux outillée de Montréal, où elles obtiendront de bons gages et recevront tous les égards voulus, sont priées de s'adresser à M. Meilride, à la nouvelle fabrique de Gault Bros., angle des rues William et des Inspecteurs. Les plus hauts prix payés à Montréal. Se présenter immédiatement ; ouvrage permanent durant toute l'année. 40—10

COMMIS — On demande un bon commis de bar, 46 St Jacques. Références requises. Louis Poulin. 48—1

COUTURIERE — On demande une personne d'expérience pour coudre à la machine Singer mue à la vapeur. Se présenter chez J. W. Peck et Co. 92 rue Beaudry. Derbier étage. 47—2

COUTURIERES — On demande des mains de première classe pour finir les habits. S'adresser à J. W. Peck et Co., 92 Beaudry. 48—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser à Mme Lederman, chez John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 263—n

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières pour finir les habits. Ouvrage permanent. Bons gages. Salaire chaque semaine. S'adresser lundi matin, à 7 heures, 33A Bleury. 48—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience dans tous les départements, pour faire des chemises à la machine, emploi permanent et bons gages. Aussi des filles comme apprenties. S'adresser à M. Davis, à la Standard Shirt Co., Limited, avenue Delorimier. 284—1Ma—n

COUTURIERES — On demande des filles pour faire des blouses et des jupons à la machine, seules des filles d'expérience doivent se présenter, au No 1924 rue Notre-Dame. 48—1

COUTURIERES, JEUNES FILLES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine, ainsi que des jeunes filles pour apprendre à finir les parapluies. Se présenter, entre 10 et 12 heures, lundi, à The Standard Umbrella Mfg. Co., 16 rue Côté. 48—1

CLAVIGRAPHISTE — On demande un clavigraphiste. Ecrire à K., K., 1335 "La Presse." 47—2

COMMIS — MODISTE — On demande un bon commis connaissant le commerce en général de campagne et la tenue des livres. Aussi une bonne modiste pouvant reformer les chapeaux au besoin, et pouvant agir comme commis. S'adresser Pre Lavallée, marchand, St Jean Port Joli, Que. 47—3

CHEMISIERES — On demande des chemisières dans tous les départements, des personnes pour coudre les yokes à la machine, poser les bandes, les poignets, etc. Se présenter immédiatement à la nouvelle fabrique de Gault Bros, angle des rues William et des Inspecteurs. 46—10

COUTURIERES — On demande des filles pour coudre, à la main et à la machine, des vestes, bons gages. Se présenter à la fabrique E. A. Small et Co., angle Latour et Côte du Beaver Hall. 46—2

COMMIS — On demande un commis de bar, aussi un garçon pour ouvrage général dans un hôtel. 319 des Commissaires. T. H. Lagarière. 46—2

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière avec références de première classe, No 441 rue Sherbrooke. 46—2

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des blouses à la machine, bon emploi permanent. S'adresser à G. H. Harrower, 8 Côte du Beaver Hall. 43—6

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 29

PHARMACIE NATIONALE

Coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, à raison de $2.00 par jour, des messieurs et dames de confiance, non pour solliciter, mais pour employer des agents. Position permanente, $900 par année et dépenses. Maison recommandable, avec les meilleures références. Expérience pas nécessaire. Travail fait parmi une population strictement française. M. A. O'Keefe, gérant de district, 157 rue Bay, Toronto. 164—Ms—n

AGENTS — On demande des agents dans toutes les villes et villages de la province, pour compagnie d'assurance sur la vie. Chance exceptionnelle pour personne travaillante. Ecrire à E. E., 1221 "La Presse." 48—1

AGENT — On demande un agent solliciteur — Echantillons gratuits ou retournables ; fret payé d'avance ; territoire exclusif ; clients réguliers ; salaire ou commission. Pas de sécurité. Ecrivez promptement. Cooper, tiroir 681, London, Ont. 48—1

AGENTS à salaire et commission. Sun Life Assurance Co, du Canada. Des agents d'expérience pour le département d'épargne, ou "Thrift," trouveront un emploi immédiat et rémunérateur. S'adresser à G. Léger, gérant de district, édifice Sun Life, 3e étage. 244—n

ASSOCIE DEMANDE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE — On demande un associé avec $500.00 de capital, peut diriger $1,000 facilement d'ici au 1er mai 1902. Ecrire à R., 1216 "La Presse". 48—1

ASSOCIE — On demande un associé dans un commerce établi depuis environ 37 ans, petit capital requis qui peut être payé avec les profits du commerce. L'applicant devra parler et écrire l'anglais et le français. C'est une occasion qui est rarement offerte d'acheter un intérêt dans un commerce de première classe et à des conditions des plus avantageuses. Pour détails, s'adresser à L. Harris, 124 rue St Pierre. Le soir, 374 rue Sherbrooke. 48—1

ASSOCIE DEMANDE — Associé demandé, ayant $1,500, pour industrie payant, sans exagération, 200 pour cent ; monopole au Canada et aux Etats-Unis. Fortune assurée. Voir immédiatement Gilbert Martin, 39 rue St Jacques. 48—1

ASSOCIE DEMANDE — Un comptable possédant un capital de $2,000 à $3,000, demande associé pour commerce déjà établi ou nouveau. Ecrire C. C., 1219 "La Presse". 48—1

ASSOCIE — Associé avec capital de $3,000.00 demandé, pour industrie qui rapportera 50 pour cent de bénéfices sans aucun risque. S'adresser d'après-midi, 41 Pontiac. 47—3

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

COMMERCE, INDUSTRIE — On demande à acheter un commerce ou industrie, en opération, dont les affaires demandent un capital de deux à trois mille dollars. Ecrire G., 1228 "La Presse". 48—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, une grande chambre pour deux messieurs, et pension de première classe, bonnes références données. S'adresser en haut, au No 162 St Denis. 47—2

CHAMBRES — A louer, chambres grandes ou petites, meublées ou non, confort du chez-soi, au No 202 St Denis, près Ste Catherine.

CHAMBRE — A louer, chambre simple, richement garnie, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, 63 Dubord. 48—1

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre — salon — meublée à neuf, prix raisonnable. 125 rue St Denis, près Dorchester. 48—1

CHAMBRES — A louer, deux belles grandes chambres sur le devant, chauffées à l'eau chaude, avec ou sans pension, 54 Cadieux. 48—3

CHAMBRE — Chambre à louer, double, au No 142 rue St Denis, avec pension si désiré. 48—3

CHAMBRES A LOUER — Une ou deux chambres très bien meublées sur le devant, à l'étage du bain, pension si désiré, à très bas prix, dans une famille privée, localité rue Sherbrooke. Ecrire à "La Presse". 28,31

CHAMBRE — Chambre à louer au No 416 St André, dans une famille privée, avec pension si on le désire. 48—1

CHAMBRE — Magnifique chambre meublée dans une famille strictement privée, usage de la cuisine si désiré. S'adresser 106 St Urbain. 48—1

CHAMBRES — $4.00 pour 8 petites chambres chaudes, non meublées, et une sur le même étage que la cuisine, au 1er étage ; endroit privé, 44½ Aylmer. 47—2

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera bonne chambre à louer et pension de première classe, au No 171 rue St Paul, ancien hôtel Québec, qui a été remis à neuf. Tenu par Mme Maheu. 14,21,28

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera une magnifique chambre avec pension, au No 210 St Hubert. 48—1

CHAMBRE ET PENSION — A louer, avec ou sans pension, jolie chambre en avant, meublée à neuf, gaz, bain, bon chez-soi. 136 Hôtel de Ville. 48—1

CHAMBRE ET PENSION — Une dame ou un monsieur trouvera une chambre très bien meublée avec pension, dans une famille anglaise privée, bon chez-soi. 63 rue St Hippolyte, près Sherbrooke. 48—1

CHAMBRES ET PENSION DEMANDEES — Deux personnes, — père et fille — désirent deux chambres sur le même pied, avec pension. S'épuler le prix, localité. Ecrire immédiatement à Prad, 210 St Hubert. 48—1

CHAMBRE ET PENSION — A louer, étage du bain, une grande chambre pour un couple, avec pension. 190 St Hubert. 48—1

CHAMBRES ET PENSION — Belles grandes chambres avec pension, dans famille française tranquille, ameublement et tapis neufs, aussi pension de table. 129 Berri. 45—5

PROVINCE de QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 8034. — Félix Dansereau, demandeur, vs Dame L. M. Puttee et vir, défenderesse. — Le septième jour de janvier 1902, à 10 heures de l'avant-midi, au coin des rues McGill et Common, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite défenderesse, consistant en bois, hangars, etc. Conditions : Argent comptant. Eug. Bleau, H. C. S. Montréal, 26 décembre 1901. 48—1

PROVINCE de QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16606 — C. Laurin, demandeur, vs A. Gauthier, défendeur. — Le septième jour de janvier 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 38 rue Droit, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Nap. Déziel, H. C. S. Montréal, 28 décembre 1901. 48—1

PROVINCE de QUEBEC, district de Montréal, numéro 13215 — Cour de Circuit. — I. Laurence et al., demandeurs, vs Martin Hickey, défendeur. — Le septième jour de janvier 1902, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1030A rue St Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano, etc. Conditions : Argent comptant. Nap. Déziel, H. C. S. Montréal, 28 décembre 1901. 48—1

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES

— Un monsieur demande chambre et pension dans la partie Est, dans une famille privée bien recommandée. Ecrire à S. Leduc, 111 rue Ste Rose. 48—1

MAISONS DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON DEMANDEE — On demande à louer, pour l'hiver, une maison meublée de 8 ou 9 appartements, dans une belle localité. Ecrire à M., 1538 "La Presse." 48—4

MAISONS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENTS — A louer, hauts de maisons de 7 appartements, avec bain et w.c., et fournaise à eau chaude, loyer réduit à $7.00 par mois, aussi hauts de maisons, 471 Marie-Anne, 41 Desmarchais, 174 Rydal ; loyers réduits à $4 par mois. S'adresser à H. T. Lévy, No 5 Ste Thérèse ou 216 Bern. 48—1

A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A louer, magnifique magasin avec comptoir et fixtures, propice pour magasin général, épiceries et marchandises sèches, très bonne localité. S'adresser L. Bédard, notaire, 1 Gosford, près hôtel de ville. 47—6

PIANO — A louer, piano droit neuf, à très bon marché, pour quelques mois. 168 rue St Denis. 44—5

PROPRIETE — A louer, la magnifique propriété "River Side Park", située à Maisonneuve. Ce spacieux parc situé sur le bord du fleuve peut être utilisé en hiver comme club, où l'on peut construire une glissoire et autres amusements. Conditions faciles. S'adresser à Alex. Desmarteau, 1098 Notre-Dame. 19—n

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 St Jacques. 90—n

$100,000 à prêter à la ville ou à la campagne, à 5 pour cent, sur hypothèque, assurance, billet ou autre garantie. Oaw. Chaput et Cie, édifice "La Presse". 44—10

$12,500 à prêter à 5 pour cent, sur première hypothèque. Pour emprunter de l'argent avantageusement, venez voir, de 10 heures à 1 heure, O. Jutras, 1610 Notre-Dame. 46—3

$10,000.00 à prêter sur hypothèque, sur terrains et maisons, dans la ville ou les environs, conditions faciles. S'adresser au plus tôt à Charles Lebeau, 1598 Notre-Dame, chambre 20. 48—1

ARGENT — Argent à prêter sur hypothèques, à 4 pour cent. S'adresser à la succession Webster, 153 rue Mink, Boston, Mass. 28,31,2,4,7,9,11

ARGENT A PRETER — J. A. Desjardins, jr., spéculateur, 62 rue St Jacques, Montréal. Achats de comptes, achats de billets de mont de piété — pawn shop — aussi $4,000 à prêter sur hypothèque. Avance d'argent sur comptes ou toutes autres transactions. Tél. Bell Main 693. 23,24,28

ARGENT — Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 43 des principales cités. Tolman, 302 édifice New-York Life. 200—s—n

ARGENT — Argent à prêter sur propriétés à Montréal, par montants de $500.00 et plus. Conditions faciles. C. M. Domingue, notaire, 16 St Jacques. Bureau du soir, 265 Mont-Royal. 28—M—s—n

$100,000 A PRETER à 5 pour cent — A vendre, $1,400, 2 logements loués $162, 9 logements loués $984, rue Richmond, vendra $7,000, $2,000 comptant. Gilbert Martin, 39 St Jacques. 45—4

ARGENT A PRETER — J'achète les polices d'assurance sur la vie et prête sur icelles. M. J. Doherty, 180 rue St Jacques. 26—25

EMPRUNT

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

EMPRUNT — A emprunter, $7,500 à 5 p.c. sur terre première classe, améliorée, valeur $18,000, immédiate violnité Montréal. Ecrire O., 1213 "La Presse". 48—1

EMPRUNT — On demande à emprunter $6,500 à 7 pour cent, pour un ou deux ans. Sécurité parfaite. Bonne occasion. S'adresser "Sécurité," boîte 2163, Montréal. 47—2

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS — Johnson et Cousineau, 62 rue St Jacques Commerce d'épiceries, valeur $2,000, vendra pour $1,600. Hôtels, restaurants, épiceries, magasins de cigares et tabacs, confiseries, magasin de chaussures, clos de bois et charbon, et toutes sortes de commerce pour convenir à tout le monde, à tous les prix.

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

A MEUBLEMENTS — A vendre, comptant ou à crédit, ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à diner, tapis, rideaux et poêles. Prince Co., 33 rue Saint-Laurent. 266—c

A VENDRE — La ville de Lachine ayant passé un contrat avec la Lachine Rapids Hydraulic and Land Co., pour lui fournir l'électricité dont elle a besoin, offre en vente des dynamos, engins et autres appareils électriques qui n'ont servi que peu de temps. H. Robert, secrétaire-trésorier. 12,14,19,21,26,28,2,4

BOULANGERIE A VENDRE — Une bonne place à vendre pour un boulanger, une jolie maison avec un bon four, près de Montréal. Conditions faciles. Oaw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 48—1

BONBONS, BONBONS frais mélangés avec beaucoup de chocolat, 10c la livre, trois livres pour 25c. Bonbons français en boîte et grand choix, jolis cadeaux pour le Jour de l'An. Venez voir notre assortiment complet de bonbons, coin Ste Catherine et Amherst, et coin Saint-Laurent et Sainte-Catherine, Demitre et Metrakos, propriétaires. 47—4

CARRIOLE d'un particulier, à vendre à bon marché, chez Patenaude, écurie de louage, rue Sanguinet, près de rue Demontigny. 47—1

CHALE — A vendre, un châle en crêpé Canton noir, fortement frangé, tout à fait neuf, prix bas, cadeau très convenable pour la saison des fêtes. S'adresser à Y., 1231 bureau de "La Presse". 48—1

COUCHETTE — A vendre, à moitié prix, une bonne petite couchette en fer pour enfant. S'adresser à Jules Lemaître, 103 avenue Duluth. 48—1

CHEVAUX — A vendre, chevaux à l'encan chaque jour, à 2.30 heures p.m., aussi harnais, sleighs et robes de toutes sortes. Nous avons en mains un lot de chevaux pesants à bon marché, pesant de 1200 à 1300 livres. Convenables pour chantiers. Aussi quelques chevaux plus légers pour fins générales. T. W. Foster et Co, encanteurs, 597 rue St Paul. 48—2

DIVERS — A vendre, à meilleur marché que le gros, en quantité, un lot de clochés électriques, batteries, lampes. Se présenter après 6 heures p.m., n'importe quel soir, chez Frank, 493 rue Craig. 47—4

DIVERS — 12 épiceries depuis $175, beaux magasins de cigares, $75, $150, $175, $200 en montant, salles de pool, manufactures, magasins, boutiques, etc, de tous genres, Dagenais et Cie, 505 Craig, coin St Laurent. 48—1

DIVERS — A vendre, joli cheval marron, 7 ans, 15.1½ mains de hauteur, sain et doux et très bien dompté pour la ville, longue crinière et longue queue et de belle apparence. On s'en est servi quelque temps dans l'ouest comme cheval de famille, sans défaut. Le propriétaire n'en a pas besoin cet hiver. Aussi un beau sleigh fait par Ledoux, l'hiver dernier, un harnais anglais presque neuf, magnifiques robes en buffle et en boeuf musqué. Tout l'équipage sera vendu, lundi, 30 décembre, à 2.30 heures p.m. On peut le vendre séparément si l'acheteur le désire. T. W. Foster et Co, encanteurs, 597 rue St Paul. 48—1

DIVERS — A vendre, pour cause de mortalité, un poêle à gaz No 8, une horloge, des cadres, 1 sofa, un trousseau de baptême, ainsi que du linge de femme de toutes sortes. Vendra au plus vite possible, à moins que moitié prix. S'adresser le soir, après 7 heures. P. Leroux, 4975 rue Notre-Dame. 47—2

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

FOURNAISE — A vendre, une bonne fournaise à $3.00 ; un tapis de Bruxelles de 50 verges, table à extension en chêne, $4.00. Sleigh double pour enfants, $1.50, 453 St Dominique. 48—1

FOURRURES A VENDRE — Nous vendrons tous nos échantillons de fourrures au prix du gros. Comprenant petites collerettes, manteaux, manchons, tours de cou, queues et peaux, aussi un manteau en phoque d'Alaska. Offres spéciales aux marchands de détail, chez Shiller and Co., fourreurs en gros, 147 rue McGill. 47—3

MATERIEL D'IMPRIMERIE — A vendre, matériel d'imprimerie, une presse à imprimer Wharidale, 28 x 42, en bon ordre, aussi une presse à lithographier à la main, 24 x 32, aussi un couteau à main, de 28

DIVERS

AUX COLLECTIONNEURS — Les plus hauts prix payés pour livres, collections de vieux timbres-poste, vieille porcelaine, meubles en acajou, articles en cuivre, plaqués, armes à feu, anciennes horloges, et pour toutes sortes d'antiquités. Prix spécial payé pour collections complètes. Montreal Stamp and Book Exchange, 2414 rue Ste Catherine, près Peel. 48—1

COLLECTION DE LOYERS — Je me charge de la collection des loyers, au taux de 2½ à 5 pour cent. Aucuns frais pour le locateur. 15 ans d'expérience. Satisfaction garantie. S'adresser à J. A. Desrosiers, agent de la succession Skelly, 1568 rue Notre-Dame. 30—mjs—n

DIVERS — Hypnotisme, magnétisme, etc., enseignés en français, par le professeur Louis Fortier, aux dames et aux messieurs pour $10 seulement, cours complet d'ici au mois de février 1902. Personnellement ou par correspondance. Succès garanti. Professeur Louis Fortier, 139 rue St Laurent, Montréal. 48—1

DIVERS — Si vous voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en vous adressant de 10 heures à 1 heure, à O. Jutras, 1610 Notre-Dame. 46—3

FRANCE, ITALIE ET SUISSE — Pour n'importe quelle commande, s'adresser à Mme de Paul, modiste de chapeaux, 1376 rue Ste Catherine, qui partira pour l'Europe avec son mari, le 15 janvier, pour choisir son importation du printemps. Elle pourra se charger de petits garçons ou petites filles ou accompagner quelques dames qui n'aimeraient pas à faire le voyage seules. Jusqu'à la date de son départ, Mme de Paul fera une réduction de 40 pour cent sur les chapeaux garnis. 48—3

GIROUX, JIMMIE, de Montréal, est prié d'envoyer son adresse à sa soeur, qui voudrait correspondre avec lui. Ecrire à Mme Fred. Bellveau Cathay, Wells Co., N. Dak. 48—1

GUERIT EN TRENTE JOURS, sans remède, dyspepsie nerveuse, catarrhe de l'estomac, hémorroïdes, traitement absolument gratuit. Adresser Health, boîte postale 483, Montréal, en envoyant une piastre. tp,21,24,26,28

LEÇONS D'ALLEMANDES — Un jeune homme de 21 ans désire entrer en relation avec une dame française instruite dans le but d'apprendre la conversation française. Ecrire à M., 1516 bureau de "La Presse". 48—1

MERCI A SAINT ANTOINE, pour une protection continue. — S. D. 48-1

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles. 381 rue St Laurent. 31—s—n

PENSION — Mme McEwan, garde-malade pour dames, accommodation supérieure, soin des meilleurs médecins et référence, strictement privée. Conditions faciles. 187 Cadieux. 48—m-j-s—n

PENSION — Pension spéciale pour dames. Conditions très faciles. S'adresser au No 163 Amherst. 48—1

PENSION — Mme Poulin. Pension confortable pour dames, strictement privée. Conditions faciles, termes modérés, 171 Montcalm. 48—1

PLANCHER — On demande à louer environ 3,000 pieds de plancher, avec pouvoir prêté, pour fabrication de menus articles. Ecrire R., 1215 "La Presse". 48-1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour plusieurs grâces obtenues avec promesse de faire publier. — E. E. 48—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, et la sainte Bernadette, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. N. C. Ottawa. 48—1

REMERCIEMENTS à sainte Anne, pour grâces obtenues. — S. D. 48—1

REMERCIEMENTS à saint Expédit, pour grâce obtenue. — Mme A. L., Worcester. 48—1

PROFESSIONNEL

Dr F. X. RENAUD

Spécialité: **Maladies des Femmes et des Enfants.** Tél. Bell Est 1406.

1—n—1s **167 Avenue Laval.**

NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 230-n

MAISONS D'ÉDUCATION

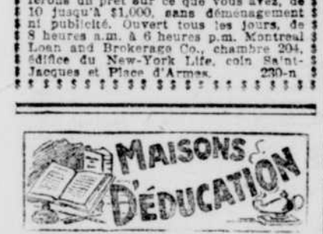
ENTREZ QUAND VOUS LE VOUDREZ après le 6 janvier, afin d'y suivre un cours complet, enseignement individuel, de toutes les matières commerciales, Télégraphie, Stenographie et Chaligraphie, au CENTRAL BUSINESS COLLEGE, Toronto.
Cette splendide école, avec 12 professeurs, 80 machines à écrire et le cours d'études complet est la meilleure du genre au Canada.
Circulaires gratuites. Ecrivez pour en avoir.
W. H. SHAW, principal, rues Younge et Gerrard, Toronto. 8-1,M,s-F-n

AVIS est par les présentes donné qu'on s'adressera à la prochaine session de la législature de la province de Québec, pour obtenir un acte incorporant "B. et S. H. Thompson et Co, Limited," aux fins de prendre et de continuer le commerce fait actuellement à Montréal, par la maison B. et S. H. Thompson et Co, comme importateurs de fer, métaux, glaces et glaces de vitrine, produits pharmaceutiques et marchandises générales, et comme marchands généraux et agents à commission, avec le droit d'émettre du stock préférentiel et ordinaire, le bureau chef de la compagnie étant dans la cité de Montréal. Hall, Cross, Brown et Sharp, procureurs des requérants. Montréal, 16 décembre 1901. 30—24

AVIS est par les présentes donné qu'on s'adressera à la législature de la Province de Québec à sa prochaine session, pour obtenir un acte pour confirmer la charte de la Montreal Rolling Mills Company, et ses amendements, et pour autoriser la dite compagnie à émettre des débentures, stock préférentiel extraordinaire, et pour acquérir et posséder des parts dans d'autres compagnies engagées dans des affaires semblables. Montréal, 10 décembre 1901. Hall, Cross, Brown et Sharp, procureurs des requérants. 35—24

Demandez le Cognac Paulhiac 28,30,31

GRATIS.



Nous donnerons cette magnifique Bague finie en Or, ornée de 8 beaux brillants, aux personnes qui vendront seulement une 10 Médaillons en Parfum à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide, sous forme de jolis Médaillons colorés, attachés avec une cordelette soie. Son odeur est délicieuse et le Parfum durable. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons cette magnifique Bague soigneusement emballée dans une caisse double en bois.
The Chic. Perfume. Boîte 1412 Toronto, Can.

CHINOIS MOURANT



Adresse d'un pied de haut, habillé en rose et vert avec un chapeau jaune. Sa tête est en caoutchouc, et lorsqu'elle est soufflée elle remue et remue, lui donnant le "Big Head" dont vous entendez souvent parler. Quand vous le relâcher son gros visage s'épanouit et en le plaçant debout sur le plancher il commence à chanter un vrai chant chinois, mais à mesure qu'il perd vent, il chancelle et tombe en poussant un dernier cri prolongé. C'est la merveille la plus comique d'un 20ème siècle. Prix Seulement 15c, franco.
The Novelty Co., Boîte 503, Toronto.

Personne n'est plus à plaindre qu'un malheureux atteint de dyspepsie.

Mais aussi combien de gens sont coupables du mal terrible dont ils se plaignent !

On néglige trop l'estomac pour se préoccuper d'un simple bobo qui peut parfois enlaidir un peu et momentanément le visage ; on aura recours aux palliatifs les plus bizarres et les plus coûteux lorsque les cheveux commenceront à blanchir ou à tomber ; on tente l'impossible pour se débarrasser d'un cor au pied ou d'un simple clou, mais contre la DYSPEPSIE on ne fait généralement rien. C'est une faute impardonnable, car dès que l'estomac, ce régulateur de l'organisme, ne va plus, rien ne peut aller.

L'estomac est un organe extrêmement délicat, son fonctionnement est compliqué, en ce sens qu'il a des relations intimes avec les autres organes. Le moindre trouble de ces organes se répercute sur l'estomac, et, réciproquement, tout accident de l'estomac, même léger, entraîne des complications organiques des natures les plus diverses.

Il est donc de la plus haute importance de surveiller avec une attention soutenue les fonctions digestives, attendu que c'est d'elles seules que dépend la santé.

Le premier accident qui se manifeste lorsque l'estomac est en désordre, c'est la DYSPEPSIE. Alors les aliments absorbés ne sont plus profitables, parce qu'ils ne sont plus réparateurs ; le sang s'altère, et tous les organes vitaux cessent de remplir leurs fonctions. De là viennent les maladies cruelles qui entraînent fatalement une mort prématurée.

Eh bien, les PILULES D'OR DU Dr PASTEUR sont souveraines pour guérir totalement la DYSPEPSIE. Elles font mieux encore : elles l'empêchent de se déclarer. Aussi, dès que vous sentirez la moindre douleur à l'estomac, la moindre crampe ; lorsque vous constaterez que vous avez de la diarrhée ou de la constipation, ce qui est un signe non trompeur d'un accident de l'appareil digestif, recourez sans retard à l'unique moyen de couper le mal dans sa racine, et employez les PILULES D'OR DU Dr PASTEUR qui mettront immédiatement fin aux troubles menaçants dont vous aurez constaté l'apparition.

Les PILULES D'OR DU Dr PASTEUR constituent le remède le plus merveilleux des temps modernes. Elles sont le produit de plus de quarante années d'études, et il n'est pas de pilules au monde capables de lutter contre elles, car elles n'agissent pas seulement dans la DYSPEPSIE, mais encore, et avec autant de succès, dans la bronchite, les rhumatismes, l'anémie, la névralgie, la chlorose, le diabète, le rachitisme, l'hystérie et le beau mal.

LA COMPAGNIE DES PILULES D'OR DU Dr PASTEUR a été incorporée par le gouvernement en 1900. Elle a fondé à Montréal un Institut Médical composé des plus savants SPECIALISTES qui ont pour mission de donner à tous des CONSULTATIONS GRATUITES sur tous les cas qui peuvent se présenter. Les personnes qui ne peuvent aller consulter ces docteurs, n'ont qu'à écrire pour obtenir également par lettre le bénéfice de cette fondation philanthropique.

Le prix des PILULES D'OR DU Dr PASTEUR, pour le Canada et les Etats-Unis, est de 50c la botte ou $2.50 pour six bottes. Expédiées sans frais sur demande.

S'adresser à LA COMPAGNIE DES PILULES D'OR, 162 RUE SAINT-DENIS, à Montréal.

POUR HOMMES SEULEMENT

"PIL NUX VOM"

Fait recouvrer la force et la vigueur de la jeunesse aux hommes âgés, ou à ceux affaiblis par la maladie ou les abus. La formule du Dr Gunn est employée avec grand succès dans la pratique privée depuis vingt ans. Ce n'est pas un remède à tous maux — il ne guérit ni la consomption ni les cors, mais GUERIT les faiblesses sexuelles chez les hommes, quelle qu'en soit la cause. Prix, $2.00 la boîte; 3 boîtes, $5.00, franco par la poste. Aucune marque sur le paquet n'indique ce qu'il contient. Il n'est pas en vente dans les pharmacies. Nous garantissons qu'une boîte guérira n'importe quel cas ordinaire. Trois boîtes suffiront pour opérer une guérison là où le système est affaibli par l'usage de panacées vendues par les charlatans qui annoncent. Le public est prié de se méfier des échantillons gratuits et des remèdes envoyés C. O. D. Adressez : **CALUMET DRUG & CHEMICAL CO., Détroit Mich.**

POUR DAMES SEULEMENT

Tablettes "SWEET MYRRH"

Soulagent immédiatement les organes et les met en bon état de fonctionnement. Règlent invariablement. Sûres, certaines et recommandables. Formule du Dr Gunn. Prix, $2.00 la boîte, 3 boîtes pour $5.00. Envoyées par la poste à n'importe quelle adresse, franco sur réception du prix. Aucune marque sur le paquet n'indique ce qu'il contient. Ne sont pas en vente dans les pharmacies. Les dames sont priées de se mettre en garde contre l'usage de préparations annoncées comme contenant du pouliot, de la tanésie et de l'ergot ; elles sont dangereuses. Adressez :

CALUMET DRUG & CHEMICAL CO., Détroit, Mich. 7,14,21,28

JOUETS

Vous tous qui avez beaucoup de parents et d'amis, auxquels vous voulez faire des étrennes, venez chez nous faire votre choix. Vous y trouverez une multitude d'objets de fantaisie, de Jouets et Poupées.

Nous avons aussi le plus bel assortiment de Verres de toute la ville, à très bas prix. 100 doz. de PETITS VERRES sans pied, valant 70 cts pour 45 cts.

100 douzaines de Verres, valant 90 cts, pour 50 cts et 60 cts.

200 doz. de grands Verres, sans pied, valant 60 cts pour 3 cts.

50 doz. de grands Verres minces, sans pied, valant 90c pour 60c.

Sets à dîner, depuis $4.50 jusqu'à $15.

Set de Toilette, depuis $1.75 jusqu'à $10.00.

Département d'Epiceries

Cassonade, 3½c, Fleur, 2½c, Sucre blanc, 4½c, Raisin, 8c, Fleur Brodie, 10½c, Raisin de table, 12c, Fleur Brodie, gros paquet, 20c ; Prunes, 8c. ; Pommes évaporées, 12c ; Amandes écalllées, 20c ; Pea-Nuts, 7c ; Noix Piquées, 12½c.

SUCRERIES. — 100 Seaux mélangées valant 8c pour 5½c. — 50 Seaux, mélangées 10c pour 7c. — 25 Seaux poissons, clairs, 10c pour 8c. 50 Seaux de Chocolat, 15c pour 12c.

L. M. LEFEBVRE,

246 Rue Rachel, Près du parc Lafontaine

JOHN WANAMAKER

Le plus grand annonceur de magasin à départements de l'Amérique enseigne la manière de réussir

Il y a, aux Etats-Unis, un homme qui est connu — non pas personnellement, va sans dire, mais de réputation — de presque tout le monde, hommes ou femmes, et de la majorité de la jeunesse du pays.

Il se nomme John Wanamaker.

M. Wanamaker, comme son portrait l'indique, ne diffère pas beaucoup des hommes d'affaires ordinaires, si ce n'est que sur un point : sa confiance, qu'il a mise de bonne heure et dont il ne s'est jamais départi, en l'efficacité de l'annonce comme stimulant ou tonique pour solidifier ses entreprises commerciales.



M. JOHN WANAMAKER

Il se distingue des autres hommes d'affaires sous ce rapport parce que, contrairement aux annonceurs en général, il n'a pas cessé de diminuer le volume de ses annonces alors que ses entreprises commerciales ont atteint un point où d'autres, au moins, auraient fait halte. Au lieu d'arrêter un moment ou de diminuer le volume de ses annonces, M. Wanamaker s'est lancé avec plus d'acharnement dans le champ du commerce, et ce champ couvre aujourd'hui un terrain beaucoup plus étendu que jamais auparavant dans le cours de sa carrière commerciale.

John Wanamaker a été un marchand à qui la fortune a souri. Il est un de cette dizaine d'hommes à peu près sur cent qui ont réussi dans le champ du commerce. Il est un de ces cinq hommes à peu près sur cent qui ont obtenu du succès en restant dans le commerce pendant pas moins de vingt ans. Il est le seul homme qui, entre plusieurs mille, a remporté le plus grand succès personnel du siècle.

A partir du jour où il s'est lancé dans les affaires du commerce, il a toujours été couronné du plus grand succès. Il fut bon annonceur depuis le commencement de sa carrière commerciale, et à mesure que ses affaires augmentaient il grossissait le volume de ses annonces. A la place de son petit magasin, il en fit bientôt construire un plus grand, et puis un plus grand encore, à tel point qu'il a maintenant le plus grand magasin à départements de Philadelphie.

En même temps que son magasin de détail grossissait, l'affaire de Wanamaker et Brown, marchands-tailleurs, fut lancée dans toutes les villes de la contrée par des agents qui prenaient des commandes du consommateur.

Enfin, après que le chançard A. T. Stewart eut établi un grand commerce, à New-York, pour le faire ensuite ruiner par ses successeurs, Hilton, Hughes and Co., M. Wanamaker s'avança encore et non seulement ramena les affaires comme elles étaient auparavant, mais il les étendit encore de beaucoup. Ce que Hilton, Hughes & Co. avaient perdu par leur manque de vigueur à annoncer, John Wanamaker le regagna par le même pouvoir.

Aujourd'hui, M. Wanamaker possède deux des plus grands établissements commerciaux de l'univers et vend probablement plus de marchandises au détail qu'aucun autre homme perché sur le vert marche-pied de Dieu.

Dire que c'est l'annonce seule qui a accompli ceci serait mal apprécier les capacités extraordinaires de M. Wanamaker, mais l'annonce y a du moins été pour une grande part.

Le marchand détailleur considère généralement que son champ est parcouru lorsque celui-ci a atteint quelques milles de chaque côté de sa ville. Il n'en est pas ainsi de M. Wanamaker, qui fait de tout le territoire des Etats-Unis son champ de vente. Il n'emploie pas seulement qu'un mince espace dans les grands journaux quotidiens de New-York et de Philadelphie, mais on dit qu'il emploie trente à quarante journaux quotidiens plus petits que ceux-ci dans les autres villes. En outre de cela, il emploie beaucoup d'espace dans ses propres publications, dont le "Everybody's Magazine" est la principale. La manière dont il pousse de l'avant ce magazine ne laisse pas de doute sur son intention d'en faire un aimant puissant pour attirer le commerce vers les magasins Wanamaker.

Il est certain que John Wanamaker dépense aujourd'hui autant d'argent en annonces qu'aucun autre en Amérique, et ses propriétés, mises en regard de celles des soi-disant demi-millionnaires, donneraient à celles-ci l'apparence d'un trente sous, si on pouvait les évaluer à leur juste valeur.

Le moyen de continuer à avoir du succès dans les affaires est de continuer à annoncer. Le succès de Wanamaker l'a prouvé. Ses succès continuels suivis d'une augmentation continuelle de ses annonces prouve que cela ne paie pas d'arrêter ou d'hésiter. Sa réhabilitation des affaires de A. T. Stewart prouve que l'annonce est absolument essentielle au succès. L'augmentation qu'il vient de donner à ses annonces, qui atteignent aujourd'hui un point que n'a jamais atteint aucun marchand détailleur, prouve que le champ du magasin départemental n'a pas de limites.

Ce qui est vrai pour les annonceurs dans le détail est encore plus le cas pour les annonceurs en général.

Wanamaker a montré le chemin du succès en affaires.

Combien profiteront de son expérience?
(The Advisor).

UN ASSAUT

Sur la personne d'un médecin par un barbier de cette ville

Jean Bissonnette, barbier, demeurant au No 2227 rue Notre-Dame, était arrêté, l'autre soir, par le constable Lefebvre, pour assaut sur la personne du Dr W. Monette, qui demeure au No 2264 de la même rue.

Hier matin, Bissonnette comparaissait devant Son Honneur le recorder Poirier, pour subir son procès.

Le plaignant, qui est le premier témoin entendu, déclare que, durant la soirée d'hier, il passait paisiblement en face de l'établissement du défendeur, lorsque cinq ou six individus, parmi lesquels se trouvait Bissonnette, se heurtèrent violemment sur lui, intentionnellement, mais qu'il continua sa route sans dire un mot ; à son retour, le même jeu se répéta. Le Dr Monette, ayant osé leur demander l'explication de cette conduite, indigne de citoyens qui se respectent, reçut pour toute réponse une avalanche de coups de poings et de pieds, venant de toutes les directions.

Les assaillants, qui avaient probablement la tête échauffée par la tisane de feu, auraient certainement fait un mauvais parti au Dr Monette, sans l'arrivée fortuite du constable Lefebvre, qui arrêta Bissonnette comme paraissant être le chef de la bande.

Bissonnette, qui avait cru plus prudent de plaider coupable à l'accusation portée contre lui, a été assez heureux de s'en échapper avec une amende de $3 et les frais, ou 15 jours de prison.

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely PURE

Si vous désirez faire les biscuits, gâteaux et pains les plus légers, les plus beaux, du meilleur gout et des plus hygiéniques, la Royal Baking Powder est indispensable.

Il y a des imitations de poudre à pâte d'alun et vendues à bon marché, qu'il est prudent de ne pas employer. L'alun dans les aliments, est un poison.

ROYAL BAKING POWDER CO., 100 WILLIAM ST., NEW YORK.



Plusieurs lecteurs me demandent ce qu'il est advenu de la troupe du Monument National et des si belles perspectives du théâtre français à Montréal.

Nous l'avons dit déjà : M. Prad et Mlle Ethel ont été remerciés de leurs offices par les directeurs de la Comédie Française, dont les artistes, sous le nom de Troupe Nationale, parcourent en ce moment les centres américains.

Reprendront-ils leurs séances au Monument National ? Cela dépendra probablement de la manière dont marcheront les affaires aux Etats-Unis.

Quant au "conservatoire dramatique" que M. Ledoux se proposait de fonder au Monument National, le rêve semble d'ores et déjà dissipé.

Une organisation sérieuse s'installera-t-elle dans le local vacant du malheureux Opéra-Comique ? Rien ne l'indique encore.

En somme, le prestige du théâtre français à Montréal est entre les mains de MM. G. A. Gauvreau et Odilon Bastien.

Nous avons maintes fois parlé du Théâtre National Français et déploré combien il s'est habilement imposé la tâche de faire naître chez le populaire le goût du théâtre français par des pièces à sa portée, laissant aux impresarios vivant plus haut de cultiver ce goût ,de rehausser le ton du répertoire... et de s'exposer à la faillite.

La Comédie Française avait entrepris de rehausser le théâtre à Montréal : respectons son glorieux échec !

Le Palais-Royal a aussi annoncé, en se fondant, que son but était aussi noble ; qu'il convoquait les connaisseurs dans une salle aussi inconvenablement située que peu élégamment aménagée, mais que l'éclat du répertoire, le brillant des artistes, la poésie de l'oeuvre feraient pardonner à la prose du local.

Le théâtre de M. Bastien a eu en effet un début qui nous fit en espérer beaucoup. Les artistes témoignèrent d'excellentes dispositions, mais ils en sont pour la plupart restés à ces promesses sans aucune réalisation. Il est dommage que l'espace ne me soit pas donné d'analyser l'interprétation des dernières pièces affichées au Palais-Royal: "Le Galant Notaire," "La famille Pontibiquet," "Lili," et d'y souligner les gaffes du régisseur, aussi nombreuses qu'aux premières semaines.

Esquissons cependant les artistes, et du côté des hommes seulement, pour être bref.

Harmant avait un succès boeuf à l'Eldorado, dans ses chansons de genre, ploupious, paysans, cochers de place, domestiques, dans le cocasse, le bas-comu, la trivialité enfin. Au Palais-Royal, il s'est tout à coup accaparé les grands premiers rôles dont la plupart ,naturellement,demandent d'autres talents que ceux de faire des grimaces, de bégayer sans fin ni cesse, ou de donner des tapes dans le ventre des comparses. Harmant aurait plus consciencieusement fait de se maintenir dans les rôles de bouffons et, pour le bien du théâtre, confier les premiers rôles à Cartal, par exemple, ou à Dane, qui, dans l'interprétation des rôles insignifiants dont on le charge le plus souvent, a déjà fait preuve d'un énorme talent. Son jeu est foncièrement accentué.

Dane se fait un nouveau personnage très correct à chaque pièce nouvelle et c'est en cela qu'il se distingue d'Harmant qui fait consister son art dans l'énonnement ; de Delaney qui, depuis l'ouverture du Palais-Royal, a de même sourire idiot aux lèvres, le même sautillement agaçant aux pieds, le même frottement de mains, le même parler nasillard et les mêmes yeux de faïence continuellement attachés à la boîte du souffleur ; de Cartal, qui a beaucoup d'aptitudes dramatiques, mais qui néglige trop sa tenue et particulièrement sa toilette ; de Delville, qui ne sait jamais ses rôles et parlant en comprend rarement l'esprit ; et des autres que nous ne spécifions pas, pour ces causes.

Si les clichés sont en effet détestables chez l'auteur dont le mérite se mesure d'abord à l'originalité, ils sont aussi anti-artistiques chez l'interprète qui doit trouver, selon son talent, dans chacune des pièces qu'il étudie, des effets spéciaux ; l'artiste compétent et ayant réellement de l'éducation dramatique doit en un mot tirer des attitudes différentes des oeuvres différentes. Au Palais-Royal Dane est malheureusement le seul à observer ce principe élémentaire de l'art de la scène, à faire preuve d'éducation artistique, et, au nom de tous les connaisseurs qui vont au Palais-Royal, je le remercie bien de donner autant de relief aux reproches que j'ai adressés aux autres artistes, de ne nous avoir encore témoigné que des dispositions.

En vérité, la fortune du Palais-Royal est compromise avec une troupe aussi peu progressive, et je me fais un devoir d'ouvrir les yeux à M. Bastien, dont l'initiative et le but méritoire sont dignes d'un plus beau couronnement. Qu'il force un peu ses artistes à "étudier", ses chanteurs à apprendre le chant, ses actrices à faire de l'art plutôt que de la pose, et nous serons les premiers à le féliciter du succès auquel le conduira une règle plus rigoureuse et plus effective.

• • •

M. Albert-Emile Sorel, du "Figaro," est allé demander à M. Sully-Prud'homme, dans sa villégiature d'Aulnay, ce qu'il compte faire du prix Nobel.

Le poète a d'abord exprimé sa stupéfaction de se voir tomber du ciel, en une fois, une somme qui dépasse quatre fois au moins ce que ses vers lui ont rapporté en trente-cinq ans.

Quant à l'emploi de ce qu'il destine à cette somme :

—Je me préoccuperai, a-t-il dit, du sort de mes jeunes confrères qui n'ont pas les moyens de faire imprimer leurs vers pour les présenter aux concours de l'Académie Française. Je mettrai à leur disposition la somme nécessaire pour leur première édition, mais ce projet a besoin d'être médité attentivement et, dans tous les cas, je suis parfaitement résolu à donner mes préférences à mes confrères poètes. J'ai reçu, déjà, de la province, des demandes de remises et de secours qui dépassent le montant de mon prix. Il en est de presque plaisantes, comme celle-ci, par exemple : d'avoir une petite rente de 100 francs par an pour lire les ouvrages de nos grands écrivains."

On voit que, pour les hommes de grand coeur comme M. Sully-Prud'homme, charité bien ordonnée ne commence pas toujours par soi-même.

Sully-Prudhomme est né à Paris le 16 mars 1839. Il fit ses études au lycée Bonaparte ; puis il passa successivement aux usines du Creusot comme employé et dans une étude d'avoué comme clerc. Il n'avait que vingt-six ans quand il publia les "Stances et Poèmes," où figure le "Vase brisé," qui est un pur chef-d'oeuvre de style, de grâce et de sentiment.

Dès lors, le jeune écrivain s'adonna exclusivement à la poésie. Tout le monde connaît de lui les "Solitudes" et les "Vaines tendresses." Tout le monde a apprécié le charme de sa langue et la hauteur de sa philosophie.

M. Sully-Prudhomme est membre de l'Académie française depuis le 8 décembre 1881 et commandeur de la Légion d'honneur.

• • •

On jouera, la semaine prochaine, au théâtre National, "Les Pauvres de Paris," le drame à grand spectacle qui, adapté à la scène anglaise, a été joué sous le titre de "Streets of New-York."

L'un des clous de la pièce est un incendie, combattu par les pompiers à l'aide d'une pompe à vapeur, un sauvetage, etc.

M. Cazeneuve est chargé du rôle principal.

• • •

"Madame Monzodin," comédie en trois actes, sera la pièce de résistance au Théâtre du Palais-Royal, la semaine prochaine.

On donnera en lever de rideau l'opérette en un acte, "L'amour, qu'est-ce que c'est qu'ça ?"

Mercredi prochain, jour de l'an, grande matinée de gala, avec intermèdes.

• • •

On a fêté, au théâtre de Sarah Bernhardt, la 300e de "l'Aiglon." Avec les représentations à l'étranger, la grande artiste a joué le rôle du duc de Reichstadt 480 fois.

• • •

M. et Mme Edwin Milton Royle sont les principaux personages qui figureront au programme du théâtre Proctor, pour la semaine prochaine.

On dit M. Royle auteur de grand mérite et acteur d'une renommée enviable.

C'est dans "Capital Impudence" que les deux brillants artistes donneront aux habitués du Proctor la mesure de leur talent.

Une troupe de comédiens nous promettent du vaudeville excellent.

John Kernell, Kittie Mitchell paraîtront pour la première fois sur la scène à Montréal.

Clothilde Antonio jouera un solo de violon en faisant la culbute.

Extraordinaire !

JACQUES FRANC.

BELAN G

Le Nouvel An chez Desjardins

Les collections de fourrures d'étrennes attirent des milliers d'acheteurs aux grands magasins Chs Desjardins et Cie. Jamais plus belle collection de parures d'hiver n'a été étalée sous les yeux de ceux qui désirent faire des cadeaux utiles, agréables et peu coûteux. Le choix est extraordinaire, et les petites bourses trouvent à leur goût, aussi bien que les bourses les mieux garnies.

N'oubliez pas que nous donnons en valeur de 35 à 40 p. c. de plus qu'ailleurs. 45-5

CADEAU DE LA REINE

Wilhelmine rend à la municipalité d'Amsterdam le splendide palais royal, construit sur la Dam

La Haye, 28 — La reine Wilhelmine considère de nouveau son projet de rendre à la ville d'Amsterdam le Palais Royal, sur la Dam.

Ce palais, dont on a souvent parlé comme d'une huitième merveille du monde, fut construit il y a trois cents ans, et, jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle, servit de quartiers-généraux à la municipalité d'Amsterdam.

Louis Bonaparte, cependant, alors qu'il était roi de Hollande, en fit sa demeure, et depuis ce temps, les souverains des Pays-Bas ont continué d'y demeurer pendant leur séjour à Amsterdam. Les appartements d'Etat sont superbes, la salle de bal, entr'autres, qui mesure 150 pieds de longueur, sur 70 de largeur, et dont les murs, le parquet et les colonnes sont en marbre blanc d'Italie. Cependant, le palais n'offre aucune commodité, aucun confort, comme demeure permanente, et la souveraine actuelle ne l'habite guère plus qu'une semaine par année.

La petite reine Wilhelmine, ayant appris que la municipalité était sur le point de faire construire un nouvel hôtel-de-ville, annonça son intention de rendre son palais à l'usage auquel il fut d'abord destiné, et d'en remettre la propriété aux mains de la ville d'Amsterdam.

Cette nouvelle a soulevé un enthousiasme indescriptible, et la petite reine est plus que jamais aimée, chérie de son peuple.

Cachets du Dr Fred Demers contre le mal de tête

Sont d'une merveilleuse efficacité contre tous maux de tête, migraine, névralgie, grippe et fièvre. 44—m, M,j,v,-n

PERSONNES PALES

PILULES D'OR DU Dr PASTEUR. 46—n

LES COMMIS-VOYAGEURS

Assemblée annuelle tenue à Toronto

Toronto, 28 — L'Association des Commis-Voyageurs du Canada a tenu hier son assemblée annuelle. Les officiers qui ont été élus sont MM. C. Ellis, président ; premier vice-président, W. Caldwell ; second vice-président, J. McQuillan ; trésorier, J. C. Black ; secrétaire, J. Sargeant.

Le comité de Toronto se compose de MM. A. F. Hatch, J. Gibson, L. A. Howard, L. Duncan, H. Goodman, G. West, R. Reyes, M. Lamont, A. A. Alexander.

Le comité de Hamilton se compose de MM. J. Hooper, F. Smye, H. G. Write, H. J. Hickey, J. H. Herring, W. G. Reid, G. McGregor.

Les directeurs du comité de Kingston sont MM. W. H. Graham et W. S. R. Marsh.

Le rapport qui a été lu à cette assemblée démontre que l'association compte actuellement 5,480 membres. Bien que $80,000 aient été payées à la mort des membres pendant l'année écoulée, $24,038 ont été déposées pour le fonds de réserve.

La société a maintenant $862,823 en caisse. Le maximum de la prime accordée au décès est fixé à $1,000, pour l'année 1902.

Livres de dévotion

Que de personnes préfèrent la lecture pieuse à tout autre passe-temps ! A ceux-là, La Librairie Ville-Marie offre un choix sans égal de toutes les plus dernières nouveautés dans tous les genres de reliures. 210 St Laurent, au Monument National. 28,30,2

—EN ACHETANT UN PIANAUTO, vous deviendrez le propriétaire d'un ARTISTE qui sera toujours à votre disposition, soit pour donner une soirée musicale à vos amis, soit pour vous récréer vous-même des heures durant. Votre famille appréciera un Pianauto plus que toute autre chose, comme cadeau du jour de l'An. Nous serons heureux de vous montrer ces instruments. — THE D. W. KARN CO., Ltd., édifice de la salle Karn, rue Sainte-Catherine. Succursale de la partie Est, J. A. HURTEAU et CIE, 1680 rue Sainte-Catherine. Ouvert le soir jusqu'au 1er janvier.

L'AVEZ-VOUS ESSAYE

Le tabac à fumer Cut Plug "Meerschaum." Il est excellent. Vendu partout 10 cents le paquet. 22—M-s-n



Toujours vers Un Idéal Plus Elevé.

Depuis le commencement de sa carrière comme manufacturière de pianos, la Compagnie de Pianos Mason and Risch a toujours travaillé à atteindre un degré plus élevé de perfection. La tactique n'a pas été de fabriquer un piano ordinaire commercial — où l'art n'est pour rien et le profit est tout — elle n'a pas été de fabriquer un instrument à bon marché, mais de faire le meilleur instrument que l'art scientifique, l'intelligence, les matériaux et le capital peuvent produire, et de donner à l'acheteur la valeur de son argent.

C'est ce que vous voulez

LE PIANO MASON & RISCH rencontrera toutes vos exigences, tant sous le rapport de la durée que sous celui de l'excellence musicale.

MASON & RISCH,

2469 RUE STE CATHERINE, Montréal.

A Nos Amis
A Nos Clients
Au Public

Bonne et Heureuse Année
Ainsi que nos Sincères
Remerciements pour votre
Bienveillant Patronage.

The Ebbavanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

I

En ces jours ténébreux où l'immonde matière
Enlise dans sa boue et le cœur et l'esprit,
Où contre le cerveau le cervelet prescrit,
Huit cents représentants de notre race altière,
Mandataires choisis par delà la frontière,
Ont, cependant, au cours d'un Congrès fraternel,
Prouvé que l'idéal est très rationnel,
Et que le fait brutal n'étouffe pas l'idée.

II

Semence de progrès si souvent fécondée
Par les pleurs des proscrits et le sang des héros,
Tige qui paraissait mortellement scindée,
Notre race de preux nargue encor ses bourreaux.

III

Frères, le souvenir de la patrie absente
Pour vaincre l'apathie est une arme puissante.
On vous a fait votre procès.
Lorsque vous nous quittiez, on se voilait la face ;
On disait : "C'est un lâche ; il déserte sa race."
Et c'est vous qui restez Français !

Votre œuvre vous honore et confond l'imposture.
Les censeurs qui jadis vous prodiguaient l'injure
Se sont lâchement prosternés
Aux pieds des contempteurs de nos nobles ancêtres ;
Ils n'ont d'autre souci que d'aduler leurs maîtres :
Nos adversaires acharnés.

On vous disait : "Restez sur la terre natale !
Notre dispersion pourrait être fatale
A la nationalité."
Mais la nécessité, maîtresse irrépressible,
Vous fit courber le front devant l'ordre inflexible
Dicté par la fatalité.

IV

Vous n'aviez pas le choix. Dieu, dont la Providence
A des secrets cachés à l'humaine science,
Vous dirigea vers l'étranger ;
Et c'est bien malgré vous, comme malgré les autres,
Que le Ciel vous sacra les modernes apôtres
D'un Verbe fait pour surnager.

L'assimilation, insatiable hyène,
Plus vorace, cent fois, que l'antique baleine,
Peut engloutir tous les Jonas.
Mais son gosier visqueux n'est pas à votre taille,
Et votre orgueil viril à ce gouffre qui bâille
Dit : "Vade retro Satanas".

"Nous savons les devoirs qu'impose la patrie
Adoptive ou natale et, par notre industrie,
Nos bras et notre sang,
Nous voulons assurer sa grandeur et sa gloire,
Dut la mort nous montrer, à travers la victoire,
Son spectre grimaçant.

"Depuis le jour fatal des adieux à la France,
Jean-Baptiste a prêté maint serment d'allégeance ;
L'école du malheur
Le força d'accepter plus d'un joug de rencontre ;
Mais, sous tous les climats, l'histoire nous le montre
Au poste de l'honneur.

"Sa franche loyauté ne ferme pas son âme
Aux tendres souvenirs. Elle active la flamme
Du culte des aïeux.
C'est en se rappelant la vaillance française
Qu'il s'élance sans peur dans l'ardente fournaise
Des combats glorieux.

"Il a passé, vainqueur, le fusil sur l'épaule,
Du Golfe Mexicain jusqu'aux glaces du pôle,
De Port-Royal à Vancouver,
Explorant le premier les monts, le val, la plaine :
Il est partout chez lui dans le vaste domaine
Que ses pères ont découvert.

"Sur le rôle d'honneur qu'a la brise il déploie
On lit en lettres d'or : "Carillon, Sainte-Foye,
Châteauguay, Monongahéla.
Vainqueur à Saint-Denis, héros à Saint-Eustache,
Il sait se rallier sous un drapeau sans tache
Pour dire aux tyrans: Halte-là !

"Dans tous ses avatars il est resté fidèle
Au doux langage appris sous l'aile maternelle,
Et vous avez beau lui crier
Qu'il doit parler à Dieu la langue des boutiques,
C'est toujours en français qu'il chante ses cantiques :
C'est en français qu'il veut prier.

"Il veut que ses enfants épèlent à l'école
Le parler dont l'accent l'apaise et le console
Dans son foyer lointain.
Où Celtes anglaisés et Flamands anglomanes,
Jurant d'acclimater leurs baragouins profanes
Ont perdu leur latin.

"Du milieu qu'il fréquente il parle l'idiome,
Et se fait écouter, malgré vous, jusqu'à Rome.
Lorsqu'il prend part à vos débats,
Il peut, en bon anglais, vous faire une harangue ;
Mais il prétend qu'il faut, pour rester sa langue,
Avoir le cœur placé bien bas."

V

Telle est votre réponse. Elle est franche, elle est fière,
Et fait vibrer au vent l'invincible bannière
De vos groupes épars
Qui, loin du sol aimé de la Nouvelle-France,
Ont su dresser partout, contre l'intolérance,
De solides remparts.

Vous avez établi des écoles prospères ;
Vos temples consacrés à la foi de nos pères
Se comptent par milliers.
La Mutualité chez vous fleurit à l'aise,
Et de ce monument d'expansion française
Vous êtes les piliers.

VI

Frères, nous saluons votre œuvre impérissable !
Vous tracez un sillon profond, ineffaçable,
Que suivront des semeurs par vous régénérés,
Et ces fiers héritiers de vos titres de gloire,
Inscrivant vos travaux au Temple de Mémoire,
Mettront une auréole à vos fronts vénérés.

Ottawa, 15 octobre, 1901.

REMI TREMBLAY.

UNE LETTRE A ROOSEVELT

M. Kruger aurait décidé d'envoyer un délégué aux Etats-Unis avec une lettre au Président

Les pertes anglaises à Reginderyn — Sympathies françaises pour les Boers

Amsterdam, 28 — A une conférence entre les chefs boers, ici, et leur pasteur, le révérend M. Brockhuysen, il a été décidé d'envoyer C. M. Wessels aux Etats-Unis, en janvier, porter une lettre de M. Kruger au président Roosevelt.

Londres, 28 — On a reçu hier des détails de l'embuscade où sont tombés deux cents soldats de l'infanterie à cheval, près de Beginderyn, Etat d'Orange, le 21 décembre. Les pertes anglaises auraient été de dix tués et quinze blessés.

Ces détails, cependant, ne sont pas officiels.

On ignore quelles ont été les pertes des Boers.

Paris, 28 — En réponse aux demandes d'une société de femmes formée dans le but de venir en aide aux Boers retenus dans les camps de concentration, des milliers de dons de toutes sortes arrivent de tous côtés. Plusieurs fortes sommes d'argent ont aussi été données par des personnes qui refusent de laisser publier leurs noms.

M. Edmond Rostand, de l'Académie Française, a écrit trois poèmes, qui sont des appels à la charité des Français en faveur des infortunés femmes, enfants et vieillards boers.

Le jour de Noël, une conférence a été donnée dans un des grands théâtres de Paris, par un ancien aide-de-camp de l'armée du Transvaal. Sujet : "Le dernier espoir des Boers."

L'assistance était considérable. La recette a été entièrement consacrée au fonds de secours Boer. Le conférencier a dit que le moment actuel est le meilleur que puisse choisir l'Angleterre pour offrir aux petites républiques des conditions de paix dignes d'une puissance civilisée.

En sortant du théâtre, la foule, enthousiasmée, s'est dispersée sur les boulevards et a acheté des milliers de jouets représentant des soldats et des enfants Boers. Ces jouets ont été ensuite distribués aux enfants, dans les quartiers pauvres de la capitale.

Le colonel Lynch, député de Galway aux Communes anglaises, a reçu la visite d'un grand nombre d'avocats pro-Boers, qui lui ont conseillé de rentrer en Angleterre, en dépit de tous les avertissements, afin de forcer la main au gouvernement.

Le Santa Claus qui a visité les petits Français, cette année, n'aime pas du tout l'Angleterre, et il s'est appliqué, dans les jouets qu'il a distribués, à gagner aux Boers les sympathies de ses petits amis.

LA REINE HELENE D'ITALIE

Une jeune fille napolitaine, âgée de quatorze ans, très intelligente mais maladive, vit un jour un portrait de la reine Hélène, un portrait pensif, où le sourire n'effleurait point les lèvres de la souveraine. Alors elle eut une idée : elle fit un agrandissement au pastel du petit portrait de la reine, en y ajoutant le sourire qui manquait à l'original.

Ensuite elle envoya son travail à la reine avec ces mots d'une touchante simplicité : "Qu'elle puisse sourire ainsi toute sa vie."

D'abord, la jeune fille, qui s'appelle Ida Rizzi, n'eut pas de réponse ; sa maladie empira et l'on décida de pratiquer sur elle une opération assez grave à la gorge. En attendant, la reine avait su le nom de la donatrice, son domicile et le triste état de sa santé. Et voilà que la veille de l'opération, on voit arriver chez Mlle Rizzi le docteur Quirico, médecin de la cour, chargé par la reine de soigner la petite infirme, et la comtesse Guicciardini, dame de la cour de la souveraine, qui lui apportait une grande boîte remplie de jolis cadeaux, des couleurs, des pinceaux, des dessins, un bijou et enfin, par une pensée d'une extrême délicatesse, le portrait de la petite princesse Yolande, dans un beau cadre et avec une affectueuse dédicace écrite par la reine elle-même.

Le jeune Totor est un petit garçon dans le mouvement.

Comme on l'invitait à faire un tour de chevaux de bois, il eut un beau haussement d'épaules de dédain :

—Des chevaux de bois, peuh !.... Je ne vais qu'en automobile de bois, moi !

Dans un théâtre de Londres, un acteur voyant un spectateur mettre son paletot :

—Pardon, monsieur, il y a encore un acte.

—Je le sais, répond l'autre, et c'est bien pour ça que je m'en vais.

CONSEIL DE VILLE

Un règlement rendant la vaccination obligatoire

La question de la location du marché des abattoirs de l'est remise à lundi

Le conseil de ville s'est réuni, hier après-midi, sous la présidence du maire Préfontaine. On a adopté le rapport du comité spécial chargé de s'enquérir des obligations du Pacifique relativement à la gare Viger. Ce rapport recommande que tous les trains arrivent à cette gare. Un protêt sera signifié à ce sujet à la compagnie.

Lecture est faite de la lettre suivante de la part du département en loi :

"Vu la demande d'un bref d'injonction de la part de Joseph Roy, l'ordre de la Cour est de suspendre la question du bail à la Compagnie du Pacifique, maintenant devant le conseil jusqu'à lundi prochain.

"Veuillez en donner connaissance immédiatement au conseil.

"Nous avons l'honneur d'être, Monsieur le maire,

Vos très humbles et obéissants serviteurs,

"L. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
Avocats de la cité."

Il est en conséquence décidé de se conformer à cet avis.

L'échevin Lavallée dit que des procédures sommaires sont prises contre certains propriétaires parce que leurs locataires n'ont pas payé leur taxe d'eau. Il prétend que l'on devrait au moins les avertir, avant d'en agir ainsi.

Le président du comité des finances répond qu'il s'occupera de la question.

Le nouveau règlement concernant la voirie est adopté en deuxième et troisième lecture. La clause 30 porte qu'aucune marquise ne sera construite sans que les propriétaires consentent à payer à la ville un droit de 5 cts par pied carré.

L'échevin Ames, président de la commission d'hygiène, soumet le règlement suivant concernant la vaccination :

"Attendu qu'il existe actuellement un danger d'épidémie de la variole en la cité de Montréal, et que la santé publique est sérieusement menacée par suite de la propagation de cette maladie contagieuse adns un grand nombre de municipalités de la Province, ainsi qu'il appert par un rapport du médecin officier de santé de la cité ;

"Attendu qu'il est urgent d'adopter des mesures énergiques pour enrayer l'introduction, les progrès et la dissémination de la variole dans la dite cité ;

"Attendu que les grands établissements publics, tels que les maisons d'éducation, les fabriques, usines, lamnoirs, gares de chemins de fer, maisons de commerce, bureaux, institutions publiques et privées, et les manufactures de toutes sortes offrent par le contact journalier et continu de ceux qui les fréquentent une occasion permanente de danger et contribuent à la propagation de la variole en la cité.

"Attendu que la charte de la cité autorise le Conseil à établir un système complet et efficace de vaccination et à prendre toutes les mesures qu'il juge nécessaires pour arrêter les progrès de la variole, nonobstant toute loi en vigueur à ce contraire ;

"En conséquence, il est ordonné et décrété par le dit Conseil comme suit :

"Sec. 1.—Nul parent ou gardien, nul commissaire, syndic ou autre personne ne permettra à un élève dons ils ont la garde ou le contrôle de fréquenter une école, un collège, un couvent, un asile, une université ou autre maison d'éducation en cette cité, à moins que tel élève ne soit muni d'un certificat de vaccination efficace.

"Sec. 2 — Nul propriétaire, locataire, occupant, chef ou gérant ne permettra à un employé dont il a le contrôle ou la surveillance de fréquenter aucune manufacture, établissement industriel, fabrique, usine, laminoir, gare de chemin de fer, maison de commerce, bureau public, compagnie d'assurance, institution financière, établissement d'entretien public, à moins que tel employé ne soit muni d'un certificat de vaccination efficace.

"Sec. 3 — Toute personne qui contreviendra à quelqu'une des dispositions de ce règlement sera passible d'une amende avec ou sans les frais, et à défaut du paiement immédiat de la dite amende avec ou sans les frais, d'un emprisonnement ; le montant de la dite amende et le terme de l'emprisonnement à être fixés par la cour du recorder à sa discrétion ; mais la dite amende n'excèdera pas quarante dollars, et l'emprisonnement n'excèdera pas deux mois du calendrier, le dit emprisonnement, cependant, devant cesser en tout temps avant l'expiration du terme fixé par la dite cour du recorder, sur paiement de la dite amende ou de la dite amende et des frais, et si l'infraction est continuée, cette continuité constituera, jour par jour, une offense séparée.

Sec. 4. — Toutes les clauses des règlements avec les dispositions du règlement No 105 et du présent règlement sont abrogées."

Ce règlement est adopté, mais on y ajoute une clause décrétant que les personnes dont l'état de santé ne permettra pas de supporter la vaccination en seront exemptes sur présentation d'un certificat d'un médecin.

On ajourne après avoir pris connaissance d'un règlement concernant les devoirs de l'inspecteur de la cité.



NOTES DE LA VILLE

Québec, 28 — A une réunion des créanciers de M. Eug. T. Coulombe, marchand-tailleur, insolvable, M. Geo. Darveau a été nommé curateur et MM. Nap. Lavoie et P. N. Tessier, inspecteurs des biens du failli.

—Parmi les étrangers de distinction qui sont de passage ici, je remarque M. le capitaine Gauthier, de Winnipeg, et son épouse, fille de feu l'honorable Luc. Letellier, de St Just, et M. Adélard Lanctôt, avocat, de Montréal.

—Hier soir, la troupe d'opéra français a répété le "Petit Duc," devant un auditoire très nombreux.

Lundi prochain, sera joué la pièce "La Grande Duchesse." Toute la semaine, il y aura foule au théâtre Jacques-Cartier, car les artistes de la troupe plaisent beaucoup au public de Québe.

—Dmain, à 5 heures p.m., aura lieu la réunion des deux ligues du Sacré-Coeur des hommes et des jeunes gens. Le sermon sera donné par M. le curé Gauvreau, de St Roch. Prière de porter les insignes et d'occuper la grande nef.

—On raconte qu'un cultivateur nommé Lacasse, de la paroisse d'Ange Gardien, comté de Montmorency, a été attaqué dans son étable et sérieusement blessé à la poitrine, par un taureau vicieux que l'on a dû abattre, faute de ne pouvoir le maîtriser.

Les blessures de M. Lacasse sont douloureuses, mais non dangereuses.

—Le collège de Lévis était en fête, hier, à l'occasion de quatre ordinations à la prêtrise. Sa Grandeur Mgr Bégin a présidé à la cérémonie, assisté de son secrétaire, M. l'abbé Laflamme. Les quatre nouveaux lévites sont : MM. Thomas Gelly et Raymond Lamontagne, de Lévis, Arthur Provencher, de Somerset, et Edouard Lavoie, de Saint-Philippe de Néri, comté de Kamouraska.

—Hier après-midi, a eu lieu au collège de Lévis, sous la présidence de l'hon. A. Turgeon, la première réunion des anciens-élèves pour l'organisation des fêtes du cinquantenaire de cette institution,qui devront être célébrées en juin 1903. La réunion était nombreuse et tous ceux qui étaient présents ont été appelés à faire partie du comité général. Un comité exécutif provisoire a été ensuite formé. Il se compose de M. l'abbé E. Carrier, supérieur du collège ; de l'hon. A. Turgeon et de M. C. Blouin, député de Lévis à la Législature.

—Alf. Allan, ci-devant d'Ottawa, qui a été battu pour avoir commis une infraction aux règles, l'autre jour, dans une joûte de boxe, par Nolan, de Montréal, accepte le défi de Jos. Minville, de Montréal, pour le titre de champion des boxeurs (poids moyen) du Canada. Cette rencontre n'aura lieu qu'en février prochain, car Allen doit se mesurer avec Mike Murphy, de Québec, au Parc Savard, le 15 janvier. Plus tard, Allen donnera une revanche à Sfielly, puis il se battra contre Fred. Routhier, d'Ottawa. Les deux nègres qui devaient donner une exhibition de boxe au Tara Hall, ont quitté Québec afin de s'exempter l'ennui d'être traqués par la police qui avait des soupçons sur leur manière de vivre.

NOEL PARTOUT

Comment la fête de la Nativité a été célébrée dans la Province de Québec

A VALLEYFIELD

Noël a été célébré dans nos églises catholiques, cette année, avec une pompe inaccoutumée.

A la cathédrale, il y eut messe de minuit pontificale, célébrée par Sa Grandeur Mgr Emard. La partie musicale, sous l'habile direction de Messire J. Thibaudeau, a été très bien rendue par les élèves du collège, aidés de quelques chantres de l'ancien choeur de Valleyfield.

Les différents solistes furent Messire F. X. Leduc, Napoléon Côté, Gaspard Miron, Albert Sévigny, Donat Brunet. L'abbé J. A. Butts, 1er ténor ; l'abbé Arthur Prappler, et Emile Léger, 2e ténor et alto ; Jas. Gallaher et Jos. Laframboise, ecclésiastiques, et Octave Delisle, comme basses.

MM. Emile Verronneau et Ernest Brodeur, sopranos.

Le même programme musical fut exécuté à la messe du jour, qui fut célébrée par Messire J. A. Castonguay, curé. A vêpres et au salut du T. S. Sacrement, les divers chants ont été des mieux réussis.

L'orgue était tenu par M. J. J. Marchand, organiste, dont la réputation n'est plus à faire, et qui, ce jour-là, s'est surpassé.

A Notre-Dame de Bellerive, il y eut messe de minuit, célébrée par l'abbé Tremblay, desservant. Un puissant choeur exécuta la messe du second ton harmonisée, sous la direction de M. Lanouette, maître de chapelle. A cette occasion, Mlle Quintal, élève du couvent des Soeurs SS. NN. de Jésus et de Marie, fit son début comme organiste, et remporta un très brillant succès.

Dans l'école du quartier Nord, la population irlandaise de Valleyfield a célébré la fête de Noël par une grand'messe chantée par M. l'abbé Bertrand. Un choeur de demoiselles exécuta un joli programme de musique. M. l'abbé Sauvé tenait l'orgue.

Sa Grandeur Mgr Emard fit le sermon de circonstance.

A HENRYVILLE

La fête de Noël a été célébrée avec grande pompe, cette année, et à cette occasion, l'on a étrenné deux magnifiques lustres, ainsi qu'une magnifique lampe, le tout valant au delà de deux cents piastres étant l'oeuvre de très généreux donateurs de la paroisse.

A SHERBROOKE

Noël à Sherbrooke a été des plus tranquilles.

Dans les églises, surtout à la cathédrale, où Sa Grandeur Mgr Paul Larocque officiait, il y eut magnifiques chants et musique.

Enfin, rien ne laissa à désirer, le temps étant très beau.

A L'EPIPHANIE

Les messes de minuit et de Noël ont été célébrées avec solennité à l'Epiphanie. Une foule pieuse et recueillie remplissait notre temple sacré qui avait revêtu pour la circonstance ses plus belles parures de fête.

A la messe de minuit, M. l'abbé Joseph Riopel, professeur de philosophie au collège de l'Assomption, a officié. Messieurs les chantres ont exécuté avec beaucoup d'art et de justesse la messe au programme. Le choeur a chanté avec ensemble et la note générale était bonne. Il a fallu une somme de travail extraordinaire pour arriver à un si heureux résultat. Tous les solistes se sont bien exécutés de leur tâche. Les Noëls populaires, toujours si touchants, et qu'on se plaît à entendre à tous les âges de la vie, furent chantés avec enthousiasme. L'organiste, Mlle Christine Pleau, a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

A la messe du jour, c'est M. l'abbé Blanchard qui officiait, assisté des messieurs les abbés Riopel et Desroches, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Joseph Riopel fit le sermon de circonstance. Dans une solide et touchante instruction dont il a le secret, il sut impressionner vivement son auditoire.

Dans l'après-midi, il y a eu un salut solennel du Très Saint Sacrement qui fut précédé par un sermon donné par Monseigneur Légal, coadjuteur. Monseigneur nous parla longuement de ses chères missions du Nord-Ouest et de l'esprit de sacrifice et de dévouement dont sont animés les pauvres missionnaires qui évangélisent ces contrées lointaines et sauvages.

La collecte faite par Monseigneur lui-même, dans l'église, a rapporté la jolie somme de cent piastres. Notre population s'est empressée de donner leur généreuse aumône, afin de s'associer de grand choeur aux oeuvres pieuses et si patriotiques que Monseigneur nous a fait connaître dans son entretien sur les missions du Nord-Ouest.

En somme, cette fête de Noël qui fut si imposante, cette année, gardera un cachet tout particulier dans le coeur des assistants.

Un facteur distribue le courrier.

—Voici, dit-il, une lettre pour Mlle Célestine Ballot.

—Mais comment pouvez-vous déjà savoir le nom de cette demoiselle ? réplique le concierge. Elle n'est dans la maison que depuis hier.

Le jour gris de décembre.

Un dîneur qui sortait d'un restaurant du boulevard, à huit heures du matin, s'écria, en écarquillant les yeux :

—Ah ! quelle humiliation ! Le jour est encore plus gris que moi !

AFFAIRES POLITIQUES

DEPLACEMENTS

Si Ottawa a été triste et lugubre durant l'hiver dernier et la session dernière, à cause du deuil officiel pour la mort de la Reine, la société promet de reprendre le temps perdu cet hiver, et l'on s'attend à une joyeuse saison. Déjà, lady Minto a donné le signal en lançant des invitations pour des "skating parties" et des "tobaggonning parties," les premiers au rond Rideau, et les seconds, à Rideau Hall. Lady Minto commencera la saison en recevant les visiteurs le 1er jour de l'an. Puis il y aura, à part les petits dîners intimes de chaque semaine, une réception à Rideau Hall, dans les premiers jours de la session, sans compter le dîner officiel de l'ouverture. La société se promet de s'amuser cet hiver.

ELECTIONS FEDERALES. — COMTE DE BEAUCE

Les libéraux de la Beauce réunis en convention jeudi, à Beauce Junction, ont été incapables de s'entendre sur le choix d'un candidat.

Les honorables MM. Bernier et Fitzpatrick étaient présents. L'un des aspirants à la candidature, M. Blaise Letellier, avait remué ciel et terre pour se faire choisir, et ses partisans insistaient pour que certains délégués qui avaient été irrégullèrement nommés fassent partie de la convention. C'est ce qui a été la cause du trouble, et finalement la convention s'est ajournée sans avoir choisi un candidat. Les trois aspirants à la candidature : M. le Dr Savard, de Ste Marie, M. Blaise Letellier, avocat, et M. Alfred Godbout, avocat de St George, restent donc sur les rangs. Mais il paraît que M. Godbout va se retirer en faveur du Dr Savard. Dans tous les cas, la lutte va certainement se faire au moins entre deux libéraux : M. Savard et M. Letellier. On prétend que dans ce cas les plus grandes chances de succès seraient en faveur du premier.

COMTE DE LAVAL

Une assemblée a eu lieu hier à St François de Salles.

M. Léonard était accompagné de MM. Charron, Lussier et L. Loranger.

MM. Wilson, candidat ; Monet, député de Napierville ; Ethier, député des Deux-Montagnes ; Gauthier, avocat, de St Lin; et Bolhier, deuxième candidat libéral, ont défendu la politique du gouvernement Laurier.

KINGSTON

Les libéraux de Kingston étant incapables de faire un choix pour l'élection partielle entre MM. J. B. Pense et John McKeivy, on a demandé à l'honorable W. Harty, M. P. P., d'accepter la candidature.

Il n'a pas encore répondu, mais on croit qu'il acceptera.

M. J. H. Metcalfe, ex-M. P., se pousse de l'avant comme candidat conservateur, mais le parti ne l'a pas encore choisi.

Les unions ouvrières veulent avoir un candidat et on parle de M. W. Kelly, photographe.

L'idée de pairer Addington, conservateur, et Kingston, libéral, a été abandonnée.

LE YUKON

Le revenu du Yukon a été de $2,006,756 contre $1,804,286 pour 1900. Le revenu a excédé la dépense de $773,574. Il y a eu cependant une dépense à compte du capital de $419,741, ce qui réduit le surplus à $353,832.

Depuis 1894, le Yukon a donné un revenu total de $6,700,193. Si on en déduit une dépense à compte du capital de $5,945 216, il reste un surplus de $754,977. Le Yukon a plus que payé tout ce qu'il a coûté.

PRIVILEGE

Le ministre de la milice et de la défense a autorisé à titre de privilège la distribution de vivres et de combustible aux familles de sous-officiers des corps réguliers qui demeurent dans les quartiers fédéraux et dont les chefs sont partis avec les Canadian Mounted Rifles. Les familles pourront continuer à résider aux quartiers pendant l'absence du chef de famille ou si elles demeurent au dehors elles continueront à recevoir l'allocation de résidence.

EXERCICE FINANCIER 1900-1901

Les comptes publics pour l'exercice finissant le 30 juin dernier nous ont été livrés cette après-midi par le ministre des finances.

Les recettes ordinaires excèdent les dépenses ordinaires par $5,648,333.

Les recettes ont été de $52,214,701, et les dépenses de $46,866,367, au lieu de $42,975,279.

La dépense imputable au capital a été de $7,695,488 contre $7,468,843 en 1900.

Si on ajoute $2,512,328 payées en subsides aux chemins de fer et $908,681 pour les contingents sud-africains et la garnison d'Halifax à la dépense au compte du capital, on arrive à une dépense totale de $11,116,498.

En déduisant de cette somme le surplus de $5,648,333, les fonds d'amortissement, de $2,480,336 et $1,631 de remboursements,on arrive à n'ajouter que $2,986,196 à la dette nette du Dominon qui, au 30 juin 1901 était de $268,480,003.

Une réunion des libéraux du comté de Russell a été convoquée pour le 31 décembre à Vars pour choisir un candidat aux prochaines élections provinciales.

SUBSIDES DE CHEMINS DE FER

Voici la liste des subsides de chemin de fer payés dans le cours du dernier exercice financier :

Atlantique et Nord-Ouest	$186,600
Massawippi Valley	5,376
Grand Nord	345,322
Rive Sud	88,400
Inverness et Richmond	132,800
Canadian Northern	537,600
Grand Tronc	228,371
Ontario Central	67,200
Middland	170,263
Pacifique Canadien	92,800
Ottawa et New-York	90,000
Pont de Québec	74,570
Rivière Ste Marie	75,000
Nid de Corbeau	205,521
Pontiac et Jonction du Pacifique et Gatineau	212,500

POUR RIDEAU HALL

Une députation civique d'Ottawa composée du maire et d'autres citoyens marquants a demandé, hier matin, à M Tarte de faire servir le nouvel égout pour le Rideau Hall. Le gouvernement contribuant $3,000 pour sa part. Le coût total est de $9,000.

L'hon. ministre a promis de prendre cette demande en considération.

SIR MACKENZIE BOWELL

Sir Mackenzie Bowell a célébré, hier, le 78e anniversaire de sa naissance.

L'ex-premier ministre et leader du Sénat est en excellente santé. Il est alerte, vigoureux et plein de vivacité. Il a consacré ses vacances à visiter le Yukon et en est revenu enthousiasmé des ressources du pays.

Nous souhaitons à sir Mackenzie la continuation de cette heureuse santé.

CANADIAN MOUNTED RIFLES

Le Bureau de la Guerre a consenti à la nomination d'un major additionnel pour les Canadian Mounted Rifles et le lieutenant-colonel Cameron, de Montréal, va recevoir ce grade.

Tous les officiers qui étaient après lui dans la liste des capitaines vont monter d'un rang et l'un des lieutenants va passer capitaine.

Le département de la milice a été informé que le transport Victorian a quitté Cape Town, le 24 décembre, pour Halifax. Il ne sera pas rendu en cette ville avant un mois.

CHEVAUX CANADIENS

On a expédié, hier, de Lévis à Halifax, un char de chevaux achetés par le Dr Duchaine, officier vétérinaire, pour le compte du gouvernement impérial.

M. Cason, l'acheteur du gouvernement fédéral, a déclaré que nulle part ailleurs, il n'avait acheté de meilleurs chevaux. Sa satisfaction est telle, qu'il se propose de faire de nouveaux achats.

Les cultivateurs qui viennent de recevoir de si bons prix doivent des remerciements à sir Wilfrid Laurier, au colonel Pinault, ainsi qu'à l'hon. M. Déchêne, ministre de l'Agriculture, qui se sont particulièrement intéressés à ce que ces achats fussent faits dans la région de Québec.

Thé du Ceylan et de l'Inde
VERT OU NOIR

Les THÉS VERTS, parce qu'ils ne contiennent aucune matière étrangère, sont destinés à remplacer les thés impurs venant d'autres pays qui sont en usage depuis si longtemps.

Les THÉS NOIRS ont tellement gagné en popularité, détrônant d'énormes quantités de thés impurs et d'aucune valeur, que leur succès est justement appelé "un triomphe de la pureté."

24,26,28,31 y

CONFRERE CANDIDAT

Fred. Cook, correspondant du "Times", de Londres, et du "Mail and Empire", à Ottawa, a consenti de se présenter de nouveau comme maire d'Ottawa, à la demande des unions ouvrières ; il était candidat l'an dernier et il est venu bon second après l'ex-maire Morris.

DEMEMBREMENT

Si l'on en croit la rumeur qui circule depuis quelques jours à Sherbrooke, le démembrement du comté de Compton serait laissé à la décision des douze députés provinciaux des Cantons de l'Est, qui se réuniraient, lundi prochain, le 30 courant, pour étudier et discuter la question et la régler. Le cabinet provincial qui s'est réuni à Montréal au commencement de la semaine, après avoir entendu une députation de Coaticook en serait venu à la décision de soumettre le règlement de cette affaire aux députés des Cantons de l'Est. Comme on le sait, les conseils des comtés de Compton, Sherbrooke et Stanstead ont adopté, dernièrement, des résolutions défavorables à ce projet qui a pris naissance à Coaticook.

REDISTRIBUTION.

L'honorable G. W. Ross a été interviewé au sujet de la rédistribution des sièges dans Ontario.

Il a donné à entendre qu'une déclaration serait faite à l'ouverture de la Chambre, mais non avant. On suppose généralement que cinq sièges seront donnés à Algoma et Nipissing. La division sera basée sur la population. John Loughrin, M.P.P., sera le candidat du gouvernement dans Nipissing, et James Commee gardera aussi son siège.

John McKay, qui a été mis en nomination dans Algoma-Est il y a quelque temps, aura probablement l'occasion de se présenter dans ce district. Charles N. Smith, ex-journaliste, de Toronto, et maintenant rédacteur et propriétaire du "Sault Ste Marie Express", a eu la promesse de la nomination, lorsque la rédistribution aura lieu..

PREMIER MINISTRE DE L'I. P. E.

Un caucus libéral a eu lieu, jeudi soir, à Charlottetown, et le procureur-général Peters, frère de l'honorable Fred. Peters, de la Colombie Anglaise, ex-premier ministre, a été choisi pour remplacer l'honorable Donald Farquharson, comme premier ministre de la province. M. Peters est un éminent avocat.

W. A. A. McLean, avocat, sera candidat conservateur contre M. Farquharson, dans West Queen's, le comté de Sir Louis Davies.

MORT D'UN ANCIEN DEPUTE.

On télégraphie d'Halifax que M. Albert C. Smith, ex-député au parlement provincial de la Nouvelle-Ecosse, est mort de cancer, hier.

NOUVELLES DE CHEMIN DE FER

Rapport annuel du "Union Pacific" — Double voie du Grand Tronc— Le retour de M. Hays — Démonstration de sympathie

Le rapport annuel du chemin de fer Union Pacific a été publié hier. Il démontre que pour l'année finissant le 30 juin, les recettes totales ont été de $43,538,181, les dépenses totales de $24,587,145, et le profit total de $22,172,172,001.

Les recettes totales montrent une augmentation de $4,390,483 ou de 11.21 pour cent sur l'année précédente et les dépenses ont augmenté de 15.48 pour cent.

Les recettes du Southern Pacific ont été de $77,244,398, et les dépenses de $50,870,-013, renouvellements, fonds d'amortissements, etc., $24,908,807, donnant un surplus de $3,456,560.

M. F. W. Egan, surintendant de la division ouest du Grand Tronc, dit que la compagnie s'attend de mettre en opération cette semaine sa seconde voie entre Durand et Goodells, Mich.

Celle de Grangers à Stillwell sera aussi mise en opération sous peu.

M. Chs M. Hays, second vice-président et gérant-général du Grand Tronc, arrivera à Montréal vendredi prochain.

On dit que son retour donnera lieu à certains changements dans le bureau du gérant général. Ainsi, M. R. S. Logan, vice-président et gérant général du Vermont Central, reviendrait à Montréal comme assistant de M. Hays, et M. J. E. Dalrymple irait au Vermont eCntral, reprendre le poste qu'il occupait autrefois.

M. N. S. Dunlop, commissaire de taxes du Pacifique Canadien, a été hier l'objet d'une démonstration de sympathie de la part de ses confrères d'Ontario.

C'est à M. Dunlop que l'on doit d'admirer les jardins de fleurs qui entourent les gares du chemin de fer Pacifique, à travers le continent. C'est ce que n'ont pas oublié ses amis qui lui ont présenté hier une adresse et des fleurs.

A son prochain voyage, le steamer "Dolphin," de la compagnie du Pacifique, transportera un parti d'ingénieurs qui vont faire les travaux d'arpentage du chemin de fer de Pyramid Harbor à la rivière Upper Yukon.

On dit que le contôle du chemin de fer Indiana, Illinois et Iowa a été acheté par le Lake Shore.

Le chemin de fer Rutland aura un train spécial dimanche prochain, qui partira à 8 heures a.m., arrivant à New-York à 8 heures 25 p.m. Ce train transportera des troupes d'acteurs des différents théâtres de la ville.

ECOLE MONTCALM

SEANCE DE NOEL

Voici le programme qui a été exécuté:

1 Marche, The Old Club. . . . .Schremser

Orchestre Montcalm

2 Souhaits à mes petits compagnons. . . .
. . . . . .D. Jasmin
3 Noël. . . . . .J. Huot
4 Daniel. . . . . .M. Patelle
5 Noël. . . . . .B. Langevin
6 L'Arbre de Noël. . . . . .A. Drapeau
7 Noël. . . . . .T. Giguère
8 A ma Mère. . . . . .C. Perras
9 La Valse du Japon. . . . .L. Gélinas
10 Ouverture, Columbian. . . . . .Cox

Orchestre Montcalm

11 La crèche de Noël. . . . . .Choeur
12 Petit Jésus. . . . . .L. Lacroix
13 Le Catéchisme, dialogue :
Paul. . . . . .R. Lefaivre
Louis. . . . . .E. Bédard
Charles. . . . . .H. Paquette
14 O ma Montagne, duo. . . . . .
. . . . . .L. Lacroix et T. Théoret
15 Les Rois. . . . . .H. Christin
16 Noël. . . . . .P. Vandermeerschen
17 L'Etoile. . . . . .L. Poissant
18 Les Rameaux, solo. . . . . .F. Langlois
19 Galop, Junior. . . . . .Ringlebey

Orchestre Montcalm

20 Le Credo du Paysan, solo. .A. Dubreuil
21 Les Musiciens de l'Enfant Jésus. .
. . . . . .P. E. Leblanc
22 Noël des Petits Oiseaux, romance. .
. . . . . .H. Fréchette
23 Cake Walk, Black Cupids. . . . .Palmer

Orchestre Montcalm

24 Jérusalem, chant biblique. . .J. Millet
25 Comédie en 1 acte :

LE FOU MALGRE LUI

26 Pot-pourri, Airs de Noël.

Orchestre Montcalm

Le tailleur d'un homme politique lui apporte une redingote à essayer :

—Je l'ai faite comme vous m'aviez dit : sévère...

L'autre, qui se sent un peu serré :

—Elle est, en effet, sévère, mais juste !



SOIE

Vu certains arrangements spéciaux faits avec de grandes Manufactures nous avons pu acheter une quantité énorme de magnifiques Coupons de Soie, et nous nous proposons de donner une belle bargain de Soie aux dames qui s'occupent à ouvrages de dentelle telque Crochets, Cravates, Echarpes, etc., et autres articles utiles et d'ornements. Les nouveaux viennent en variété de patrons, sont de bonne grandeur et bien assortis. Tant qu'il y en aura ils se vendront à 15c le paquet ou 2 paquets pour 25c. McFarlane & Cie., Toronto



OR SOLIDE

Nous donnons cette magnifique montre en or Solide, ornée d'un Rubis et de deux Perles, aux personnes qui vendront seulement 15 épingles suisses ornées d'une rose à 25c chacune. Elles sont très jolies

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL
En Français
RUES STE CATHERINE ET BEAUDRY
Tél. Bell Est 1736. Marchands 520.
MATINEES TOUS LES JOURS.
Semaine du 23 Décembre : "Les Deux Orphelines"
Paul Cazeneuve dans le Chevalier. Prix, Soirées: 25c, 20c, 30c, 40c, loges, 50c, 75c. Matinées: 10c, 15c, 25c. Semaine prochaine : Les Pauvres de Paris. 44-5

DANSE! DANSE!
Nouvelles classes pour les commençants formées à l'Ecole de Frédéric W. Norman, 2269 rue Ste Catherine. Instructions en français et en anglais. La salle la mieux aérée de la ville, à louer pour bals, soirées, etc. Louer bas.—Tél. Up 2611. n

CONSERVATOIRE DE DANSE, Bonne Tenue et Culture Physique, Salle Drummond, 81 rue Drummond. Les classes sont maintenant ouvertes. Pour commençants mardi et jeudi à 8 hrs p. m. pour les jeunes les mardis et jeudis à 4 hrs p. m. Réunion le samedi soir à 8.30 hrs, avec orchestre. Inscrivez-vous immédiatement et profitez des premières leçons. Tél. Up. 1425 pour prospectus, GEO F. BEAMAN. 280—n

AMUSEMENTS

PROCTOR'S UN AUTRE GRAND PROGRAMME.
Comédie, Nouveauté, Variétés.
VENEZ RIRE!
M. et Mme EDWIN MILTON ROYLE dans leur grand succès "Captain Impudence."
Le grand comédien irlandais JOHN KERNELL.
SHEEHAN & KENNEDY, Comédiens Celtes.
LAWRENCE & HARRINGTON, Duo de Comédie.
CLOTILDE ANTONIO, Equilibriste sur les mains.
KITTIE MITCHELL, "The Lady Graceful."
SIX BLACKBIRDS, Chanteurs et danseurs de couleur.
LEE & KINGSTON, Comédiens.
Dames tous les après-midi (excepté samedis, et jours de fêtes) partout..... 10c

Pourquoi apprendre à danser ?
Parce que c'est un complément à la fois nécessaire et profitable. Le Prof Frank H. Norman charge des prix spéciaux pour le reste de la saison à la salle Stanley, 127 rue Stanley. Ne tardez pas. Venez pendant que vos amis y sont. Téléphone Up 934 pour avoir une circulaire. 250—n

AU PLUS BEAU ET PLUS GRAND PATINOIR DE L'AMERIQUE
Musique tous les Soirs. - Aussi Samedis et Dimanches P. M. et Soirs.
LE MONTAGNARD
Fanfare Spéciale le JOUR DE L'AN, après-midi et soir. Admission 10c. et 15c. 48-nE

"Grand Café Parisien"
Hotel de première classe et Restaurant Fashionable. Trente Salons Superbement garnis, 10 Chambres à coucher à louer. Cuisine française et Repas à la carte.
JOS. GRAVEL, Prop., 1899 rue Ste Catherine, Entrée privée, 179 St Dominique. Tél. Bell. 1159 Est. 48-jan

Bains LAURENTIENS
BAIN TURC COMPLET
50 cents si vous vous présentez entre 6 et 10 heures p.m. et si vous finissez avant minuit. Le meilleur remède contre le rhume.
Les bains sont maintenant exclusivement pour les messieurs. Ouvert le dimanche matin de 6 a.m. à 12 a.m.

LE TRANS-ALASKA-SIBERIEN

De Paris à New-York dans le même train

Ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux choses de l'étranger et qui suivent avec attention les projets industriels, dont la réalisation est d'intérêt universel, ont encore présente à la mémoire une étrange nouvelle qui nous est venue des Etats-Unis, ces jours derniers.

En deux jours, toutes les feuilles des pays civilisés mentionnèrent l'annonce d'un chemin de fer à travers l'Alaska, le détroit de Behring et la Sibérie, sous le titre de "Paris à New-York dans le même car."

Ce projet grandiose avait eu le don de passionner, dès la première heure, les Américains qui, ainsi qu'on le sait, ont l'enthousiasme facile pour les plus hardis projets et, à grand renfort de télégrammes, ils firent part au monde entier de l'idée et de la joie qu'elle leur inspirait.

Les journaux américains consacraient à l'auteur du projet et à l'exposé de ses plans des pages entières, et concluaient en disant, pour la plupart, qu'ils avaient d'autant plus de plaisir à soutenir son idée qu'il était de nationalité française.

Ce Français qui était ainsi accueilli avec honneur par la presse américaine et dont un projet fixait l'attention de tous les esprits avisés des divers continents est loin d'être un inconnu, même pour ceux de nos lecteurs — s'il en est ! — qui ne suivent pas ordinairement de près les grandes œuvres industrielles et les vastes entreprises.

Ce Français, M. Loicq de Lobel, est un explorateur de l'Alaska. Il a publié de vivantes et curieuses pages sur le pays du froid et de l'or. C'est lui qui a eu l'idée de relier Paris à New-York par un "ruban de fer" et quel "ruban" !

M. Loicq de Lobel — on s'en souvient peut-être — a entrepris, dans ces dernières années, différentes explorations en Alaska et au Klondike, dans le but d'étudier ces curieuses régions, pendant les deux saisons arctiques. Les conférences qu'il a faites à la Société de Géographie, à la Sarbonne et au Muséum d'Histoire des amis qu'il a à Chicago. — Dès lors, M. de Lobel commence l'étude du tracé à travers l'Alaska, depuis Circle-City jusqu'au détroit de Behring. Il passe 18 mois consécutifs dans ces régions polaires où, quatre mois de l'année, les jours sont des nuits perpétuelles pendant lesquelles il faut travailler quand même, quoique le thermomètre descende à 60 degrés au-dessous de zéro.

Les difficultés sont grandes, mais elles ne sont pas insurmontables. Le passage le plus difficile, c'est le détroit de Behring. Le train le traversera-t-il sur un "ferry boat," tout comme à San Francisco, ou par un tunnel ?... Ce sont les deux solutions possibles que M. de Lobel a indiquées dès 1899 et qui doivent être prochainement discutées après l'examen des observations et travaux que son fils fait actuellement au Cap Prince of Wales, sur l'Océan Glacial.

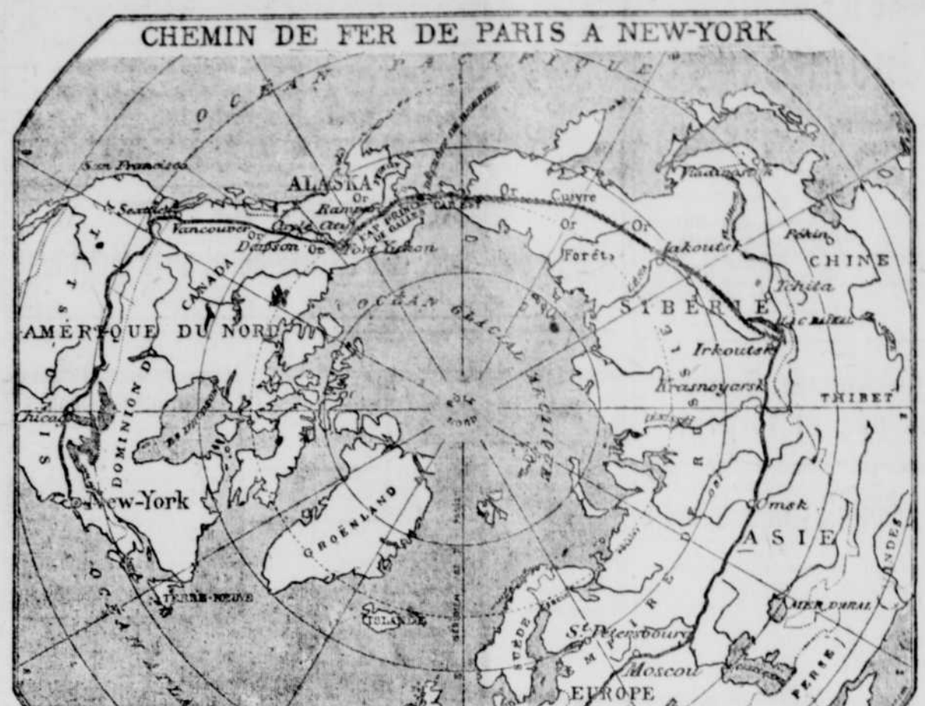
Arrivé en Sibérie, le train reprendra sa course à travers ces régions aujourd'hui désertes et ira rejoindre le transsibérien à un endroit qui sera fixé d'accord avec les autorités russes. Telles sont les grandes lignes de ce chemin de fer, plus le plus grand de la terre, qui permettra de réaliser le rêve d'un voyage autour du monde dans le même train.

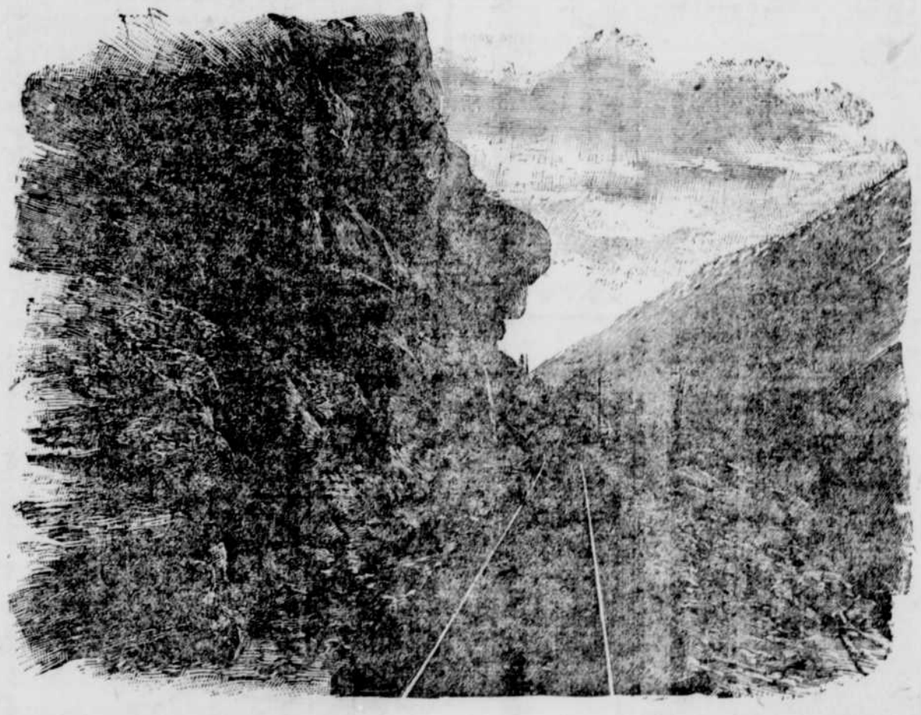
M. de Lobel a trouvé en Amérique de puissants auxiliaires qui sont fiers, disent les journaux américains, de donner leur concours à une œuvre aussi intéressante pour le développement de l'Alaska. Nul doute qu'il reçoive en Russie un accueil aussi enthousiaste, car son chemin de fer, qu'il a appelé le "Trans-Alaska-Sibérien," doit parcourir plus de trois mille kilomètres en Sibérie, avant de rejoindre le transsibérien actuel.

Les contrées sibériennes qu'il traversera ne sont pas les moins riches, puisqu'elles sont la continuation du "Gold belt" (ceinture de l'or) qui traverse tout l'Alaska, et passe sous le détroit de Behring pour se retrouver en Sibérie. Dans ces conditions, la Russie comme les Etats-Unis a le plus grand intérêt à favoriser une œuvre qui doit développer cette vaste portion de son territoire, le plus riche peut-être, et d'où elle retirera une source de revenus considérables.

M. de Lobel ne se dissimule pas les difficultés de toute nature qu'il aura à vaincre pour atteindre son but ; mais il n'est nullement effrayé pour si peu et l'énergie dont il a fait preuve dans ses expéditions premières nous donne la mesure de son endurance et de son activité. Les ovations qui l'ont accueilli dans toutes les grandes villes des Etats-Unis lui ont dit assez qu'il peut compter sur le concours financier des Américains pour mener à bien cette entreprise grandiose qu'il veut achever en 6 ou 7 ans. Il est assuré de réussir, son entreprise n'éveillant que des sympathies et des admirations. Mais en six ou sept ans est-ce possible, et peut-on attendre un trafic intense, c'est-à-dire un bénéfice, d'un chemin de fer en Alaska ?

"Oui," dit fermement M. de Lobel. Et quand on entend ce "oui," on ne doute





LA ROCHE DANSANTE, SUR LA PASSE BLANCHE, ALASKA

PAR RAE & DONNELLY
THE PEOPLE'S AUCTIONEERS
Importante
Vente à l'Encan
Marchandises de fantaisie japonaises, argenterie, coutellerie, services à dépecer, dans une boîte, toile de table Belfast, etc.
Les soussignés ont reçu instruction de vendre, sans réserve, la balance des marchandises japonaises et autres de fantaisie, à leurs salles, 241 et 243 rue St Jacques.
LUNDI ET MARDI, 30 ET 31 DECEMBRE
Comprenant : Vases magnifiques et coûteux, jardinières, bols à rose, services à thé, etc., en satsuma, Kochi et Samaff, en superbes dessins et magnifiques décorations, bronzes, écrans, portières, articles vernissés, broderies de soie, robes de chambre, etc. Toile de table Belfast de la meilleure qualité, argenterie, coutellerie, services à dépecer en boîte, services à thé et à dîner, et un gros assortiment d'autres articles trop nombreux pour être mentionnés. TOUR CONVENABLES POUR CADEAUX DU JOUR DE L'AN
Chaque lot sans réserve.
Vente chaque jour à 2.30.
RAE et DONNELLY,
48—2 Encanteurs.

PAR FRASER FRERES
VENTE A L'ENCAN
De Chevaux de Travail et de Promenade, aussi sleighs de toutes sortes, harnais, robes, etc., à notre dépôt, angle des rues des Inspecteurs et St Jacques, tous les mardis à 2.30 hrs. p. m. Ventes privées tous les jours. Consignation sollicitée.
VENTE A L'ENCAN
De Meubles de Maison, tapis, pianos, poêles, etc., tous les vendredis à 10 hrs. a.m., à nos salles de vente, 455, rue St Jacques, angle de la rue des Inspecteurs. Consignation sollicitée. Avances faites au comptant.
[FRASER FRERES, Encanteurs.
28, 30, 2, 4.

A LOUER
Plusieurs beaux bureaux, dans la batisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration. 200—

TERRAIN A VENDRE
Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à B. S. 498 bureau de La Presse.

PAR BENNING & BARSALOU
Vente au Commerce
Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre.
JEUDI, le 2 JANVIER, a 10 Heures a. m.
(Pour Cloe Plusieurs Envois)
Une quantité considérable de Nouveautés, Confections, Lainages, Chaussures, Claques, etc., etc. Vente sans réserve. Conditions Faciles.
BENNING & BARSALOU,
48.3 Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS
VENTE D'UN ROULANT DE FERME
7 Vaches, 1 Steer, 2 Chevaux.
Un lot de foin, une voiture de marché, une charrette écossaise, une charrette à foin, une moissonneuse "Deering," une lieuse "Massey Harris," une semeuse "Massey Harris," 1 Moulin à battre, charrues doubles et simples, herses, faneuses, 1 buggy par Larivière, 2 sleighs de promenade, 2 robes de buffle, harnais simples et doubles, 3 selles de promenade et divers autres articles.
Vente sans réserve par ordre de M. C. Newman, à sa ferme, chemin de la Cote de Liesse (paroisse de St Laurent),
Lundi prochain, 30 Décembre, à 1 heure p.m. précise.
WALTER M. KEARNS,
45—4 Encanteur.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.
AVIS
Pour donner le temps d'ajouter l'intérêt aux comptes des Déposants, les Bureaux de la Banque seront fermés au public, MARDI, 31 DECEMBRE, tel que pourvu par la Charte.
47-2 A. P. LESPERANCE, Gérant

A VENDRE
$2,000 CHACUNE.
Plusieurs maisons à deux étages et deux logements, situées dans une bonne localité et à proximité des tramways.
Construction bois-briques et façade en pierre.
Peu comptant. Balance à longs termes et faciles. S'adresser :
The TRUST & LOAN CO. of CANADA
26 Rue St Jacques. 37-M,n-6

Avis de Faillite
In Re
CLEMENT LAFLEUR SHOE CO., de Lachine, Failli.
Le soussigné vendra à l'encan publié aux salles de Marcotte Frères, 60 rue St Jacques, lundi, le 30 décembre courant, à 11 heures a.m., l'actif de la susdite faillite comme suit :

Fourniture de chaussures	$277.42
Cuir	376.62
Chaussures finies et en confection	326.20
Formes, Dies et trees	891.50
Patrons, poulies et machineries	529.07
Roulant et fixures	102.49
Dettes de livres	28.20
	$2,532.51

Le manufacture sera ouverte à Lachine pour inspection du stock, les 27 et 28 décembre. L'inventaire peut être vu à mon bureau.
Wm. RENAUD, Curateur,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 21,24,28

Dans l'affaire de
BROWN BROS.
Bouchers et Marchands de Provisions
FAILLIS.
Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, à son bureau, 181 rue St Jacques, Montréal, jusqu'à midi, mardi, 7 janvier 1902, pour l'achat de l'actif suivant appartenant aux dits faillis :
Lot No 1—Magasins et logements formant l'angle de l'avenue du Collège McGill et de la rue Ste Catherine, dans la cité de Montréal, et connu comme le lot No 1350 et partie du lot 1851 au plan cadastral et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Antoine.
Lot No 2—Stock en mains, consistant en viandes, volailles, poissons, etc., et ameublement du magasin et de bureau, se montant à environ $1,500.00.
Lot No 3—Dettes en souffrance qui deviennent dues le soir du 6 janvier 1902, se montant à environ, $3,000.00.
Lot No 4—Stock roulant, chevaux, voitures, sleighs, harnais, etc., se montant à $973.95.
Lot No 5—La clientèle de la dite maison.
Les soumissions devront être faites pour le tout en bloc ou séparément pour chaque lot. La personne qui achètera l'immeuble, en plus du montant mentionné dans sa soumission, devra assumer le paiement de toutes les hypothèques ou droit réels qui peuvent peser sur le dit immeuble.
Un chèque accepté à l'ordre du curateur pour 10 p.c. de l'offre devra accompagner chaque soumission, lequel sera confisqué au profit de la faillite si le soumissionnaire qui a obtenu la soumission ne remplit pas les conditions de l'achat.
Tous les autres chèques seront remis aux soumissionnaires.
La plus haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.
Conditions : Comptant à trois jours d'avis de l'acceptation de la soumission.
Pour renseignements et conditions supplémentaires, s'adresser à 181 rue St Jacques, Montréal.
JOHN HYDE,
18,21,26,28 Curateur.

AUX FABRICANTS
Vos Courroies Glissent-elles ?
Remédiez immédiatement à cet inconvénient en employant le CELEBRE CIRAGE A COURROIES . . . . . .
"GREEN SEAL"
DE MURPHY
Seuls fabricants :
PHŒNIX OIL CO., Cleveland, Ohio, U. S. A.
Fabricants des meilleures huiles et graisses à lubrifier sur le marché.
Bureaux Canadiens,
JONES BLDG., - - - Toronto.
19—n—F

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co
EDIFICE DE LA PRESSE
VIGNETTES DE TOUS GENRES Rue St Jacques
DEMI-TON, DESSINS, TRAVAIL GARANTI.

ECHOS DE FRASERVILLE

NOEL RELIGIEUX — VISITE DES ECOLES — LA CRUE DES EAUX — ACCIDENT DE CHEMIN DE FER — PROJET D'UNE BRASSERIE — VOYAGE EN EUROPE.

(De notre correspondant particulier)

Fraserville, 28 — La messe de minuit a été chantée par M. le vicaire Vézina, qui a fait le sermon à la grand'messe du jour.

—M. le curé a célébré la messe de minuit au couvent, et M. Bernier, à l'hôpital où le chant et la musique ont été splendides.

Mlle Martin et M. Martin Dubé ont chanté des soli à l'hôpital et M. Jos. Dugal, N. P., à l'église paroissiale.

—M. J. Ouellet, du grand rang, village St Antoine, a été élu marguillier de l'Oeuvre et Fabrique de St Patrice, de la Rivière-du-Loup, en remplacement de M. Odina Plourde, marguillier en exercice sortant de charge.

M. le curé et les membres de la commission scolaire ont, cette semaine, fait la visite des écoles de la ville et de la paroisse.

—Il est question, cette année, de chauffer la fournaise de l'église au charbon, au lieu d'accepter un contrat de cent cordes de bois comme par les années dernières.

La fabrique a demandé des soumissions pour avoir du bois, mais elle ne s'est engagée à en accepter aucune.

—Les pluies qui sont tombées il y a eu huit jours dimanche, ont graduellement fait emplir la glace de la Rivière St Jean, à St Basile, N. B., de telle sorte que le niveau de la Rivière s'est subitement élevé le jour de Noël et l'eau a monté jusqu'à six pieds au-dessus de la voie ferrée du Témiscouata, à un endroit entre Edmundston et St Hilaire. Le train qui venait de Connors, en destination de la Rivière-du-Loup, s'est trouvé arrêté par l'inondation, et la Cie a dû faire transporter voyageurs et colis en voitures, jusqu'à Edmundston, c'est-à-dire sur un parcours d'environ quatre milles. Six ou sept arpents de la ligne sont sous l'eau et des amas de glace. Le train dû ici à 1 heure p.m., est entré en gare mercredi et jeudi, tard dans la soirée.

—Un train de fret, passé à la gare de l'Intercolonial, vers midi, le jour de Noël, était traîné par une locomotive munie d'un énorme chasse-neige, dont les côtés s'ouvrent et se replient en forme d'ailes.

L'aile nord de ce chasse-neige, fut ouvert par mégarde, au lieu de l'aile gauche, au moment où le convoi traversait la route descendant au village de l'Isle-Verte. Le résultat de cette méprise fut que le chasse-neige fit voler en éclats la plate-forme de la gare, et que les pièces brisées et lancées de toutes parts cassèrent les vitres de la gare jusqu'au deuxième étage.

Le chasse-neige fut remis sur la machine assez tôt pour ne pas culbuter le réservoir destiné à fournir l'eau aux locomotives du chemin de fer.

Heureusement aussi qu'il n'y avait personne à ce moment sur le perron de la gare. Le chasse-neige n'a pas éprouvé de dommages.

—On regrette ici d'apprendre la fin prochaine,— si déjà elle n'est pas arrivée— du Dr Langlois, père, de Trois-Pistoles.

—Il est de nouveau question d'établir une brasserie à Fraserville. Le promoteur de l'entreprise, est M. Perreault, qui était un des principaux fondateurs de la brasserie de Beauport.

—M. Nutter, de la brasserie de Sherbrooke, qui a passé une partie de l'été dernier, en villégiature à la Pointe de la Rivière-du-Loup, disait qu'il trouve que ce serait un excellent centre, à la Rivière-du-Loup, pour l'établissement d'une brasserie.

—M. l'abbé A. P. Bérubé, ci-devant de St Louis du Ha ! Ha ! est parti, cette semaine, pour un voyage à Rome et en Terre-Sainte. M. Bérubé voyagera en Europe et en Orient en compagnie d'un de ses cousins, prêtre à Ottawa. Les deux voyageurs prendront un transatlantique à New-York.

—Il a fait une tempête de neige venant du nord-est, la veille de Noël jusque vers les 10 heures du soir. Mais il faisait doux et le thermomètre n'est pas baissé depuis.

A THETFORD MINES

(De notre correspondant particulier)

Thetford Mines, 28— Le docteur Beaudet et les témoins Paradis, Lambert et autres sont partis pour Arthabaskaville, où ils vont rendre témoignage dans l'enquête préliminaire qui y a lieu au sujet d'Odilon Grégoire.

—Les citoyens de Thetford apprennent avec plaisir la formation d'une compagnie dont le but est de fournir le pouvoir moteur électrique aux mines de Thetford et Black Lake.

La compagnie fournira aussi l'éclairage électrique aux villages de Thetford, Black Lake, Coleraine et à tous les endroits sur le parcours de la ligne entre Thetford et D'Israéli.

La compagnie demande aussi le pouvoir de construire une ligne pour les chars électriques entre Thetford et D'Israéli. On demandera à la prochaine session de la législature de Québec un acte d'incorporation de la compagnie sous le nom de " La Compagnie Hydraulique St François." On espère qu'au mois de juillet prochain tous les travaux seront terminés.

Les promoteurs de la compagnie sont : N. P. Tanguay, commerçant, de Weedon ; Eugène Roberge, marchand, de Lambton ; Louis J. Lafleur, marchand, de Montréal ; Alfred Girard, avocat, et député de Rouville ; Edmond Guillet, manufacturier, de Marieville ; Louis J. Roberge et Louis Demers, marchands, de Thetford ; A. O. Vachon, notaire, de Thetford ; Georges R. Smith, député de Mégantic ; T. Fontaine, médecin, de Black Lake.

L'HYGIENE ET LA PICOTE

Nous attirons spécialement l'attention du public sur une importante circulaire du Conseil d'Hygiène de la Province de Québec, et publiée en cinquième page.

PAS LE MEME

Célestin Bigras, dont il était question hier dans "La Presse," n'est pas M. Célestin Bigras demeurant au No 735 rue Clark, Mile-End.

LES ANTILLES DANOISES

Leur population ne veut pas qu'elles soient vendues

St Thomas, Antilles Danoises, 28 — Une grande démonstration pacifique a eu lieu à Christiansted, île de Ste Croix, le jour de Noël. Des indigènes, des fonctionnaires officiels et des planteurs y ont pris part. Des résolutions ont été adoptées demandant au Danemark d'introduire des réformes dans les Antilles Danoises et de leur éviter les humiliations du passé. Les principaux habitants des îles, les indigènes les plus influents, les marchands, les planteurs et les sujets danois, en général, demandent que des îles ne soient pas vendues, mais que des réformes commerciales, industrielles, soient introduites sous l'égide du drapeau danois. Tous expriment la confiance que le roi et son ministère daigneront considérer leurs demandes.

Une procession s'est ensuite formée et fanfares en tête, a défilé par les principales rues de Christiansted. Des vivats ont été poussés en l'honneur du roi.

Copenhague, 28 — La pétition contre la vente des Antilles Danoises, sans soumettre la question à un plébiscite, a été présentée hier au roi Christian, au cabinet et au Rigsdag. Elle porte 850 signatures.

LES MARGUILLERS

Les élections à différents endroits de la Province

GRONDINES

M. Ephrem Laganière a été nommé marguillier de la paroisse.

CHAMBLY

M. T. Forget a été élu marguillier.

DORVAL

Dimanche dernier, M. Edouard Picard a été élu marguillier en remplacement de M. Groulx, sortant de charge.

STE ANNE DE SABREVOIS

A une assemblée tenue en cette paroisse, Monsieur Joseph Tougas a été élu marguillier en remplacement de Monsieur Horace Bissonnette, sortant de charge.

SOREL

M. A. D. DeGrandpré a été élu, hier, marguillier, en remplacement de M. J. B. A. Falardeau, sortant de charge.

PIERREVILLE

Dimanche dernier, eut lieu l'élection d'un marguillier. M. Ernest Gill fut proposé par M. Omer Shooner, et on lui opposa M. Alfred Côté. Comme la chose semblait ne pas devoir se régler sans aller à la majorité des voix, on procéda à l'élection, qui eut pour résultat final : M. Ernest Gill, élu par 54 voix de majorité.

SAINT-CLET

M. Samuel Bourbonnais a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph Farand, sortant de charge.

COTEAU DU LAC

Monsieur Onésime Deschamps a été choisi pour remplir la charge de marguillier, en remplacement de M. Isaïe Leroux, sortant de charge.

MARIEVILLE

M. Narcisse Rondeau a été élu marguillier, en remplacement de M. Graveline, et en opposition avec M. C. Lebeau.

ST LAZARE DE VAUDREUIL

M. Olivier Lagala a été élu marguillier à l'unanimité, en remplacement de M. F. Thauvelle.

NOTES MARITIMES

Windsor, 28 — Le vapeur "Imperial", qui fait en été le service entre Windsor et Amherstburg, a sombré hier, au quai où il était en hivernement. On suppose que c'est une banquise qui a frappé le vaisseau au-dessous de sa ligne de flottaison.

Halifax, N. E., 28 — Le steamer espagnol "Ballesteros L", attendu de Bilboa à Philadelphie depuis 24 jours, s'est échoué hier, à Metegnan, Baie Ste Marie. Le steamer est dans une position périlleuse.

Astoria, Ore., 28 — La barque française "Henrietta" a sombré dans le port d'Astoria, la nuit dernière. Aucun homme d'équipage n'a péri.

Arrivés à destination :
"Livonian", de Boston à Glasgow.
"Lake Ontario", de Liverpool à Halifax.
"La Bretagne", de New-York au Havre.
"Teutonic", de New-York à Liverpool.

EN COLOMBIE

Colon, Colombie, 28 — Une nouvelle reçue ici, hier, dit que le général Marin, chef des révolutionnaires de la Colombie, avait attaqué Honda, sur la rivière Magdalena, le 9 décembre, avec onze cents hommes. La garnison, forte de quatre cent trente hommes, s'est défendue de six heures du matin à midi et demi.

A huit heures du matin, la garnison a été renforcée de deux cents hommes. La bataille a commencé dans les faubourgs de la ville et a fini à Caracola, à neuf milles de Honda. On s'est servi de baïonnettes et de machettes. Les troupes du gouvernement ont été victorieuses. Quatre cents hommes ont été tués.

CHUTE DE 150 PIEDS

Chicago, 28 — John Kelley, demeurant en cette ville, et qui était à travailler, hier, dans un clocher d'église, haut de 150 pieds, a échappé à une mort affreuse, et d'une façon toute miraculeuse. A un moment donné, Kelley perdit l'équilibre et tomba sur le rebord ou corniche de l'église, soit une hauteur de 65 pieds ; il demeura dans cette position périlleuse, privé de connaissance, pendant près de cinq minutes. Ses compagnons de travail se portèrent immédiatement à son secours et parvinrent à le tirer sans encombre de cet endroit dangereux.

Il a reçu des blessures internes d'une certaine gravité, mais l'on a tout lieu de croire qu'il recouvrera la santé.

CHEZ LA CHIROMANCIENNE

—Vous épouserez un colonel, dit la pythonisse.

—Ah bah ! A quoi voyez-vous ça ?

—Vous avez dans la main un régiment de lignes.

Au commissariat :

—Votre belle-même s'est jetée par la fenêtre, et vous n'avez rien fait pour la retenir ?

—Je vous demande pardon, monsieur le commissaire, je suis descendu à l'étage au-dessous pour la rattraper, mais elle était déjà passée...

LE MARQUIS ITO

Le célèbre homme d'Etat japonais a été reçu en audience par le Roi Edouard, hier

Londres, 28 — Le roi Edouard a reçu en audience le marquis Ito, au Palais de Marlborough, hier après-midi. Le célèbre homme d'Etat japonais se rendit d'abord auprès du marquis de Lansdowne qui l'accompagna au palais de Marlborough, et le présenta au roi. Le marquis Ito et sa suite étaient en costume de cour. Le roi portait l'uniforme de maréchal.

A L'ECOLE

—Sous quel règne vivait ce personnage ?

L'élève interrogé entend vaguement ces mots, souffles par un camarade :

—Pépin d'Hérista!...

Et il répond bravement :

—Sous le règne végétal, M'sieu !...

Bébé demande à sa mère de lui expliquer ce que c'est qu'un coupe-file.

—C'est, lui répond maman, une carte que l'on n'a qu'à présenter pour que la foule s'écarte devant vous.

Bébé réfléchit quelques instants puis :

—Oh ! bien, je comprends maintenant l'histoire du passage de la mer Rouge. Moïse avait un coupe-file, mais le Pharaon n'en avait pas.

LES FILLEULS DE L'EMPEREUR GUILLAUME

Les journaux ont déjà raconté plusieurs anecdotes montrant combien l'empereur d'Allemagne est opportuniste ; en voici une autre :

Un meunier venait d'avoir son septième fils ; il écrivit à l'empereur en le priant d'accepter d'être le parrain de ce fils ; l'empereur, en acceptant, envoya à l'heureux père une somme de 650 marcs ; cette année, le meunier a surpris l'empereur en lui écrivant à nouveau pour l'informer de la naissance de son huitième enfant et le prier encore une fois d'être parrain ; l'empereur a de nouveau accepté ; mais les journaux ajoutent que si tous les Allemands faisaient comme ce meunier, il faudrait singulièrement augmenter la liste civile de l'empereur.

L'ACTION DES BAINS SUR LA SANTE

Elle est nulle d'après les physiologistes. Tous ces savants prétendent que la peau normale, chez l'homme sain, est imperméable à l'eau quelle qu'elle soit, même minérale. En vertu du phénomène connu sous le nom d'endosmose, il se fait un échange à travers la peau mais il n'entre aucun sel dans l'organisme. Et même, le corps s'appauvrissant en liquide perd de son poids.

Cette théorie semblerait justifier le scepticisme de certains baigneurs, notamment celle de deux vieux capitaines, légendaires dans les stations balnéaires, qui, ayant été envoyés d'Afrique dans une de ces stations pour s'y soigner, ne consentirent à prendre les eaux que dans leur absinthe, le jour de leur départ. Mais une pareille conclusion est excessive. En dépit de tous les physiologistes, les bains, surtout ceux de mer et ceux qu'on prend dans les villes d'eau, font du bien, peut-être parce qu'ils sont en même temps des bains d'air, et c'est l'essentiel.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

BAZAR ANNUEL — TEMPETE DE NEIGE — LA MALADIE ET LES VACANCES — COMMENCEMENT D'INCENDIE — AVIS EFFICACE.

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 28 — Vendredi après-midi, on a commencé le transport à l'hôtel de ville, des tables, comptoirs, poêles et autres articles nécessaires à l'installation première, pour la tenue du bazar organisé par les dames de l'association Charitable de cette ville, en faveur de l'hôpital St Joseph, et dont l'ouverture aura lieu dimanche, le 5 de janvier prochain.

—Nous avons eu, vendredi, une tempête de neige qui a duré depuis le matin jusqu'à assez tard dans l'après-midi. Cela va avoir pour résultat l'amélioration des chemins à la campagne surtout.

—Un bon nombre d'élèves du séminaire St Joseph qui souffraient de rhumes paraissant assez graves, ont obtenu d'aller se faire soigner dans leurs familles respectives, ces jours-ci, devançant ainsi de quelques jours leurs confrères bien portants, dans la vacance annuelle du jour de l'an, qui doit s'ouvrir mardi, le 31 du courant. On croit ici que "les malades", en revoyant leurs villages, ne seront pas trop difficiles à guérir.

—A 1.20 heure, p.m., vendredi, la brigade du feu a été appelée au No 132 rue des Forges, chez Mme Edouard Marie, pour un commencement d'incendie. Le feu qui avait été occasionné par un poêle surchauffé, s'était communiqué à une certaine quantité de linge étendu près d'un panneau en bois. A l'arrivée des pompiers, les flammes jaillissaient jusqu'à la porte d'entrée de la maison. Après un travail actif, ils parvinrent à s'en rendre maître. On évalue les dommages à environ $50.

—Un de ces derniers soirs, un jeune homme du nom de Mayo, natif des Etats-Unis, et étant avoir fait partie du 23e régiment des Philippines, et cherchant de l'emploi, est allé demander l'hospitalité pour la nuit, à notre poste de police, ce qui lui a été accordé.

—Monsieur le comptable de la corporation a dû remarquer que les contribuables de cette ville sont attentifs aux avis de "La Presse", car il a eu la visite d'un grand nombre d'entre eux, ces jours-ci, afin d'examiner les entrées faites à leurs noms au rôle d'évaluation pour l'année 1902, actuellement déposé pour cette fin, jusqu'au 30 décembre courant, au bureau du secrétaire-trésorier.

Dans la classe des grands.

Le professeur explique le phénomène des marées.

—Avec le flux, dit-il, la mer monte ; avec le reflux, elle baisse...

Un élève, fils d'un gros spéculateur à la Bourse, vivement :

—C'est le moment d'acheter !

Aux chutes du Niagara :

Un Touriste, au guide.—Est-ce que nous approchons de la cataracte ?

Le Guide, sans s'émouvoir—Oui, Monsieur, c'est tout près, et si ces dames voulaient bien se taire un instant, vous entendriez le bruit formidable.

Carnet Social

—Mademoiselle Dorion, qui est allée à Sorel, à l'occasion de la mort de son frère, le magistrat Charles Dorion, est de retour à la ville.

—Mademoiselle Caroline Dorion, de Sorel, passera quelques jours chez sa sœur, Madame R. A. Taschereau, de l'avenue Laval.

—M. C. A. Wilson, E. R. M., est parti hier pour St Placide, où il passera quelques jours.

Sont à l'hôtel St James : J. Prentice, Hamilton ; Geo. Robinson, Boston ; M. et Mme J. Eagan, Holyoke ; M. et Mme J. Ménard, Adams ; Ludger Lefebvre, Manchester ; Geo. Lamarre, St Polycarpe ; Léon Lamarre, St Polycarpe ; Dr J. B. Clément, Minneapolis ; R. McEwen, Duluth ; W. E. Jones, Portland ; Mme Lewis Amon, Boston ; N. J. McConnell, Boston ; R. A. Darbert, Boston ; A. Albert, Hawkesbury ; F. McLean, Hawkesbury ; D. A. Bourdon, Toronto ; Harriet Delaney, Toronto ; W. L. Funk, Albany ; J. Otterson, Ottawa ; A. Younger, Ottawa ; Jas. Cusack, Albany ; J. F. Carson, Albany ; Geo. Frederick, Albany ; William Mayer, St Cuthbert ; C. Therrien, Alfred ; Mme Therrien, Alfred ; M. et Mme McDougall, Kingston ; D. Monet, St Rémi.

—Mercredi dernier, pour célébrer joyeusement de retour de la fête de Noël et ne pas déroger aux anciennes habitudes de nos campagnes, M. J. A. Fortier conviait quelques intimes à un réveillon succulent, préparé par la jeune maîtresse de la maison, qui, en outre, fit les honneurs de son "home" avec toute la gracieuseté qu'on lui connaît. On s'amusa ferme et l'aube paraissait quand on se sépara après échange mutuelle de chaudes poignées de mains et de souhaits de joyeux Noël. Etaient présents, MM. J. A. Fortier, A. Couture, R. Fortier, E. Fortier, Jules Langlois, E. E. D., etc., etc.

DE TOUT UN PEU

Chronique hebdomadaire de LA PRESSE

La question des étrennes est la question du jour, la grande question. A l'approche du nouvel an, chacun se demande ce qu'il pourrait bien acheter pour ses parents et ses amis. Il est curieux de constater, à ce propos, comme certaines personnes ont le goût conservateur et peu varié. Il y en a qui vous enverront, chaque année, un volume avec leurs souhaits du nouvel an. Pour peu que vous viviez un certain temps, la même personne garnira ainsi une coupl.e de rayons de votre bibliothèque. D'autres, avec la même persistance, vous adresseront une plante chaque premier janvier, de sorte qu'avec les années et la patience vous remplirez une serre. Certains encore vous feront parvenir avec leur carte un article de table ou un ustensile de cuisine en argent. Grâce à cet ami obligeant, vous pourrez ainsi léguer à vos enfants un service complet. Il est évident que le choix des étrennes est beaucoup plus limité chez les petites gens, et là encore les petits cadeaux se renouvellent toujours les mêmes. Je sais aussi une femme qui, avec la régularité des années qui s'écoulent, adresse chaque fois à sa belle-sœur, avec ses souhaits du nouvel an, un calendrier illustré. Hier, s'adressant à son mari, elle lui dit : "Je ne sais ce que j'enverrais bien à ta sœur pour le jour de l'an ; j'ai envie de lui adresser un calendrier." "Mais ton idée ne va donc pas plus loin qu'un calendrier?" s'écria le mari furieux. Et il acheta lui-même un boa de fourrure pour faire diversion avec le traditionnel calendrier. Mais sa femme se passera du manteau dont elle a besoin. Oh ! la tyrannie des étrennes !

• • •

N'y aurait-il pas moyen de faire disparaître de nos voies publiques une bonne fois pour toutes cette phalange d'indigents et d'infirmes de toutes sortes, qui incommodent les passants à tous les coins de rues en leur demandant l'aumône ? Cet état de choses est devenu un véritable abus et il serait temps, il me semble, que les autorités y missent fin.

Je me permettrai de signaler à l'attention de la police un cas plus particulier, et qui, tout en étant des plus lamentables, revêt cependant un certain cachet de répugnance chez ceux qui en ont eu connaissance ; je veux parler de cette femme à l'allure pourtant assez robuste, vêtue d'une manière très convenable, et qui se poste d'ordinaire aux portes des magasins de la rue Notre Dame, entre les rues St François-Xavier et St Gabriel, et tenant dans ses bras un enfant d'une douzaine de mois à peine pour demander la charité aux passants. C'est d'ordinaire les jours où la température est la plus exécrable et la plus rigoureuse que cette femme semble se plaire à exercer son métier, croyant par là, sans doute, pouvoir exploiter plus facilement la sympathie du public. Il n'y a aucun doute que la santé de ce pauvre petit enfant, légèrement vêtu, et qui sommeille presque continuellement, apparemment sous l'action de la faim et du froid, est grandement compromise dans de telles circonstances ; ce n'est pourquoi je suis d'opinion que l'on devrait mettre un terme à ce triste spectacle et ne pas permettre plus longtemps à cette mère sans instincts d'exposer ainsi la vie de son enfant.

La compassion a toujours été mon faible, je dois vous le dire sans fanfaronnerie, mais, d'un autre côté, je dois vous avouer franchement que ce mouvement du coeur a été ébranlé en moi, l'autre jour, par un certain sentiment de répulsion à la vue de cette scène déplorable et que je devrais plutôt qualifier de honteuse.

• • •

Morale : Il ne faut pas trop ajouter foi aux commérages, et une femme qui exerce son mari ne doit pas en laisser des traces accusatrices.

Mis positifs.... Voici une preuve à l'appui de la susdite morale.

Dans un moment d'épanchement, très légitime, certes, ma petite femme, à qui je n'en veux pas du tout, m'empoigna mon long appendice nasal de ses mains de nâcre "aux doigts de rose", et serra si fort, si fort, que je dus demander grâce.

Elle lâcha prise.

Mais dans quel état était me trouvais-je, grand Dieu ! Tout le long de mon pauvre nez se miraient les sept nuances de l'arc-en-ciel de sempiternelle mémoire. Le nez de Cyrano ! mais il eût pâli à côté du mien, après le cyclone de tendresse de ma chère moitié.

Je me consolai facilement, pensant que cette boîte d'aquarelle s'en irait en peu de temps.

Hélas, non !

Frotter, j'avais beau frotter, les sanglantes marques ne disparaissaient pas plus que les fameuses taches des mains de Lady Macbeth.

J'étais au désespoir.

Le soir, je me rendis, en compagnie de ma femme, à une réunion publique, agité des plus noirs pressentiments.

Ne voilà-t-il pas qu'une écervelée, qui avait depuis longtemps oublié ce qu'est le printemps des roses, laissa entendre, à son entourage, que tout n'était pas rose dans le ménage, et pour preuve, mon nez qui aurait été griffé dans un spasme suprême de désespoir.

La nouvelle piût et fit sensation. Au bout de vingt minutes, j'étais le point de mire. Une heure plus tard, on me riait presque au nez, et le lendemain j'étais cité comme un triste exemple dans les honnêtes intérieurs.

Pour remonter sur son piédestal, ma réputation, que l'on avait si brutalement délogée, je dus suer sang et eau quinze jours durant en fournissant les arguments les plus péremptoires de ma rhétorique classique.

ARGUS.



PRET POUR LA FOULE

Cette semaine est pour nous la plus occupée dans l'histoire de notre carrière commerciale. Nous y sommes préparés. Notre stock est considérable, et nos employés sont courtois et capables. Nous énumérons les articles suivants comme offre remarquable de présents utiles. Ameublements de Salon, Salle à Manger, Cabinets de Musique, Secrétaires, Bibliothèque, Chaises dorées, Chaises de Rotin et fantaisie, Ornements, Pendules et Lampes de fantaisie, Chaises Morris. A part de notre immense stock de meubles nous avons un assortiment choisi de Tapis, Carrés, Linoleum, Préiarts, Rideaux, Etc. Nulle part l'on ne peut se procurer les mêmes articles pour le même argent.

Ouvert le soir jusqu'à 11 hrs.

La Cie F. Lapointe

1447-1449 Rue Ste Catherine,
Coin de la rue Montcalm.

Le Cognac Paulhiac est pur et fortifiant.

28,30,31

LE CONSISTOIRE SECRET

Rome, 16 décembre, 1 h.35, soir.

Le Souverain Pontife a tenu ce matin un consistoire secret, où ont été nommés soixante-huit évêques.

Le Saint-Père était en excellente santé ; dans son allocution, Léon XIII s'est élevé contre le projet de loi en faveur du divorce. Il a rappelé la doctrine catholique sur le mariage et fait observer que les funestes conséquences du divorce sont reconnues mêmes par ceux qui ne sont pas chrétiens.

Léon XIII espère que les législateurs italiens repousseront un projet contre lequel l'Eglise, dans tous les pays, a protesté et protestera toujours.

Plusieurs évêques ont été désignés, entre autres : Mgr Solobrila, évêque de Saragosse ; Mgr Guisarolo Menendez, évêque de Madrid ; Mgr Castellate Pavazo, évêque de Jaen ; Mgr Salvadores Barrera, évêque de Tarragone ; Mgr Rutten, évêque de Liège.

Le Souverain Pontife a communiqué aussi les nominations, déjà faites par un bref, de plusieurs autres évêques, dont Mgr Ortiz, évêque de Guadalaxara, Mexique ; Mgr Polito, évêque de Corfou ; Mgr Mora, évêque de Tuancingo, Mexique ; Mgr Regomaja, évêque de belem de Para, Brésil ; Mgr Brandao, évêque d'Alagoas, Brésil ; Mgr Gomes Cardoso, évêque d'Angola et du Congo ; Mgr Darmaria, évêque de Syra ; Mgr Armentia, évêque de la Paz, Bolivie ; Mgr Souza Monteiro, évêque de Spirito Santo, Brésil ; Mgr O'Connor, évêque de Newark, Etats-Unis ; Mgr O'Connell, évêque de Portland, Etats-Unis.

Enfin, le Saint-Père a annoncé au Consistoire la création des nouveaux diocèses de Portalegre et d'Alagoas, Mexique, et de Manizalès, Colombie. NN. SS. Néry, Brandao et Itoyos ont été nommés évêques de ces diocèses.

PENDAISON DANS LE NEW-JERSEY

Trenton, N. J., 28 — Le nègre Robert Hensen a été pendu hier, à la prison du comté Mercer.

Hensen avait fait brûler Mme Mary Van Lieu et son enfant, en mettant le feu à la maison que ces derniers habitaient.

ECHOS DE SHERBROOKE

PROJET D'ANNEXION — DE PASSAGE A SHERBROOKE.

De notre correspondant particulier.

Sherbrooke, 28 — L'annexion proposée des townships du Canton de Compton au comté de Stanstead semble être le principal sujet de conversation et d'intérêt dans le moment. Des pétitions en opposition au projet se couvrent rapidement de signatures.

La décision en est maintenant entre les membres de l'Assemblée législative des comtés suivants : Pontiac, Ottawa, Argenteuil, Huntingdon, Missisquoi, Brome, Shefford, Stanstead, Compton, Richmond et Wolfe. Mégantic et ville de Sherbrooke, qui se réuniront avant la prochaine réunion de l'Assemblée législative.

— Parmi ceux qui étaient en ville ces jours-ci, nous remarquons MM. Labonté, Sawyerville, F. X. Bélanger, Lévis ; F. A. Moreau, Weedon, E. X. Somers, St Johnsbury, Vt. ; D. Bachand, Boston ; Louis Campbell, Toronto ; M. Alcide Frenette, Québec ; Dr Prendergast, Montréal, et une foule d'autres.

A L'HOPITAL VICTORIA

Les petits patients de l'hôpital Victoria étaient en fesse, hier après-midi. La salle A était brillamment décorée et l'arbre de Noël ployait sous le poids des cadeaux. C'est le Dr Ritchie, costumé en Santa Claus, qui a fait la distribution. Cette fête s'est terminée par un joli concert.

CAMBRIOLAGE

L'établissement de M. H. Girard, rue St Laurent, a été pillé par des cambrioleurs, qui ont mis en pièces une large vitrine et dérobé plusieurs bouteilles de liqueurs. La police informe.

ETRANGE SUICIDE

Edmonton, T. N. O., 28 — A. R. MacDonald, gérant des scieries de D. R. Waser, s'est donné la mort, la veille de Noël. Il devait épouser bientôt Mlle Wade, fille de M. D. Wade, du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

MacDonald a laissé pour elle un chèque de $500. On ignore la mobile qui a pu le pousser au suicide.

Une visite à faire !

A cette époque d'étrennes où l'utile l'emporte sur le superflu pour les gens raisonnables, il ne faut pas négliger de visiter les merveilleux étalages de fourrures de la grande maison Chs Desjardins et Cie. C'est là que vous trouverez les cadeaux qui paîront aux grands et aux petits, pauvres comme riches.

Allez voir la belle collection de petites fourrures destinées aux étrennes. 45-5

Livres de prières

N'est-ce pas que ce présent est toujours appréciable ? La librairie Ville-Marie a prévu le cas au moyen d'un immense stock, 210 St Laurent, au Monument National. 28,30,31

AVIS SPECIAL

Nous appelons votre attention toute spéciale sur nos Pianos Cabinet Grand de $175. Ces instruments ont trois pédales et possèdent toutes les améliorations modernes, entr'autres les accessoires pour la harpe, la mandoline et le banjo. Ils sont garantis pour durer tout le temps de votre vie. Il n'y a absolument aucune valeur de ce genre au Canada. Layton Bros., 144 rue Peel, N. B. — Ouvert le soir jusqu'au premier janvier prochain.

4-4

La Faiblesse des Rognons

Due au Catarrhe conduit à la maladie de Bright.

Peut-être, lecteur, êtes-vous assez malheureux pour souffrir de quelque maladie des rognons ou de la vessie, si tel est le cas, il est probable que je puis vous faire du bien ; laissez-moi vous expliquer comment.

Vous n'avez aucun doute, d'après la routine ordinaire, que presque tous mes patients, avant de m'écrire, se sont soignés avec des remèdes brevetés et des pilules pour les Rognons beaucoup annoncées, ordonnances de médecins, etc., sans en obtenir de bénéfices durables, ils étaient parfois mieux, parfois pires. Pourquoi cela ? Parce que le mal véritable n'a pas été soigné. Vous devez enlever la cause avant d'être parfaitement bien.

Le Catarrhe affecte plus particulièrement les Rognons, premièrement en se répandant dans le sang, secondement en prenant du froid au dos ou se fixant dans les rognons.

De temps à autre, j'ai expliqué que le catarrhe n'était pas une affection locale, mais une maladie constitutionnelle qui en s'imprégnant dans le sang se répand dans tout le système.

Peut-être, lecteur, que vous ne connaissez pas votre corps comme vous devriez le connaître, on ne vous a pas enseigné la physiologie à l'école, et on ne vous a pas appris le rôle joué par vos rognons. Laissez-moi vous le dire. Ce sont simplement des filtres, pour filtrer le liquide délétère du sang. Maintenant, si ce sang est impur à cause des germes du catarrhe, le procédé de filtrage doit être imparfaitement accompli, parce que ces germes obstruent les tubes et empêchent les impuretés de s'échapper du sang, aussi en laissant s'échapper du sang des matières pures qui devraient y rester. De là une grosse perte de force ; le sang devient aussi impur.

Pour peu que cet état de choses continue, il amènera souvent la maladie de Bright ou diabète. Je suis impuissant à guérir les dernières phases de ces maladies, et si vous êtes affligé de cette façon, je ne puis accepter de traiter votre cas, parce que ça toujours été une règle chez moi de ne jamais accepter l'argent de qui que ce soit quand je ne pouvais raisonnablement compter obtenir les résultats désirés. Je ne veux pas de l'argent d'une personne que je ne puis honnêtement gagner en lui donnant la santé en retour de ce qu'elle me paiera. Accepter l'argent de quelqu'un sans lui donner le juste équivalent, serait aussi faire preuve de mauvais jugement en affaires, parce qu'une personne ainsi traitée deviendrait une ennemie et conseillerait, naturellement, aux personnes qui songeraient à suivre le traitement du Dr Sproule, de n'en rien faire. D'un autre côté, j'ai toujours constaté que mes patients guéris étaient pour moi la meilleure et la plus durable des annonces.

La meilleure preuve que je puisse vous donner de ma théorie sur le Catarrhe, comme étant la maladie la plus commune des rognons, ce sont mes succès dans la guérison de cette affection. Quelque soit l'endroit du Canada où vous demeuriez, je puis vous envoyer des témoignages nombreux et écrasants de malades guéris dans votre propre province, lesquels vous apprendront que j'ai guéri de nombreuses, très nombreuses maladies de Rognons, après que tous les autres traitements eurent été essayés et eurent échoué.

Beaucoup de personnes m'écrivent après leur guérison, qu'elles ne peuvent comprendre ce qui les engagées à répondre à mes annonces, qu'elles ont été guidées par la Divine Providence, et qu'elles bénissent le jour où elles ont décidé de me consulter.

J'ai constaté que les Symptômes du Catarrhe des rognons mentionnés plus bas sont au nombre des plus communs. Peut-être vous ne connaissez pas votre mal et c'est, après tout le Catarrhe des Rognons. En lisant les questions suivantes vous découvrirez peut-être que vous avez été soigné pour une maladie dont vous vous croyez atteint, ou quelqu'autre entièrement différente.

Symptomes du Catarrhe des Rognons

Vous sentez-vous faible ?
Votre dos est-il faible ?
Vous fatiguez-vous à marcher ?
Vos jambes sont-elles lourdes ?
Vous sentez-vous fatigué le matin ?
Vous endormez-vous durant le jour ?
Etes-vous abattu ?
Votre appétit est-il irrégulier ?
Vous découragez-vous facilement ?
Eprouvez-vous de la difficulté à vous tenir droit ?
Avez-vous de fortes douleurs au bas du dos ?
Ressentez-vous quelquefois des douleurs au-dessus des hanches ?
La couleur de votre urine varie-t-elle ?
Dépose-t-elle ?
Est-elle quelquefois blanche et laiteuse ?
Est-elle quelquefois trop colorée ?
Urinez-vous des fois trop souvent ?
Eprouvez-vous du malaise dans la vessie ?
Vos mains ou vos pieds enflent-ils quelquefois ?
Sont-ils quelquefois chauds et quelquefois froids ?
Avez-vous les yeux boursouflés quelquefois ?
Votre vue est-elle trouble ?
Avez-vous des taches devant les yeux quelquefois ?
Avez-vous tantôt le frisson, tantôt la fièvre ?



Si vous avez quelques-uns des susdits symptômes, marquez-les et envoyez-les au DOCTEUR SPROULE, SPECIALISTE POUR LE CATARRHE, (gradué de l'Université de Dublin, Irlande ; ci-devant chirurgien dans la Marine Royale anglaise), 7 à 13 rue Doane, Boston. Il diagnostiquera votre cas gratuitement. Ecrivez-lui en anglais ou en français.

GUERI POUR TOUJOURS DU CATARRHE DES ROGNONS

Cher docteur, — Je désirais vous raconter ma guérison opérée il y a quelque temps, mais je voulais m'assurer que je ne redeviendrais pas malade. Je suis maintenant convaincu que vous avez réellement guéri ma maladie. Le traitement que vous m'avez fait suivre pour mes rognons m'a fait un bien merveilleux. Je n'aurais jamais cru qu'un homme aurait pu me guérir. Maintenant mon urine ne me fait plus souffrir, l'urine sans difficulté et sans douleur, et mes rognons sont en parfait ordre sous tous rapports. Et lors même que vous ne m'auriez fait que cela, je vous devrais une dette de reconnaissance que je ne pourrais jamais vous payer. Je suis en parfaite santé, et tous mes voisins remarquent le changement qui s'est opéré en moi. Je puis dire à tous vos patients que je suis guéri pour toujours du catarrhe de toutes sortes. Espérant vous être de quelqu'utilité dans votre oeuvre humanitaire, je demeure votre ami reconnaissant et ardent admirateur,

ROBERT RUSSELL, Kingars, Ont.

Pour

The Ogilvy Store

C'est encore le Temps des Cadeaux ici

Oui, c'est encore ici le temps des cadeaux, et vous pouvez rendre vos amis heureux sans qu'il vous en coûte beaucoup, si vous venez choisir vos souvenirs dans notre stock. Nous ne pouvons vous donner une liste complète des choses que nous avons, et même si nous le pouvions, nous ne le ferions pas, parce que nous voulons que vous veniez constater par vous-mêmes que notre stock est beaucoup plus beau que nous ne saurions le décrire. Le souffle des Fêtes règne partout dans notre établissement.

Gants comme Cadeaux

Nouveaux gants de kid parfaits qui donneront satisfaction au docataire et feront plaisir au donateur. Une Boîte de Fantaisie est donnée avec chaque paire de gants de $1 et au-dessus.

Notre gant spécial "Belmont" à 2 agrafes, doigts soufflés, coutures recouvertes, dos avec coûtures de fantaisie, ajuste bien, valeur de $1.75. Notre prix spécial est de $1.50 la paire.

Gants en mocha noir doublés en laine pour dame, un gant doux et souple à 2 agrafes, $1.75 la paire.

Mouchoirs pour les Fêtes

L'assortiment le plus considérable et le plus varié que nous ayions jamais eu en fait de mouchoirs est à notre magasin où vous pouvez venir les voir. Nous sommes prêts à rencontrer la demande, quelque grande qu'elle soit.

Mouchoir, pour dames, avec initiales, en très bonne toile, six dans une boîte, un cadeau très acceptable pour le Jour de l'An, $1.50 la boîte.

Mouchoirs, pour hommes, avec initiales, une demi-douzaine dans une boîte, en bonne toile, 45c chacun, ou $2.50 la boîte.

Mouchoirs pour enfants, avec bord en couleur, trois dans une boîte, 15c la boîte.

Jouets pour les Enfants

Tous les jouets, jeux, livres de gravures, traîneaux, traînes sauvages, poupées, chevaux, etc., etc., tous réduits de 33⅓ pour cent.

La plus grande attention est accordée aux ordres donnés par la poste.

OGILVY

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne

OUVERT TARD LUNDI ET MARDI SOIRS.

Avec Décembre

Finit l'An de Dieu 1901, qui cède au nouvel an les nouveautés des Fêtes qui lui restent. Celles qui sont en vente dans notre établissement représentent la meilleure main-d'œuvre de l'année finissante.

Réductions Réelles

Nous avons la réputation de faire tel que nous annonçons, et nous nous en tiendrons à cela dans les escomptes que nous offrons. Nos marchandises n'ont pas été marquées d'abord à un prix élevé, de sorte que nous ne pouvons donner sur toutes les lignes des escomptes aussi considérables que sur quelques-unes. Mais le résultat est en votre faveur.

Holland

Voulez-vous Eveiller

Dans l'esprit de vos amis une soif de joyeux souvenirs ? Alors venez échanger un peu de votre précieux métal contre un de nos jolis présents comme cadeau du Jour de l'An et votre désir sera accompli.

Escompte de 10 à 75 pour cent.

THE G. A. HOLLAND & SON CO',

2411 et 2413 Rue Sainte-Catherine.

FOURRURES

Collerettes et Tours de Cou en Fourrure

A écouler d'ici au 1er de Janvier.

Vous pouvez les acheter à votre propre prix.
Nous sommes fabricants.
L'assortiment est plus considérable que vous le croyez.
N'achetez pas avant de venir nous voir.

AMERICAN HAT & FUR STORE

27 & 29 RUE SAINT-LAURENT

TEL. E 682.

C'EST UN PLAISIR DE SE RASER AVEC LES

NOUVEAUX RASOIRS



.... Garantis ....

Importés spécialement pour les personnes ayant la barbe dure ou le visage tendre. Prix depuis..... $1.25
Rasoirs de Sureté, depuis..... 1.50
Cuirs à Rasoirs, tannés expressement, depuis..... 25c
Blaireaux, Savonnettes, depuis..... 20c
Pierres à Rasoirs, bonne qualité, à..... 35c
Pates à Rasoirs, Pots à Barbe, Savons, etc.



Aucun danger de se couper.

L.J.A. SURVEYER,

Importateur
Quincaillier,

6 rue St Laurent.

N.B.—Satisfaction garantie ou argent remis



TORTUI QU MARCHE

Parfaite imitation d'une tortue, avec écaille, tête et pattes, tenant un télégramme dans sa bouche. Montez-la mettez-la sur le plancher et elle part en courant. Elle est très active et cause beaucoup de divertissement. Envoyée avec directions complètes pour 10c ou 2 pour 25c.

McFarlane & Cie., boîte 1414 Toronto.



IMPRIMERIE DE GARCON

La meilleure valeur qui ait jamais été offerte pour votre argent. Elle se compose d'une fonte de caractères en caoutchouc, d'un buvard s'imbibant seul et d'un support en bois ; très utile pour imprimer des cartes, des livres, etc. Envoyée franco pour 10c. ou 2 pour 25c.

McFarlane & Cie., boîte 1414 Toronto.

R. Sharpley & Fils

La Vente à l'Encan est maintenant terminée

L'établissement sera ouvert aujourd'hui, aussi Lundi et Mardi pour la

Vente Privée

Un très beau choix de nos meilleures marchandises encore en main sera offert à des prix beaucoup plus bas que la valeur régulière.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

R. SHARPLEY & FILS, BIJOUTIERS,

2334 Rue Ste Catherine

LA BUANDERIE TROY

Souhaite à sa nombreuse clientèle une heureuse et prospère nouvelle année, et la remercie de son patronage constant et toujours croissant.

Comme par le passé, l'objectif de la Troy à l'avenir sera de prendre le soin le plus minutieux de chaque article qui lui sera confié.

TEL. MAIN, 3644. Buanderie 8 à 12 rue des Inspecteurs.

Pantoufles pour les Etrennes



Rien de plus convenable qu'une paire de nos pantoufles. Nous en exposons une grande variété et vous nous feriez plaisir en venant les voir.



Pantoufles de fantaisie ou en velours pour hommes, de 75c à $1.00.



Pantoufles en kid pour hommes, $1.00, $1.25 et $3.00 la paire.

De bonne qualité kid Dongola, semelles tournées, bien faites et bien finis, bouts de tous genres, $1.00 la paire.

Pantoufles en kid Vici d'extra bonne qualité, doublées de kid, bien faites et bien finis à $1.25, $1.50, $2.00.

Pantoufles d'Enfants

Quelques-unes très belles et très durables, tous les genres et sortes, prix très raisonnables.

Pantoufles de Soirées pour Dames



Pantoufles de bonne qualité, en cuir patent, semelles tournées, très belles et élégantes, $1.50

Pantoufles en kid Vici, avec "strap," empeignes perlées en jais noir, très belles et très élégantes, $1.75

Un grand nombre d'autres lignes en kid uni, cuir patent perlé, à tous les prix.

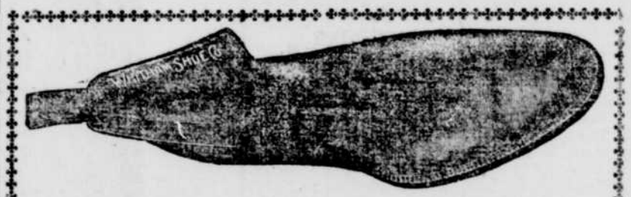
Pantoufles en Feutre Allemand

Une grande variété convenable pour porter à la maison, les pantoufles les plus chaudes et les plus confortables qui soient faites, toutes couleurs et à tous les prix. Ouvert chaque soir.



GEO. C. GALES & CO.

137 RUE ST ANTOINE
3 portes à l'ouest de la rue Windsor.



Nous fabriquons toutes les lignes de chaussures en général, chacune portant notre marque "Royal" est spécialement garantie. Messieurs les marchands, n'achetez pas, sans avoir vu nos échantillons nouveaux, vous avez beaucoup à y gagner sur le rapport des genres, qualités, prix et conditions.



Royal Shoe Co

Au No. 1667

RUE NOTRE-DAME

Montreal.

UNE BAGUE EN OR GRATIS.



Une BAGUE en OR SOLIDE ornée de PERLES et de GRENAT.

Afin de faire connaître les Pilules Toxines anglaises du Dr Arnold dans toutes les parties du Canada, nous donnerons à toutes les personnes qui agiront comme nos agents et qui vendront quatre boîtes à 25c la boîte, une magnifique bague en or solide ornée de perles et de grenat. **Nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayez vendu les pilules.** Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous expédierons les pilules franco par la poste avec tous les renseignements. C'est la plus grande offre qu'aucune maison de remèdes ait jamais faite. Les Pilules Toxines anglaises du Dr Arnold sont un excellent remède qui guérit la maladie en tuant les germes qui causent la maladie. Nous avons reçu des milliers de témoignages de gens de tous rangs qui ont été guéris de la maladie de rognons, du rhumatisme, du mal de dos, des maladies féminines, etc. Toutes les personnes actives devraient pouvoir en vendre quatre boîtes par soir. Rappelez-vous que **nous ne demandons pas d'argent d'avance.** Si vous désirez travailler pour nous, envoyez votre nom et votre adresse, et nous vous expédierons les pilules avec tous les renseignements.

Adressez : **ARNOLD MEDICINE Co., Dept. 07. TORONTO.**

AVIS SPECIAL.—En offrant en vente les Pilules Toxines anglaises du Dr Arnold vous n'offrez pas un remède d'une valeur inconnue. Aucune autre pilule au monde n'est fabriquée sur ce principe de destruction des germes de la maladie. Vous pouvez retourner voir ceux qui en ont acheté une fois et vous leur en vendrez encore. Dans les cités et plus grandes villes, il se détaille chez les pharmaciens, de grandes quantités de Pilules Toxines anglaises du Dr Arnold et les médecins les recommandent.

1902 CALENDRIER DE LA PRESSE 1902

JANVIER

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES.
Merc.	1	CIRCONCISION, doub. 2e c.[d'obl.)
Jeudi	2	Octave de S. Etienne, M., doub.
Vend.	3	Octave de S. Jean, Ap. et Ev., doub.
Samedi	4	Octave des SS. Innocents, doub.
DIM.	5	Vigile de l'Epiphanie, semid.
Lundi	6	EPIPHANIE, doub.1re cl. (d'oblig.)
Mardi	7	De l'Octave, semid.
Merc.	8	De l'Octave, semid.
Jeudi	9	De l'Octave, semid.
Vend.	10	De l'Octave, semid.
Samedi	11	De l'Octave, semid.
DIM.	12	Dim. dans l'Octave, semid.
Lundi	13	Octave de l'Epiphanie, doub.
Mardi	14	S. Hilaire, E. D., doub.
Merc.	15	S. Paul, Ermite, Conf., doub.
Jeudi	16	S. Marcel P. et M., semid.
Vend.	17	S. Antoine, abbé, doub.
Samedi	18	Chaire de S. Pierre à Rome, d. maj.
DIM.	19	2 *Ep*, S. NOM DE JÉSUS, doub. 2e cl.
Lundi	20	SS. Fabien et Sébastien, MM., doub.
Mardi	21	Ste Agnès, V. et M., doub.
Merc.	22	SS. Vincent et Anastase, MM., semid
Jeudi	23	Epousailles de la B.V.M., doub. maj.
Vend.	24	S. Timothée, E. et M., doub.
Samedi	25	Conversion de S. Paul, doub. maj.
DIM.	26	SEPTUAGÉSIME, 2e cl., semid.
Lundi	27	S. Jean Chrysostôme, E. D., doub.
Mardi	28	Prière de Notre-Seigneur, doub.maj.
Merc.	29	S. François de Sales, E. D., doub.
Jeudi	30	Ste Martine, V. et M. semid.
Vend.	31	S. Pierre Nolasque, Conf., doub.

FEVRIER

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES.
Samedi	1	S. Ignace, E. et M., doub.
DIM.	2	SEXAGÉSIME, 2e cl., s. (Sol. la Purifi.)
Lundi	3	PURIFIC. DE LA B.V.M., d. 2e cl.(du 2)
Mardi	4	De la Passion de N.-S., doub. maj.
Merc.	5	Ste Agathe, V. et M., doub.
Jeudi	6	S. Tite, E. et C., doub.
Vend.	7	S. Romuald, Abbé, doub.
Samedi	8	S. Jean de Matha, Conf., doub.
DIM.	9	QUINQUAGÉSIME, 2e cl., semid.
Lundi	10	Ste Scholastique, V., doub.
Mardi	11	Les Sept Fondateurs des Servites, d.
Merc.	12	LES CENDRES.
Jeudi	13	Ste Geneviève, V., doub.
Vend.	14	Ste Couronne d'Epines, doub. maj.
Samedi	15	SS. Martyrs Japonais, doub.
DIM.	16	1ER DU CARÊME, 1re cl., semid.
Lundi	17	STE FAMILLE, J.M.J., d.2e cl. [du 26
Mardi	18	S. Siméon, E. et M., doub. [janv.
Merc.	19	*Q. Tps.* N.-D.de Lourdes, d.m.(du 12)
Jeudi	20	S. Cyrille d'Alex., E.D., d. (du 9).
Vend.	21	*Q. Tps.* Ste Lance et SS. Clous. d. m.
Samedi	22	*Q. Tps.* Chaire S. Pierre à Ant., d.m.
DIM.	23	2e DU CARÊME, 2e cl., semid.
Lundi	24	S. MATHIAS, Ap., doub. 2e cl.
Mardi	25	Ste Marguerite de Cortone, Pénit. sd.
Merc.	26	S. Pierre Damien, E.D., d. (du 23).
Jeudi	27	De la Férie (bt T. S. Sacrement).
Vend.	28	St Suaire de N.-S., doub. maj.

Une Œuvre Nationale

Voilà plus de dix-huit ans que LA PRESSE est l'ami le plus cher du grand public lecteur du Canada français.

Elle a vaillamment fait son chemin et si on en juge par les légions de nouveaux lecteurs qui viennent, chaque semaine, grossir son tirage, elle n'est pas près de s'arrêter dans sa marche prodigieuse.

LA PRESSE est devenue une institution, une œuvre nationale qui témoigne de la vitalité et du progrès intellectuel de la race canadienne française.

Ce grand journal, nous le disons avec orgueil, est le monument le plus vivant du journalisme moderne.

Les frontières de sa circulation, si restreintes d'abord au début, comparativement à celles d'aujourd'hui, reculeront encore sous la poussée vigoureuse de la direction du grand organe national, et par l'encouragement incessant de nos braves amis du Canada et des Etats-Unis.

Le tirage bien compté de l'édition quotidienne de LA PRESSE dépasse **69,000.**

Celui de l'édition hebdomadaire atteint **38,000.**

Mais elle vient de franchir la borne une fois encore avec son dernier numéro de Noël.

Celui-ci a atteint une vente de 112,000 exemplaires !

Ce résultat est, pour son éditeur-propriétaire et tous ses dévoués collaborateurs, un sujet de satisfaction et de nouvel encouragement ; pour les abonnés et les amis, ce ne peut être qu'un sujet de glorieuses félicitations, l'œuvre de LA PRESSE étant national avant tout.

MARS

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES
Samedi	1	De la Férie (bt Imm. Conception).
DIM.	2	3e DU CAREME 2e cl., semid.
Lundi	3	De la Férie (bt SS. Anges).
Mardi	4	S. Casimir, C., semid.
Merc.	5	De la Férie (bt S. Joseph).
Jeudi	6	De la Férie (bt T. S. Sacrement).
Vend.	7	Des Cinq Plaies de N.-S. doub maj.
Samedi	8	S. Jean de Dieu, Conf., doub.
DIM.	9	4e DU CAREME, 2e cl., semid.
Lundi	10	SS. Quarante Martyrs, semid.
Mardi	11	S. Thomas d'Aquin, C. D., d. (du 7).
Merc.	12	S. Grégoire I, P. D., doub.
Jeudi	13	De la Férie (bt T. S. Sacrement).
Vend.	14	Précieux Sang de N.-S., doub. maj.
Samedi	15	De la Férie (bt Imm. Concept.)
DIM.	16	PASSION, 1re cl., semid.
Lundi	17	S. Patrice, E. C., doub. maj.
Mardi	18	S. Cyrille de Jérusalem, E.D., doub.
Merc.	19	S. JOSEPH, pat. de l'E. C., d. 1 cl.
Jeudi	20	S. Gabriel Archange, doub. maj.
Vend.	21	S. Benoit, abbé, doub. maj.
Samedi	22	Notre-Dame de Pitié, d. maj.(d'hier)
DIM.	23	RAMEAUX, 1re cl., semid.
Lundi	24	De la Férie.
Mardi	25	De la Férie.
Merc.	26	De la Férie.
Jeudi	27	JEUDI SAINT, doub. 1re cl.
Vend.	28	VENDREDI SAINT, doub. 1re cl.
Samedi	29	SAMEDI SAINT, doub. 1re cl.
DIM.	30	PAQUES, doub. 1re cl.
Lundi	31	De l'Octave, doub. 1re cl.

AVRIL

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES
Mardi	1	De l'Octave, doub, 1re cl.
Merc.	2	De l'Octave, semid.
Jeudi	3	De l'Octave, semid.
Vend.	4	De l'Octave, semid.
Samedi	5	De l'Octave,
DIM.	6	1 *Pâq.* QUASIMODO, doub. privil.
Lundi	7	ANNONC. B.V.M., d. 1 cl. (25 mars).
Mardi	8	S. Jean Damascène, C. D., d. (27 mars)
Merc.	9	S. Isidore, E. D., doub. (du 4).
Jeudi	10	T. S. Sacrement, semid.
Vend.	11	S. Léon I, P. D., doub.
Samedi	12	De l'Immaculée Conception, semid.
DIM.	13	2 *Pâq.* Du Dim., semid. (Sol. Ann.)
Lundi	14	S. Justin, M., doub.
Mardi	15	De la Férie (rt SS. Apôtres),
Merc.	16	De la Férie (bt S. Joseph).
Jeudi	17	T. S. Sacrement, semid.
Vend.	18	De la Férie (rt Pass. de N.-S.)
Samedi	19	De l'Immaculée Conception, semid.
DIM.	20	3 *P.* PAT. ST. JOSEPH d. 2e cl. (Sol.
Lundi	21	St. Anselme, E. D., double. [S. Jos.)
Mardi	22	SS. Soter et Caius. PP. MM., semid.
Merc.	23	S. Georges, M., semid.
Jeudi	24	S. Fidèle de Sigm., M., doub.
Vend.	25	S. MARC, Ev., d. 2e cl. (*proc. reg.* cl.)
Samedi	26	SS. Clet et Marcellin, PP MM., sq.
DIM.	27	4 *P.* N.-D. du B. Conseil, doub. maj.
Lundi	28	S. Paul de la Croix, Conf., doub.
Mardi	29	S. Pierre, M., doub.
Merc.	30	Ste. Catherine de Sienne, V., doub.

MAI

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES
Jeudi	1	SS. PHILIPPE ET JACQUES, AP., d. 2e cl.
Vend.	2	S. Athanase, E. D., doub.
Samedi	3	INV. DE LA STE CROIX, doub. 2e cl.
DIM.	4	5 *Pâq.* Ste Monique, Ve, doub.
Lundi	5	*Rog.* S. Pie V., P. C., doub.
Mardi	6	*Rog.* S. Jean dev. l. Pte Latine d. m.
Merc.	7	*Rog. Vig.* S. Stanislas, E. M., doub
Jeudi	8	ASCENSION, d. 1re cl. (d'oblig.)
Vend.	9	S. Grégoire de Naz., E. D., doub.
Samedi	10	S. Antonin, E. C., doub. [mo, C., do.
DIM.	11	*Dim. dans l'O.* S. François d. Gérola-
Lundi	12	SS. Nérée, etc., MM., semid.
Mardi	13	S. Jean-Bte de LaSalle, C., doub.
Merc.	14	Ap. de S. Michel, Arch., d.m. (du 8)
Jeudi	15	Octave de l'Ascension, doub. priv.
Vend.	16	S. Ubald, E. C., semid.
Samedi	17	*Jeûne.* De la Vigile.
DIM.	18	PENTECOTE, doub. 1re cl.
Lundi	19	De l'octave } doub. 1re cl.
Mardi	20	De l'octave }
Merc.	21	4 *Tps, Jeûne.* De l'Oct.,
Jeudi	22	De l'Octave, } semid.
Vend.	23	4 *Tps. Jeûne.* De l'Oct.,
Samedi	24	4 *Tps. Jeûne.* De l'Oct.,
DIM.	25	1 *Pent.* STE TRINITE, d. 2e cl,
Lundi	26	S. Philippe de Néri, Conf., doub.
Mardi	27	S. Bède C. D., doub.
Merc.	28	S. Augustin de Cantorbery, E. C., d.
Jeudi	29	FETE-DIEU, d. 1re cl. (non d'obl.)
Vend.	30	De l'Octave, semid.
Samedi	31	Ste Angèle de Mérici, V., doub.

JUILLET

Jours de la semaine		FÊTES RELIGIEUSES
Mardi	1	Octave de S. Jean-Baptiste, doub.
Merc.	2	VISITATION DE LA B. V. M., d. 2e cl.
Jeudi	3	SS. Irénée et ses C., MM doub.
Vend.	4	De l'Octave, semid.
Samedi	5	S. Antoine-Marie Zaccaria, C., doub.
DIM.	6	7 *P.* PRÉCIEUX SANG, d. 2e cl.
Lundi	7	SS. Cyrille et Méthode, CC. PP., d.
Mardi	8	Ste Elizabeth, Ve, semid.
Merc.	9	SS. Zénon et ses C., MM., doub.
Jeudi	10	Les SS. 7 Frères, MM. semid.
Vend.	11	S. Michel des Saints, Conf., doub.
Samedi	12	S. Jean Gualbert, abbé, doub.
DIM.	13	8 *P.* DÉDICACE DES ÉGLISES, d. 1e cl.
Lundi	14	S. Bonaventure, E. Dr, doub.
Mardi	15	S. Henri, Conf., semid.
Merc.	16	N.-D. du Mont-Carmel, doub. maj.
Jeudi	17	S. Alexis, Conf., semid.
Vend.	18	S. Camille de Lellis, Conf. doub.
Samedi	19	S. Vincent de Paul, Conf., doub.
DIM.	20	9 *P.* Octave de la Dédicace, doub.
Lundi	21	Ste Praxède, V., s. (bt SS. Anges).
Mardi	22	Ste Marie-Madeleine, doub.
Merc.	23	S. Apollinaire, E. et M., double.
Jeudi	24	*Vig.* de S. Jacques (bt T. S. Sacrem.
Vend.	25	S. JACQUES LE MAJ., AP., d. 2e cl.(1)
Samedi	26	STE ANNE, pat. de la P. de Q., d.1e cl.
DIM.	27	10 *P.* Du Dim., sd. (Sol. Ste Anne).
Lundi	28	SS. Nazaire, etc., MM., semid.
Mardi	29	Ste Marthe, V., semid.
Merc.	30	De l'Octave de Ste Anne, semid.
Jeudi	31	S. Ignace de Loyola, Conf., doub.



EDITION QUOTIDIENNE

ABONNEMENT:

Par année.....$3.00
Pour 6 mois 2.00
Pour 4 mois 1.00

PAYABLE D'AVANCE

Edition Hebdomadaire

ABONNEMENT:

Par année.....$1.00
Pour six mois..... 0.50

PAYABLE D'AVANCE

JUIN

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES
DIM.	1	2 *P.* N.-D. de Grâce, d.m. [Sol. Fête-
Lundi	2	De l'Octave, semid. [Dieu, Proc.
Mardi	3	De l'Octave, semid.
Merc.	4	S. François de Caracciolo, C. doub.
Jeudi	5	Octave de la Fête-Dieu, doub. privil.
Vend.	6	SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, doub., 1re cl.
Samedi	7	N.-D. de Bonsecours, d.m.(d.24 mai)
DIM.	8	3 *P.* Du Dim. sd. (Sol. du S.-C.)
Lundi	9	SS. Prime et Fél. M., s. (bt des SS. A.)
Mardi	10	Ste Marguerite d'Ecosse, Ve, semid.
Merc.	11	S Barnabé, Ap., doub. maj.
Jeudi	12	S. Jean de S. Facond, Conf., doub.
Vend.	13	S. Antoine de Padoue, Conf., doub.
Samedi	14	S. Basile le Grand, E. D., doub,
DIM.	15	4 *P.* Du Dimanche, semid.
Lundi	16	S. Jean François Régis, Conf., d.
Mardi	17	De la Férie (rt SS. Apôtres).
Merc.	18	SS. Marc et Marcell., MM., s.(bt S. J.)
Jeudi	19	Ste Julienne de Falconiéri, V., doub.
Vend.	20	S. Silvère, P. et M. s. (rt Pass. de N.-S.)
Samedi	21	S. Louis de Gonzague, Conf., doub.
DIM.	22	5 *P.* Du Dim., semid., (Sol. de S. J.-B)
Lundi	23	*Vig.* de S. J.-Bte (bt SS. Anges).
Mardi	24	ST JEAN-BAPTISTE, d. 1re cl.
Merc.	25	S. Guillaume, Abbé, doub.
Jeudi	26	SS. Jean et Paul, MM., doub.
Vend.	27	De l'Octave, semid.
Samedi	28	*Vig. Jeûne*, S. Léon II, P. et C., sol.
DIM.	29	6 *P.* SS. PIERRE ET PAUL, de 1re cl.
Lundi	30	Commémor. de S. Paul, Ap., d. maj.

AOUT

Jours de la semaine		FÊTES RELIGIEUSES
Vend.	1	S. Pierre-ès-Liens, doub. maj. (1)
Samedi	2	Octave de Ste Anne, doub.
DIM.	3	11 *P.* Du Dimanche, semid.
Lundi	4	S. Dominique, Conf., doub. maj.
Mardi	5	N.-D. des Neiges, doub. maj.
Merc.	6	Transfigur. de N.-S., double maj.
Jeudi	7	S. Cajetan (Gaëtan), Conf., doub.
Vend.	8	SS. Cyriaque et ses C., MM., semid.
Samedi	9	*Vig.* S. Alp. M. de Lig., E.D., d.(du 2).
DIM.	10	12 *P.* ST. LAURENT, M., doub. 2e cl.
Lundi	11	Ste Philomène, V. M., doub.
Mardi	12	Ste Claire, V., doub.
Merc.	13	De l'Octave, semid. (1).
Jeudi	14	*Messe de la Vigile* de l'Assomption.
Vend.	15	ASSOMPTION, doub. 1re cl.
Samedi	16	*Jeûne.* S. Hyacinthe, Conf., doub.
DIM.	17	13 *P.* S. Joachim, d. 2e cl. (Sol. de l'As.)
Lundi	18	S. Roch, Conf., doub.
Mardi	19	De l'Octave, semid.
Merc.	20	S. Bernard, C. D. doub.
Jeudi	21	Ste Jeanne de Chantal, Ve, doub.
Vend.	22	Octave de l'Assomption, doub.
Samedi	23	*Vig.* S. Philippe Béniti, C., doub.
DIM.	24	14 *P.* S. BARTHÉLÉMI, Ap. d. 2e cl.
Lundi	25	S. Louis, roi, Conf., doub.
Mardi	26	S. Zéphirin, P. M., s. (rt SS. Apôtres).
Merc.	27	S. Joseph Calas., Conf., doub.
Jeudi	28	S. Augustin, E. D., doub.
Vend.	29	Décollation de S. Jean-Bte, d. maj.
Samedi	30	Ste Rose de Lima, V., doub.
DIM.	31	15 *P.* S. Cœur de Marie, d. maj.

SEPTEMBRE

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES.
Lundi	1	S. Gilles, Abbé, s. (bt SS. Anges).
Mardi	2	S. Etienne, Conf., semid.
Merc.	3	De la Férie (bt S. Joseph).
Jeudi	4	T. S. Sacrement, semid.
Vend.	5	S. Laurent Justinien, E. C., semid.
Samedi	6	De l'Imm. Conception, semid.
DIM.	7	16 *P.* Du Dimanche, semid.
Lundi	8	NATIVITÉ DE LA B.V.M., doub. 2e cl.
Mardi	9	S. Pierre Claver, C., doub.
Merc.	10	S. Nicolas de Tolentin, Conf., doub.
Jeudi	11	De l'Octave, semid.
Vend.	12	De l'Octave, semid.
Samedi	13	De l'Octave, semid. [la Nativité.
DIM.	14	17 *P.* Exalt de la Ste Croix, d.m.(S. du
Lundi	15	Octave de la Nativité, doub.
Mardi	16	SS. Corneille et Cyp., PP. et MM. sd.
Merc.	17	*Q. Tps. Jeûne*, Stigm de S. François, d.
Jeudi	18	S. Joseph de Cop., Conf., doub.
Vend.	19	*Q. Tps. Jeûne*, SS Janvier, etc., MM. d.
Samedi	20	*Q. Tps. Jeûne*, SS. Eustache, etc, MM. d.
DIM.	21	18 *P.* S. MATHIEU, Ap., d. 2e cl.
Lundi	22	S. Thomas de Villeneuve, E. et C., d
Mardi	23	S. Lin, P. et M., semid.
Merc.	24	N.-D. de la Merci, doub maj.
Jeudi	25	S. Nom de Marie, d. maj. (du 14).
Vend.	26	SS. Cyp. et Just., MM., s. (rt Pass. de
Samedi	27	SS. Côme et Damien, MM. sd. [N. S.)
DIM.	28	19 *P.* N.-D. des 7 Douleurs, d. m.
Lundi	29	S. MICHEL et tous les SS. Ang. d. 2e c
Mardi	30	S. Jérôme, C. D., doub.

OCTOBRE

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES
Merc.	1	S. Remi, E. C., doub.
Jeudi	2	SS. Anges Gardiens, doub. maj.
Vend.	3	De la Férie (rt Passion de N.-S.).
Samedi	4	S. François d'Ass., C., doub. maj.
DIM.	5	20 *P.* N.-D. DU ST-ROSAIRE, d. 2e cl.
Lundi	6	S. Bruno, Conf., doub.
Mardi	7	S. Marc, P. et C., simp. (rt SS. Ap.)
Merc.	8	Ste Brigitte, Ve, doub.
Jeudi	9	SS. Denis et ses C., MM., semid.
Vend.	10	S. François de Borgia, Conf., semid.
Samedi	11	De l'Imm. Conception, semid.
DIM.	12	21 *P.* Matern. B.V.M., d. m. (Sol. S.
Lundi	13	S. Edouard, roi, Conf., sq. [Michel).
Mardi	14	S. Calixte, P. et M., doub.
Merc.	15	Ste Thérèse, V., doub.
Jeudi	16	T. S. Sacrement, semid.
Vend.	17	Ste Hedwige, Ve, semid.
Samedi	18	S. Luc, Evang., doub. 2e cl.
DIM.	19	22 *P.* Pureté de la B.V.M., d. m.
Lundi	20	S. Jean de Cant. Conf., doub.
Mardi	21	SS. Ursule et ses C., VV. MM., doub
Merc.	22	De la Férie (bt S. Joseph).
Jeudi	23	T. S. Rédempteur, doub. maj.
Vend.	24	S. Raphaël, Archange, d. maj.
Samedi	25	De l'Imm. Conception, semid.
DIM.	26	23 *P.* Patron de la B.V.M., d. m.
Lundi	27	*Vig.* SS. Simon et Jude (bt SS. Anges)
Mardi	28	SS. SIMON ET JUDE, Ap., 2e cl.
Merc.	29	De la Férie (bt S. Joseph).
Jeudi	30	T. S. Sacrement, semid. [de N.-S.).
Vend.	31	*Jeûne Vig.* de la Toussaint (rt Pass.

A ce grand et intelligent public, merci du généreux appui qui a contribué à consolider et à fortifier ce puissant organe qui lui offre, en échange, une défense assurée de ses intérêts ; car, ne l'oublions pas, la solidarité existe entre le lecteur et son journal. Quant à l'annonceur, plus le journal gagne de terrain, plus le champ de l'échange et de la vente s'agrandit.

En rendant compte de cette étape prodigieuse dans l'histoire de notre journal et de ce nouveau triomphe dans la presse canadienne, nous sommes naturellement portés à comparer notre progrès à celui de nos confrères.

Nous établierons cette comparaison en deux mots.

Il existe huit autres journaux quotidiens français publiés au Canada, dont les tirages réunis se chiffrent à 55,000 par jour.

LA PRESSE compte, à elle seule, **15,000** exemplaires de plus que ces tirages réunis.

Son tirage excède également de **20,000** exemplaires par jour celui de tout journal anglais du Canada.

Ce qui a contribué à ce prodigieux succès, c'est indiscutablement sa grande supériorité dans le domaine des nouvelles, et sa politique si saine et si nationale ; le gros volume d'informations sur le mouvement de nos compatriotes vivant aux Etats-Unis explique toute la popularité de LA PRESSE chez eux.

Abonnez-vous tous au plus grand journal français publié en Amérique.

EDITION QUOTIDIENNE, 10 à 24 pages par jour, $3.00

EDITION HEBDOMADAIRE, 12 à 16 pages, $1.00

NOVEMBRE

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES.
Samedi	1	TOUSSAINT, d. 1re cl. (d'oblig.)
DIM.	2	24 *P.* Du Dimanche, semid.
Lundi	3	TRÉPASSÉS, doub.
Mardi	4	S. Charles Borr., E. C., doub.
Merc.	5	De l'Octave, semid.
Jeudi	6	De l'Octave, semid.
Vend.	7	De l'Octave, semid.
Samedi	8	Octave de la Toussaint, doub.
DIM.	9	25 *P.* Déd. de la Bas. de Latran, d.m.
Lundi	10	S. André Avelin, Conf., doub.
Mardi	11	S. Martin, E. C., doub.
Merc.	12	S. Martin, P. M., semid.
Jeudi	13	S. Didace, Conf., semid.
Vend.	14	S. Josaphat, E. M., doub.
Samedi	15	Ste Gertrude, V., doub.
DIM.	16	26 *P.* S. Stanislas de Kostka, C. doub.
Lundi	17	S. Grégoire le Thaumat., E. C., sd.
Mardi	18	Déd. des B. de SS. Pierre et Paul, d.m.
Merc.	19	Ste Elizabeth, Ve, doub.
Jeudi	20	S. Félix de Valois, Conf., doub.
Vend.	21	Présentation de la B. V. M., doub. m.
Samedi	22	Ste Cécile, V. et M., doub.
DIM.	23	27 *P.* S. Clément, P. M., doub.
Lundi	24	S. Jean de la Croix, Conf., doub.
Mardi	25	Ste Catherine, V. et M., doub.
Merc.	26	S. Sylvestre, Abbé, doub.
Jeudi	27	S. Léonard de P. Maurice, C. doub.
Vend.	28	De la Férie (rt Pass. de N. S.)
Samedi	29	*Vigile* de S. André (bt Imm. Conc.).
DIM.	30	1ER DE L'AVENT, 1re cl., semid.

DECEMBRE

Jours de la sem.		FÊTES RELIGIEUSES
Lundi	1	S. ANDRÉ, AP., d. 2e cl. (d'hier).
Mardi	2	Ste Bibiane, V. et M., semid.
Merc.	3	*Jeûne.* S. François-Xavier, C., d. m.
Jeudi	4	S. Pierre Chrys., E. D., doub.
Vend.	5	*Jeûne.* De la Férie (rt Pass. de N.-S.)
Samedi	6	*Vig* S. Nicolas, E. C., doub.
DIM.	7	2 AVENT. Du dimanche, 2e cl. semid.
Lundi	8	L'IMM. CONC., d. 1re cl. (d'oblig.)
Mardi	9	S. Ambroise, E. D., doub. (du 7).
Merc.	10	*Jeûne.* Transl. de la S. M de L., d.m.
Jeudi	11	S. Damase, P. C., semid.
Vend.	12	*Jeûne.* De l'Octave, semid.
Samedi	13	Ste Lucie, V. et M., doub.
DIM.	14	3 AVENT. Du Dim., 2e cl., semid.
Lundi	15	Octave de l'Imm.-Conception, doub.
Mardi	16	S. Eusèbe, E. M., semid.
Merc.	17	*Q. Tps. Jeûne.* De la Férie.
Jeudi	18	Expect. de la B. V. M., doub. maj.
Vend.	19	*Q. Tps. Jeûne.* De la Férie.
Samedi	20	*Q. Tps. Vig. Jeûne.* De la Férie.
DIM.	21	4 AVENT. Du Dim., 2e cl., semid.
Lundi	22	S. THOMAS, Ap., doub. 2e cl.(d'hier).
Mardi	23	De la Férie.
Merc.	24	*Jeûne. Vigile* de Noël, doub.
Jeudi	25	NOEL, doub. 1re cl. (d'ob.)
Vend.	26	S. ETIENNE, M., doub., 1re cl.
Samedi	27	S. JEAN, Ap. et Evang., doub. 2e cl.
DIM.	28	SS. INNOCENTS, MM., doub. 2e cl.
Lundi	29	St. Thomas de Cantorbéry., E.M., d.
Mardi	30	Du Dim., dans l'Octave, semid.
Merc.	31	S. Silvestre, P. C., double.

Administration et Rédaction : Edifice de LA PRESSE, Coin rue St-Jacques et Cote St-Lambert, **MONTREAL.** Téléphones : 1096-2088

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montreal.

ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE (83.00 par année, $2.00 pour 8 mois, $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE ($1.00 par année, 50c pour 6 mois.

Payable d'avance

LA PRESSE,
Boite B. P. 2376, Montréal, Canada.
Tel. Bell: Rédaction, - - Main 2088
" Administration, - " 1096
" Agents d'Annonces, " 193
" Malle et Depots, - " 4235

BUREAU A PARIS:
31 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES S.W. (Angleterre)
23 HAYMARKET,
A. DEWYNTER,
Agent spécial.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 21 DECEMBRE 1901.

LUNDI	67,609
MARDI	67,588
MERCREDI	67,641
JEUDI	67,906
VENDREDI	67,893
SAMEDI	78,105
TOTAL	416,742
Edition Hebdomadaire	37,281
Total des deux Editions Durant la Semaine	454,023

Dans ce calcul, on n'a tenu compte que de la circulation ordinaire de LA PRESSE.

Ainsi, les milliers de copies supplémentaires publiées dans notre numéro de Noel n'y sont pas comprises.

MONTREAL, 28 DECEMBRE 1901

LES DANGERS D'UN PARTI TROP FORT

La pléthore de candidatures libérales dans Laval et dans la division Saint-Jacques met en relief l'inconvénient, souvent signalé par "La Presse," des partis trop forts. S'il est malheureux pour un pays d'avoir à la tête de ses affaires un gouvernement faiblement supporté, il l'est encore plus de posséder une opposition numériquement insuffisante; et il n'y a rien de si salutaire, de si fortifiant même pour le pouvoir que de se sentir confronté par un bataillon d'adversaires capables de faire bonne figure et dégageant pour leurs vis-à-vis le stimulant d'une crainte qui est la meilleure gardienne de la sagesse.

Lors des élections locales de 1900, après la surprise du grand succès libéral pour le fédéral, nous avons vainement attiré l'attention des politiciens et de l'électorat sur l'importance de ne pas trop décimer les conservateurs; mais les passions étaient tellement surexcitées que les chefs et le peuple ne purent en tenir compte. Du reste, à qui demander des sacrifices ou des compromis? Pourquoi exiger l'abstention des uns plutôt que des autres? Comment distribuer les sacrifices? Les événements seuls, comme dans le cas présent, peuvent amener une réaction. Les circonstances suggèrent au peuple des solutions imprévues, tout aussi bonnes que si elles avaient été calculées par les chefs; et il se pourrait bien que les électeurs de Laval, ballottés entre les sympathies rivales, adoptassent le plan plus sûr de donner une chance au faible. Ce résultat serait tout à fait conforme à une théorie que nous avons déjà développée.

"La Presse" résumait comme suit notre pensée le 27 novembre 1900, après les élections fédérales:

Quant aux partis, ils n'ont qu'à perdre à être trop puissants. L'absence d'une opposition respectable amène tôt ou tard, dans les rangs des triomphateurs, une scission qui finit par désagréger complètement les majorités les plus considérables.

Les meilleurs gouvernements sont ceux qui ont à lutter, à se maintenir contre les oppositions vigoureuses, bien conduites et assez fortes numériquement pour marcher à l'assaut du pouvoir et compter sur la victoire.

Et c'est parce que les oppositions puissantes font les bons gouvernements que l'on doit regretter la disparition des chefs conservateurs au parlement fédéral et le trop grand affaiblissement du parti.

Cette vérité était exprimée à peu près de la même manière par l'"Evening Post", de New-York, commentant le récent succès des conservateurs en Angleterre et des républicains aux Etats-Unis. Il disait:

C'est plutôt le désintéressement éclairé qui suggère au parti au pouvoir de désirer un fort parti adverse dans l'opposition. Nous ne nous arrêterons pas à considérer le but patriotique. Comme principe général du bien de la nation, c'est certainement un malheur sous un système parlementaire qu'un parti devienne si impuissant ou dangereux que l'on ne peut pas y songer comme une alternative de l'autre parti. Nous n'avons aucun doute qu'un grand nombre de républicains voient cette théorie sous ce large point de vue. Ils voient vaguement peut-être mais avec un sûr et profond instinct, que c'est une bonne chose pour leur propre parti d'avoir une opposition capable d'engager la bataille, et arrivé comme de bons républicains, ils aimeraient mieux voir le parti démocrate en meilleure condition pour la lutte.

La véritable raison qu'ils ne pourraient peut-être jamais s'expliquer eux-mêmes clairement, mais un peu de réflexion démontrera pourquoi il est bon pour un parti au pouvoir comme il est bon, pour le pays en général, d'avoir une forte opposition. Les partis, comme les hommes, doivent se méfier de leur propre vertu. La nature des partis politiques, comme la nature humaine, est portée au mal. Il faut y mettre un frein. En face de ses vices, il faut opposer une pénalité certaine. Une opposition vigoureuse et sans cesse sur le qui-vive est comme la loi, le constable et la prison, destinée à mettre un parti au pouvoir en garde contre toute transgression politique.

Il y a plus. L'allure pratique, aussi bien que la vie et la moralité d'un parti, dépend beaucoup de la vigueur et de l'intelligence de l'opposition. Si un ministère, si un caucus de parti, soit qu'il ait une "belle majorité assurée" pour demander la passation de n'importe quelle mesure, et que le parti adverse soit trop pusillanime pour faire une bonne lutte, et trop suspect pour gagner la confiance du pays, quoi qu'il fasse, la conséquence naturelle est de rendre la législation inefficace et inconsidérée. Les bills sont trop peu discutés avant d'être introduits; ils sont étudiés d'une manière languissante; ils sont conduits tout de travers avant d'être adoptés, et on a souvent à les retirer dans la confusion alors qu'on s'aperçoit tardivement qu'ils font grandement tort au parti. Nous avons eu des exemples frappants de ce mal au Congrès.

Du reste, le "Witness," le "Herald" et la "Gazette" du temps exprimaient les mêmes vues sur la politique canadienne. L'extrait suivant de la "Gazette" reflète la discussion qui s'est faite l'an dernier à ce sujet, et ne fait que localiser une vérité qui est générale.

Un article qu'on ne peut qualifier autrement que de remarquable, a paru dans le "Herald", d'hier soir. Ce journal, qui est la sentinelle illéenale du groupe de langue anglaise en cette partie de la province, partage évidemment les vues de l'opposition quant aux dangers qui menacent le gouvernement Parent, et va presque jusqu'à supplier le parti conservateur, pour le salut de la province, de mettre tout en oeuvre pour constituer dans l'Assemblée Législative une opposition assez forte pour tenir le gouvernement en respect, dans le cas où il serait tenté d'aller plus loin dans la mauvaise voie.

L'OBSTRUCTION

A l'heure même où le Conseil de Ville se réunissait, jeudi, pour étudier la question du Terminal, le "Witness" publiait la note éditoriale suivante:

Ceux des échevins, en grande partie échevins de langue anglaise, qui ont tué le règlement qui aurait fait du Terminal une concurrence réelle de la Compagnie des Chars Urbains, sont résolus à empêcher complètement son entrée à Montréal, si une tactique d'obstruction peut leur permettre d'atteindre ce but. Lundi au lieu de procéder immédiatement à l'examen du règlement, on a donné la préséance à trois autres ordres du jour, de sorte qu'il était près de cinq heures quand le règlement du Terminal a été pris en considération, et à six heures vingt, quand le Conseil s'est ajourné, quatorze clauses seulement avaient été adoptées, laissant soixante et onze clauses à examiner.

Les adversaires du règlement ont absorbé le temps du conseil en discours inutiles: leur idée, naturellement, étant de traîner les réunions de manière à empêcher le conseil d'en finir avec le règlement, jusqu'au moment où il sera tué par les délais.

La question revient cette après-midi devant le Conseil et il faut espérer que les échevins favorables au règlement, et ils forment la grande majorité du Conseil, trouveront le moyen de mener la question à une prompte solution.

L'avis du "Witness" a été sans effet sur les échevins Hart, Ekers, McBride, auxquels se sont joints les échevins Gagnon et Faucher, les seuls échevins Canadiens-français, ayant, avant-hier, fait de l'obstruction. Il est vrai qu'à lui seul l'échevin Gagnon a travaillé comme dix.

La tactique suivie par ces échevins est complètement dénuée de toute sincérité.

Elle consiste en grande partie à vouloir imposer au Terminal, pour sa voie de pénétration, les conditions du premier règlement préparé pour un réseau complet.

Ils ont été jusqu'à prétendre qu'on ne pouvait faire d'amendements à l'ancien règlement sans référer la question au comité des chemins, oubliant que c'est au conseil et non dans les comités que se font les amendements; que c'est justement à cette fin qu'on précède aux deuxième et troisième lectures et surtout à la discussion en comité général.

Leur opposition aveugle, irraisonnée les met en contradiction avec eux-mêmes puisqu'ils s'ingénient à proposer amendements sur amendements pour imposer au Terminal des conditions impossibles.

C'est ce que l'échevin Jacques a dénoncé en termes énergiques en disant: "Il faut être de bon compte; on ne peut imposer au Terminal des conditions onéreuses et lui demander ensuite des faveurs pour le public. On ne peut courir deux lièvres à la fois, et les échevins qui élèvent de semblables prétentions travaillent contre l'intérêt de la ville et celui des citoyens."

Les obstructionnistes n'ont eu, avant-hier, qu'un quart de succès, qui leur a, du reste, valu des remarques fort désagréables de la part de leurs collègues.

Somme toute, le Conseil a fait avant-hier de la bonne besogne. Il a modifié et adopté des clauses très compliquées dont la discussion a été faite avec beaucoup d'impartialité et sans perte de temps.

La discussion allait bon train lorsqu'une fois de plus l'échevin Gagnon a réussi à la bloquer.

Probablement désolé de constater avec quelle rapidité les choses marchaient, il s'est solennellement levé pour poser une question de privilège.

Sous prétexte qu'il était absent au début de la séance il a demandé la lecture des opinions des avocats, déjà lues.

L'échevin Laporte a protesté en disant à l'échevin Gagnon que le premier devoir d'un échevin était d'être à sa place à l'heure de l'ouverture du Conseil.

L'échevin Gagnon, qui sait comment faire perdre le temps du Conseil, a commencé un long discours que ses collègues ennuyés ont coupé court en permettant la lecture demandée.

Le tour était joué, l'heure arrivait, et le Conseil s'est ajourné sans reprendre la discussion.

L'opinion publique, au dehors comme au dedans du conseil est indignée contre pareils procédés. Ils manquent de dignité autant que d'équité. C'est une véritable campagne d'obstruction, de la plus blâmable, qui n'empêchera pas le conseil d'arriver à une décision et qui n'aura pour effet que montrer à quels moyens peuvent recourir certains échevins pour entraver la libre et honnête discussion des affaires publiques.

La question du Terminal pèse d'une manière regrettable sur les élections; les échevins s'en aperçevront à leur détriment s'ils n'en finissent pas avant les élections ou s'ils refusent de laisser entrer le Terminal en ville.

Nombre de candidats possibles, mais peu désireux de faire une lutte douteuse, attendent les événements et se préparent à poser leur candidature au cas où le règlement du Terminal ne serait pas adopté, car alors leur élection et la défaite de nombre d'échevins actuels seront choses certaines.

EST-CE DE LA RECLAME POUR LE WHISKEY WALKER?

Le "Catholic Register", de Toronto, nous fournit quelques détails sur cet étourdi qui a voulu convertir en champ de bataille une association paisible comme celle des Manufacturiers, composée de toutes les nationalités. Ce Monsieur Robbins est, tout simplement, un employé de la grande maison Hiram Walker, connue par son whiskey. Voici le spirituel persiflage de notre confrère ontarien à ce sujet, dans son numéro du 25 décembre.

L'honorable M. Rolland, de Montréal, assistait au banquet de l'Association des manufacturiers de Toronto, la semaine dernière. A son retour chez lui, il a déclaré à des journalistes qu'il y avait encore assez d'ignorance dans Ontario pour étonner les gens du dehors. C'est que M. Rolland avait éprouvé quelques ennuis à ce banquet où le nommé Robbins à M. Hiram Walker a encore fait des siennes.

Nos lecteurs doivent bien se souvenir de M. Robbins. C'est lui qui, il y a quelques années, destitua l'un des contremaîtres d'Hiram Walker parce qu'un drapeau irlandais avait été arboré, le jour de la St Patrice, sur une salle de Walkerville, par une société dont le contremaître en question faisait partie. Il arriva que l'année suivante le drapeau irlandais fut arboré, le jour de la St Patrice, par ordre de la reine Victoria; mais ce a ne fit pas la moindre différence à M. Robbins. Lui et son ami Marlow Cumberland, de Toronto, se donnèrent la satisfaction de dire que quiconque regarde un drapeau irlandais sans éprouver un loyal sentiment d'indignation ferait mieux d'aller améliorer son sort aux Etats-Unis. Et c'est ce que dut faire le contremaître en question.

M. Robbins a été l'orateur de la circonstance au banquet des manufacturiers. Il a dit des noms à M. Goldwin-Smith et il a demandé que les Canadiens-français soient empêchés de s'appeler français et d'exhiber le drapeau tricolore. M. Rolland n'a pas aimé cela et a quitté la salle du banquet en faisant observer que ça ne valait pas la peine de répondre à cet individu. Et son départ a fourni à M. Robbins l'occasion de dire avec toute la gravité qui convient à un Anglo-Saxon, que l'attitude de M. Rolland prouvait surabondamment que la question des drapeaux ne pouvait être réglée au Canada que par une bataille entre les Français et les Anglais.

Il suffit s'y songer un instant pour voir comme cela est vrai. Voilà que dans une réunion sociale un individu se lève et insulte l'un des convives à propos d'une question de race. Ne va-t-il pas de soi que tout le pays doive se diviser comme ces deux personnes mêmes. M. Robbins dit qu'il doit en être ainsi et il doit le savoir.

Comme pour confirmer son sentiment, un autre Frenchman se leva presque aussitôt et entonna la Marseillaise, mais par prudence ou autrement M. Robbins s'abstint de lancer un verre par la tête de ce traître. Il en avait peut-être eu l'idée mais ce deuxième Frenchman était un taupin au regard farouche, avec de grosses moustaches noires à la pirate et un titre. Personne n'aurait pu dire ce qui serait advenu si l'un des loyalistes d'Ontario s'était avisé de lui jeter une brique.

M. Robbins s'est vanté d'être un Anglais, ce qu'il avait le droit de faire. Et naturellement il s'est aussi considéré dans son droit en défendant aux Ecossais, aux Irlandais et aux Français de se considérer comme autre chose que des Canadiens sans extraction digne de remarque. Barlow Cumberland aurait pu probablement se faire son champion à cet égard comme dans l'affaire du drapeau irlandais.

M. Cumberland est le pilier d'une société — The Sons of England — qui a ostracisé un journaliste de Toronto, parce qu'il avait épousé une catholique. Le patriotisme d'une pareille action ne peut être mis en doute. Il est, du moins, aussi clair que le motif de M. Robbins demandant aux Canadiens-français de renier ou de cacher le secret de leur race.

Du moment que l'Association des manufacturiers canadiens se fait le véhicule d'un pareil patriotisme, elle va au devant d'un désir depuis longtemps éprouvé au Canada — celui d'avoir des troubles, si tant est que nous en désirions réellement. Les manufacturiers se recrutent parmi les Anglais, les Français, les Ecossais, les Irlandais et autres nationalités. S'ils adoptent la constitution des "Sons of England" comme la leur, ils feront preuve d'une grande sagesse et peuvent compter sur une bagarre pour leur prochain banquet, pourvu qu'ils aient soin d'avoir une compagnie un peu mêlée.

ECHOS

Singulier règlement des frontières de l'Alaska

Il était réservé à un nommé George Melville Miller, de Skagway, de résoudre la difficulté survenue entre le Canada et les Etats-Unis, concernant les frontières de l'Alaska; de la résoudre en principe. Le procédé est on ne peut plus yankee, puisqu'il consiste dans l'achat, par le gouvernement de Washington, du territoire convoité par les Etats-Unis.

Son plan a été soumis à la Chambre de commerce de Seattle.

Voici quelles seraient alors les frontières de l'Alaska: la nouvelle ligne partirait de la tête de la navigation à eau profonde sur le canal Portland, suivrait le 130e méridien de longitude ouest jusqu'à la rive gauche de la Mackenzie et, de là, en suivant la rive gauche de cette rivière jusqu'à l'océan Arctique, pour venir en suivant la côte de l'océan arctique se raccorder vers l'ouest à la ligne actuelle de l'Alaska.

M. Miller soutient que le territoire a beaucoup plus de valeur pour les Etats-Unis que pour le Canada; que cette nouvelle ligne frontière serait de 25 pour cent plus courte que celle qui existe présentement; que son adoption règlerait sans humiliation pour le Canada le point en litige entre les deux pays et que le surplus accumulé à Washington trouverait en cette affaire un placement rémunérateur.

"Ce territoire, ajoute-t-il, a été exploré et développé par des citoyens américains et il est du devoir du gouvernement de Washington de le placer sous son autorité. Au surplus, les Canadiens doivent bien se rendre compte de ce que signifie pour eux le développement de l'Union Américaine et le désintéressement dont la Grande-Bretagne fait preuve de plus en plus à l'égard de ses colonies."

On ne peut être ni plus yankee ni plus impudent que ce nommé George Melville Miller, de Skagway.

Le Pape au couronnement

Le Vatican a décidé d'envoyer une mission pontificale aux fêtes du couronnement du roi Edouard. Son organisation sera identique à celle de la mission qui assistait au jubilé de la reine Victoria. Le chef n'a pas encore été désigné.

Le Cognac Paulhiac combat la grippe. 28 33,31

SOIE A DOUBLURE

POUR COSTUMES DE TOILETTE

Nous avons fait l'acquisition d'un lot de veloutine française de 27 pouces, pour écouler à très bas prix. Elle est tout à fait pure soie, ayant au moins 27 pouces de largeur et convient surtout pour doubler les vêtements de toilette.

Représentant de Québec: **W. J. O'MALLEY**
Edifice Nordheimer, Montréal.

NISBET & AULD
TORONTO. W D

LA GROTTE OUVERTE -- La Grotte restera ouverte à partir de maintenant jusqu'au Jour de l'An, afin que les chers enfants puissent la voir. Les cinq fameuses boîtes à surprises seront aussi ouvertes.

Anneaux de Bébés
300 anneaux de bébés en or solide, bande unie et gravée, marquées Baby en grosses lettres émaillées de noir, valant 60c. Prix spécial pour Lundi 35c

Ouvert jusqu'à 10 heures ce Soir

Le Gros Magasin sera ouvert jusqu'à 10 heures, ce soir, lundi et mardi. Le Restaurant sera ouvert tous les soirs jusqu'à 8 heures.

La Cie S. CARSLEY Ltd

Rue Notre-Dame. Le plus grand magasin de Montréal. 28 Déc. 1901

Parfums
500 boîtes de parfum Souvenir, 2 bouteilles de parfum, 1 morceau de savon de toilette dans une boîte de fantaisie, valant 40c. Lundi
22c

OFFRES SPÉCIALES POUR LUNDI

Bargains Gigantesques dans les Jouets, LUNDI.

JEUX DE QUILLES

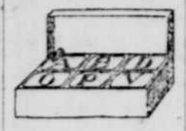
450 jeux de quilles, prix régulier 17c, spécial 12½c

JOUETS MÉCANIQUES


75 automobiles découverts mécaniques, prix régulier 25c, spécial... 19c

CROKINOLES

Seulement 75 jeux de crokinoles des mieux finis, valant 85c, spécial..... 65c

BLOCS A B C

400 boîtes de blocs A B C, prix régulier 5c, spécial 3½c

CONVOIS JOUETS

300 petits convois en ferblanc, fortement faits, prix régulier 11c, spécial..... 8½c

JOLIS VILLAGES


Seulement 79 jolis petits villages, régulier 57c spécial 38c

Des Milliers et des Milliers Envahiront le Gros Magasin à l'Occasion de la Grande Vente de Gants

Le Gros Magasin s'attend à la plus grosse journée de vente de gants de kid, dont les annales du Canada fassent Mention.

Cadeaux Gratuits pour Lundi.


Prix des Gants de Kid
Gants de kid, 4 boutons, s'ajustant parfaitement, pour dames, 60c la paire.
Gants de kid, 2 boutons, points de soie, pour dames, 73c la paire.
Beaux gants de kid, 2 boutons, toutes les couleurs, pour dames, 97c la paire.
Gants de kid français, nuances les plus nouvelles, pour dames, $1.25 la paire.
Beaux gants en kid français, peaux choisies, 2 boutons, pour dames, $1.55 la paire.

Berceuses d'Enfants

75 berceuses d'enfants en chêne solide et sièges en rotin, fortes et bien finies, valant $3.00. Spécial, lundi..... $2.25

Une Jolie Boite de Toilette de poche ou une Epinglette de Cravate Kimberley ornée d'une perle, LUNDI

Le Gros Magasin offrira gratuitement avec chaque paire de gants de kid vendue à 60c et plus une magnifique boîte de toilette de poche couverte en imitation de cuir ou pour ceux qui le préféreront, une épingle de cravate Kimberley ornée d'une perle.

Grande Vente du Jour de l'An de Vêtements d'Hommes et Petits Garçons.

Demain, ce Département battra tous les records précédents dans la vente des vêtements. Tout a été arrangé de façon à ce que les achats du Jour de l'An puissent être faits rapidement et d'une manière satisfaisante.

Vêtements de Petits Garçons

Reefers en Nap très fort, chaudement doublés, pour petits garçons. Spécial

Pardessus-couvert noir bleu avec capuchon doublé de flanelle rouge et de tweed, nervures rouges, un pardessus chaud, confortable et fort, pour petits garçons.

$1.65

Offert gratuitement
Avec les vêtements d'hommes et petits garçons

Un bâton de hockey offert GRATUITEMENT
Avec chaque habillement ou pardessus d'hommes ou petits garçons achetés demain à $2.00 ou plus. Si vous achetez deux habillements vous recevrez deux bâtons de hockey.

Gilets de Maison pour Hommes

Le stock d'un fabricant de gilets de maison aux prix du gros, de..... $2.75 à $12.50

Pardessus d'hiver pour hommes.

Pardessus d'hiver en drap beaver et cheviot bleu-marin, collet de velours, devant à boutonnières invisibles, chaudement doublés, pour hommes. Spécial.. $7.25

Pardessus en drap beaver noir bleu, collet de velours, doublure de fantaisie carreauté pesante pour hommes. Spécial..... $9.50

Pardessus Raglan faits en cheviot importé, en jolies nuances de gris, égaux à ceux faits sur commande, pour hommes. Spécial $15.00

Grosse Vente de Verres à Vin.
Pour le Jour de l'An. En verre pressé et soufflé, uni et décoré

Verres en Cristal.

Liqueur	55c.
Vin	65c.
Clairet	75c.
Goblets	95c.



Verre Soufflé.

Liqueur	75c.
Vin	95c.
Sherry	95c.
Clairet	$1.15
Goblets	1.50

Grands verres en Cristal, 25 cts la douzaine.
Verres à eau, en verre anglais, 40 cts la douzaine.
Grands verres à eau chaude, soufflés, 59 cts la douzaine.
Verres à Whiskey, 35 cts la douzaine.

VENTE DE MERCERIES POUR HOMMES
Tout est en parfait ordre et nous nous attendons à la plus grande journée de vente

Mouchoirs Initialés

Riches mouchoirs en soie blanche avec grosses initiales flossés, nous les avons dans toutes les lettres, pour hommes. Prix régulier 35c Spécial.. 22c
Mouchoirs en en soie initialés
40c, 60c, 85c, $1.00 chacun

Articles de Cou pour Hommes

Une très jolie collection de nœuds, boucles, pufs Derby, cravates à bout flottant et étroites, en une splendide variété des plus nouveaux patrons de
15c à 75c chacun



VENTE de GILETS

300 Gilets de Dames a moins que moitié prix

Ce département est encombré, tous les jours de centaines de dames désireuses de prendre part à cette grande vente à moins que moitié prix de gilets de dames et demoiselles.

Etiquettes Primitives sur chaque vêtement

Afin que les dames constatent bien ce que signifient les escomptes accordés les étiquettes primitives marquées en chiffres ordinaires resteront sur chaque vêtement, une autre placée à côté portera le prix de vente marqué au crayon bleu.

Vente de Fourrure



Boas en renard sable de New-York, et manchon pour convenir, "peaux choisies", comme la vignette, valeur $70. Notre prix du jour de l'an. $57

Nouvelles petites collerettes en phoque électrique, peaux de choix, grand collet de tempête, valeur $15.00. Notre prix du jour de l'an..... $9.00

Nouvelles petites Collerettes en phoque électrique, garnies du meilleur Thibet noir, valeur régulière $18.50. Spécial pour le jour de l'an..... $13.75

Guêtres pour Dames

95 douzaines de bonnes guêtres en drap fort, 7 boutons de longueur, bien bordées et avec sous-lanière en cuir. Bonne valeur à 30c. Lundi, 17c la paire.


Magnifique sucrier et porte-cuillers, fortement plaqué en argent sur pur métal blanc, dessins les plus nouveaux, avec une douzaine de cuillers. Régulier, $3.00. Spécial $2.58

PAILLASSONS POUR NOEL

Magnifiques spécimens de Tapis et Paillassons artistiques de l'Est, à des prix spéciaux pour les fêtes.

Particulièrement Désirables comme Cadeaux



Paillassons d'Orient

Pieds	Prix
Grand. 3 x 3. Spé..	86c
Grand. 2½ x 5. Spé..	$1.20
Grand. 3 x 6. Spé..	1.70
Grand. 3 x 9. Spé..	2.60
Grand. 3 x 12. Spé..	3.45
Grand. 3 x 15. Spé..	4.25
Grand. 4 x 15. Spé..	5.40

Paillassons d'Orient

Pieds	Prix
Grand. 7½ x 10½. Spé.	$ 7.50
Grand. 9 x 12. Spé.	10.25
Grand. 10½ x 12. Spé.	12.00
Grand. 10 x 14. Spé.	13.30
Grand. 13 x 12. Spé.	13.70
Grand. 10½ x 15. Spé.	15.00
Grand. 12 x 15. Spé.	17.10

Paillassons d'Orient jusqu'à $250.00

UN JOUR D'ANIMATION DANS LES EPICERIES

Lundi sera un jour d'animation dans le département des épiceries: la pureté, le poids et le bon marché sont les trois choses principales qui attireront des foules énormes.

Bon Beurre de Crémerie..... 21c la livre

	Rég.	Lundi
Noix de table mélangées..	20c	15c
Bonnes oranges de Valence	20c	15c
Bon raisin de table. . . .	20c	15c
Bon cacao à déjeuner. . .	20c	15c

BAGUES EN OR SOLIDE
200 bagues en or solide, magnifiquement gravées, avec pierres rouges, vertes, bleues; aussi perle; un chic cadeau du jour de l'An, pour enfants. Spécial, 34c.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques, MONTREAL

CONFISERIES
5000 livres de sucre d'orge de choix, sorte de 15c, vendredi, 8c.

	Rég.	Lundi
Kisses à la crème.	15c	10c
Mélanges clairs.	12½c	10c

LE PREMIER DE L'AN

(Pour "La Presse")

Au sein du Sahara, — la mer sinistre et dure,
Dont l'onde illimitée est du sable brûlant, —
Sous l'implacable ardeur d'un soleil aveuglant,
Se profile parfois une île de verdure.

C'est l'oasis avec ses aspects enchanteurs,
Où figuiers et dattiers confondent leurs ramures,
Où des sources d'eau vive unissent leurs murmures
Aux concerts mousants de mille oiseaux chanteurs.

Comme un émail géant, l'éden au loin chatoie ;
Et dès qu'un groupe arabe, en marchant vers Alger,
Voit à l'horizon bleu ses palmiers émerger,
Il les salue avec une clameur de joie.

La caravane sait qu'elle va trouver là
Des fruits délicieux, des eaux rafraîchissantes.....
Elle aborde dans l'île aux rives séduisantes
En regardant le Ciel et répétant : "Allah !"

Elle dort tout un jour au bord de quelque source,
Bercée aux trémolos des oiseaux familiers,
Laissant paître, au hasard, à travers les halliers,
Les pauvres mehara tout brisés de leur course.

Elle dort sous l'arceau d'arbres toujours en fleur;
Et quand les chameliers, remis de leurs fatigues,
Quittent ce paradis plein de parfums des figues,
Ils gardent dans leur veine un peu de sa fraîcheur.

Dans le désert des ans, dans cette aride plaine,
Qu'en suivant notre étoile il nous faut tous franchir,
Il est des oasis, où, pour se rafraîchir,
S'arrête quelquefois la caravane humaine.

Ce sont pour nous des jours d'un éclat idéal :
De ses rayons divins, l'espérance les dore ;
Et sitôt que notre oeil en voit poindre l'aurore,
Nous la saluons tous d'un long cri triomphal.

Demain, nous entrerons, malgré nos froids sévères,
Dans un de ces édens riants et gracieux,
Et là, rangés autour de mets délicieux,
Pour boire au nouvel an, nous choquerons nos verres.

Las de marcher, toujours en quête de bonheur,
Las de courir après tant de chimères vaines,
Nous nous reposerons sous des ombres sereines,
Bercés à des refrains qui monteront du coeur.

Nous nous reposerons au bord de sources calmes,
Dont nul souffle jamais ne vient rider l'azur ;
L'arbre de l'amitié, plein d'un parfum si pur,
Au-dessus de nos fronts balancera ses palmes.

Demain, à bien des pleurs des chants succéderont :
L'enfance frémira d'une joie infinie ;
Aux foyers tout sera paix, lumière, harmonie,
Et dans un même élan tous les coeurs s'uniront.

Et quand nous quitterons, l'âme toute ravie,
Ce paradis qui point à l'horizon neigeux,
Nous nous sentirons tous plus forts, plus courageux,
Pour affronter encor le désert de la vie.

Réjouissons-nous donc d'avance, au coin du feu,
Et, comme les Bédouins saluant la ramée,
De l'oasis ombreuse et toute parfumée,
Levons les yeux au ciel et disons : "Gloire à Dieu !"

W. CHAPMAN.

BONHOMME JANVIER

(Pour "La Presse")

Premier jour de l'an ! Qu'est-ce donc ce mot magique qui fait battre tant de coeurs, du prime à l'ultime stade de la vie ?

Pour l'indifférent, pour l'égoïste sans famille et sans affection, pour le flâneur qui, le soir du 31 décembre s'en va, le cigare aux lèvres, attendant, sur le trottoir, la nouvelle année : pour celui-là, dis-je, c'est, derrière toutes les vitrines ruisselantes de lumières, un fourmillement de papiers multicolores, l'éblouissement des bijoux, le chatoiement des étoffes, les pyramides de bonbons, c'est un vague parfum d'oranges répandu dans la rue, c'est la foule circulant pressée et nombreuse à une heure indue et... pas autre chose.

Pour d'autres plus empressés, c'est une série de petits paquets blancs ficelés de bleu, de rose, emportés avec grand soin ; il s'agit de faire des heureux !

Pour les moins favorisés, Nouvel An, c'est une espèce de regret de toutes ces joies dont ils ne peuvent profiter ; mais on n'a pas tous les jours le bonheur d'avoir de si belles choses à contempler et pour ces philosophes le plaisir des yeux est encore un plaisir...

Premier de l'An ! C'est, dans mes souvenirs enfantins, un soir où chacun prend un air mystérieux, causant à voix basse. C'est un soir où l'on me couchait un peu plus tôt que de coutume en me recommandant de dormir tout de suite, sinon le Bonhomme Janvier ne viendrait pas.

Que d'efforts, mon Dieu ! De mes deux mains, je me bouchais les yeux, mais ce capricieux sommeil s'obstinait à ne pas venir. Je songeais alors à toutes les jolies choses que le Bonhomme Janvier pourrait bien oublier à côté de mon petit lit et je finissais par m'endormir en rêvant cheval de bois, pilichinelle et soldats de plomb...

Que ce temps-là est loin !

Bonhomme Janvier, Bonhomme Janvier ! Tu oublies, maintenant, ta visite annuelle et la clientèle d'autrefois, pour ne songer qu'aux nouveaux venus, aux petits d'aujourd'hui.

Hélas ! Ils feront comme moi, comme beaucoup d'autres, ils finiront par oublier ta légende, qui ira rejoindre dans les combles de leur naïveté celles de Cendrillon et du Petit Poucet.

Chère et vénérable mère, "les destinées, l'exil et les années" m'ont durement séparé, le Bonhomme Janvier a poudré de neige tes beaux cheveux noirs, mais ton coeur toujours jeune songe, je le sais, au Nouvel An d'autrefois ! Mes baisers traversant l'Atlantique sont aussi fervents pour toi que ceux de l'enfantelet.

Il ne s'agit plus maintenant d'attendre le réveil pour recueillir les trésors laissés à mon chevet par le bonhomme à longue barbe ; il faudrait, au contraire, se creuser la tête pour arrêter son choix sur les cadeaux à faire.

Bijou charmant, étoffe de haute nouveauté, fondants délicieux dans un sachet de prix, tout cela est bel et bon pour les gens cossus, les fortunés, les privilégiés. Ce jour-là, ils répandent l'or et commandent sans même regarder, en jetant une adresse au marchand tout joyeux. Mais pour le pauvre diable, sans sou ni maille : comment faire ? Il voudrait bien offrir son cadeau aussi, seulement il lui manque le nécessaire.

Mais j'y songe, moi, chers lecteurs et aimables lectrices, je ne vous donnerai ni bronze, ni bijoux, ni bonbons, je vous prierai seulement d'accepter ces quelques mauvais vers tirés de ma pauvre cervelle pour vous, rien que pour vous.

SOUHAITS.

Abandonnant la vile prose
Pour ce jour tout étincelant,
Je viens vous souhaiter sans pose
Le Bon An.

Aux rimeurs gracieux, sublimes,
Que guettent les plus grands succès
Je voudrais voir l'or de leurs rimes
Aux goussets.

O prosateurs ! jeunes, illustres,
Qui, tant adorez vos travaux,
Faites-en pendant plusieurs lustres
De nouveaux.

Que les musiciens, artistes,
Chefs des images, des chansons,
Entassent, vrais capitalistes,
Couleurs, sons.

Et toi, lecteur, et vous, lectrice,
Désormais en sécurité,
Que votre lèvre fleurisse
La gaieté.

Et dans votre coeur, la tendresse
Et le charme toujours nouveau
De la bonté, de la jeunesse
Et du Beau.

Afin que sur les pauvres hères,
Qui grelottent sous leurs haillons,
Tombent de vos yeux tutélaires
Des rayons...
Que vos fils conquièrent l'Afrique
Et la liberté par-dessus !
Qu'ils aient succès empiriques,
Pas battus.

Que vos filles soient les princesses
Charmantes des beaux contes bleus
Inspirant hauts faits et prouesses
Fabuleux.

Maintenant, la fête commence !
Peintres, chanteurs mélodieux,
Romanciers au talent immense
Fils des dieux,

Sortez vite votre auréole
Et plongez-nous dans l'infini;
Allez, vous avez la parole;
J'ai fini.

C. LAMBERT De ROODE.

27 décembre 1901.

NOCES D'OR



M. ET MME LOUIS DELORME

Ces jours derniers, on fêtait, à St Judes, le 50ième anniversaire du mariage de M. et Mme Louis Delorme. La fête commença par une messe solennelle, célébrée à l'église paroissiale par le Rév. E. Filiatrault, curé. Après l'Evangile, ce dernier prononça un touchant sermon.

Après la cérémonie religieuse, les deux vieillards regagnèrent leur demeure, accompagnés du Rév. E. Filiatrault, ainsi que d'une suite nombreuse d'enfants, de petits-enfants et de parents ; il y eut là un banquet, au cours duquel une magnifique adresse, accompagnée de jolis cadeaux, fut présentée aux vénérables époux par Mlle M. R. F. Delorme, au nom des parents et amis.

Tout égu de ces témoignages non équivoques de sympathie et d'amitié, M. et Mme L. Delorme prièrent le Rév. E. Filiatrault de répondre en leur nom, ce à quoi le Rév. M. Filiatrault se prêta de bonne grâce, dans une courte mais vive et spirituelle improvisation.

De l'union de M. et Mme Delorme sont nés 12 enfants, dont sept sont vivants et 58 petits-enfants. Voici les noms des enfants : Louis et Joseph, barbiers à Fitchburg ; Mme veuve Lorange, Mme E. Peltier, Mme A. Lamoureux, de St Judes ; Mme P. Blouin et Mme F. Bédard, de Fitchburg.

Les invités se séparèrent à une heure avancée de la nuit, emportant le souvenir d'une agréable fête.

—VOUS NE COUREZ aucun risque en prenant le "Goudeura de Grant. Il est parfaitement sûr ; vous guérit pendant votre travail. Coût, $5.00. Tél. Est, 216. B. P. boîte 456. L'Institut à la "Cure d'Or de Grant". (2)

Variétés Artistiques

Pour le Jour de l'An.

Nulle autre maison n'offre un assortiment aussi riche et aussi varié en fait de bijouterie et argenterie. — N. BEAUDRY et FILS, 270 rue St Laurent.
28,30,31

Pilules Longue Vie (Bonard)

D'ici à la fin du mois, nos magasins resteront ouverts jusqu'à 9.30 heures chaque soir, et les samedis jusqu'à 11.30 p. m.

DUPUIS FRERES

Etrennes ! Etrennes !!

Nous sommes heureux de constater que la maison "DUPUIS FRERES" a grandement contribué à augmenter le nombre des heureux dans la saison des Fêtes. Bien des coeurs sont dans l'allégresse, qui, sans nous, auraient été cruellement désappointés. Les prix élevés ont prévalu dans un grand nombre de magasins, mais nos bas prix ont été un véritable bienfait pour des milliers de personnes qui, sans cette occasion exceptionnelle, se seraient vues forcées de désappointer quelques êtres aimés. «Si vous n'avez pas encore complété vos achats pour les Fêtes, vous avez encore le temps de faire des heureux pour le Jour de l'An. Ainsi, venez nous voir, choisissez ce que vous désirez acheter pour étrennes et vous épargnerez de l'argent. « « « « « « « «

Boîtes de toilette et Albums

BOITES DE TOILETTE, richement doublées en satin, avec décorations sur le couvercle et les côtés, contenant un peigne, une brosse et un miroir biseauté, à des prix variant de 75c à $10.00

SERVICES de toilette avec manicure, doublés en satin, contenant peigne, brosse, miroir biseauté, ciseaux, crochets, etc, à des prix variant de $1.50 à $18.00

BOITES pour collets et poignets, à des prix variant de 25 cents à $6.00

BOITES à ouvrage, à des prix variant de 75c à . $13.00

ALBUMS à photographies, à des prix variant de $1.25 à $10.00

Pelleteries

Les meilleures sur le marché, c'est ce que nous avons.

Nous vous offrons les meilleures pelleteries de Montréal, à des prix étonnamment bas. C'est le résultat de notre système de progrès, ainsi que l'accomplissement de nos désirs les plus ardents, de vous donner le plus possible pour le moins d'argent possible.

TOURS DE COU en pelleterie, pour dames, De $1.00 à $35.00

COLLETS en pelleterie, pour dames, de $3.00 à. $65.00

Les articles ci-dessus sont les échantillons d'un fabricant et valent au moins un tiers de plus que les prix que nous vous demandons.

Mouchoirs pour tous

MOUCHOIRS en soie, à points tirés, pour hommes, prix variant de 25c à $1.00

MOUCHOIRS en soie, avec initiales, pour hommes, prix variant de 50c à 75c

MOUCHOIRS en toile, pour hommes, prix variant de 10 cents à 50c

MOUCHOIRS en lawn, pour hommes, prix variant de 5 cents à 50c

MOUCHOIRS avec initiales, pour dames, prix variant de 3 cts à 75c

MOUCHOIRS brodés, pour dames ; prix variant de 10 cents à $2.90

MOUCHOIRS à points tirés, pour dames, prix variant de 4 cents à $1.00

BOITES à mouchoirs, artistement décorées, vendues dans notre département des mouchoirs, seulement, chacune 5c

Notre département de Gants

Nous affirmons que nos gants pour hommes, femmes et enfants, sont, sans contredit, les meilleurs que vous puissiez trouver à Montréal, pour le prix. Les valeurs que nous offrons sont supérieures à tout ce que nous avons vu. Achetez là où la moyenne des prix est la plus basse, en tenant compte, bien entendu, de la qualité de la marchandise.

SPECIAL

NOUS avons un riche assortiment de magnifiques GANTS de kid en couleurs, doublés de soie, pour dames, deux agrafes et piqûres sur le dessus ; valeur réelle, $1.50. Notre prix, seulement $1.00

GANTS de kid, noirs, pour dames, de $1.00 à . . $1.65

GANTS de kid de couleurs, pour dames, de 75c à . $1.75

GANTS de kid, pour enfants 75c

Blouses pour cadeaux

BLOUSES pour dames, en magnifique flanelle américaine, avec garniture en soutache, — style bolero, — qualité insurpassable et dessins nouveaux. Notre prix, seulement . . 75c

BLOUSES pour dames, en flanelle d'Opéra, gris, bleu-marin et violet, avec garniture en velours ; seulement $2.00

BLOUSES pour dames, en serge française, tout laine, avec garniture en appliqué de soie, ou en soutache de soie et chenille, importées spécialement pour les fêtes. Notre prix, seulement $3.25

BLOUSES en soie, pour dames, dans les dernières nouveautés, pour les fêtes, à des prix variant de $7.50 à $15.00

Gants pour hommes

GANTS en chamois, doublés en laine, pour hommes, de $1.00 à $2.00

GANTS en chamois, doublés en fourrure, pour hommes, de $2.25 à $5.00

MITAINES en kid "Mocha" pour hommes, de $1 à . $2.50

GANTS de kid pour garçons 75c

Soieries

Soies dans toutes les meilleures qualités, comprenant spécialement celles qui sont le plus en demande pour ouvrages de fantaisie ou pour cadeaux, à l'occasion du Nouvel An.

SOIES de fantaisie, en couleurs ; la verge, depuis 35c à $2.50

SOIES rayées en couleurs, la verge, depuis 60c à . . $2.50

SATIN ORIENTAL, en couleurs, depuis, la verge, $1.00 à $1.90

SATINS en couleurs, depuis, la verge, 35c à . . $1.50

SATIN noir, la verge, depuis 50c à $2.25

SOIES japonaises, la verge, depuis 25c à 60c

PEAU DE SOIE noire, la verge, depuis 75c à . . $3.00

SOIE TAFFETAS, noire, la verge, depuis 65c à . . $1.50

Parfums et articles de toilette

Vous trouverez ici un choix splendide des meilleurs parfums du monde et à des prix défiant toute compétition.

Honoré Payant, Grasse, France.

TRIPLE EXTRAIT, ROSE BLANCHE, FOIN D'ODEUR, JOCKEY CLUB, MUGUET, LILAS BLANC, VIOLETTE DE PARME, HELIOTROPE BLANC, — 20 cts L'ONCE.

TREFLE INCARNAT, L. T. Pivers, l'once 75c

AZUREA L'once 75c

PARFUMS de toutes sortes, la bouteille, depuis 10 cts jusqu'à $6.00

Toile à nappe, Nappes, Serviettes de table, Essuiemains, Etc., pour cadeaux du nouvel an.

Importation directe des meilleures manufactures du monde. Etalage de choix dans les patrons les plus nouveaux. Vous ne pouvez rien avoir à aussi bon marché nulle part ailleurs.

NAPPES en toile, à des prix variant, chacune, de 40 cents à $12.50

TOILES A NAPPES, à des prix variant, la verge, de 17c à $2.00

SERVIETTES de table, à des prix variant, chacune, de 2 1/2 cents à 70c

SERVIETTES à cabarets, à des prix variant, chacune, de 5c à 65c

DESSUS de bureaux, à des prix variant, chacun, de 25 cts à $1.50

ESSUIEMAINS, immense assortiment, à des prix variant, chacun, de 5c à $1.25

SERVIETTES de bain, à des prix variant, chacune, de 10c à $1.35

SORTIES de bain, à des prix variant, chacune, de 55 cts à $1.50

Jouets par milliers

Notre assortiment de jouets pour les fêtes, est énorme. Rien d'aussi considérable et d'aussi nouveau à Montréal.) Il n'y a pas un seul magasin qui peut se flatter de vendre les jouets à aussi bas prix que nous. Aussi nos ventes, cette année, dans notre département des jouets, sont énormes et laissent loin derrière elles, toutes celles des années précédentes. Avez-vous vu notre assortiment ? Sinon, venez lundi et amenez vos enfants.

Cadeaux pour hommes

Notre département de mercerie devient de plus en plus populaire chaque jour. Dernières modes, qualités insurpassables, prix les plus bas.

CRAVATES en soie, dernières créations, de 25c à . $1.50

BRETELLES pour hommes, de 20c à $1.00

COLLETS pour hommes, de 12 1-2 cts à 25c

POIGNETS pour hommes, de 25c à 35c

CHEMISES en couleurs pour hommes De $1.00 à $1.50

CHEMISES blanches, pour hommes, de 50c à . . . $1.50

GILETS tricotés en laine, pour hommes, de 90c à . $6.00

GILETS pour hommes, — sweaters, — de $1.25 à . . $4.00

GILETS pour garçons, — sweaters, — de 65c à . . $2.25

CHEMISES de nuit, pour hommes, de 50c à . . . $1.50

GILETS de fantaisie, pour hommes, — Smoking Jackets, — de $3.00 à $12.00

ROBES de chambre, pour hommes, de $5.00 à . . $22.00

Lunettes d'opéra

LUNETTES D'OPERA avec étui en cuir $6.00

LUNETTES D'OPERA en nacre de perle De $7.50 à $9.00

LUNETTES D'OPERA avec poignée $10.00

Tours de cou en pelleterie

Nous avons reçu 400 magnifiques échantillons de tours de cou en pelleterie, dans les patrons les plus élégants, que nous vous offrons à un tiers de leur valeur réelle.

Articles en cuir

PORTE-MONNAIE pour dames, de 35c à . . . $4.50

BOURSES "Chatelaine", pour dames, de 75c à . . $3.00

SACOCHES pour dames, de $2.00 à $2.50

PORTEFEUILLES pour hommes, grand format, de 75 cents à $2.50

PORTE-MONNAIE pour jeunes filles, de 10c à . . . 75c

TROUSSES de voyage, contenant peigne, brosses à cheveux, à dents et à ongles $5.00
De $1.50 à $5.00

Grande vente de joncs et bracelets

JONCS pour enfants, depuis en montant 25c

JONCS pour dames, depuis en montant 25c

BRACELETS pour enfants, depuis 15c à $3.00

BRACELETS pour dames, depuis 35c à $3.00

DUPUIS FRERES, Le Grand Magasin Departemental de l'Est 1571 à 1589 rue Ste Catherine.

LE BARGAIN DE L'ANNEE EN EVENTAILS



Une série d'échantillons de fabricants qu'il nous faut écouler à moins que moitié prix Eventails en vér nables plumes d'autruche, couleurs et manches assortis, en lots à 99c., $1.33, $1.77, $2.99. Eventails en gaze, couleurs et manches assortis à 66c., 99c., $1.33, $1.77. Eventails en satin, à 22c., 66c. Eventails Empire en gaze et en plumes. Toutes sortes de manches et de couleurs et à tous les prix. Toutes les dames apprécient un éventail. C'est maintenant le temps d'obtenir des bargains. Venez de bonne heure faire votre choix.

48—2 J. PALMER & FILS, 1745 rue Notre-Dame.



De Belles Etrennes !

Parfumeuses en verre Venitien, 50c, 75c, $1.00, $1.25, $1.50.
Parfumeuses en verre coupé, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00.
Coffrets, Parfumerie Roger & Gallet, Piver, Leroux, Lubin, Blaize. Nonveauté de cette année, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00.
Boîtes de toilette pour dames, fillettes et messieurs, $1.00, $2.00, $3.00, $5.00.

Pharmacie Robert Angle des rues Craig et St Laurent.
49—2

CHRONIQUE FRANCO-AMERICAINE

LAWRENCE, MASS.

TRAMWAYS - EXPRESS ENTRE LAWRENCE ET SALEM. —DANS LE MONDE OUVRIER. — UNE COLLISION. — ENCORE LE BOSTON AND MAINE. — UN TEMOIGNAGE D'ESTIME. — A PROPOS DE L'ECLAIRAGE DE LA VILLE — AU CERCLE FRONTENAC. — MORT SUBITE A L'EGLISE. — UN EMOI DANS LA RUE. — LE CAPITAINE SE PLAINT DE SES SOLDATS.

Des tramways-express transportant les passagers de Lawrence à Salem, distance de 21 milles, en une heure et demie, seront inaugurés le 1er juillet 1902. Le chemin de fer électrique est actuellement en construction.

—Une succursale de la "Amalgamated Association of Woodworkers of America" a été incorporée en cette ville, la semaine dernière. Les officiers ont été choisis. La succursale compte à peu près 30 membres.

—Le char électrique No 154 de Reading a été frappé à la traverse de la rue Broadway par un train de fret. Le gardemoteur essaya d'arrêter le tramway, mais inutilement. La plateforme du char électrique a été démolie. Heureusement, personne n'a été blessé, pas même le gardemoteur qui, cependant, est resté à son poste jusqu'à la fin. Les dommages sont peu considérables.

—Un accident est arrivé à Thomas O'Conor, employé du Boston and Maine. L'express de Portland le frappa au "Dead man's Curve". La locomotive le lança à une assez grande distance. O'Conor eut la force de se relever et de demander à être transporté chez lui, puis il perdit connaissance. L'ambulance le conduisit à sa demeure où le docteur Maney a déclaré que les blessures étaient peu graves, mais on craint cependant qu'il y ait lésions internes.

—M. Joseph Croteau, de la rue Mathuen, a été agréablement surpris par un groupe d'amis qui lui ont offert une superbe montre d'or avec chaine. La soirée a été des plus gaies et des plus charmantes.

—M. et Mme Napoléon Bergeron, demeurant sur la rue Bowdoin, sont partis pour Québec où la maladie de proches parents les appelle.

—A la dernière assemblée régulière des échevins, il a été proposé de signer un contrat pour l'éclairage de la cité, avec la Lawrence Gas Company. Un contrat de cinq ans a été proposé mais l'échevin White s'y est opposé, prétextant que la compagnie charge un prix beaucoup trop élevé. Il paraît que la ville paie certaines lumières $24 quand un simple particulier ne paie que $16 pour la même chose. Après une longue discussion, un contrat pour six mois a été accordé.

—Le Cercle Frontenac, de cette ville, doit donner sous peu une représentation du "Maître des forges". Cette soirée sera, nous n'en doutons point, très agréable sous tous les rapports.

—Pendant la messe de 5 heures, le jour de Noël, à l'église de l'Immaculée Conception, Mme Michael Ford est morte subitement. L'office ne venait que de commencer quand Mme Ford se renversa sur son siège. Le Rév. Père Murphy, qui passait là pour la collecte, s'empressa auprès d'elle, pensant qu'elle s'évanouissait ; on la transporta dans le soubassement, où le docteur constata que Mme Ford était morte presque instantanément d'une maladie de coeur. Mme Ford était âgée de 56 ans.

—A l'encoignure des rues Franklin et Common, deux voitures sont venues en collision ; ce qui causa beaucoup d'excitation dans les environs. Une des voitures appartient à MM. Nault et Leclerc, marchands de bois et de charbon, de la rue Lowell. Le conducteur dans des voitures a été jeté par terre, mais heureusement ne s'est pas blessé gravement. Les voitures sont fortement endommagées.

—Le capitaine Larivée, de la Compagnie L, a adressé au bureau de la milice une plainte contre un grand nombre de soldats sous ses ordres. A l'exercice qui se fait toutes les semaines, il y a à peine 12 ou 15 soldats présents à l'appel. Quand le capitaine rappela aux délinquants qu'ils avaient fait serment de suivre fidèlement les exercices, les réponses qu'il reçut furent loin d'être selon la discipline de l'armée ; conséquemment, le capitaine Larivée a porté plainte.

MANCHESTER, N.H.

DES CHANGEMENTS DANS LE CERCLE DRAMATIQUE.—UN AUTRE REGISSEUR — PROGRAMME DE SAISON THEATRALE. — LA TROUPE NATIONALE. — NOEL — UNE REPRESENTATION DU CLUB MONT-ROYAL. — UN BAL DE LA COUR ST AUGUSTIN. — ELECTIONS A LA COUR SAINT-GEORGES ET A LA VILLA STE ELISABETH.

—Des changements importants viennent de s'opérer dans le Cercle Dramatique Français de cette ville. M. Savard, le régisseur de la troupe, qui avait réussi, malgré des obstacles sans nombre, à mener à bonne fin l'entreprise qui a abouti à l'agréable soirée du 16 courant, a donné sa démission comme régisseur, et a annoncé, à une récente assemblée, qu'il ne serait désormais plus qu'un simple membre, mais un membre dévoué du cercle. Après des explications satisfaisantes, il a fait accepter sa démission par ses confrères. Il restait donc à nommer un remplaçant à M. Savard, et voici ce que le cercle a décidé de faire. Il a télégraphié, puis écrit à M. J. E. Roy, de Montréal, l'ancien régisseur de la troupe des Soirées de Famille, lui offrant, moyennant valable rémunération, la direction de toutes les pièces que le cercle montera ci-après. La réponse de M. Roy est attendue, et fera l'objet des délibérations d'une assemblée ultérieure.

Une autre décision du cercle est celle de mettre immédiatement à l'étude une nouvelle pièce, une comédie, cette fois, et de la donner à une date très rapprochée, le 3 de février 1902, en toute probabilité. Trois pièces sont en ce moment devant le comité chargé de la lecture des pièces ; ce sont "L'Avare," le "Bourgeois Gentilhomme," de Molière, et "Bataille de Dames," de Scribe.

M. Albert Legrand, un des membres du cercle, qui a dramatisé l'épisode Dreyfus, fera dans une prochaine réunion du comité, lecture de sa pièce, qui prête à un magnifique déploiement de scènes et à des effets des plus pathétiques. "Dreyfus" sera peut-être monté par le cercle.

—La Troupe Nationale sera ici le 31 de décembre, c'est ce que l'affiche des théâtres nous apprenait le jour de Noël au matin. Elle jouera à l'Opéra de cette ville "La Marraine de Charlie," (Charlie's Aunt).

—Aux quatre églises françaises de la ville, comme à toutes les églises catholiques, la fête de Noël a été célébrée avec l'éclat accoutumé. Partout la pompe religieuse a été relevée par les choeurs qui avaient, pour la circonstance, préparé de superbes programmes. Dans la rue, la journée a été tranquille. Toutes les places d'affaires étaient closes.

—Le Club Mont-Royal donnera, le 7 janvier prochain, à l'Opéra, "La Mère du Condamné," grand drame à effets. On dit beaucoup de bien de la troupe, qui n'est pas encore connue de notre public.

—Bon nombre de nos compatriotes vont faire le pèlerinage de Biddeford, Maine, vers le milieu de janvier, pour assister à la représentation des "Cloches de Corneville," qui sera donnée à ce dernier endroit, par des amateurs canadiens.

—La Cour St Augustin, de l'Association Canado-Américaine, donnera un grand bal, dès les premiers jours de janvier prochain, au Mechanics Hall. On compte qu'il y aura au moins 1,200 personnes présentes à ce bal.

—La Cour St Georges, de la même organisation, a fait, à une dernière assemblée, l'élection de ses officiers pour 1902. Le scrutin a donné le résultat suivant : M. le curé Davignon, chapelain ; M. John E. Rivard, président ; M. J. A. Neveu, vice-président ; M. N. Lafond, secrétaire-archiviste ; M. J. E. Provencher, secrétaire-financier ; M. H. Beaudet, trésorier ; M. F. X. Chatel, syndic pour 3 ans ; MM. J. Goupil et Alfred Gagnon, gardes ; MM. A. J. Cormier et J. Marcotte, sentinelles ; M. le Dr P. G. Laberge, médecin-examinateur.

—La villa Ste Elisabeth de l'Association Canado-Américaine, a fait l'élection de ses officiers, qui sont les suivants : Chapelain, M. le curé J. H. C. Davignon ; présidente, Mme A. Côté ; vice-présidente, Mlle L. St Germain ; secrétaire-archiviste, Mlle E. Bélair ; secrétaire-financière, Mlle A. Landry ; trésorière, Mlle R. A. Cayer ; syndics : Mlles Mary Vallée, M. Tétrault, E. Fortier ; gardes : Mlles D. Martin, H. Montbleau ; sentinelles : Mlles A. Coulombe, A. Veillette ; médecin, M. le Dr E. A. Sylvain.

LOWELL, MASS

BIEN AVERTI. — CONSEILS DU JUGE. — AU POLO. — UNE CHARMANTE SOIREE. — UN ANNIVERSAIRE POUR L'AMITIE.

Peter Thyne a comparu en cour pour la troisième fois, cette année, et il doit sa délivrance à son habileté dans le métier de cordonnier. Il a reçu de bons avis du juge qui lui a conseillé de ménager son argent, de supporter sa mère et d'abandonner la boisson.

S'il est encore trouvé en faute après les avertissements reçus il sera envoyé à la ferme de l'Etat.

—Les Lowell ont battu les Worcester de 16 à 4 au jeu de polo, dans la dernière partie qu'ils ont jouée. Nos joueurs se trouvent par là à la tête de la ligue, et s'ils continuent de jouer comme on l'annonce, il est plus que probable qu'ils y resteront.

—Il y a eu chez Mme Desrosiers, de la rue Ford, une réunion d'amis des plus sympathiques pour fêter l'anniversaire de naissance de sa fille, Mme de Lamothe. A cette occasion, le groupe d'amis qui se trouvaient réunis avaient cru bon de lui ménager une agréable surprise. C'est vers le milieu de la soirée que M. A. Labelle lui lut une magnifique adresse, et que Mlle Anna Lesage lui présenta un riche cadeau. Va sans dire que l'héroïne de la fête était au comble de la joie. Elle remercia ses amis avec la courtoisie qu'on lui a toujours connue, et grâce à son amabilité elle a su amuser ses invités avec une grâce charmante. Tous se sont retirés fort enchantés. Parmi les personnes présentes : Mme A. Durand, C. Blais, A. Desrosiers et Lesage, Mlles Lucinda Durand, Fabiola Durand, M. L. Lesage, A. Lesage, M. A. Vincent, E. Vincent, Alice Pratte, Antoinette Pratte, E. Pratte, G. Desrosiers, B. Lussier, D. R. Lussier, E. Gaudette, et MM. V. Lussier, R. Gaudette, D. Ducharme, F. Desrosiers, E. Desrosiers, J. Laprenes, M. Lesage.

—Au jeu de polo, les Lowell ont depuis subi deux défaites de leurs rivaux les plus rapprochés, les Lawrence.

TURNERS FALLS, MASS

NOEL. — CELEBRATION A L'EGLISE STE ANNE. — ELECTIONS A LA COUR STE ANNE—UN WHIST CHEZ M. ET Mme SICARD. — LA PULPERIE DE RIVERSIDE. — BONNE RECOLTE POUR LES MARCHANDS. — UNE SOCIETE LITTERAIRE ET DE NATURALISATION.

La grande fête de Noël a été célébrée avec pompe à l'église de Ste Anne. La musique et le chant à la messe de l'aurore ont été fournis par les enfants de l'école paroissiale. L'orgue était tenu par Mlle Cadorette. A la messe du jour, le choeur de chant sous l'habile direction de M. Philippe Allard, a rendu la messe de Peters. Les vêpres solennelles ont eu lieu le soir à 7 heures. Le maître-autel était magnifiquement décoré pour la circonstance et la crèche de l'Enfant Jésus présentait un coup d'oeil à la fois grandiose et réaliste. Mme A. Daigneault tenait l'orgue.

—L'élection des officiers de la Cour Ste Anne No 1133 C. O. F. a eu lieu mardi soir avec le résultat suivant : Chapelain, Rév. J. C. Allard ; C. R., A. E. Houle ; V. C. R., Joseph N. Guilbault ; ex-C. R., F. X. Robert ; secrétaire archiviste, Philippe Allard ; secrétaire financier, Joseph Bertrand ; trésorier, Louis E. Sicard ; syndics, É. O. Paul, Félix Lapalme et L. P. Breault ; délégué à la convention d'Etat, F. X. Robert ; substitut, Joseph N. Guilbault.

L'installation aura lieu à la première séance de janvier.

—M. et Mme Charles Sicard, de la rue L, ont donné un parti de whist à leur résidence, mercredi soir, en l'honneur de Messieurs et Mesdames A. Rocquet et A. Fontaine, de Northampton, en visite ici. Le premier prix a été gagné par Mme O. Rocque, et le prix de consolation a été enlevé par Madame A. E. Houle. La soirée a été des plus agréables.

—Mme Philippe Allard doit partir bientôt pour une promenade à Sa em, Boston, et Lynn, en visite chez des parents et amis.

—La pulperie, à Riverside, est toujours dans le statu quo. Cependant on nous affirme qu'elle commencera à fonctionner vers le 15 février.

—Les marchands ont fait une bonne récolte à l'occasion des fêtes de Noël. Tous s'accordent à dire que c'est une de leurs meilleures années.

—Quiconque a dit que Turners Falls n'est pas une place de prédilection, pour établir une société canadienne, se trompe. On a en effet jeté des bases d'une nouvelle organisation, qui portera le nom de Club Littéraire et de Naturalisation. Bon nombre de compatriotes se sont enrôlés sous la bannière de ce club. Le président est M. A. Brazeau, et le trésorier M. Napoléon Boutfard.

NEW-BEDFORD, MASS

AU CLUB DES FRANCS-TIREURS. — BRILLANTE REPRESENTATION. — LE NOUVEAU PRESIDENT DE LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE. — ELECTIONS CHEZ LES FRANCS-TIREURS ET LES CHEVALIERS DE ST LOUIS. — NOUVEAU MAITRE DE POSTE.

Les artistes-amateurs du club des Francs-Tireurs ont rendu avec succès le drame "Le Vieux Caporal." Une foule nombreuse s'est rendue aux salles du club et a été heureuse d'applaudir aux talents des acteurs. Les rôles ont été rendus avec un grand naturel ; les gestes et la diction ont charmé tout le monde. Les mouvements pathétiques ont été merveilleusement interprétés, et les acteurs ont réussi à maintes reprises à arracher des larmes aux auditeurs. Ce n'est pas la première fois que les artistes amateurs du club des Francs-Tireurs remportent d'éclatants succès sur la scène et le public canadien est toujours heureux de saisir l'occasion de les applaudir dans leurs nobles efforts pour faire aimer et admirer les beautés de la langue française.

—M. A. P. Lagassé a été élu à l'unanimité président honoraire de la société St Jean-Baptiste. Cette élection fait grand honneur à la jeune et florissante société dont notre distingué compatriote a toujours été le ferme appui.

—L'élection des officiers du club des Francs-Tireurs, pour la branche No 1 de l'association, a eu lieu.

Avant les élections, une dizaine de nouveaux membres ont été initiés et un grand nombre d'applications nouvelles ont été reçues.

Enfin, à l'occasion de la mort d'un des membres du club et de plusieurs proches parents de quelques-uns d'entre eux, des condoléances ont été votées à l'unanimité. C'est ainsi que pour bien marquer la confraternité qui existe entre les Francs-Tireurs, on a officiellement pris part au deuil des familles Lépine, Chaussé, Roy et Bessette.

Les élections, qui portaient sur une vingtaine d'officiers, se sont passées parfaitement et ont donné les résultats suivants : Président, C. J. B. Loiselle ; 1er vice-président, O. J. B. Marchessault ; 2e vice-président, Alfred Léveillé ; secrétaire-archiviste, J. Marcoux ; assistant-secrétaire, Joseph Lague ; trésorier, Richard A. Millard ; collecteur, J. P. Blais ; assistant-collecteur, Pierre Mandeville ; secrétaire-correspondant, Jos. Maynard ; assistant secrétaire correspondant, Arthur Cerville ; sergent d'armes, Jos. Lafrance ; 1er directeur de salle, M. Magnant ; 2me directeur de salle, Augustin Messier ; 3me directeur de salle, Joseph Robert ; bibliothécaire, Cléoph. Pelletier ; assistant-bibliothécaire, Ed. Moquin ; 1er auditeur de comptes, A. M. Bessette ; 1re sentinelle, compte, A. M. Bessette ; 1re sentinelle, M. Cusson ; 2e sentinelle, Willie Bourbeau.

Ce résultat obtenu, on s'est occupé du choix d'un président honoraire, d'un chapelain et d'un médecin.

M. D. H. Gauthier, a été choisi, avec une unanimité parfaite, pour être président honoraire.

Le président Loiselle a ensuite été chargé de prier le Rév. M. Desiauriers d'accepter la charge de chapelain.

Enfin, le Dr J. . . Huot, devra, à la demande de tous, continuer à donner ses soins aux membres du club.

Prié par l'assemblée de bien vouloir adresser la parole, le docteur a prononcé un discours très court, très spirituel et très applaudi. La date de l'installation n'a pas encore été choisie, mais aura lieu sans doute dans les premiers jours de janvier.

Disons, en terminant, que la recette s'est élevée à $351.51. Avec des encaissements aussi considérables, et aussi réguliers, le club des Francs-Tireurs peut regarder l'avenir avec confiance.

—Les Chevaliers de St Louis, de la cour Jeanne d'Arc, ont procédé à l'élection de leurs officiers pour l'année 1902.

Cette élection a donné le résultat suivant :

Chapelain, Rév. Antoine Bérubé, curé ; assistant chapelain, Chs Potvin ; général, O. Rousseau, réélu ; adjudant, Wm Desrosiers, réélu ; chevalier ord., Geo. Bernier ; secrétaire arch., Ed. Tétrault ; ass.-sec., Alex. Desmarais, réélu ; sec. financier, Alfred Coderre, réélu ; assistant, Alf. Desmarais, réélu ; trésorier, Luc Gagnon, réélu ; pourvoyeur, Nap. Grégoire ; concierges, Arthur Ducharme et Henri Leclaire ; gardes, Louis A. Ducharme et Donat Goyer.

Conseillers, Jean-Baptiste Coderre, Rémi Gaouette, Albert Lebeau, Treffle Barrabée, réélu, Joseph Lamarche, réélu.

Médecin, Dr O. F. Lussier.

Capitaine de la Garde, Gédéon Patenaude.

La cour Jeanne d'Arc des Chevaliers de St Louis, quoique de fondation récente, fait de rapides progrès. Le mérite en revient en grande partie aux officiers de cette société et spécialement au général O. Rousseau, dont l'activité et le dévouement ont reçu une juste récompense dans une flatteuse réélection.

—A l'expiration de son terme, le 10 janvier prochain, le maître de poste David L. Parker, sera obligé de se retirer. Le congressman Greene a en effet recommandé M. John Duff pour cette position, et la nomination qui a été faite prendra effet à partir du 1er février.

Le nouveau maître de poste est né à New-Bedford le 21 janvier 1858. Il a reçu son instruction dans les écoles publiques de notre ville, et dès l'âge de 15 ans, il a aidé son père dans le commerce du charbon. L'activité de M. Duff, père et fils, a produits d'excellents résultats, et leurs affaires ont pris une grande importance. M. Duff est actuellement le seul propriétaire de l'importante maison qui porte son nom. Il a été échevin en 1893, sous l'administration du maire Brock et a fait partie du comité républicain de cette ville. Il fait aussi partie d'importantes institutions financières, de nombreux clubs et est syndic de l'église St Laurent.

FALL-RIVER, MASS.

LES LUTTES AU FOOTBALL.—MORTE DANS L'EGLISE.—ACCIDENT GRAVE. — MORT DE M. L'ABBE KIERNAN. — CONTRE LA LOI CONCERNANT L'EMPLOI DES MINEURS. — TERRIBLE ACCIDENT. — BAZAR DE LA PAROISSE ST MATHIEU. — MORT D'UN FAMEUX JOUEUR CANADIEN DE BASEBALL. — NAPOLEON LAJOIE.

—Les deux clubs rivaux de la ligue de Football de la Nouvelle-Angleterre, les Pan-American et les Pocassets, se sont rencontrés sur le terrain athlétique, rue Bedford. De nombreux et enthousiastes spectateurs ont suivi avec intérêt les différentes péripéties de cette lutte grandiose. La partie est restée nulle, les deux clubs ayant enregistré chacun deux points.

—Mme Marie Caron, domiciliée au No 82 rue Boutwell, est décédée subitement dans l'église Notre-Dame, où elle entendait la messe chantée à 9 heures. La défunte a succombé à une maladie de coeur. Elle était âgée de 65 ans et laisse une nombreuse famille.

—M. Abel Desbiens, du No 40 rue Barnes, est tombé au bas d'un échafaudage, d'une maison en construction, à Hyannis, Mass. M. Desbiens a reçu de graves blessures, mais les médecins qui le soignent espèrent lui sauver la vie.

—M. l'abbé Owen Kiernan, curé de l'église de l'Immaculée Conception, est décédé, au presbytère de cette paroisse. Le défunt était âgé de 65 ans et desservait la paroisse de l'Immaculée Conception depuis 19 ans. Il était natif du comté de Longford, en Irlande. Encore tout jeune, il émigra au Canada. Il fit ses cours de Théologie à Montréal, et fut ordonné prêtre à Providence, R. I., le 1er avril 1874. M. l'abbé Kiernan était beaucoup aimé et estimé de tous ses paroissiens, et le deuil est général dans toute la paroisse.

—M. Alphonse Bouvier, contremaître à la filature Barnard, a comparu devant le juge Grime. Il était accusé d'avoir employé à la filature dont il est contremaître deux fillettes au-dessous de 14 ans. Le juge le trouva coupable et lui imposa une amende de $50.08.

—Un terrible accident a eu lieu à la fabrique de chapeaux. M. Alfred Bélanger, machiniste, à l'emploi de cette compagnie, s'est fait prendre par une courroie et a été précipité trois fois autour de l'arbre de couche. Il a reçu de sérieuses blessures, qui mettent sa vie en danger. Il fut transporté à l'hôpital. M. Bélanger est âgé de 27 ans, marié et très avantageusement connu à la "Globe."

—Les recettes perçues au bazar de la paroisse St Mathieu, organisé par M. l'abbé Savoie, sont de $2,516.49. Au prône, dimanche dernier, M. le curé Lavallée a remercié en des termes très éloquents tous les paroissiens qui ont contribué à un si beau succès. Les recettes ont dépassé toutes les espérances, considérant que la paroisse se compose seulement de 700 familles.

—Une dépêche publiée par "La Presse Associée" a causé de vifs regrets à tous nos sportsmen amateurs de baseball. Cette dépêche annonce la mort de Napoléon Lajoie, le fameux joueur de baseball de la ligue Nationale. On ne croit pas que cette nouvelle soit fondée, vu que la famille Lajoie n'a pas encore été notifiée du grand malheur qui l'aurait frappé. Lajoie a débuté dans le jeu national, à Woonsocket, et ses grandes aptitudes pour ce sport favori l'ont vivement porté au sommet de la renommée.

—MM. Lasalle et Robert, de "La Press," de Montréal, qui sont venus ici, sont repartis pour Worcester.

—M. et Mme Lussier, de Nashua, N. H., sont venus passer le jour de Noël et les fêtes du nouvel an chez leur beau-frère, M. Archambault, agent local de "La Presse."

—Le prix offert par M. John F. Quinn, surintendant de la compagnie d'assurance John Hancock, à l'assistant-surintendant qui ferait le meilleur travail pendant les derniers six mois écoulés, a été décerné à M. Joseph N. Fontaine. Il a reçu comme récompense un magnifique pot en argent d'une grande richesse et valeur artistique.

BIDDEFORD, ME.

NOEL — A L'EGLISE ST ANDRE— A L'EGLISE STE MARIE — UN CHEVREUIL DANS LES RUES.

La fête de Noël a été magnifiquement célébrée dans nos églises.

A l'église St André, la musique était sous la direction du professeur Joseph Lévesque.

A St Joseph, le professeur Ed. Clarke touchait l'orgue, et le chant a été grandiose. Il en a été de même à Sainte-Marie.

—La semaine dernière, dans les principales rues de Saco, un chevreuil a parcouru plusieurs des principales places durant une heure. Il paraissait être chez lui et n'avait peur de personne. Depuis que la loi les protège dans notre comté, on en voit de toutes parts.

—Les avocats G. N. Weymouth, G. F. Haley et Henry F. Lord, ont été retenus pour défendre Eugène Bill, accusé de tentative de meurtre sur la personne de Napoléon Souci. Ce procès sera soumis à la Cour Suprême qui siégera à Saco, en janvier 1902.

—Louis Martineau, âgé de près de 45 ans, est mort subitement à sa maison de pension, chez Madame Martelle, bloc Laconia. Le pauvre malheureux n'avait aucun parent ou ami ici qui pouvait se charger de ses funérailles. Il n'appartenait à aucune société et n'avait aucune assurance. On a dû l'enterrer par l'assistance publique. Heureusement que parmi nous, ces cas sont rares, car presque tous nous appartenons à des sociétés de secours où sont assurés presque tous nos compatriotes.

GRATIS

Nous offrons GRATUITEMENT



UNE POUPEE QUI NE CASSE PAS

De 18 pouces de longueur ou

Un Service A Thé.... D'Enfant..

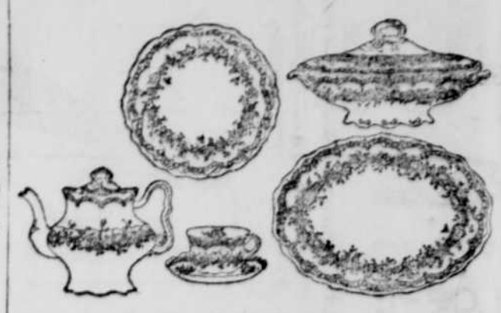
Voir vignette

A tous les acheteurs d'une livre de thé à 40c, 45c, 50c et 60c la livre.

CADEAUX DE NOEL ET DU NOUVEL AN

Tout ce qu'il faut pour vous Encourager à Acheter vos Thés et Cafés ici.

Nous buvons tous du thé ou du café. Alors, obtenez gratuitement vos Cadeaux du Nouvel An. Vous ne regretterez jamais d'avoir essayé nos thés et cafés. Nous faisons ce sacrifice afin d'obtenir votre clientèle. Ces offres ne tiendront bon que pendant 15 jours. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10.30.



Service à dîner complet pour $5.50, 97 morceaux, la meilleure vaisselle anglaise.



Sucre Granulé . 3c
Jaune brillant . 2½c



Fortement Ouvragé en Or, pour $3.50.

Ces Prix ne tiendront bon que durant la saison des fetes.

AVIS—Lisez les prix de nos cadeaux du Nouvel An qui se trouvent dans nos départements d'articles en porcelaine et de fantaisie. Services à dîner, 97 morceaux, ce qu'il y a de mieux sur le marché anglais, décorés de fleurs de couleurs délicates de toutes sortes, $5.50, prix régulier $8.25. Services à dîner, intérieur en or et grenés d'or, en bleu, brun, vert pale et rose, maintenant $8.00, prix régulier $11.55. Services de toilette, notre prix $1.75, prix régulier $2.50. En un mot toutes sortes d'articles en porcelaine et en faïence de Delft et en verre, à des prix de 25 à 50 pour cent meilleur marché que les prix réguliers du marché ; aussi albums, cabarets plaqués en argent, lampes de salon depuis $1.00, la meilleure coutellerie anglaise, jouets mécaniques et jeux à 25c chacun, boîtes de toilette et services à barbe, depuis 75 cents.

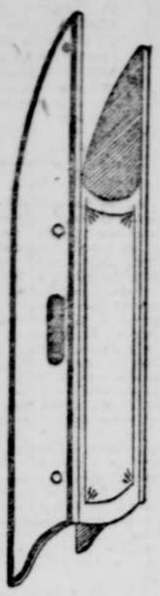
BLACK & WHITE, 2084 rue NOTRE-DAME
4 portes à l'Ouest du Carré Chaboillez.

19, 21, 26, 28, 30

CADEAUX du Nouvel An

Ils sont gratis à tous

—Voyez ceci— UN TRAINEAU POINTER



de petits garçons, 2½ pieds de longueur (voir vignette), des Toupies musicales et des Jouets mécaniques de toutes sortes, à votre choix.

Tasses et soucoupes de dames et messieurs aussi pour enfants, dessins les plus nouveaux et grenées d'or.

GRATIS avec 1 livre de thé à 40c, 50c et 60c.

MELCHERS
MÉDAILLE D'ARGENT PARIS 1900.
Gin Canadien Melchers
CROIX ROUGE.
Hautement recommandé par les Médecins.
Supérieur au meilleur Gin importé car c'est
Le Seul Gin
qui avant d'être vendu, a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement ; qui est distillé et embouteillé sous la surveillance d'un Officier du Revenu de l'Intérieur et qui possède ce goût agréable et moelleux, cet arôme délicat et ces propriétés Digestives, Stimulantes et Stomachiques que seul l'âge puisse donner à une boisson qui a été distillée avec soin.
Le Melchers "Croix Rouge"
est donc le Gin que l'on devrait boire de préférence à tout autre, puisque c'est le seul dont la qualité, la pureté et l'âge soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel du Gouvernement.
BOIVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, seul Concessionnaires.
MELCHERS

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX.

Services de table (à dîner) semi-porcelaine, 93 morceaux, 3 couleurs,—Argosy $5.00
Services de table (à dîner) décoration Or $7.00
" " " Or illuminé $10.50
" toilette, 10 morceaux, valant $6.00, prix spécial $4.00
Services à thé, 44 morceaux, décoration Or $3.00
" de table (à dîner) 70 morceaux, "Doulton" prix spécial $5.90
Services de table, (à dîner), Porcelaine-Limoges $25.00
Services de Toilette, jolies décorations, 10 morceaux $1.75
Lampes de table, décorées à notre établissement, prix et valeur spéciale $1.25

Verres à Eau, à Vin, à Bière, Carafons, Argenterie, Coutellerie, etc., etc

LA CIE J. L. CASSIDY Ltée

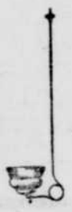
SUCCURSALES : 225 RUE ST LAURENT, Centre ; 1471 RUE STE CATHERINE, EST. ; 2429 RUE STE CATHERINE, Ouest

"GROS"—Nos. 339, 341 et 343 rue St Paul. 46—3

GAZELIERS A BON MARCHE



Assortiment complet pour six appartements, comprenant un gazelier à 3 branches et un à 2 branches et un pendant pour passage tels que ces vignettes, ainsi que 3 brackets et 6 globes. Le tout de bonnne qualité et bien fini.



L'Assortiment Complet Vendu à $10.00

Aussi grande variété de fixtures et globes pour le gaz et la lumière électrique. . . .

OMER OUIMET, 4 RUE ST DENIS, CARRE VIGER. 47—2

L'ALCOOL, VOILA L'ENNEMI!



Avant la Guérison

Victimes de la boisson
Voulez-vous vous guérir ?
Si oui: Prenez le
REMEDE VEGETAL DIXON
Le seul Spécifique Infaillible connu contre l'alcoolisme.

Hautement recommandé par nombre de médecins et de membres éminents du clergé qui ont été témoins de ses effets merveilleux. Bien préférable à tous les "Gold Cures" ou autres remèdes.

Guérison garantie dans tous les cas ou argent remis.

Peut être pris chez soi, ou à son ouvrage sans perte de temps, sans publicité, sans douleur

Une visite à notre bureau sollicitée convaincra les plus incrédules.



Après la Guérison

Renseignements confidentiels et témoignages irrécusables fournis sur demande.

S'adresser à J. B. LALIME, 572 Rue St Denis, Montreal.

231—8—11



QU'OBTENEZ-VOUS
avec la PEARLINE :
1. Très peu de frottage ; pas d'effort.
2. Moins de travail pénible,—rincez, ne frottez pas.
3. Moins d'usure et de déchirure—conservez, ne détruit pas.
4. Une meilleure santé—tenez-vous droite et non penchée en deux ; vivez et n'existez pas simplement.
5. Une épargne de temps—il est précieux, ne le gaspillez pas
6. Une sureté absolue—soyez sure que vous êtes bien, puis allez. 651
Toute la PEARLINE économise

PAS DE JOIE POUR CETTE FAMILLE

Si le chef de la maison est malade, il sera bien triste le temps des fêtes

Généralement, le dyspeptique est très bourru et très irritable. Il est impossible d'être heureux ou de rendre les autres heureux quand on est en proie aux souffrances amenées par l'indigestion. La famille d'un dyspeptique goûte rarement du bonheur, car, lorsque celui qui est appelé à guider les autres quand il s'agit de se réjouir nourrit une douleur qui lui tourmente le corps et lui irrite le cerveau, il est très difficile de soulever beaucoup d'enthousiasme.

Et rien ne vous excuse de ne pas vous débarrasser de ces maux, et sans tarder, car la dyspepsie peut se soulager en un instant, et se guérir permanemment par les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie.

Plusieurs de ceux qui ont été guéris de dyspepsie, acidité de l'estomac, brûlements d'estomac, gonflements, par les Pilules de Dodd contre la dyspepsie, ont donné leur témoignage. Et ces preuves se multiplient à mesure que les années s'écoulent.

A Milford, Ont., demeure M. A. D. Miller, qui endura pendant des années des souffrances indicibles causées par la dyspepsie. Son médecin le soignait pour sa maladie du foie, aussi ne faisait-il qu'empirer. Il ressentait de terribles gonflements après les repas ; il avait un appétit capricieux, parfois il ne mangeait pas du tout, et d'autres fois il pouvait tout dévorer, tant il avait faim ; il souffrait aussi, sous le rapport du coeur, éprouvant de si graves palpitations qu'il ne pouvait dormir la nuit. Il devint si épuisé qu'il pouvait à peine rôder.

Il commença à suivre un traitement aux Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, et il ne tarda pas à prendre du mieux. Il dit :

"Après en avoir pris deux boîtes, je me portais bien et je me sentais un tout autre homme, et depuis, je jouis d'une bonne santé."

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ont rendu le bonheur et la santé à plus d'une victime de maux d'estomac, et ce qu'il faut bien considérer, c'est qu'une fois qu'on a été guéri par les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, cela veut dire qu'on est guéri pour toujours.

W

LETTRES ROMAINES

L'ETAT ACHETE LE MUSEE ET LA VILLA BORGHESE — LE MUSEE VAUT 10 MILLIONS — "L'AMOUR SACRE ET L'AMOUR PROFANE," DU TITIEN — ROME VA AVOIR PRESQU'UN "BOIS DE BOULOGNE" — LE PINCIO ETAIT TROP PETIT ET TROP POMMADE — ON VEUT ENTERRER CRISPI DANS UNE EGLISE — TOUJOURS LA HAINE DU CHRIST.

(De notre correspondant particulier)

Rome, 3 décembre 1901.

Le 20 novembre dernier, la Chambre des députés a approuvé le projet de loi autorisant l'achat par l'Etat de la Villa et du musée Borghese. Où le gouvernement italien va-t-il trouver les trois millions de francs à débourser ?...

Sans doute il était bien temps de résoudre une bonne fois cette fameuse question qui menaçait de n'être jamais qu'une farce comme la "Sistemazione" de la Place Colonne. Mais l'Italie n'a pas très bonne grâce à faire d'énormes dépenses de luxe alors que, faute de ressources pécuniaires, elle est forcée de renvoyer toujours aux calendes grecques des choses urgentes et de première nécessité.

Trois millions ! Quel bien, par exemple, cela ferait à l'agriculture ! Les "Inviolables" ont cru qu'il valait mieux dans les circonstances ne pas trop s'occuper des 140 ou 150 mille Italiens qui, pour ne pas mourir de faim, quittent leur patrie tous les ans et se rendent sous un ciel "moins bleu", mais plus hospitalier. Le côté artistique des choses joue un grand rôle ici ; et cette fois encore le "beau" a triomphé.

J'ai dit le beau : et cela est parfaitement vrai. Car le musée Borghese est dans son genre un trésor artistique absolument sans rival. Il y a des oeuvres du Titien, de Raphaël et du Corrège dont le montant total est évalué par des experts étrangers et italiens à 10 millions de francs. "L'amour sacré et l'amour profane" du Titien vaut à lui seul 5 millions. C'est ce qui explique pourquoi le Prince Camillo Borghese avait offert à l'Etat de lui céder toute la galerie à condition qu'on lui permit de vendre le chef-d'oeuvre du Titien.

Donc le gouvernement au point de vue de l'art a fait un très bon marché. Quel malheur, je pourrais même dire quelle honte pour Rome si ces richesses inappréciables étaient disparues un bon jour.

Aussi la Chambre a approuvé avec beaucoup d'entrain le projet de loi et la dépense de 360,000 francs par année pendant dix ans.

Ce n'était là toutefois qu'une partie du projet de loi : il restait à traiter de l'achat de la Villa Borghese elle-même. Ceux qui connaissent Rome savent la beauté de ce jardin immense qu'un Borghese offrait jadis au peuple romain, mais qui jusqu'ici n'était ouvert à certains jours de la semaine qu'à ceux qui pouvaient payer le droit d'entrée.

Le projet de loi autorisait le gouvernement à dépenser une somme de trois millions, pas plus, pour céder la Villa Borghese à la ville de Rome, à condition de la transformer en jardin public qui serait réuni au Pincio et prendrait le nom de "Umberto I." L'Etat, de plus, dans le cas où les expropriations nécessaires ne pourraient se faire à l'amiable, pourrait procéder lui-même à raison d'utilité publique pourvu que le crédit de trois millions ne fût pas dépassé.

Plusieurs députés ont voulu présenter certaines modifications, mais rien n'a pris. Nos députés avaient évidemment quelque chose du "Sous-Préfet aux champs", ce jour-là : ils se voyaient déjà par un soleil ardent, assis mollement au pied des beaux arbres de la Villa Borghèse, ou se promenant nonchalamment dans ses allées ombragées. Ils étaient si bien qu'ils ont voulu y rester, et pour cela ils ont voté l'achat de la Villa tout comme celui du musée.

Et maintenant, Rome va avoir enfin son bois. Ce ne sera pas le Bois de Boulogne de Paris, mais enfin les Romains pourront désormais visiter sans rougir le Hyde Park de Londres, les parcs des Anglais de Munich, le Parc Royal de Bruxelles, le Jardin d'Acclimatation de Liége, et même le Venusberg de Bonn, etc.

La Ville Eternelle aura donc bientôt un charme de plus pour les touristes.

Sans doute, le Pincio est toujours unique. Bonaparte s'y entendait, allez ; mais le Pincio est tout petit.

Quand le Tout-Rome fashionable est là, on étouffe. En un mot, le Pincio est trop soigné, trop pommadé.

La Villa Borghèse, au contraire, c'est la nature et c'est l'art : des gazons bien verts, de petits sentiers à côté d'avenues sans fin, des champs, des fourrés, des clairières, des bouquets d'acacias et des tapis de cyclamens. Quel luxe, quelle jouissance...

A la Villa Borghèse, les pauvres auront peut-être une place ; au Pincio, les riches prennent tout l'air et l'espace...

En somme donc puisque le gouvernement ne tient pas à donner du pain à ceux qui ont faim, il a bien fait d'acheter le musée et la Villa Borghèse. Voilà toujours bien trois millions mieux employés que ceux que l'on gaspille à côté du Capitole pour la construction du monument à Victor-Emmanuel II.

On va enterrer Crispi dans une église !

L'honorable Giolitti vient de déposer devant la Chambre des Députés un projet de loi dans lequel il demande en toutes lettres que Crispi soit inhumé dans l'église de St Dominique, à Palerme.

On sait peut-être qu'il y a en Italie une loi défendant expressément les sépultures dans les églises. Eh bien, il faut une exception pour le libéral, l'impie, l'athée Crispi. Les évêques, archevêques doivent aller au cimetière ; mais celui qui est mort sans donner le moindre signe extérieur de repentir dormira son dernier sommeil dans un temple catholique.

Et savez-vous ce qui pousse le ministre de l'Intérieur à demander au Parlement l'autorisation nécessaire ? La haine !... La haine de l'Eglise dont il veut profaner la sainteté ; la haine aussi de Crispi qu'il veut ridiculiser aujourd'hui surtout que le mauvais génie de l'Italie ne peut plus se défendre.

Les lâches n'ont pas deux manières d'agir.

GASTON LANDREUIL.

PROJET DE LOI SUR LE DIVORCE PRESENTE AUJOURD'HUI — PAUVRE ITALIE — OEUVRE DES FRANCS-MACONS — REGARDEZ LES CATHOLIQUES ALLEMANDS — POUR FAIRE DIVERSION — AVEC LE DIVORCE L'ITALIE AURA VECU — CONSEQUENCES TERRIBLES — NON, L'ITALIE RESPECTERA TOUJOURS LES ENSEIGNEMENTS DE L'EGLISE.

(De notre correspondant particulier)

Rome, 6 Déc, 1901.

C'est donc aujourd'hui que l'anti-cléricalisme va présenter à la Chambre Italienne le projet de loi sur le divorce.

Le Pape, les évêques, les prêtres et tous les fidèles bien pensants se sont élevés avec force contre l'iniquité que l'on veut consommer ; les journaux catholiques n'ont cessé d'écrire articles sur articles pour défendre la sainteté, l'indissolubilité du mariage. Mais tout a été inutile.

Grand Dieu ! qu'il est triste de voir un pays catholique, un pays dont la religion d'état est le catholicisme lui-même, un pays à la tête duquel ne peut régner qu'un catholique, mépriser la loi de Dieu et de l'Eglise et s'attaquer en pleine assemblée du peuple, en plein parlement, à la base même de la société humaine ! Pauvre Italie, elle aspire donc à descendre encore plus bas..... Peuple privilégié ; peuple qui a la gloire d'avoir donné la plupart des Papes à l'église universelle ; peuple qui a grandi sous les regards pourtant toujours bienveillants des successeurs de St Pierre ; peuple à qui tous les autres nations ont toujours envié Rome ; peuple ingrat, quand donc en auras-tu assez de cette fange qui te couvre déjà presque entièrement ?

Mais je me trompe : car ce n'est pas le peuple italien qui s'attaque toujours aux choses saintes. Les coupables, ce sont les impies, les athées, les libéraux, les francs-maçons. Ils sont puissants, ils sont bien organisés, ils commandent tous ces ennemis du Christ, mais ils sont loin d'avoir la majorité.

Et alors pourquoi les catholiques italiens laissent-ils perpétrer tant de crimes odieux contre la société et la religion — leur religion qu'ils aiment et qu'ils pratiquent avec foi et amour ? Pourquoi !... Parce qu'ils ont peur, parce qu'ils ne sont pas unis.

La France est trop près, l'Espagne aussi ; les bons Italiens suivent l'exemple de leurs cousins : ils ploient l'échine et attendent qu'on veuille bien les frapper....

Ah ! que ne tournent-ils quelquefois les yeux vers l'Allemagne ? Le petit bataillon bien serré des catholiques allemands leur enseignerait ce qu'on peut faire quand on est brave, quand on sait obéir à un chef....

Ainsi il est à peu près certain que dans quelques jours nous aurons la loi du divorce. Et pourtant le peuple italien en grande majorité est opposé à ce nouveau crime. Ce que les Italiens demandent tous à grands cris, c'est la diminution des taxes : le dégrèvement, voilà le véritable problème à résoudre, voilà la volonté populaire. Et l'occasion serait bonne, puisque d'après le dernier exposé financier, fait ces jours derniers par l'honorable di Broglio, l'Italie est entrée dans une ère de progrès.

Ici, cependant, ouvrons une parenthèse : Oui, les finances sont en bon état ; oui le Trésor a un surplus de 50 millions et par suite la rente italienne a monté à la bourse de Paris, mais tout cela est dû à des causes purement accidentelles sur lesquelles on ne peut compter toujours. La véritable cause qui fait que le gouvernement réussit à maintenir l'équilibre entre les dépenses et les recettes publiques, ce sont les taxes exorbitantes imposées ici. La caisse se remplit, mais l'Italie se vide, elle : il suffit de consulter les statistiques officielles de l'émigration pour s'en convaincre.

Donc, il serait plus que temps de trouver le moyen de retenir les Italiens dans leur patrie. Et ce moyen, il serait facile, allez : leur rendre la vie "possible" chez eux.

Eh bien ! pas du tout. Tous les ans, les députés et les ministres font de beaux discours : à chaque péroraison il n'y a plus de taxes, et l'on applaudit et l'on attend jusqu'à la prochaine pièce d'éloquence. Seulement, il y a si longtemps que cela dure, que le peuple commence à s'en impatienter, et le peuple, vous savez, est un grand enfant : quand on ne l'amuse pas, il se fâche.

Voilà justement pourquoi le franc-maçonnerie fait présenter son projet de loi sur le divorce aujourd'hui même. Certains députés se sont dit : tout le monde sait maintenant ce qu'a déclaré l'honorable di Broglio dans son exposé financier : faisons une discussion sur le mariage. Cela fait très-bien notre affaire, puisque pour nous il n'y a plus de sacrements et cela surtout va nous donner un moment de répit, cela va faire diversion.

C'est bien cela ; lorsque le coeur est corrompu et que l'esprit n'a plus que la lumière des sens, on ne sait que faire le mal.

Si le divorce s'implante ici, je ne dis pas dans les classes aristocratiques, mais parmi les ouvriers, les paysans, le peuple enfin, l'Italie aura vécu : l'exemple des autres est là tout près de nous. Du reste, les siècles ont prouvé depuis longtemps qu'un peuple sans religion est un peuple de cadavres.

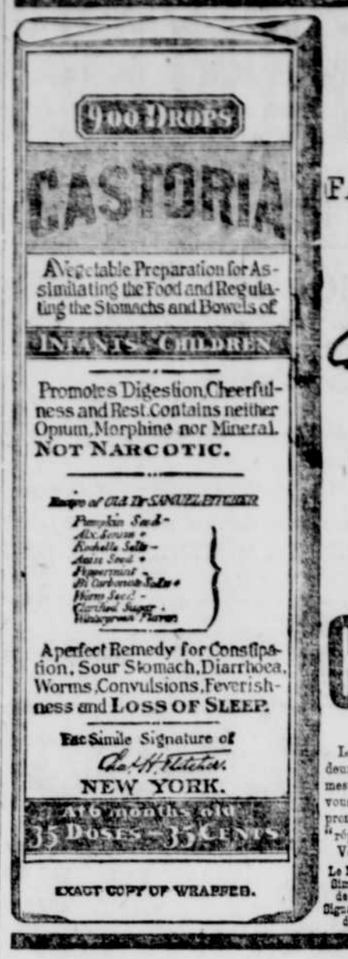
Mais je vois un argument particulier dans le caractère de la nation italienne elle-même.

L'Italien est bon et intelligent ; il a le coeur sur les lèvres, mais il est prompt à la vengeance. Faites-lui une injure ; s'il n'est pas sincèrement religieux, s'il n'est pas vraiment catholique, je vous assure que vous ferez connaissance avec son couteau. Eh bien ! supposez que le peuple oublie assez ses devoirs pour recourir au divorce, les jours des divorcés seront comptés.

Quand donc les députés du Parlement italien voteront la loi qui souille et détruit le mariage, ils devront voter aussi de nouveaux crédits pour agrandir les bagnes....

Mais non, le peuple italien n'acceptera jamais le divorce. L'Italie, qui a au ciel tant de saints et de saintes ; l'Italie dont le sol est couvert de couvents, de monastères et d'églises ; l'Italie qui possède le Vatican et le Pape ; l'Italie sur qui Rome répand plus directement ses lumières, sa foi et son amour, l'Italie continuera, malgré les attaques et les blasphèmes des loges, d'aimer le Christ, de défendre et de respecter l'Eglise catholique. Cela je le crois, je le jure.

GASTON LANDREUIL.



VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE —DE— Chas. H. Fletcher SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE

CASTORIA

Le Castoria est mis en bouteilles d'une grandeur seulement. Il n'est jamais vendu à la mesure. Ne permettez pas à qui que ce soit de vous vendre autre chose sous prétexte et sur promesse que c'est "tout aussi bon" et que cela "répondra à tous les besoins."

Voyez à ce qu'on vous donne C-A-S-T-O-R-I-A.

Le Fac-Similé de la Signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

Les Gens Intelligents

Qui estiment leur santé et celle de leurs enfants achèteront le

CACAO PERFECTION DE COWAN

Etiquette Feuille d'Erable

Il est absolument pur, très économique, ne coûtant environ qu'un demi centin la tasse. Tout le monde devrait l'employer. 21 28 k

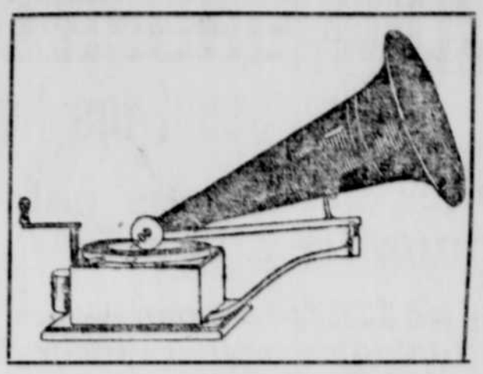
PRESENTS DU JOUR DE L'AN...

LE PLUS GRAND CHOIX DE LA VILLE dans les albums, cadres à portraits, miroirs, boîtes à mouchoirs, à gants, à cravates, à collets, à poignets, à ouvrage, à toilette, à barbe, etc., etc. Chapelets, livres de prières, porte-monnaie, châtelaines, verrerie, porcelaine, bric-à-brac, poupées, berceaux, go-carts, sleighs, traîneaux, brouettes, services à thé, jouets de tous genres. Ainsi que le STOCK DE BANQUEROUTE de E. RIVET, se composant d'articles de fantaisie, jouets, etc. N'achetez pas sans nous faire visite.

E. A. MARTINEAU, Importateur, 1899 Notre-Dame, Montreal.

48—2

Le Jour de l'An Rendu Joyeux



Par la Musique, Le... Chant Et les Histoires

Vous ne pouvez offrir de cadeaux du Jour de l'An plus agréables et plus profitables qu'un véritable Gram-o-phone Berliner.

Personne ne peut s'imaginer la somme de plaisir fournie par un Gram-o-phone tant qu'il n'en a pas un. Pour divertir il n'a pas d'égal. Pour les danses, parties de plaisir, concerts et pour la maison, aucun instrument au monde ne peut offrir autant de divertissements vrais et de plaisir variés que le

GRAM-O-PHONE BERLINER

Le Gram-o-phone Berliner est fait dans les quatre modèles suivants :

Le Gram-o-phone de Bonne. — Vous ne pouvez rien imaginer de mieux que ce Gram-o-phone jouet pour causer autant de plaisir aux petits enfants. Donnez-leur en un et rendez-les véritablement heureux.

Prix, complet avec trois registres rime de bonne, cornet de 16 pouces et 200 aiguilles $4.00

Le Gram-o-phone Berliner, Modèle A. — Ce modèle est la grande machine pour la maison. Nous en vendons plus que n'importe quel autre modèle, probablement à cause des excellentes reproductions qu'il donne et l'extrême modicité de son prix.

Prix, complet avec la nouvelle boîte de concert sonore Turret, cornet amplificateur vernissé de 16 pouces et 3 registres de 7 pouces . . . $15.00

Le Gram-o-phone "Ideal" Berliner. — Un instrument réellement merveilleux, fortement et magnifiquement construit, moteur silencieux à remontoir latéral. Boîte en carré de chêne doré, fini de piano. Prix, complet avec boîte de concert sonore Turret, cornet amplificateur de 16 pouces, en acier et cuivre à cloche vernissé, 200 aiguilles, boîte à aiguilles et trois registres de 7 pouces $25.00

Le Gram-o-phone "Grand" Berliner. — La plus parfaite de toutes les machines parlantes. Construit pour employer des registres de 10 ou 7 pouces. La main-d'œuvre est absolument sans défaut ; étant construit simplement il aura une durée extrême. Fini en carré de chêne doré, carré de chêne agate ou acajou solide. Prix, complet avec la nouvelle boîte de concert sonore Turret, cornet amplificateur de 16 pouces, en acier vernissé et cuivre à cloche bruni, 200 aiguilles et boîte à aiguilles et choix de n'importe quels trois registres de 10 pcs, $40.00

E. BERLINER, 2315 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL. x

EMANUEL BLOUT, Gérant-Général pour le Canada.

ECONOMISEZ 60 P.C. SUR VOTRE GAZ

Au moyen des manteaux qui rendent la lumière incandescente. prix..... 15c

Brûleur, globe et manteaux, formant la lumière complète, prix..... 60c

Coffres-forts depuis $15.00.

E. D. COLLERET & CIE, 26 St Laurent, Montreal.

TERRY McGOVERN



Le meilleur petit pugiliste qui ait jamais existé, dit qu'il a été guéri par la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin. Il dit :

Depuis six mois je souffrais plus ou moins d'un mal de dos causé sans doute par l'entraînement excessif auquel j'ai été soumis. J'ai essayé un grand nombre de remèdes pour cette maladie sans obtenir aucun soulagement. On attira mon attention sur vos annonces publiées dans les journaux quotidiens ; une de ces annonces attira surtout mon attention : c'est celle de Tommy Ryan. Maintenant, notre besogne étant de la même nature, j'ai cru que si votre ceinture avait pu faire pour Tommy ce qui était dit dans votre annonce, elle pourrait certainement me faire du bien.

Je profitai donc de la première occasion qui me fut offerte pour en parler à Tommy et ayant appris de sa bouche même tout le bien que votre ceinture lui avait fait, tous mes doutes disparurent et je conclus que c'était le veritable remède qu'il me fallait. Je me procurai aussitôt une de vos ceintures et après l'avoir portée pendant une semaine, les résultats furent merveilleux ; tout le mal que j'avais au dos disparut et mes muscles semblaient être plus forts et plus élastiques ; à part cela, elle m'a mis en si bon état que je pourrais me battre avec un géant et avoir les honneurs de la lutte. Votre ceinture est certainement le plus grand fortifiant que j'aie jamais employé. Vous pouvez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera, car je crois que je vous dois plus que je ne saurais le dire.

Votre tout dévoué, TERRY McGOVERN.
Champion lightweight, featherweight et bantam de l'univers.

Elle rend les Hommes Energiques

Il n'y a rien au monde pour faire recouvrer la force aux hommes faibles et débiles comme la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin. Elle les renouvelle tout simplement. Elle guérit toutes les douleurs et faiblesses de dos. Renforce les nerfs et les parties vitales, redonne du courage et la vigueur de la virilité. Tout homme qui se sent aller, quelle qu'en soit la cause, devrait l'essayer. Son coût est minime et ses effets sont aussi bons qu'un nouveau bail de vie. Elle fera recouvrer votre force et votre vigueur et

Vous pouvez faire des arrangements et payer une fois guéri.

Si je vous dis que ma ceinture peut guérir votre cas, je vous garantis une guérison, et je ne vous demande pas d'expérimenter avec mon traitement. Ainsi, si vous avez essayé des remèdes qui ont fait défaut, ou des ceintures qui vous ont grillé, ou qui tombent par morceaux, ne perdez pas espoir, ma ceinture vous guérira. Je prendrai d'autres ceintures en échange.

VENEZ AUJOURD'HUI essayer ma Ceinture gratuitement. Je ne charge rien pour les consultations.

LIVRE GRATUIT—Si vous ne pouvez venir, écrivez pour avoir mon livre très bien illustré, de 80 pages et des lettres de patients qui ont été guéris, qui vous sera envoyé cacheté GRATUITEMENT.

Guérisons à Domicile — Peu importe où vous demeurez, je puis vous envoyer les noms de gens de votre entourage qu'elle a guéris. Questionnez-moi. Elle est aussi bonne pour les femmes que pour les hommes. Elle vivifiera n'importe quel organe du corps humain et guérira la cause de n'importe quelle douleur.

Venez ou écrivez pour avoir mon livre illustré. Adressez, en inclinant cette annonce :

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue St Jacques, Montréal.

Heures de bureau, de 9 heures a.m. à 6 heures p.m., les Mercredis et Samedis, jusqu'à 9 heures p.m., les dimanches, de 10 heures a.m. à 1 heure p.m.

NOUS VOULONS AVOIR VOTRE CLIENTELE.

Le service soigneux, l'attention que nous apportons, et les bonnes marchandises que nous vendons à bas prix nous ont mérité la haute position que nous occupons parmi les pharmaciens du Canada. Nous voulons avoir votre clientèle, et nous n'épargnerons rien pour que vous deveniez un de nos clients réguliers.

Nos drogues pures, nos remèdes, nos préparations pour la toilette, nos parfums, nos brosses, nos peignes, nos éponges, etc., vous intéresseront.

CELERI COMPOSE DE PAINE

Nous sommes complètement prêt à vous vendre ce populaire remède qui chasse la maladie. Connaissant ses excellentes propriétés curatives, nous le recommandons fortement pour purifier le sang, renforcer les nerfs et donner de l'embonpoint. Le Céleri Composé de Paine n'est pas un nouveau remède, il a été éprouvé et des milliers de personnes dans toutes les parties du Canada, en ont fait usage et en ont obtenu d'excellents résultats, il n'a jamais fait défaut.

L. A. BERNARD, Pharmacien, 1882 Ste Catherine, Montréal.

3,7,10,14,17,21,24,28-k

Le Cognac Paulhiac est agréable à boire.

28,30,31

LE DINER DU JOUR DE L'AN

EXIGE DES EXTRA

Si vous appréciez des volailles et des viandes succulentes nous les avons. Légumes toujours frais. On ne vend pas plus cher qu'ailleurs, et notre stock est plus attrayant qu'à bien des endroits.

Venez voir.

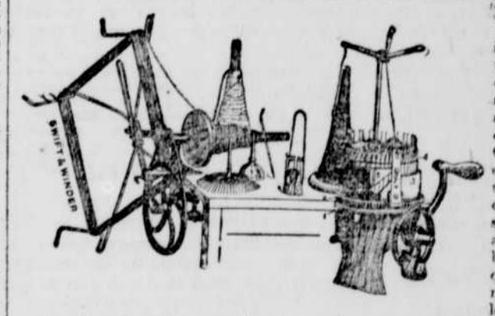
HENRI SIMARD 1660 Rue STE CATHERINE

Près Notre-Dame de Lourdes

GRATIS cette magnifique petite montre de dame aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines d'épingles à cravates à 10c. chacune. Les épingles sont très bien finies et ornées de très belles pierres imitation de diamant. Robuste et élégante. Elles sont de très bonne qualité et se vendront facilement. Le cadran de la montre est très bien orné, avec aiguilles en or, elle tient très bien le temps. Ecrivez et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre montre tous frais payés. GEM PIN CO., Boîte 1402 Toronto.

Machines à Tricoter qui Tricotent Bien

CETTE VIGNETTE EST EN MINIATURE



$100 de Récompense à tous ceux d'une intelligence ordinaire qui ne pourront pas apprendre à tricoter avec notre machine, en quelques heures. C'est une occasion exceptionnelle offerte à ceux qui ont des moments de loisirs à convertir en argent. Nous avons besoin de personnes qui tricoteront pour nous chez elles, tout le temps ou à temps perdu. Nous fournissons une bonne machine, avec tous les accessoires, un dévidoir très rapide, etc. Méfiez-vous des maisons qui ne fournissent pas ces accessoires. Nous fournissons la laine et tout ce qu'il faut pour travailler, et nous payons le coût de l'envoi de la laine. Nous donnons de bons prix en argent pour l'ouvrage aussitôt qu'il est terminé. Envoyez immédiatement un timbre pour avoir des renseignements complets.

STANDARD HOSE CO., Dépt. A, TORONTO, ONT,

ON DEMANDE AUSSI DES TRICOTEURS A LA MAIN.



Les Chinois disparaîtront sous peu— conséquence de la guerre que leur livre l'Empois chinois. Une personne qui s'en sert une fois, s'en servira toujours.

Sa renommée est tellement bien acquise, que les épiciers en vendent rarement d'autres.

Agents aux Etats-Unis :

J. PELLETIER, 35 & 37 rue Chesnut, Lewiston, Maine.

NAP. FAVREAU, 62 & 64 rue Willow, Cohoes, N. Y.

MOULIN OCEAN MONTREAL

Boites à ouvrage

Il faut voir les nouveaux genres installés à la librairie Ville-Marie, au Monument National, 210 rue St Laurent. 48—3

Pour le Jour de l'An

Nous avons un des plus beaux choix d'articles en or, argent, plaqués, pierreries, fantaisies, etc.

Venez visiter notre installation ; nous nous faisons un plaisir de laisser voir nos marchandises. — N. BEAUDRY et FILS, bijoutiers, 270 rue St Laurent. 28,30,31

Grandes attractions nouvelles

Grandes attractions nouvelles pour dimanche prochain, au Parc Sohmer. 47-2

La Grippe — BAUME RHUMAL

Etrennes en vogue

La fourrure comme étrennes, c'est le rêve des gens bien pensants. C'est si confortable, si élégant, si durable, si riche et si présentable. C'est un souvenir qui ne s'efface pas durant plusieurs saisons et après tout, c'est le genre d'étrennes le moins coûteux, lorsqu'on s'adresse à bonne enseigne. La grande maison Chs Desjardins et Cie est toujours une maison à visiter à cette saison. 45-5

Cigarettes "Sweet Caporal"

Pilules Longue Vie (Bonard)

"ZOZO" La Meilleure Mine Pour Polir vos Poêles

Elle ne fait aucune poussière, elle ne tache pas les mains, elle est facile à poser, elle vaut son pesant d'or, N'EN ACCEPTEZ AUCUNE AUTRE.

COMPAGNIE ZOZO, 1604 Rue Notre-Dame, - Montréal.

EN VENTE PARTOUT.

PREUVES CONVAINCANTES QUE LES PILULES DE LONGUE VIE

Guérissent les Hommes, les Femmes et les Enfants.

Toutes les personnes dont nous publions aujourd'hui les témoignages sont heureuses de faire connaitre aux personnes souffrantes, le remède qui les a guéries !

Vous tous qui souffrez, ne désespérez pas --- Les PILULES DE LONGUE VIE ont guéri et guerissent tous les jours des maladies reputées incurables --- Pourquoi ne vous guériraient-elles pas ?

Les guérisons des personnes dont nous publions aujourd'hui les témoignages, sont un exemple frappant des propriétés curatives des PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard. Elles prouvent qu'elles sont une prescription et le résultat d'une étude approfondie pour le traitement des maladies qui tirent leur origine dans une condition dépravée du sang, dans une faiblesse ou perte des forces nerveuses, affaiblissement et épuisement de tout le système, et leur prix relativement bas, permet à tous de se prévaloir des propriétés guérissantes et merveilleuses de ce remède, d'une augmentation de la vie.



GUERIE DE DEBILITE GENERALE.

" Je suis heureuse de vous dire tout le bien que m'ont fait les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Il y a cinq ans, je commençai à souffrir de grande faiblesse et de débilité générale occasionnée par la pauvreté du sang. J'avais de fréquents maux de tête, les membres engourdis, mauvaise digestion, toujours fatiguée. La moindre chose me fatiguait et je ne pouvais ni monter ni descendre un escalier sans avoir de violentes palpitations de cœur qui me mettaient dans un tel état de faiblesse que je croyais mourir. Souvent j'étais obligée de laisser mon ouvrage et en arrivant chez moi, je prenais le lit. Ma famille était au désespoir de me voir si malade. On fit venir un médecin qui me soigna plusieurs mois, mais aucun mieux notable ne se produisit dans mon état.

" Un heureux hasard m'ayant mis sous les yeux un certificat d'une jeune fille, malade comme moi et qui s'était guérie par les Pilules de Longue Vie, la confiance me gagna et sans retarder, je m'en procurai, et pleine d'espoir, je commençai à en prendre.

" Je suis toute étonnée du changement qui s'est opéré en moi. Je suis forte et je travaille tous les jours sans me sentir aucunement fatiguée. Mon teint est bon, je suis grasse et rougeaude. Je vous permets de publier ma guérison sur les journaux, en reconnaissance de ce que les Pilules de Longue Vie ont fait pour moi."

MELLE AURORE GALIPEAU, 120 rue Ste Elisabeth, Montréal.

APRES UNE DOULOUREUSE OPERATION.

" Je me fais un devoir de vous écrire pour vous dire que les Pilules de Longue Vie m'ont sauvé la vie. Depuis plusieurs années, j'avais des douleurs atroces dans le bas ventre, je souffrais aussi de maux de têtes, palpitations de cœur, je n'avais pas d'appétit et ma digestion se faisait difficilement. J'étais sans courage, toujours triste et pâle comme une morte. Je me fis soigner, mais le traitement des médecins ne me fit aucun bien. Enfin, on me conseilla comme dernière ressource d'aller à l'hôpital pour me faire opérer. Je revins chez moi dans un grand état de faiblesse et endurant de grandes douleurs dans l'abdomen.

" Un jour, ayant vu sur un journal l'offre libérale que vous faisiez aux malades qui voulaient prendre les Pilules de Longue Vie, j'écrivis pour une boite échantillon, que je commençai à prendre en suivant en même temps le traitement du Médecin Spécialiste. Encouragée par le mieux que je ressentis, je m'en fis venir d'autres immédiatement et aujourd'hui, je suis heureuse de vous dire : JE SUIS GUERIE. Je veux que ceci soit publié sur tous les journaux, afin que toutes les femmes qui souffrent sous une forme quelconque soient encouragées par mon sincère témoignage, à essayer les Pilules de Langue Vie."

Mme PATRICK CHATELAIN, Village Curran, Ont.

VICTIME DE L'INDIGESTION

" C'est avec plaisir que je recommande votre précieux remède les PILULES DE LONGUE VIE. Pendant plusieurs années j'ai été victime de l'indigestion et par moment je souffrais tellement que j'étais obligé de laisser mon ouvrage. J'ai essayé des remèdes sans nombre, mais il n'y a que les PILULES DE LONGUE VIE qui ont réussi à me guérir. Ma femme souffrait aussi de grande faiblesse, maux de tête, et de débilité générale; elle pouvait à peine vaquer aux soins de son ménage, et, résultat infaillible de son peu de santé, mes enfants étaient faibles et débiles. Ayant eu tant de satisfaction pour moi-même des PILULES DE LONGUE VIE, j'en fis prendre à mes enfants et ma femme en fit usage aussi, mais en même temps elle consulta les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Franco-Coloniale. Maintenant, grâce à ces merveilleuses Pilules, et aux bons conseils des Médecins Spécialistes, le bonheur est de nouveau entré à notre foyer, car nous jouissons tous d'une santé robuste. Tous nos voisins et parents sont étonnés de nous voir si bien; à tous nous ne cessons de leur répéter que les PILULES DE LONGUE VIE ont fait ce miracle. Je vous permets volontiers de publier cette lettre, car j'espère que d'autres malades en feront leur profit." M. PAUL SAGNE, Magnetawan, P. O., Ont.

DYSPEPSIE VAINCUE

" Je ne savais pas quel était mon mal, j'avais des douleurs terribles dans l'estomac et dans tous les membres. Le matin en me levant j'avais des maux de tête si violents que je venais prêt à vomir, la tête me tournait et j'étais obligé de me recoucher. Je n'avais pas d'appétit et le peu que je mangeais me fatiguait énormement. Je consultai plusieurs médecins, ils me dirent que je souffrais de dyspepsie au dernier point. Ils me prescrivirent plusieurs traitements que je suivis, mais mon état ne s'améliorait pas—au contraire, j'étais pire. J'essayai aussi toute espèce de pilules, mais sans aucun succès.

" Ayant entendu raconter des guérisons merveilleuses obtenues par l'usage des PILULES DE LONGUE VIE, je commençai à en prendre. Dès les premières boîtes, je sentis un grand changement s'opérer en moi, j'avais meilleur appétit et surtout je n'avais pas comme avant de ces terribles douleurs dans l'estomac, et mes vivres digéraient bien. Je continuai alors avec une grande confiance à les prendre régulièrement, et je suis complètement guéri.

" En conséquence, je vous autorise à faire publier mon témoignage que je vous envoie avec ceux de mes deux jeunes sœurs, ainsi que nos portraits—heureux tous trois de certifier que les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard sont un remède incomparable." M. CHARLES GALIPEAU, 120 rue Ste Elisabeth, Montréal.

FILLETTE PALE ET LANGUISSANTE

" En mère reconnaissante, je viens vous remercier et aussi vous demander de bien vouloir publier sur les journaux le prodige que les Pilules de LONGUE VIE ont opéré envers ma petite fille.

" Ma petite Alice était pâle, faible et toujours malade, elle souffrait dans tous ses petits membres. Je passais mes jours et mes nuits à la soigner. Je la fis soigner, mais le médecin m'avertit que c'était inutile d'essayer de la guérir vu qu'elle souffrait de débilité générale ainsi que de faiblesse et impureté du sang. Elle avait la figure et le corps tout couverts de boutons et d'éruptions, lui causant une démangeaison qui augmentait encore ses souffrances.

" Ayant entendu dire que les Pilules de LONGUE VIE étaient le seul remède pour guérir les maladies provenant de faiblesse et impureté du sang, je lui en fis prendre de suite. Maintenant, ma chère petite Alice est rayonnante de santé et elle est gaie et enjouée comme tous les enfants de son âge, Je recommande aux mères de famille de donner à leurs enfants les Pilules de LONGUE VIE." Madame ST MARTIN, No 103 rue Mitchison, Montréal.

EMPOISONNEMENT DU SANG

" A la suite d'un accident dont je fus victime et ne croyant pas que ce fut grave, je continuai de vaquer à mes occupations habituelles. Mais au bout de trois jours, mes souffrances étaient telles, que je fus forcé de prendre le lit. Un médecin fut mandé à mon chevet, et après examen, il déclara que j'avais le sang empoisonné, et que ma maladie était très grave. J'étais toujours engourdi, continuellement mal à la tête et douleurs dans les membres. En dépit des soins du médecin, mes souffrances augmentaient et ma faiblesse était extrême.

" Ayant entendu dire que les PILULES DE LONGUE VIE étaient le remède spécial pour guérir les maladies provenant d'empoisonnement du sang, je m'en fis acheter et commençai à les prendre avec espoir de guérir. Mon espérance n'a pas été déçue, car à peine avais-je pris deux boîtes que je pouvais me lever. Je fus fidèle à suivre le traitement jusqu'à ce qu'elles m'eussent ramené au point de me mettre en état de travailler et surveiller mon commerce comme par le passé. Mon cas était des plus graves et les PILULES DE LONGUE VIE ont eu un effet merveilleux pour moi.

" J. BTE BRUNET, marchand, 521 et 523 rue Mont-Royal, Montréal."

TORTURES DU RHUMATISME.

" Je certifie publiquement que les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont une bénédiction car, non seulement elles m'ont guérie du rhumatisme qui me torturait depuis quatre ans, mais elles ont fait disparaître tous les autres symptômes.

" Comme conséquence d'imprudences commises et du peu de soin que j'avais pris de ma santé, il y a quatre ans, je commençai à ressentir les premières attaques du rhumatisme. Je n'entreprendrai pas de décrire mes souffrances, car seules, les personnes qui ont souffert de cette maladie peuvent comprendre ce que j'ai enduré : douleurs continuelles dans la tête, le dos, les bras et les jointures. Parfois les douleurs que j'avais dans les jambes étaient si intenses que je ne pouvais pas marcher. Mon appétit s'altéra, je ne trouvais rien de mon goût, et les douleurs que j'avais dans l'estomac me faisaient presque évanouir. J'étais très pâle et très faible et j'avais des palpitations de cœur continuelles. J'étais souvent obligée de me coucher et c'est avec mille misères et souffrances que je faisais mon ouvrage de maison.

" Telle était ma condition lorsque je commençai à prendre les Pilules de Longue Vie. Dès la première boite je me sentis mieux. Cela m'encouragea, je continuai à les prendre avec confiance et après en avoir pris six boîtes mes douleurs de rhumatisme étaient complètement disparues et je me sentais une femme nouvelle. Je ne me suis jamais sentie mieux portante de ma vie, grâce aux Pilules de Longue Vie. Ceux qui souffrent de la même manière—et ils sont nombreux — trouveront qu'il y va de leur plus grand intérêt de faire usage de ces remèdes."

Mme JOS. O. MASSICOTTE, 215 rue Ste Elisabeth, Montréal.

Consultations Gratuites. Même si vous croyez votre cas désespéré, nous vous demandons de faire l'essai de nos Pilules de LONGUE VIE. Combien de personnes sont venues à nous sans espoir et nous ont écrit après quelques jours de traitement qu'elles étaient en voie de guérison. Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés gratuitement tous les jours au No 367 **rue St Denis, de 1 à 3 et de 6 à 8½ heures.** Les personnes qui ne peuvent venir consulter nos Médecins personnellement, auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations sont gratuites et tenues secrètes.

Essai Gratuit. Nous sommes tellement convaincus de l'efficacité de ces Pilules que nous offrons un échantillon afin que vous puissiez constater par vous-même les merveilleuses propriétés curatives de ce remède. Un grand nombre de personnes ont obtenu du soulagement seulement après avoir pris un échantillon.

Les Pilules de LONGUE VIE du Chimisee Bonard, se vendent 50c la boite, six boites pour $2.50, et seront expédiées franco sur réception du prix. **Adressez vos lettres :**

Compagnie Médicale Franco-Coloniale, 958 rue St Denis, Montréal.

50c La Boite — BEAUTÉ — 50c La Boite
FORCE B SANTÉ
PROLONGATION DE LA VIE

Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS,

Messieurs—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boite échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....

Adresse.....

Sozodont

Poudre à Dents.. 25c

Bonne pour les mauvaises dents. Pas mauvaise pour les bonnes dents.

Sozodont Liquide 25c. Grosse bouteille et poudre 75c. Dans tous les magasins ou par la poste sur réception du prix. Echantillon par la poste 5 cts.

HALL & RUCKEL, Montréal.
(74)

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR



L'ORIENTAL CREAM ou "Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud" fait disparaître je teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 53 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." **Fred. T. Hopkins Prop., 37 Great Jones, St. N. Y.**
356—1avs k—qh—(d)

NOUS MAINTENONS TOUJOURS NOTRE REPUTATION.

Nous nous sommes fait une solide réputation dans le commerce des drogues et nous nous efforcerons de conserver cette excellente position. La longue expérience que nous avons dans l'art de remplir fidèlement et soigneusement les ordonnances inspire confiance. Faites-nous remplir votre ordonnance de médecin ; nous garantissons satisfaction.

SES GUERISONS SONT PROMPTES

Parmi le grand nombre de remèdes maintenant offerts en vente, le Célèri Composé de Paine prend facilement le premier rang. Si vous souffrez de nervosité, d'insomnie, si vous êtes découragé et morose, le Célèri Composé de Paine renforcera vos nerfs, vous donnera un sommeil réparateur et une nouvelle force physique. Aucun autre remède n'est aussi fortement recommandé. Nous vendons d'immenses quantités de Célèri Composé de Paine.

Dr GUSTAVE DEMERS, Pharmacien,
2153 rue Notre-Dame, Montréal.
3,7,10,14,17,21,24,28—wouk



CORSET le plus élégant, et conforme aux tailles longues et courtes, devant droit, dernier genre et matériaux de qualité. Satisfaction absolue. 37-sn**d

MATELAS "HEALTH."—La marque ci-dessus à $3.00, $4.00 et $5.00 est garantie par nous comme hygiénique, confortable et durable.—Notre garantie vaut cinquante mille piastres.—Insistez pour avoir la marque *Health*, chaque matelas est loin au bout.—**The Alaska Feather & Down Co'y, Limited.**—**Fabricants de Literie en Gros, 301 rue Saint-Jacques, Montreal.** 135—n

L'ORANGE LIS
Du Dr COONLEY

Guérit toutes les Maladies des Femmes

Echantillon envoyé GRATIS par Mme Frances E. Currah, Windsor, Ont.

N.B.—Ce traitement est hautement recommandé par les Pères Rédemptoristes et les religieuses dont les noms seront fournis sur demande. 37-snd

SEULEMENT
Que 25c la Bouteille
Le Queen's Hair Helper

est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent rebelles. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 500 out. En vente chez tous les pharmaciens. 99—n

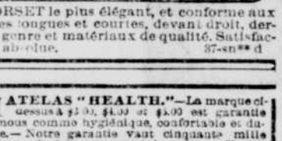


LA MOUTARDE "CONDOR"

est faite de graines de moutarde anglaises et américaines. Elle a la force et la saveur. C'est la seule pure sur le marché et la MEILLEURE AU MONDE. ¼ de lb. à 15c—½ lb. à 25c—1 lb. à 50c.
m j s-n

ACME LICORICE PELLETS

Fabriquée par Young et Smylie. Réglisse d'un goût délicieux. Les connaisseurs affirment que c'est la réglisse la plus choisie qui puisse être obtenue. Incomparable pour calmer les irritations de la gorge. 2



Montre et Bagues par La Qaena.

Montre Gratuite

Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des rognons, la nervosité, la débilité générale, etc., nous donnons **GRATUITEMENT** plaquée en or 14k. une montre **LA QAENA** pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour cinq ans. Les Pilules coûtent 50c la boîte, $2.50 pour huit boîtes. Envoyez le montant et vous recevrez 8 boîtes et la montre, en écrivez pour particularités. C'est une offre de grand fol. **The Dr Weston Pill Co.**, 356 rue Yonge, Toronto, Ont. 37—s—n

OR SOLIDE Nous donnons cette magnifique Bague en Or Solide, ornée d'un rubis et de deux perles, aux personnes qui voudront bien vendre 15 jeux de belles Epingles Parisiennes à 10c. le set. Ces Epingles sont toutes en tête en émail, joliment gravées et fixées sur carton par groupe de trois. Elles sont de si bonne qualité que nos agents les vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous enverrons les Epingles. Vendez-les, envoyez-nous l'argent et cet magnifique Bague en or Solide vous sera expédiée par le retour du cour... Ser. CIE. DOMINION NOVELTY, Boîte 1404 Toronto.



SQUELETTE MYSTERIEUX



Une charpente de squelette à articulation, faite en carton; quatorze pouces de haut; dansera au son de la musique et exécutera divers mouvements à la volonté de l'opérateur, qui n'a aucunement rien à faire avec. Envoyez comptant avec directions pour le, ou 2 sur 25c.
McFarlane & Cie., Boîte 1404 **Toronto.**

Mlle THEOTIS

Depuis trois heures, ma cousine, son père et moi nous étions à la Rivière Ouelle, chez MM. L...., deux célibataires quinquagénaires parents de ma mère qu'on m'avait, dès l'enfance, appris à estimer sincèrement et à affectionner de même.

Mon compagnon de voyage regardant par la fenêtre dit nonchalemment : "Tiens, voilà la Gorlot".

—La Gorlot, quelle chance, pensai-je, car depuis longtemps, je désirais la connaître.

Quelques minutes plus tard, à ma demande, on amenait dans la "grande salle" où nous étions le personnage ci-haut nommée.

La pauvre vieille portait allègrement ses quatre-vingt-un hivers. A voir sa taille encore droite comme le dernier chiffre de son âge, on eût dit qu'elle défiait le temps qui avait déjà abattu auprès d'elle tant d'êtres jeunes et vigoureux.

—Vous souvenez-vous de M. X., dit mon hôte en l'introduisant ?

"Si je m'en souviens ? quelle demande, c'est comme s'il était là devant moi. Pourtant, il y a de longues années qu'il est parti... Tout le monde s'en va autour de moi, et je reste, fit-elle attendrie, seule de mon temps. Mais M. X... c'était un bon homme celui-là ; poli pour tout le monde, les pauvres gens comme les autres. Je puis bien vous le dire moi qui vous parle...

Mon cousin coupa court à l'appréciation de la bonne femme : "Voici sa petite fille que j'ai l'honneur de vous présenter, fit-il".

—Sa petite-fille, reprit-elle en me pressant les mains avec effusion. Oh ! j'ai bien connu ta mère va, ajouta-t-elle, en me tutoyant comme si je n'avais encore été qu'une fillette. Je l'ai bercée quand elle était un bébé. Lui ressembles-tu ?

Me tournant vers la lumière, elle pencha son visage sur le mien. — Non, fit-elle, elle était belle, elle.

Mes trois cousins se regardèrent embarrassés, le plus jeune se prit à tousser subitement et ma cousine se rinça les lèvres pour ne pas éclater de rire.

Ca ne te fâche pas que je dise ces choses, hein ? continua mon interlocutrice. Je protestai sincèrement.

—Ah ! oui, ton grand'père, je l'ai vu lorsqu'il n'avait pas encore seulement l'ombre d'un poil sous le nez. C'était un beau gars, un bon petit garçon mais "ratoureux" ; je t'assure qu'il ne cédait pas sa place à un autre. Tiens laisse-moi te conter quelque chose... D'abord, il faut dire que, dans ce temps-là, le diable ne se gênait pas de faire son tour dans la paroisse quand ça lui plaisait. Pas longtemps avant ce que je vais te reporter, il était venu à un bal chez Jean Pierre, dans le haut du village.

C'était dans la semaine du jour de l'an. J'habitais avec ma soeur une petite maison au bout de la route, là-bas. Sophie était maladive et un petit brin peureuse, mais moi, j'avais pas "fret" aux yeux ; j'étais forte comme deux hommes, et je me privais pas de m'en vanter, pour tenir en respects les jeunesses du canton qui auraient eu envie de me faire des poissonneries.

Le soir dont je te parle, il y avait un fricot chez le deuxième voisin et quelques mauvais garnements s'étaient mis en tête de venir me faire peur. Mais, tu vas voir lequel qui fut le plus attrapé dans l'affaire.

Vers neuf heures, nous étions à dire le chapelet près du poêle, Sophie et moi, lorsque, tout à coup, la porte s'ouvre brusquement et.... qu'est-ce que nous voyons entrer ?... Le diable en personne.... Et qu'il n'était pas beau, je t'assure : des cornes longues comme ça, une face charbonnée et une queue qui traînait jusqu'à terre.

A cette vue, vla ma soeur qui veut se trouver mal. Mais, moi, tu sais, ma petite, j'ai toujours eu le nez fin : "Je suis une honnête fille que je pensai, je fais pas de tort à personne ; donc, le démon n'a rien à faire dans ma maison." "Aie pas peur que je dis à Sophie, ce diable-là ne vient pas de l'enfer ; je reconnais ça au pendant qui s'est accroché par derrière".

Et c'était pas ben difficile, expliqua la Gorlot en s'attardant à philosopher un brin : "Dans ce temps-là, c'était pas comme aujour d'aujourd'hui, les "habitants" ne se ruinaient pas à acheter des belles toilettes à leur filles. Il y avait donc dans la paroisse, rien qu'une demoiselle qui portait un tour de cou en fourrure. C'était la soeur de ton grand'père. Et j'avais-ti pas reconnu l'article dans la queue de ce diable. Aussitôt, je me mets à penser que puisque Satan n'était pas le propriétaire de la chôse, il serait bien contrarié de me la laisser en gage. Je m'élance sur le gars et d'un coup vigoureux, je décroche l'objet. "Viens la reprendre si tu veux que je te torde le cou comme à une poule, que je fais". Mais il savait rop ben à qui il avait affaire pour oser s'y frotter. D'ailleurs, j'avais pris un gourdin dans la cheminée et allant vers la porte : Sortez Monsieur le diable, qu'eje lui dis ; votre visite a été assez longue comme ça, et je vous invite à ne plus revenir sous cette physionomie-là. Il ne se le fit pas répéter, je t'assure.

"Quand il fera jour et qu'ensuite vous aurez le visage bien lavé, vous pourrez venir réclamer votre queue".

Tu devinerais jamais qui qui vint la réclamer, tout piteux, deux jours plus tard. Ton grand-père lui-même, ma fille. Ah ! j'en ai bien ri, va ; c'était bon mais "ratoureux" cte jeunesse.."

En évoquant ces images d'un passé lointain, la vieille Théotis, surnommée "la Gorlot", semblait transfigurée, on eût dit que les souvenirs de son printemps remontaient de son coeur à sa face parcheminée, se répandant en flots magiques et rajeunisseurs courant dans les innombrables rides qui craquelaient son épiderme.

"Je t'ai pas trop ennuyée avec mes histoires, hein ?" fit la vieille en se levant pour partir.

Je protestai et c'était avec toute la sincérité de mon âme.

A l'exposition des jouets.

—Ma foi, conclut un papa, après minutieux examen, j'achèterai à mon fils le pompier qui sort d'un avertisseur d'incendie dont on brise la glace. Je suis sûr que le moutard en sera enchanté.

—Parce que ?

—Songez donc ! ... un jouet où il faut commencer par casser quelque chose !

Le Prix des Pilules.—Les jours des boîtes de pilules de 25 cents sont comptés. Les Pilules pour le foie du Dr Agnew à 10c, la fiole, sont plus sûres et plus agréables à prendre. Elles guérissent la constipation, les maladies des nerfs, maux de tête, étourdissements, lassitudes, brûlements d'estomac, la dyspepsie, la perte de l'appétit et toutes les maladies provenant de dérangements du foie. Les boîtes de 25 cents contiennent 100 pilules. Vendu par J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale. 133 w

Pour Vous Mesdames



NOUVELLE ANNEE

En son manteau fait d'aube à gais reflets d'aurore,
Avec un croissant d'astre au milieu de ses cheveux,
Comme une débutante à petits pas nerveux,
Qui sait qu'on la regarde et bien mieux qu'on l'adore,

L'Année arrive au gré des souhaits et des voeux,
Vierge par qui le coeur d'espoir doux se décore,
Dont on baise la main blanche, souvent, encore,
Pour que sa lèvre rose échappe des aveux.

Mais c'est qu'elle est muette et que nulle caresse
Ne ferait seulement lever son doigt nacré
Vers le chemin des pleurs ou celui de l'ivresse.

O vierge, efface tout de l'an triste expiré,
Tout, jusqu'au souvenir ! Que tes yeux de lumière
Soient la tendre clarté d'une autre heure première !

ALBERT LOZEAU

PETITE CORRESPONDANCE

Ange d'Amour — Je lirai la pièce à mon premier moment de loisir et vous en donnerai des nouvelles.

G. D.—1. Oui. 2. Oui. 3. Oui, si vous désirez continuer les relations avec ces dames.

A. V.—Vous n'y êtes pas tenue, mais vous le pouvez.

Fabiola Penault—Le bon Joseph est mort depuis des siècles sans me léguer son pouvoir d'expliquer les songes.

Un Québecquois.—La résidence d'Andrew Carnegie, à New-York, est au No 5W, 51th St.

Mathilda—1. Oui. 2. Je ne sais de quel deuil vous voulez parler. 3. N'offrez pas de cadeaux à ce prêtre.

F. X. F. Fabiola—N'embrassez pas. 2. Le travail et l'étude. 3. Cette fleur a de quatre à cinq pétales ; sa couleur est jaunâtre. 4. C'était un mardi. 5. Gros bleu ou vert sombre, si la personne est brune. Quelquefois.

Oswald Eveline Maximilien—Consultez le médecin. 2. Une simple robe de visite. La couleur dépend de l'âge de la personne.

Campagnarde—1. Le Code du cérémonial. 2. Vous pouvez enlever l'un de vos gants. 3. Ces personnes ont manqué de civilité. 4. Vous avez raison. Revenez aussi souvent qu'il vous plaira.

Hélène—Une dame se lève devant l'évêque. 2. Non. Une jeune fille n'écrit pas son petit nom sur ses cartes. 3. Elles doivent inviter ces personnes.

Vieille badreuse.—Je donne une fois pour toutes et pour tous l'adresse de M. Andrew Carnegie, à Nw-York, 5 Wst, 51th St. 2. Essayez de la gazoline. 3. Ces écoles n'existent pas encore à Montréal. 4. Oui. 5. Une visite est plus convenable. 7. Non.

Tilleul—Pourquoi vous complaire ainsi dans le passé malheureux, lorsque le bonheur est sous votre main, dans le présent. 2. Un ingrat mérite-t-il le sacrifice de votre félicité. Mais non.

Brin d'Herbe No 2—Je ne saurais me faire marchande d'esprit pour vous complaire, petit brin d'herbe.

Un malade—Dites-moi à quel date ces choses ont paru dans "La Presse" et j'aurai un immense plaisir à vous renseigner.

Pouguika—On serait injustifiable de se plaindre, madame, lorsqu'on a affaire à une aimable correspondante. 1. En effet, j'aurai cette satisfaction de vous obliger si vous m'envoyez votre adresse. 2. Je vous donnerai un modèle illustré dans l'un de nos prochains numéros. 3. On me dit que le pétrole est excellent pour amollir le cuir durci. J'admire, madame, cette charité ingénieuse et pratique qu'est la vôtre.

Germaine.—Pour cette circonstance, votre mère pourrait revêtir une simple robe noire sans crêpe.

Délisca, la curieuse. — Vous trouverez cette adresse plus haut.

Ti-mignon la patte. — Cette pièce n'a qu'une maigre valeur. 2. Prononcez comme dans "famille."

Emilienne. — Neuf mois de deuil et trois mois de demi-deuil. 2. Oui. 3. Oui. 4. Rue Dorchester, près Saint-Hubert. 5. Oui, cela irait bien.

Noëla B. — Elle peut le remercier de ne l'avoir pas oubliée. 2o. Non. 3. Répondre par l'envoi de sa carte. 4ll Vous laissez votre carte chez elle. 5. Oui. 6. Faites évaluer le joyau et envoyez-lui-en le prix.

Diane de Saint-Philippe. — Vous n'avez pas aimé ma réponse à votre question. "Comment faut-il aimer?" J'aurais dû peut-être vous dire seulement : Chacun aime à sa manière et comme il peut, hein ? 1. La coiffure basse, presque dans le cou. 2. On écrit comme on peut, voilà. 3. Sais pas !

A Cdilot de Montreuil. — Votre nom m'intéresse. Vous en doutez-vous ? 1. Elles peuvent attacher toutes les cartes ensemble ou simplement écrire tous les noms sur une seule carte et la joindre aux fleurs.

Médardine, Chicago. — Aussitôt que je pourrai me procurer encore ce langage des timbres-poste, je ne manquerai pas de l'imprimer ici, à votre intention.

Mlle D., qui a eu l'amabilité de laisser sa carte chez moi, la semaine dernière, voudrait-elle avoir l'obligeance de me donner de nouveau son adresse ?

Tilly B. — On me dit que pour faire disparaître les taches de rousseur, rien ne vaut les lavages de lait additionnés de fleur de soufre. Une cuillérée de fleur de soufre pour un demi-bol de lait.

Lima. — Non. 2. Non. 3. Oui. 4. Non.

Ca et là. — Tout d'abord, laissez-moi vous dire qu'il est fort inconvenant de tutoyer les gens qu'on ne connaît pas, et de leur prodiguer des petits noms d'amitié. 1. N'offrez rien. 2. Enveloppez la tige de la fleur dans de la ouate mouillée et mettez par dessus une légère feuille de plomb. 3. Dites simplement vos remerciements à la première occasion.

Napoléon. — Je ne connais personne qui vende des "planchettes" à Montréal. Merci pour vos bons souhaits de Noël.

Bésone. — 1. Oui. 2. J'ai le regret de vous dire que j'ignore absolument la signification des fleurs.

Léa. — 1. Oui. 2. A la dame seulement. 3. Lorsque vous écrivez à la femme d'un médecin, adressez simplement votre lettre : Mme X.... On ne dit pas Mme docteur Untel, ni Mme Veuve Untel. 4. Oui. 5. Si la lettre est pour le mari, faites précéder le nom de son titre. Si elle est destinée à la femme, adressez comme ci-haut indiqué.

Victoria. — Mille mercis pour vos souhaits de bonne année. Cette phrase n'est pas sacramentelle, vous pouvez la remplacer par tout autre mot que vous inspirera votre esprit.

La plus pressée. — Ces deux services sont acceptables. 2. Oui. 3. Sur un plateau. 4. Prenez la cuillère à dessert. 5. Oui.

Fleur fanée.—Vous avez dû constater déjà que j'ai rempli votre message.

Elionette.—Non. 2. Mais agissez avec ces messieurs comme avec les autres mortels. 3. Vous pouvez les demander ensemble. 4. La place d'honneur est au milieu de la table ; ce sont les maîtres de la maison qui doivent l'occuper.

A. V.—Non, vous n'êtes pas tenue à cette formalité.

Bonne année à H.—Oui, et il envoie ce bouquet la veille au soir. 2. Il doit se donner quelques jours avant celui où doit avoir lieu la cérémonie. 3. Non. 4. Faites cette visite dans les huit jours suivant la soirée. 5. Oui.

Marguerite Rouze.—Tout d'abord, mille mercie pour votre flatteuse appréciation et ce regret si gentiment exprimé. Mes compagnes de voyage et moi, nous gardons le plus touchant souvenir de notre passage à Québec. 2. Je ne puis répéter ici cette gravure ; vous comprenez que pour la plupart ce déjà vu manquerait de charme. Je tâcherai de vous dédommager de quelqu'autre manière.

Amie affectueuse.—1. Remerciez et rendez la pareille. 2. Vous le pouvez. 3. Non, si vous devez faire ces visites. 4. Merci pour l'aimable compliment.

Zeff.—Vous pouvez envoyer jusqu'à trois cartes dans la même famille. Merci pour votre souhait aimable de stabilité dans mes fonctions et vos voeux de bonne année.

L'Ombra. — Gentille et bonne votre lettre. Merci pour vos bons souhaits et la flatteuse appréciation. 2. Vous savez déjà qu'elle l'a attrapé...

Mary en peine.—Votre frère devra occuper la place d'honneur et avoir votre visiteur à sa droite. 2. Non. 3. Des vins de Madère, de Bourgogne. 4. On le prend avec les doigts. 5. C'est le milieu de la longueur. 6. Non. 7. Votre frère ne doit pas faire de visite pendant le deuil. 8. Non.

Elmira Sérieuse. — C'est au père. 2. Une jeune fille n'envoie pas sa carte à un homme.

Amoureuse d'un collégien.—1. Pas compris. 2. A la première occasion. 3. Mademoiselle X, seulement. 4. A la jeune fille. 5. Le fond de la voiture, les jeunes gens se placent en face d'elles. 6. Non.

Incognito.—Une seule peut suffire en l'adressant à Mesdemoiselles... 2. Non. 3. Non.

Alexandre de M. — Vous semblez avoir lu dans ma lettre beaucoup de choses qui n'y étaient pas. 2. Je vous préviens que les petits noms d'amitié ont l'effet de m'émouvoir désagréablement. 3. Ne prodiguez pas les cadeaux. 4. Oui. Sais pas, sais pas !

Robert — Ce papier est à la mode pour les femmes. 2. Habit de gala. 3. Si cette jeune fille est intime amie, oui. 4. Cela est accepté. 5. Oui, après dix heures.

Maple L. — Ce mot n'est pas français.

H. O. J. N. Hervette Edie — Je ne saurais m'arroger le droit de juger le coeur de l'homme à votre bénéfice. Je ne saurais ouvrir ainsi largement notre page à toutes les productions qu'on m'adresse, l'espace est restreint et nos collaborateurs réguliers ont des droits qu'il faut respecter.

Graziella René — Merci pour votre sympathie et vos bons souhaits. Je transmettrai votre message à notre collaborateur M. A. P.

Toujours en peine — 1. Le titre de fiancé autorise l'échange de ces cadeaux. 2. Non.

Nota — Je remercie généralement tous mes correspondants qui m'ont envoyé leurs souhaits de Noël et du nouvel An. L'espace me manque aujourd'hui pour répondre particulièrement à chacun.

Elle n'est pas au nombre de mes mauvaises habitudes, celle de faire éternuer les gens en leur brûlant de l'encens sous le nez. Je m'en glorifie, au risque d'avoir l'air de me faire des compliments. Lorsque quelque chose m'émeut doucement, pourtant, j'aime à le dire. Voilà pourquoi ayant eu l'avantage d'assister, jeudi dernier, au dîner de Noël donné par les dames patronnesses et les amis de l'Hôpital Notre-Dame, aux malades de cette institution, je ne puis résister au désir de féliciter ici les organisateurs de cette fête de la charité.

Mettre un peu de joie dans la vie des malheureux, c'est un plaisir ineffable que seules savent apprécier les âmes délicates. Je signale le moyen à mes correspondants.

Mme la secrétaire de "La Société Aberdeen" des livres gratuits pour les colons pauvres recevrait avec reconnaissance le 1er et le 2ième livre de lecture de Montpetit.

Si quelqu'une de mes lectrices pouvait disposer en ma faveur d'un numéro de "La Presse" du 15 décembre 1900, elle m'obligerait infiniment.

Le raton de Tremblay

"LES CLOUS"

Sont-ils assez désagréables, assez douloureux mêmes, ces gros boutons appelés vulgairement "clous."

On doit les faire inciser, quand ils ont atteint ce qu'on nomme leur maturité. Mais cette incision, pratiquée maladroitement, avec, parfois, des instruments d'une propreté suspecte, peut amener des complications fort désagréables. On a cherché, de tout temps, à faire avorter l'anthrax dès le début. Voici la meilleure méthode pour obtenir ce résultat.

Très légèrement, à l'aide d'un pinceau très fin, on touche trois fois par jour toute la surface indurée de l'anthrax, avec de l'acide phénique pur. Si l'on commence ce traitement avant la suppuration, l'anthrax avorte au bout de 3 ou 4 jours.

Si la suppuration est commencée quand on fait ces applications, la masse scarifiée se laisse enlever au bout de quelques jours et la guérison est rapide.

En outre, ce traitement supprime la douleur, ce qui est encore appréciable.

Les Femmes demandent la suppression du mot Mademoiselle

Comme "La Presse" l'a déjà fait connaître, le mot "mademoiselle" vient d'être frappé de déchéance par les femmes de France. En fait foi cette note suivante :

SOCIETE
DU SUFFRAGE DES FEMMES,
Siège Social,
151, rue de la Roquette,
Paris.

Après avoir considéré que les deux dénominations, "madame, mademoiselle", placent la femme dans une condition d'infériorité morale et matérielle vis-à-vis de l'homme qui, vieux ou jeune, marié ou non, est toujours appelé "monsieur",

La Société du "Suffrage des femmes", en sa réunion à la mairie du onzième arrondissement, a décidé que l'expression "Madame" devait être employée pour désigner, sans distinction d'âge ni d'état civil, toutes les personnes du sexe féminin.

Si le groupe du suffrage des femmes croit avoir l'étreinte en cette matière, il se trompe : elle est vieille de plus de trente ans. Les journaux de juin 1869 publiaient les lignes suivantes que nous retrouvons fort à propos :

Une jeune femme de lettres, non encore enchaînée par les liens de l'hymen, vient d'écrire au "Journal des Femmes" une lettre qui a été fort remarquée, pour protester énergiquement contre le titre de "demoiselle" ou "mademoiselle" donné aujourd'hui aux femmes non mariées de tout âge, et rappeler l'ancien usage qui attribuait le nom de "dame" et "madame" aux filles majeures. Joignant le fait au précepte, "madame" Clémence Royer, connue par sa traduction de Darwin et son roman, les "Jumeaux d'Elos", écrit carrément ceci :

"Je m'empresse de vous prévenir que rien de ce qui m'est adressé sous ce titre (de "Mademoiselle) ne me parvient ou ne reçoit de réponse, étant retourné, quand faire se peut, aux expéditeurs." Ce titre convient tout au plus, dit-elle, aux jeunes filles en jupe courte, aux mineures soumises à la tutelle paternelle ou aux personnes ayant accepté avec le mariage civil la tutelle conjugale, et devenues par là, comme sous la loi romaine, filles légales de leurs maris. La catégorie des "demoiselles" (dont il se fait aujourd'hui tant d'abus) est d'ailleurs, ajoute-t-elle aussi parfaitement inutile que celle des damoiseaux, depuis longtemps tombé en désuétude". Clémence Royer invoque l'exemple classique de Molière, de Racine, de Corneille, donnant le titre de "Madame" aux Hermione et aux Andromaque, aux Chimène, comme aux Pauline, et elle conclut qu'il faudrait reprendre cette tradition de notre vieille urbanité, en attendant que le public revienne aux titre si honorables de "citoyen" et de "citoyenne".

Engager sur cette expression une discussion historique, ce serait peut-être risquer d'aboutir très vite à une déplorable confusion. Il est vrai que le titre de "madame" ne se conférait que rarement; il était l'apanage des femmes titrées ou des supérieures d'abbaye. Une femme noble ne devait prendre cette qualité que lorsque son mari était fait chevalier. Guy XVII, comte de Laval, fait chevalier par François 1er, écrit à sa femme que désormais elle pourra se faire appeler "madame". Mais, dès le dix-septième siècle, l'usage se répand d'appeler madame toutes les femmes de qualité ; les bourgeoises sont appelées, même mariées, mademoiselle, ainsi que les actrices. Armande Béjard est mademoiselle Molière. La vieille comtesse de Conti, infatuée de sa noblesse, s'obstinait encore, à la fin du règne de Louis XV, à appeler mademoiselle madame Vigée-Lebrun, sur le point d'accoucher.

C'est un usage, né un peu avant la Révolution, et repris plus tard, qui a rendu général — excepté dans la campagne, où l'épithète a longtemps gardé un vernis de noblesse ou de bourgeoisie — les mots de madame pour désigner toutes les femmes mariées, et mademoiselle pour désigner toutes les autres. Il paraît que cette distinction constitue, par rapport aux hommes, qui sont tous "monsieur," — hors dans le jargon suranné et discourtois de la justice, — une inégalité. La Société du suffrage des femmes, comme il y a plus de trente ans, Mme Clémence Royer, s'en plaint et s'active à réformer cet abus.

UN COMMENTAIRE

Il nous revenait en mémoire, en lisant cet ordre du jour, une opinion semblable, individuellement émise par Mme Hubertine Auclert et qui pouvait dès lors nous donner le commentaire de cette décision:

—Vous tomberez d'accord avec nous que cette distinction est pleine d'inconvénients. J'en veux énoncer quelques-uns, nous dit-elle.

Nous recevons en ce moment, surtout à cause du timbre féministe dont le succès est universel, un amas de lettres. Beaucoup sont signées d'un prénom féminin, mais ce prénom ne nous indique pas la situation de notre correspondante. Devons-nous écrire à "madame" Amélie X... ou à "mademoiselle" Amélie X...? Inutile perplexité que nous n'éprouverions point si un seul titre désignait la femme mariée et l'autre.

—A tout hasard, que n'écrivez-vous madame ?

—Vous en parlez à votre aise ; vous êtes de Paris et affranchi de préjugés. Il n'en va pas ainsi dans la petite ville. Dire "mademoiselle" à une femme mariée, c'est pour faire jaser la domesticité et le voisinage, si le mariage n'est point un fait local et avéré. Et, d'autre part, donner de la "madame" à une femme non mariée, c'est la froisser.

Cette dualité d'expression nous est une source constante d'embarras. Faute de présentation, nous jugeons, pour employer l'épithète, d'après l'âge de la personne. Nous lui disons mademoiselle si elle est jeune ; et madame ensuite. La vieille fille n'est pas autrement flattée d'une méprise constante, et cela se voit parfois à l'aigreur de la riposte : "Je suis demoiselle, monsieur." Il arrive plus souvent que la vieille demoiselle, pour éviter toute explication, se laisse appeler madame. Mais elle tombe d'un mal dans un autre et ne se sauve de la perplexité que pour choir dans l'équivoque.

En résumé, le bon sens, la logique, l'équité veulent qu'on dise madame à toute femme, comme on dit monsieur à tout homme.

—Et les jeunes filles?

—Les jeunes filles seront madame.

—Et les fillettes?

—Aussi.

En quoi sera-t-il plus ridicule d'entendre une personne, qui gardera les distances, dire à une fille "madame" qu'à un petit gamin "monsieur" ? Ne donne-t-on pas du "monsieur," dans certaines maisons, à la progéniture masculine au maillot ? On usera pour les filles de la même condescendance avec le mot "madame."

Ce titre de "madame", employé seul, ne désignait-il pas, dès le berceau, la fille aînée du roi ? La fille de Louis XVI était appelée "Madame Royale." Et voilà six ans, le joli bébé que les Parisiens admiraient à côté de sa maman, quoique à l'âge de la bouillie et des doigts dans le nez, n'était-elle pas Madame la grande-duchesse Olga ?

Car, voyez-vous, tout cela c'est affaire d'habitude. La réforme que nous prêconisons n'a pas à se décréter : elle ne dépend pas des lois, mais des moeurs. Les hommes nous donnent un bon exemple : jouvenceaux ou pères de famille, ils ne sont jamais que monsieur. C'est très pratique, ça coupe court à toute perplexité et à toute ambiguité. Les femmes qui, par cette distinction dans les deux termes, ont si souvent à souffrir dans leur dignité, leur amour-propre, ou leur réputation, désirent ardemment qu'il y ait, dans l'appellation des deux sexes, égalité de traitement : "monsieur" ici et "madame" là.

Ceci nous paraît fort bien déduit : mais c'est aux femmes à opérer leur réforme en l'imposant.

LES GENCIVES

Les gencives doivent être rouges, d'une rougeur franche, qui accuse la santé et les soins.

Des gencives pâles et molles dénotent un état languissant et font craindre pour les dents, la chûte à brève échéance.

En général, les coquettes ont pour leurs incisives et leurs canines un zèle très louable ; matin et soir elles en brossent doucement l'émail, emploient des pâtes, des poudres, des opiats qui assurent très convenablement l'antiseptie de la bouche.

Mais elles s'inquiètent peu de la coloration et de la fermeté des gencives : ce qui est une profonde hérésie.

Quand les gencives sont faibles ou malades, les dents perdent toute leur solidité. La carie, la périostite alvéolo dentaire, c'est-à-dire la chute prochaine, les guettent.

Voici des recettes aussi efficaces que simples et d'un prix de revient modéré :

Glycérine pure	100 gr.
Alun	3 gr.
Tannin	5 gr.
Essence d'anis	1 gr.

On passe avec le doigt un peu de ce liquide sur les gencives, après avoir lavé la bouche. Il se dissout peu à peu, car on ne doit pas se rincer ensuite, et assure aux gencives une fermeté parfaite.

Autre formule pour une eau dont on versera quelques gouttes dans un peu d'eau pour bien se rincer les gencives. L'efficacité est semblable à celle de la recette précédente :

Teinture de quinquina	10 gr.
Teinture de ratanhia	10 gr.
Alcoolat de cochléaria	60 gr.

La Bronchite—BAUME RHUMAL

Pilules Longue (Vie Bonard)

Fourrures d'Etrennes

La maison Chs Desjardins et Cie s'est surpassée, cette année, dans le choix de ses fourrures d'étrennes. Chaque article est utile et gracieux. Vous y trouverez ce qu'il faut pour les petits et les grands, à des prix convenables. D'ailleurs, il est reconnu par tous ceux qui savent acheter que nous donnons sur chaque article de 35 à 40 p. c. de plus en valeur. N'oubliez pas ce fait. 45 5

PILULES D'OR du Dr PASTEUR

Pour cadeaux

La librairie Ville-Marie a un choix insurpassable, au No 210 rue Ste Laurent, au Monument National. 48—3

FEMMES PALES

PILULES D'OR DU Dr PASTEUR. 46—n

Mlle S. MEISSONNIER

Mlle Meissonnier, de l'Opéra Comique, chantera au Parc Sohmer, dimanche prochain. 47 2

POUR VOS LAVAGES

Pensez à nous. Epargnez 25 pour cent. Chemises, 8 cts ; collets, 2 cts ; poignets, la paire, 3 cts, à la nouvelle Buanderie et Teinturerie Mireau, "Model Cash Laundry," 580 rue Dorchester, près St Laurent Bureau, Est, 1607 rue Ste Catherine. Mlle Rose-Aimée Vigeant, gérante. — ERNEST MIREAU, ex-propriétaire de la New-York Steam Laundry. S. n

CORSINE



MADAME L. THORA

Developpant la FORME et le BUSTE

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre Livre EN FRANCAIS sur le Développement de la Forme et du Buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cts. **Le Systeme Francais de Developpement du Buste** inventé par **Madame L. Thora** est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Corsine fait aussi disparaître les inegalités du cou et de la poitrine. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits.

Demandez le LIVRE (GRATIS) et envoyez 6 cts. de timbres-poste à

The Madame L. Thora Toilet Co.
TORONTO, ONT.

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les **Anémiques**, les **Convalescents**, les **Phtisiques**, les **Diabétiques**, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

**La pureté de la PEPTONE CHAPOTE

VIEUX SOUVENIRS

Une campagne électorale manquée—Deux peuples amis sans se connaître—Le Jour de l'An autrefois

Le lendemain de Noël de l'année 1875 — comme cette date est déjà loin et comme la physionomie de toutes choses au Canada a changé depuis ! — Thomas White, alors rédacteur à la "Gazette de Montréal," me priait de partir avec lui pour le comté d'Argenteuil, où il se proposait de poser sa candidature. Le soir de ce jour, nous nous mettions en route, avec feu le juge Mousseau et M. Thomas Davidson, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure.

Sur la ligne de division du comté des Deux-Montagnes, juste au moment où nous faisions notre entrée dans celui d'Argenteuil, une courroie du harnais se brise et nous restons en panne le temps de trouver un sellier qui remit le harnais en état. Je ne suis pas superstitieux pour un sou, mais je ne pus me retenir de dire en badinant :

"—Mon cher monsieur White, cet accident sur le seuil du comté que vous aspirez à représenter ne me dit rien qui vaille. A votre place, je rebrousserais chemin. Le comté d'Argenteuil vient de vous dire qu'il ne veut pas de vous."

Tout naturellement, mes compagnons de route prirent la chose en riant, mais malgré tout ils ne purent se défendre d'un certain malaise, tant il est vrai que l'homme, même avec un esprit viril, se laisse influencer souvent — sans vouloir en convenir — par ce que l'on est convenu d'appeler l'ensemble des superstitions.

A quelques jours de là, il y eut, à Grenville, une prise de bec sérieuse entre notre candidat et Huntington, qui étaient bien, au Canada, les deux plus forts orateurs de husting de langue anglaise de leur temps. Cette bataille fit du bruit, car elle s'était engagée sur le dos des prêtres ; Huntington, piqué par je ne sais quelle mouche, s'était avisé de faire une charge à fond contre la "hiérarchie catholique," que White défendit vivement. Vous voyez ce franc-maçon et orangiste peut-être aussi, dans ce rôle de défenseur de l'Eglise ! Les luttes de parti nous ont habitués à ces comédies.

White avait, du reste, bien rivé son clou à Huntington qui, contre son habitude s'était montré très mal embouché ce soir-là. Comme je félicitais White sur son succès, il me dit : "—Vous ne savez peut-être pas que j'ai beaucoup plus fréquenté les prêtres que vous ne le pensez. Lorsque j'étais gamin, j'ai passé plusieurs années avec mon frère Dick, chez M. Pepin, curé de Boucherville, pour apprendre le français. Chose qui vous étonnera davantage, c'est moi qui servais la messe du bon curé." Et c'était vrai, mais je ne sais pas s'il a jamais fait part de ce fait à ses électeurs de Cardwell — pays où fleurit l'orangisme !

Malgré toute son éloquence, White remporta une veste magnifique et voici pourquoi. Les électeurs Canadiens-français de ce comté de majorité anglaise s'étaient formés en société électorale qui réglait à la pluralité des voix de quel côté les Canadiens jetteraient leur influence. Or, à la réunion de cette société, ses membres s'étaient ralliés en grand nombre autour du Dr Christie, homme estimable et estimé, résident du comté. Sans leur appoint, White ne pouvait risquer une lutte.

"—Comment voulez-vous que mon mari soit contre M. Christie, me disait une brave femme de St Philippe d'Argenteuil. C'est ce bon docteur qui a présidé à la naissance de mes dix enfants et nous ne l'avons jamais payé ?"

Comme argument politique c'était faible, mais irrésistible comme raison de sentiment et de reconnaissance.

Après l'élection par acclamation du Dr Christie, nous reprîmes le chemin de Montréal, moins M. Mousseau, qui était allé deux jours plus tôt. Le temps, froid à notre départ de la ville, avait tourné au dégel et à la pluie et la neige était allée rejoindre celle d'antan. Il nous fallut revenir lentement et tristement, au pas de nos chevaux fatigués. Partis pendant l'avant-midi de Lachute, nous n'étions, à la nuit qu'à Saint-Martin. Nous cheminions donc en piteux équipage, renfrognés dans nos pelisses saturées de pluie et rendant sous l'humidité des parfums de fauves. Le silence régnait en maître dans la voiture. Rien de moins loquace qu'un homme politique sous le coup d'une candidature rentrée.

Ce n'est pas comme un candidat battu après une longue lutte, celui-là est intarissable, surtout s'il se met en tête de vous expliquer le pourquoi de sa défaite. J'avais fini par m'endormir au milieu de ce silence, la fatigue aidant, lorsqu'au milieu de la paroisse de Saint-Martin, mes compagnons me tirent du sommeil.

"—Dites donc, DeCelles, qu'est-ce que cela veut dire ? Il y a de la lumière dans toutes les maisons, et il est quatre heures du matin. Vos compatriotes se couchent bien tard.

—Ou bien, ils se lèvent très à bonne heure, dis-je indifférent à cette question de chandelles matinales."

J'allais me replonger dans le sommeil, lorsque soudain, une idée me frappe.

"—Mais, j'y suis. Avec toutes nos courses et nos succès, j'avais oublié que nous sommes au premier jour de l'an 1876. Votre grand jour à vous, c'est la Noël, mais pour nous, Canadiens-français, le premier janvier, c'est la fête de la famille, la fête par excellence.

—Cela ne nous explique point pourquoi vos gens sont sur pieds à quatre heures du matin.

—Alors, vous n'êtes pas au courant de ce qui se passe. Quelle singulière anomalie ! Nous voici deux groupes de population dans la province de Québec, vivants l'un à côté de l'autre, en bonne intelligence, souvent en amitié spéciale, et vous ne savez rien de rien de nos coutumes. Ce qui se passe, le voici : Dans chaque famille canadienne, à la campagne, on se prépare, ce matin, à se souhaiter la bonne année. L'aîné d'une famille, l'aïeul, reste chez lui, et tous les enfants et petits enfants accourent auprès du grand-père, s'il vit. C'est à qui arrive bon premier. Il vous faudrait assister à une de ces réunions : c'est cela qui vous réchaufferait le sang."

Et comme nous passions près d'une maison, des cris joyeux arrivaient jusqu'à nous ; la porte s'ouvrait, et sous la lumière vacillante de la lampe, apparaissaient les vieux parents sur le seuil, serrant les mioches dans leurs bras, distribuant les baisers sonores.

"—C'est tout à fait patriarcal, reprit M. White. Je n'avais pas idée de ces coutumes."

Il n'en revenait pas de son étonnement lorsque je lui eus expliqué la suite : la bénédiction de l'aïeul, le déjeuner de tous les parents réunis à la même table.

Puis, comme notre hégire se continuait sous le ciel noir, dans une fatigue qui coupait court à tout nouvel échange de paroles, je me trouvai seul avec moi-même, et les souvenirs de mes jeunes années m'envahirent, mêlés à une grande impression de mélancolie, compagne inséparable de ces retours vers le passé.

Je me revoyais enfant, à St Laurent, où j'ai été élevé.

Au premier de l'an, dès le point du jour, toute la famille était sur pied et c'est à qui de mes frères, de mes cousins et cousines et de moi arriverions avant les autres au presbytère, pour souhaiter la bonne année à notre grand-oncle, M. Saint-Germain. Cet excellent prêtre, ordonné en 1810, avait vécu dans l'intimité d'abbés français, venus au Canada, à l'époque de la Révolution, et aussi des Messieurs de Saint-Sulpice, avec lesquels il resta en relations très amicales jusqu'à ses derniers jours.

C'était, pour ainsi dire, un homme de l'ancien régime, aux manières de grand seigneur, d'une politesse et d'une distinction exquise, qui se trahissaient dans sa personne et dans l'aménagement de son domicile, garni dans plusieurs pièces, soit de meubles Louis XV, soit Empire. C'était aussi un ami des livres, et sa bibliothèque considérable en comptait de rares et de précieux. C'est à mon grand-oncle et parrain, que je dois le goût de la lettre moulée. Que j'ai passé d'heures dans ses collections du "Musée des familles" et du "Magazin Pittoresque" !

Ce fut un homme de bien dans toute l'acception du terme. Fondateur du couvent et du collège de Saint-Laurent, il a légué tous ses biens à ces institutions, estimant que ce qu'il avait amassé au service de l'Eglise devait être consacré à des bonnes œuvres. Il m'a longtemps paru que c'en aurait été une de me coucher sur son testament. Je conviens toutefois, sans fausse modestie, que les autres valaient davantage.

Pour revenir au premier janvier de l'an, au fur et à mesure de notre entrée, au presbytère, nous allions l'un après l'autre voir l'oncle. Il se tenait dans son bureau de travail ; je l'aperçois encore sous la lumière douteuse de quelques bougies, auprès d'une table sur laquelle s'étalait une rangée de piles de pièces blanches.

Il y en avait de différentes hauteurs et grandeurs — des trente-sous et des quinze — monnaie du temps. En face du bureau, sur le manteau de la cheminée, se trouvait une superbe pendule Empire, en albâtre, incrustée de sphinx et de lions en cuivre doré. Mes yeux s'arrêtaient toujours sur cette pendule, que j'admirais d'instinct. A sa mort, elle passa à sa sœur, Madame Lussier qui la donna à sa fille, Madame G. Drolet.

Autant que je puis me rappeler, elle avait appartenu au cardinal Fesch, oncle de Napoléon Ier.

En apercevant l'oncle, nous nous prêcipitions à ses genoux pour recevoir sa bénédiction, et après quelques mots d'éloge ou de blâme, selon la conduite de l'année, il nous donnait une de ces piles que je reluquais du coin de l'œil dès mon entrée. J'ai toujours eu une passion féroce pour ces pyramides métalliques. Tout le monde de la maison y passait, jusqu'au domestique, et tous sortaient heureux de chez ce vénérable et brave prêtre.

Cette scène, rapidement esquissée, se répétait, il y a quarante ans, dans toutes les familles canadiennes de la campagne, jouissant d'une certaine aisance. Inutile de parler du déjeuner et du dîner qui la suivaient. Ces plantureuses agapes, dont les dindes, les socs de porc rôtis, les vastes tourtières aux flancs rebondis par dessus une épaisse couche de savoureuse viande hachée, faisaient les frais, subsistent encore. Mais on a beaucoup abrégé les réjouissances du jour de l'an, par amour de la simplicité, oubliant que d'autre part l'on a compliqué l'existence d'une foule de conventions sans portée.

Ces réunions de famille d'autrefois, débordantes d'effusions, ne manquaient jamais de laisser de profondes impressions chez ceux qui y prenaient part. Elles n'allaient pas sans une influence bienfaisante dans le cercle de la famille, faisant cesser les dissentiments, les querelles, qui pouvaient exister. Quelle haine assez tenace pouvait traverser, sans se fondre, ce foyer ardent de tendresse ?

En entrant dans la vie, on gravit gaiement une colline dont on a hâte d'atteindre le sommet, parce qu'on ne voit pas les tristesses que nous cache le revers. C'est lorsqu'on la descend que l'existence pèse parfois, alors que nos âmes ont été développées au contact des réalités, des bassesses et des sordides compétitions de ce monde, et à la suite de bien des deuils, hélas ! Alors, lorsqu'on prend place à la table de ces réunions de famille, c'est presque toujours pour compter les places vides des anciens convives. Mais il faut faire taire les souvenirs : la cloche tinte joyeusement l'heure du dîner, et les jeunes, dont c'est la fête, ont droit à un moment de cette félicité dont nous avons joui jadis nous-même. Il convient donc de paraître la partager et de cacher un instant notre tristesse sous les éclats bruyants de leur bonheur.

A. D. DECELLES.

PILULES D'OR du Dr PASTEUR

Cigarettes "Sweet Caporal"

PARC SOHMER

Dimanche, 29 décembre, après-midi et soir, "La Passion de N. S.", vues coloriées animées — 13 tableaux — Magnifique programme. 47-2

ELLE SUPPORTA PATIEMMENT L'OPPROBRE

Triste lettre d'une femme dont le mari menait une vie dissipée

Comment elle le guérit avec un remède secret.



"Pendant des années j'ai supporté l'opprobre, la souffrance, la misère et les privations dûs aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Entendant parler de votre merveilleux remède pour la guérison de l'ivrognerie, que je pouvais donner secrètement à mon mari, je résolus de l'essayer. Je m'en procurai un paquet que je mêlai à ses aliments et à son café, et la médecine étant sans odeur et sans goût, il ne sut pas à quoi il devait d'être si rapidement soulagé de sa rage pour la boisson. Il commença bientôt à engraisser, l'appétit pour les mets solides lui revint, il s'attacha tout à fait à la maison et nous avons maintenant un intérieur joyeux. Une fois qu'il fut radicalement guéri je lui appris ce que j'avais fait, et il confessa que mon action avait été son salut, n'ayant pas l'énergie de se réformer de son propre mouvement. Je conseille chaleureusement à toutes les épouses affligées comme je l'ai été de faire l'essai de votre remède."

ECHANTILLON GRATUIT Un paquet échantillon de la Tasteless Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considérées comme un secret sacré. Incluez timbre pour réponse. Adresse: The Samaria Remedy Co., 24 Jordan St., Toronto, Canada.

VANILLA CRYSTALS

étant exempt d'alcool, conserve dans la cuisson tout son arôme.
Il reste latent. Délicieux, pur, économique.

CHEZ TOUS LES EPICIERS

10 CENTS LA BOITE

VANILLA CRYSTAL CO.,

101 BERKMAN ST., NEW-YORK.

(5)—30 K



La Faiseuse D'Argent A Domicile

La machine pour tricoter. — Elle est plus merveilleuse qu'une machine à coudre, tout aussi durable et plus rapide.

On Demande Encore Des Tricoteurs à Domicile

Pour travailler chez eux sous la direction de

THE GLASGOW WOOLLEN CO.,

37 RUE MELINDA, TORONTO.

Pour remplir de gros contrats. Bons gages facilement gagnés.

Une Paire en 30 minutes.



Il nous faut encore quelques travailleurs dans cette localité immédiatement, et afin d'avoir votre coopération sans avoir recours aux correspondances, nous expliquons dans cette annonce notre système complet. L'ouvrage est simple et il est facile de faire fonctionner la machine, et le guide seul suffit pour tout expliquer. Si vous désirez faire partie de notre personnel de travailleurs, dites-nous-le promptement : envoyez-nous la formule de contrat et la remise comme garantie, et nous vous enverrons la machine et tout ce qu'il faut pour commencer à travailler immédiatement.

NOTRE METHODE DE FAIRE AFFAIRES

Nous désirons nous assurer les services de familles qui tricoteraient pour nous à leurs demeures. Notre méthode est la même que celle adoptée en Angleterre. Nous sommes les inventeurs de ce système et notre établissement de tricotage est le plus considérable du Canada.

Après de longues expériences, nous avons réussi à produire une machine automatique avec laquelle on peut maintenant tricoter, sans connaissance spéciale, des articles de toutes sortes, même une personne d'une intelligence ordinaire, peuvent, au moyen de notre guide d'instructions, apprendre promptement à faire l'ouvrage. Tout ce que nous demandons, c'est que vous vous serviez de cette machine d'après les directions données, faite spécialement pour tricoter, est si facile à faire fonctionner, qu'il est impossible de commettre des erreurs en tricotant.

Les bas de bicyclistes, les chaussons d'hommes de chantiers et les mitaines de garde-moteur, sont en grande demande, et comme nous ne pouvons pas répondre entièrement à cette demande, pour avoir plus d'employés, nous avons adopté cette méthode d'annoncer.

Notre commerce considérable d'exportation dans les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie Anglaise et les Colonies Anglaises, exige une demande illimitée de nos marchandises ; si on réunit les articles tricotés des nombreuses familles que nous employons, à la quantité considérable d'articles que nous pouvons tricoter, ce qui nous permet d'épargner sur les loyers, l'assurance, l'intérêt sur le capital, etc., nous pouvons vendre à meilleur marché que tous les autres abonnants de cette sorte de marchandises, et nous pouvons vendre tous les articles que nous tricotons.

Le prix que nous payons pour finir les bas de bicyclistes est de $16.00 le cent, ou sur le pied de 10 cents la paire ; les chaussons d'hommes de chantiers, 25 cents ; et les mitaines de garde-moteur, 12 cents la paire. Tous les autres articles tricotés suivant la grandeur.

N'importe quel membre d'une famille peut conduire cette machine, et aux prix que nous payons, toute famille énergique devrait être capable de faire assez pour vivre à l'aise, et avec le temps s'amasser une certaine aisance.

Nous envoyons chaque machine aux commençants avec un chausson ou un bas en partie tricotés, fixés à la machine, prêts à être continués, et aussi assez de laine pour tricoter une paire de bas ou chaussons échantillons et un guide d'instructions simple et complet, enseignant comment l'ouvrage doit être fait. Quand les échantillons seront finis et qu'ils nous auront été retournés d'une manière satisfaisante, nous enverrons une quantité de laine, que vous tricoterez et que vous nous retournerez quand vous aurez fini. Nous payons chargés les frais pour transporter l'ouvrage par nos employés paient pour le renvoyer. L'ouvrage, comme nous l'avons déjà dit, est simple et se fait rapidement, la machine pouvant faire dix mille mailles à la minute. Plusieurs personnes sont maintenant à notre emploi, lesquelles peuvent tricoter de vingt-cinq à trente paires de bas ou chaussons par jour, et la famille qui emploie bien le temps peut gagner facilement $15.00 ou $20.00 par semaine.

Nous fournissons gratuitement aux travailleurs tout ce qu'il leur faut, tel que laine, etc., et tout ce qui est nécessaire pour le travail. Nous ne fournissons les machines que pour l'usage exclusif des personnes qui désirent travailler pour nous, qui doivent pour devenir membres de notre personnel, nous envoyer cette formule de contrat de commande, convenablement signée par eux, et au moins une bonne référence, et le montant requis, afin de nous donner la garantie voulue que les quantités de laine de valeur que nous pourrons envoyer de temps en temps, ne seront pas gaspillées ou employées mal à propos. Nos intérêts sont mutuels et il faut établir cette confiance si nous voulons réussir. Nous garantissons d'agir franchement et de payer promptement pour le travail ; ne nous demandez donc pas de dévier de nos conditions, car nous voulons agir de la même manière envers tout le monde ; de plus nous faisons des affaires considérables et il faut avoir des principes en affaires.

Le prix de fabrique de la machine est de $15.00, et pour aucune considération elle ne sera vendue à d'autres personnes qu'à celles qui s'engageront à faire du tricotage pour nous.

Si quelque temps après avoir commencé à travailler, vous voulez discontinuer, nous reprenons la machine et vous remboursons le montant que vous avez payé pour cette machine ne déduisant que le coût de nos dépenses, frais d'express, etc.

Cette classe d'ouvrage est en grande demande dans le commerce. Nos travailleurs sont certains d'avoir de l'ouvrage d'une année à l'autre, et si vous faites un engagement avec nous — pour tricoter tout le temps ou durant vos moments de loisir — nous vous enverrons de l'ouvrage tant que vous le ferez d'une manière satisfaisante et que vous nous le renverrez promptement. Nous confions à nos travailleurs de grandes quantités de laine de valeur, et comme nous donnons des références quant à notre bonnêteté et à notre intégrité, nous devons vous demander de faire de même, afin que nous sachions avec qui nous faisons affaires.

Nous avons cherché à vous démontrer aussi brièvement que possible en quoi consiste notre travail, et quant à la machine, nous nous bornerons à dire qu'elle est telle que représentée et qu'elle possède toutes les qualités qu'on lui attribue, si non nous vous rembourserons votre argent. Chaque machine, prête au travail, après avoir été parfaitement éprouvée, est empaquetée avec soin avec la laine qu'il faut pour travailler et on l'expédie après avoir inclus un bas ou chausson de chaque partie tricoté. Si vous vous décidez à faire un engagement avec nous, il faut que vous nous envoyiez la formule de contrat de commande au comptant, convenablement signée par vous et au moins le nom d'une personne responsable comme référence, ainsi que le montant requis et quand nous aurons reçu tout cela, nous vous enverrons la machine avec tout ce qu'il faut pour commencer à travailler.

Votre toute dévouée,

GLASGOW WOOLLEN CO.,

37 rue Melinda, Toronto.

Nos références — Compagnies d'express, banques ou maisons de commerce de Toronto.

Si vous désirez examiner la machine et voir la marchandise avant d'entreprendre l'ouvrage, vous n'avez qu'à nous envoyer $5 comme garantie de votre bonne foi et pour défrayer les frais d'expédition, et nous vous enverrons le tout à votre compagnie d'express la plus rapprochée, laissant une balance de douze dollars que vous devrez payer à l'agent et 25 cents pour le retour que vous nous chargerez.

On nous demande très souvent si on peut apprendre à tricoter sans professeur. Nous disons oui ; vous n'avez pas besoin de professeur ; toutes les personnes d'une intelligence ordinaire et qui peuvent lire le guide d'instructions peuvent apprendre immédiatement à tricoter.

FORMULES DE COMMANDES

Formule de Contrat de Commande de $15.00 Comptant.

A la Glasgow Woolen Co, 37 rue Melinda, Toronto, Ont.,

Messieurs, — Je désire faire l'ouvrage ici que décrit dans cette annonce et j'inclus $15 en paiement d'une machine à tricoter automatique, accompagnée de la marchandise, instructions et toutes choses nécessaires pour faire l'ouvrage, le tout devant m'être envoyé par express, TOUS FRAIS PAYES.

Il est compris et convenu qu'en n'importe quel temps après que j'aurai commencé à travailler, et que je désirerai discontinuer, que la Glasgow Woolen Co reprendra la machine et les accessoires, et après avoir déduit les dépenses, frais d'express, etc., me remettra le montant payé pour la dite machine.

L'expéditeur ou le chef de famille, si possible, doit signer ici :

Nom au long . . . . . .

Bureau de poste . . . . . Rue . . . . . .

Comté . . . . . Prov. . . . . .

Bureau d'express le plus près est à . . . . . .

Pour références, je nomme la personne suivante :

. . . . . .

Ne manquez pas de vous servir de cette formule en envoyant votre remise pour la machine et ses accessoires ; vous devriez la remplir et la faire signer par au moins une personne responsable et à l'endroit indiqué. Détachez-la et renvoyez-nous-la et spécifiez ici, combien de temps vous pensez consacrer à l'ouvrage ; aussi de quelle manière vous désirez être payé, hebdomadairement, mensuellement, ou quand vous enverrez l'ouvrage.

. . . . . .

. . . . . .

Envoyez votre remise par mandat d'express, lettre enregistrée ou mandat-poste, et nous vous enverrons promptement la machine, les accessoires et un guide simple pour faire le travail.

C'est la meilleure offre qui ait jamais été faite à l'avantage des Canadiens qui désirent travailler et faire de l'argent chez eux.

"La Presse." Montréal.

PAS DE RELATIONS AVEC D'AUTRES COMPAGNIES. Correspondance en Français et en Anglais

q-7,28 h-12,2

MAGNIFIQUE COLLERETTE EN FOURRURE GRATIS



Pourquoi dépenser votre argent à acheter des fourrures à cette saison de l'année, quand vous pouvez recevoir cette magnifique petite collerette, en faisant connaître les PILULES ROUGES DU Dr CHRISTIAN pour le sang ? Nous parlons sérieusement. Toutes les personnes honnêtes et intelligentes qui vendront seulement 10 boîtes de Pilules Rouges du Dr Christian pour le sang, un merveilleux remède pour les impuretés et les faiblesses du sang, l'indigestion, la constipation, le mal de tête, les maladies nerveuses, le rhumatisme, les maladies de rognons et toutes les faiblesses féminines, recevront notre offre généreuse de cette magnifique petite Collerette, avec 6 mouchoirs de poche en dentelle de fantaisie, que nous donnerons tout à fait gratuitement aux personnes qui vendront 10 boîtes de Pilules.

tout à fait GRATUITEMENT,

NOUS NE DEMANDONS PAS D'ARGENT. Nous avons entièrement confiance en vous. Tout ce que vous avez à faire, c'est de nous écrire lisiblement et de nous envoyer votre nom, l'adresse de votre bureau de poste, et nous vous enverrons gratuitement par la poste, 10 boîtes de nos Pilules. Vendez-les 25 cents la boîte ; notre prix régulier pour ces pilules est de 75 cents ; elles se vendent très facilement et quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent, $2.50, et nous garantissons, si vous acceptez l'offre, que nous faisons à tous ceux qui bénéficient de cette annonce, de vous envoyer cette magnifique petite Collerette en martre d'Australie, tout à fait gratuitement.

Le Dr Christian est très bien connu, et nous avons plusieurs milliers de témoignages de gens qui ont reçu leurs cadeaux de nous. Nous ne vous trompons pas au sujet de cette magnifique petite Collerette ; elle est en martre d'Australie, avec yoke et sous-collets en phoque électrique, long devant, avec quatre queues en arrière et quatre en avant, une vraie belle doublée de satin, et vous achèterait, dans n'importe quel magasin, $25. Elle possède toutes les qualités que nous lui attribuons.

Nous avons résolu d'introduire les PILULES ROUGES DU Dr CHRISTIAN pour le sang dans toutes les demeures, et c'est le moyen que nous prenons pour y parvenir. Lisez ces témoignages :

Dr CHRISTIAN, Montmagny, Québec, 5 décembre 1901.

Cher Monsieur,—Je vous remercie pour le superbe cadeau que vous m'avez envoyé, et que j'ai reçu, il y a quelques jours ; tous mes amis qui l'ont vu en ont été grandement surpris. Je ferai tout ce que je pourrai pour introduire vos Pilules dans mon village, et plus tard si je puis vous en vendre d'autres, je vous en demanderai ; en attendant, recevez mes remerciements pour votre cadeau.

Votre serviteur, EDOUARD TONDREAU,

Dr CHRISTIAN, Owen-Sound, 14 novembre 1901.

J'ai reçu votre lettre et le service de vaisselle. J'en suis satisfaite ; c'est un joli service de vaisselle, et j'ai été bien payée pour la vente des pilules. Vous pouvez m'en envoyer 50 autres boîtes pour une autre prime.

Mme J. H. FOX, Owen-Sound, Ont.

Je suis enchantée de votre présent ; elle est telle que représentée sur l'annonce ; vos Pilules se vendent bien et elles sont bonnes pour tous les maux. Si vous désirez mettre ce témoignage sur votre annonce, je répondrai à tous ceux qui demanderont des informations.

Votre agent, Mlle BLANCHE ROACH, No 87 rue Logan, Montréal.

DR. CHRISTIAN MEDICINE CO., TORONTO, ONT.



VIN S.T MICHEL

LE PLUS PUISSANT DES TONIQUES

Le plus Energique des Stimulants

Donne *La Force* et *La Santé* aux personnes les plus *Pales* et les plus *Faibles*.

Le Vin St-Michel n'a jamais eu un insuccès, il Guérit Infailliblement et Promptement toutes les maladies causées par l'Appauvrissement du Sang. Il n'y a pas de cas désespérés avec le Vin St-Michel.

BOIVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, CAN. Seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

WEEKS, POTTER COY., 360 WASHINGTON, BOSTON, MASS. Seuls Dépositaires pour les Etats-Unis.

GUERISON GRATUITE

De l'Epilepsie, de la danse de St-Guy, du Haut Mal, des Spasmes et des Convulsions. Pour démontrer les propriétés curatives infaillibles de la nouvelle découverte NEUROSAL nous en enverrons, tout à fait gratuitement, assez pour suivre un traitement complet à toutes les personnes souffrantes qui enverront cette annonce. Cette offre ne tiendra bon que pendant quelques jours. Ecrivez-nous immédiatement.

Mentionnez "La Presse" The NEUROSAL CHEMICAL Co., Toronto, Canada.

14-21-28



TELEPHONE DE GARCON Fait en métal, avec commutateur sensitifs. Un parfait petit téléphone, comprenant deux tubes, un tube pour parler et un pour entendre. A l'aide de cet instrument les personnes placées en différentes parties de la maison, où à plus longue distance peuvent entendre le moindre murmure ou une conversation à voix très basse. Nous envoyons une suffisante quantité de corde pour un usage ordinaire. Prix, franco, $3, par Mme McFarlane & Co., Boîte 1414 Toronto, Can.

Thé Blue Ribbon remercie ses milliers de consommateurs et leurs souhaite à tous une bonne et heureuse année.

24,26,28,31—x

Il est non seulement Economique et Confortable

Mais la chaleur salubre, recommandable et uniforme qu'il donne tout l'hiver et les comptes de médecins qu'il fait éviter—sont autant de bonnes raisons pour vous encourager à choisir le

SYSTEME DE CHAUFFAGE

OXFORD



Ces splendides bouilloires et radiateurs vous donneront le meilleur service d'hiver que vous puissiez obtenir. Des foules de personnes qui ont éprouvé leurs capacités vous diront la même chose.

Demandez-nous tous les renseignements intéressants—si votre marchand n'est pas tout à fait en état de vous les donner.

The GURNEY-MASSEY CO., Ltd., Montréal

26,28

GRATIS

ALBUMS, MONTRES

Argenteries, Bijoux, JOUJOUX, Miroirs, en échange des étiquettes du meilleur des savons de buanderie, et pour la famille, le

Queen's Laundry Bar

Savon marque Tête de Cerf



Nous donnons ces objets absolument gratis en échange de nos étiquettes. Ecrivez pour notre catalogue de primes.

ALBERT TOILET SOAP CO., 168 rue McCord, Montréal.
Dépôt pour primes à Ottawa, 104 rue Rideau ; à Québec 45 rue St-Jean.

14,18,21,25,28

R·I·P·A·N·S

J'avais l'habitude de me lever le matin avec un gros mal de tête. Depuis que j'ai commencé à prendre les 'Ripans Tabules' avant de me coucher, je suis maintenant débarrassé le matin, de ces maux de tête.

Le paquet à cinq cents est suffisant pour une attaque ordinaire. La bouteille de famille à 60 cents en contient assez pour un an.

OR PUR

GRATIS



Fillettes, pourquoi ne pas gagner une magnifique Bague en Or Pur pendant vos loisirs. Nous donnons cette bague aux personnes qui vendront seulement que 10 belles Epinglettes à 15c. chaque. Cette Bague est en Or Pur, magnifiquement gravée et ornée de deux Perles et d'un Brillant. C'est une Bague qui donnera satisfaction pour la vie entière au possesseur. Les Epinglettes sont extrêmement jolies, égales en Or et en Email, et ornées de belles pierres coloriées. Les gens sont si surpris de leur prix modique que les Agents en vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epinglettes. Vendez-les parmi vos amies, remettez-nous l'argent et cette magnifique Bague en Or Pur vous sera envoyée franco par le retour de la malle. CIE. TORONTO PRIMEURS. Boîte 1406 Toronto, Canada.

LOUIS ROBERT

RUE NOTRE-DAME, OUEST.

Cinq Lignes de Marchandises très Spéciales à écouler à 50 p. c. de Réductions pour les trois dernières jours de l'année, Samedi, Lundi, Mardi.

1 **Manteaux** de couleurs pour dames, drab, gris, brun ou noir, forme court, double breast, collets velours, val $6.00 à $2.90
Manteaux demi-long, couleurs assorties, forme box, valeur de $10.00 pour..... $4.90

2 **Prélarts et Tapis**, comprenant deux mille verge de coupons de prélarts de toutes dimensions et qualités depuis 25 à 50c la verge, réduits à..... 17c
Tapis Tapestry valant 40c et 50c pour..... 29c

3 **Merceries**—Nouveaux Cols pour hommes, valant 50c pour... 25c
Corps et Caleçons en fleece ou scotch, tous les numéros, valant 60c, pour..... 39c
Gants de Kid glacées ou en buck doublés, valant 90c et $1.25 pour..... 50 et 75c

4 **Tapisseries** assorties pâles ou foncées, valant 5c, la pièce pour..... 3c
Bordure pour convenir, la verge à..... 3c

5 Cent mille Jouets divers, comprenant les échantillons de trois grandes fabriques Allemandes, pour écouler à la moitié des prix vus ailleurs.

LOUIS ROBERT, 2639 rue Notre-Dame et Canning.

Rappelez-vous

J. G. KENNEDY & CO.





CE SOIR, LUNDI ET MARDI

Les Cadeaux de Jour de l'An Utiles pour Hommes et Petits Garçons

Abondent ici en si grande nombre qu'on ne saurait trouver pareille chose dans n'importe quelle institution de la ville.

Habillements et Pardessus pour Hommes

Pardessus en Beaver tout Laine pour Hommes—Chaudement doublés, bien faits, taillés dans les derniers goûts, prix régulier $10.00. Pour cette vente seulement..... $8.25

Pardessus Président, pour Hommes—Bien finis, devant croisé et à boutonnières invisibles ; prix réduit à..... $5.50

Pardessus Raglan, pour Hommes—Taillés amples et longs, valeur régulière $14.00. Prix réduit à l'occasion des fêtes à..... $11.00

Pardessus en Beaver Moscou pesant, pour Hommes—Couleurs bleu, noir et Oxford, faits pour vendre à $18.00. Nous les offrons aujourd'hui à..... $12.50

Habillements Prince Albert pour Hommes—Faits de beaux vêtements et croisé ardoise, taillés dans les genres les plus recherchés, superbement doublés, jolie coupe, prix réduit de $20.00 à..... $15.00

Une Ligne Spéciale en Pure Drap de Vigogne tout Laine—et Habillement en Tricot non fini, coupe genre simple ou croisé, prix réduit de $13 à $9.50

Une Troisième Ligne de nos Excellents Habillements tout Laine—qui se vendent régulièrement à $10.50, elle sera écoulée aujourd'hui, lundi et mardi à..... $8.50



Vêtements d'Adolescents et Petits Garçons.

Habillements Devant Simple et Croisé pour Adolescents, âges 14 à 20..... $4.75 à $10

Habillements avec Culotte pour Petits Garçons, âges 4 à 16 ans, habit devant simple et croisé..... $2.75 à $6.00

Pardessus d'Adolescents et Petits Garçons—longs et grand collets de tempête..... $4.50 à $7.50

Reefers pour Petits Garçons, en Chinchilla bleu et frise Irlandaise..... $2.50 à $3.50



J. G. KENNEDY & CO.,

31 Rue Saint - Laurent.

LES DRAPIERS A UN SEUL PRIX.

Les Attractions de H. A. WILDER & CIE, sont leurs Bas Prix.

WILDER

258 RUE ST JACQUES
2415 RUE STE CATHERINE
1837 RUE NOTRE-DAME
2080 RUE NOTRE-DAME

GROSSES REDUCTIONS

Sur les prix de tous les ARTICLES REMBOURRÉS, et CABINETS DE SALON, DE FANTAISIE et PORTE-MUSIQUE, CHAISES DORÉES, etc., etc. Nous les vendons à des prix qui vous étonneront. Il faut écouler ces marchandises. Nos merveilleux **BAS PRIX** nous aideront à les écouler.

Porte-Musique, depuis . . . $4.50
Chaises Morris, depuis . . . 4.50
Cabinets de Salon, depuis . . 10.00
Berceuses de Fantaisie, depuis. 2.00
Pupitres de Dames, depuis . 4.50

Ameublements de salon, 3 morceaux, couvert en soie, prix régulier $25 ; notre prix spécial des fêtes,

$15.00.

Le plus gros stock de meubles de salon de Montréal à votre choix.



Département des TAPIS

Un stock complet de Rideaux en Dentelle, Portières, Nattes, Paillassons, Balayeuses de Tapis, Etc., Etc.

Chaque Vente est un véritable Cadeau pour chaque client achetant

A LA MANUFACTURE

MARCHAND,

1869 et 1871

NOTRE - DAME.

La seule manufacture de BLOUSES, Jupes, Collerettes, Manteaux et Costumes, vendant en détail.

De fait, nos prix sont de véritables cadeaux, si vous les comparez à ceux de toute autre maison de gros ou détail. C'est que chez nous, vous n'avez pas de profits intermédiaires à payer, mais seulement qu'un seul et minime profit, de notre manufacture à vous directement.

Le Département de Collerettes le plus complet à Montréal

200 COLLERETTES en beaver ou bouclé tout laine, noir ou bleu-marin, coupe-tailleur, très bien doublées, avec entredoublure en feutre pesant, très long collet-tempête bordé en ours. Nous vendrons cette collerette avant cette annonce $10.00. Pour les fêtes $4.99

Collerettes doublées en fourrure

Nous donnerons pour les fêtes notre COLLERETTE doublée et bordée en fourrure, coupe-tailleur, dessus très riche. Prix réel de cette collerette, $20.00. Pour les fêtes, prix de notre manufacture $9.99

Notre COLLERETTE de riche broché de soie, de $40, pour $20.00

Cette COLLERETTE est faite de riche broché de soie, doublée en fourrure, collet entier et bordure en thibet de première qualité, coupe-tailleur, très pesante. Nous n'exagérons rien en disant qu'elle vaut $40.00. A l'occasion des fêtes, à la grande manufacture Marchand . . . $20.00

NOTRE LEADER

Une Collerette doublée en fourrure de $50.00 pour $25.00

Nous manufacturons nous-mêmes nos COLLERETTES, ce qui nous permet de vous les vendre meilleur marché que n'importe quelle maison à Montréal, gros ou détail.

Cette collerette est faite de broché de soie de qualité supérieure, coupe-tailleur, avec beaux collets en thibet, et bordée tout le tour, coupe-tailleur, fini de première classe, valeur réelle de $50.00. A l'occasion des fêtes, à la manufacture Marchand . . . $25.00

Nous avons le plus grand département de Collerettes à Montréal, nous les avons dans tous les genres et depuis $4.99 à $125.00. Venez voir avant d'acheter ailleurs.

MANTEAU TAILLEUR

Longueur ¾ demi ajusté ou dos ample (lousse).

75 MANTEAUX en frieze gris-fer ou beaver bleu-marin, drab et noir, demi-ajustés ou dos ample-lousse-coupe-tailleur, très longs, bien doublés. Nous annonçons ces manteaux vendredi dernier, à $15.00. A l'occasion des fêtes $6.99
Nous les avons dans toutes les grandeurs.

Un très Chic Manteau

150 MANTEAUX en melton allemand grisâtre et noir ; c'est vraiment le plus beau manteau pouvant s'offrir à Montréal ; longueur, 3-4, demi-ajustés ; enfin, ce qu'il y a de plus nouveau ; style 1902 ; la valeur réelle de ce manteau est de $30.00. Vu que nous les manufacturons nous-mêmes, nous pouvons vous l'offrir, pour un cadeau, à . . $14.99

Manteaux d'Enfant

200 MANTEAUX d'enfants pour tous les âges. Ce manteau est en beaver, melton, frieze ou étoffe de fantaisie, dans toutes les nuances à la mode ; coupe-tailleur, très bien doublés ; la valeur réelle est de $10.00. Nous voulons faire de la réclame . . $4.99

Jupes Tailleur

150 JUPES en étoffe pesante, coupe-tailleur, avec piqûres au bas, très bien finies ; ces jupes valent réellement $5.00. Nous voulons faire de la réclame par nos annonces $1.99

Belles Jupes " Flare "

125 JUPES, style Flare, en frieze gris-fer et noir, coupe-tailleur, dernière nouveauté ; frills découpés, avec piqûres de fantaisie. Nous avions annoncé cette jupe à $7.99. A l'occasion des fêtes . $3.49 . . . . . .

Nous avons le plus grand département de JUPES à Montréal ; nous les avons depuis $1.99 à $25.00
Réduites de 50 p. c.

Blouses en Soie

300 BLOUSES en soie seront sacrifiées pour cette vente à moins du quart de leur valeur.
BLOUSES de $7.00 . . . $2.25
Pour . . . . . .
BLOUSES de $5.00 . . . $1.99
Pour . . . . . .
Toutes les grandeurs.

Toutes nos Jupes, Collerettes, Manteaux, Costumes, Blouses, sont manufacturés par nous, et vous sont vendus directement, au prix de notre manufacture.

Toute commande par la malle est soigneusement remplie, et sous le plus court délai.

A la Manufacture

MARCHAND,

1869 et 1871

NOTRE-DAME.

OUVERT TARD CE SOIR, LUNDI ET MARDI SOIR, pour la commodité des gens qui ne peuvent pas magasiner de bonne heure durant le jour.

HAMILTON

Si vous avez oublié d'acheter quelque chose pour les fêtes, ce que vous avez de mieux à faire est de venir directement à ce magasin. Lundi et Mardi nous ferons une vente pour écouler tous les articles de fêtes sans égard aux prix primitifs. C'est une excellente occasion offerte aux personnes qui ont l'intention d'acheter des

Cadeaux du Jour de l'An

Dans notre Département des Jouets, au sous-sol, tous les jouets, jeux ou poupées, seront offerts à des prix pour les écouler avant le Jour de l'An. Afin de tous les écouler d'ici à mardi soir, nous offrons le choix parmi tous les jouets, poupées ou jeux, à

50 p. c. d'escompte **Ou à Moitié Prix**



Berceaux de poupées, 25c, maintenant..... 12 1/2c
Balançoires de poupées 35c, maintenant.... 17 1/2c
Berceaux de poupées, 35c, maintenant..... 17 1/2c



Bains de poupées, 25c, maintenant..... 12 1/2c
Ane cou mouvant, 35c, maintenant..... 17 1/2c
Cheval attelé sur charrette, 25c, maintenant..... 12 1/2c

Chaque article est marqué en chiffres lisibles. Venez de bonne heure faire votre choix.



DANS NOTRE DEPARTEMENT DE LIVRES

Les gens ont trouvé que nos prix étaient remarquablement raisonnables. Que vont-ils dire de ceux que nous offrons maintenant.

Cartes de Noël à moitié prix. Calendriers à moitié prix. Livres-Jouets à 25 p. c. d'escompte. Articles de fantaisie pour les Fêtes à 25 p. c. d'escompte. Biscuits de Noël à 50 p. c. d'escompte. Boites de toilette en cuir à 33⅓ p. c. d'escompte. Boites à ouvrage et de toilette de fantaisie et articles en celluloïde à 50 p. c. d'escompte.



POUR LA RECEPTION DE VOS HOTES AU JOUR DE L'AN

Un immense assortiment de verrerie blanche et or comprenant petits pots, verres à vin, plateaux à fruits, plateaux à bonbons, plateaux à cuillers, etc., etc. Toute une table remplie d'articles de 15c à 25c, lundi et mardi chacun..... **10c**

VALEURS SPECIALES EN GANTS DE KID POUR CADEAUX DU JOUR DE L'AN



Gants de kid français, pour dames, 2 boutons dôme, couleurs tan, mode, gris, rouge, bleu, vert et blanc, avec dos brodés en blanc, noir ou de même couleur que celle du gant. Valeur régulière, 90c. Lundi et mardi, la paire. 65c

Véritables gants de kid français Perrin Frères et Alexandre, "chaque paire garantie" dans toutes les nouvelles nuances de l'hiver et dos brodé en soie. Lundi et mardi, la paire $1.00

Les meilleurs gants de kid français de Perrin Frères et Alexandre, faits de peaux choisies, "chaque paire garantie". Votre choix dans toutes les couleurs les plus nouvelles et les plus désirables, dos brodés en soie. Lundi et mardi, la paire. $1.25

Une superbe boîte à gants offerte gratuitement avec chaque paire vendue.
Voyez nos lignes spéciale de Cravates pour hommes, 25c, 50c. 75c



BLOUSES EN SOIE POUR DAMES POUR CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Blouses en pure soie Tameline, pour dames ; yoke et devant complètement plissés, en remplis épinglés, dos avec groupes de remplis. Votre choix dans 12 différentes nuances, toutes les grandeurs. Lundi et mardi, à $2.98

Blouses en pure soie taffetas française, pour dames, complètement plissées et ourlées ; grandeurs, 32 à 44, en 9 des plus populaires nuances de la saison. Lundi et mardi, à $3.98

Blouses en pure soie Taffetas française pour dames ; nouveaux dos boutonnés, beaux remplis épinglés partout, toutes les nuances, toutes les grandeurs. Lundi et mardi . . . $5.50

Jupes en frieze, volant par remplis, pour dames. Spécial $2.98

Gilets d'hiver pour dames. Lundi et mardi . . . . . A MOITIE PRIX

VALEURS SPECIALES EN FAIT D'ARTICLES DE MENAGE POUR LE JOUR DE L'AN

RIDEAUX en dentelle blanche Nottingham, rideaux de 3 verges de longueur, bords galonnés, en crème aussi. 85c. Lundi et mardi, la paire 63c

COUSSINS. — Coussins couverts, grandeur, 22 x 22, avec frills, couvertures assorties, 40c. Lundi et mardi, chacun 30c

BAGUETTES en cuivre, à extension, pour petits rideaux, s'étendant de 22 à 44 pouces. Spécial 5c

PRELARTS. — Bons prélarts utiles, anglais, de 2 et 4 verges de largeur. Lundi et mardi, la verge carrée, 20 cents et 27c

PETITS RIDEAUX. — Mousseline blanche pour petits rideaux. Régulier, 9c. Lundi et mardi, la verge 7½c

RIEN QUE POUR VOUS TENTER, DE BONNE HEURE LUNDI, NOUS VENDRONS

25c Du Homespun à robes, double largeur, lundi matin, à, la verge 15c
50c à 69c De la flanelle-cachemire française, imprimée, tout laine et soie et laine. Lundi matin, la verge 25c
20c Coton à drap de famille, 2 verges de largeur, pour 14½c
50c Du brocké rayé de fantaisie et des soies unies, lundi matin, à, la verge 25c
15c De la flanellette Molleton, fini Edredon, 40 pouces de largeur. Lundi matin, la verge . . 10c
50c Du Homespun à double largeur, tout laine, pour 29c

CHAQUE CHAPEAU DE DAME de notre stock doit disparaître avant le nouvel an. Les anciens prix vont disparaître. Si vous voulez un chapeau, venez en choisir un ; les prix ne vous effraieront pas, nous vous le garantissons.
QUATRE GROS PANIERS DE COUPONS DE RUBANS, de toutes couleurs, tous réduits.
Toutes nos fleurs et nos plantes artificielles offertes à une réduction de 25 p. c. à 50 p. c.

PRIX REDUITS SPECIAUX POUR LUNDI ET MARDI DANS LES EPICERIES POUR LES FETES

	Régulier.	Spécial
Figues de table, la livre	12½	7
Orange sucrées, la douzaine	20	15
Raisin de table, la livre	20	15
Bon beurre de beurrerie, la livre	24	22
Meilleures prunes de table, boîte de 5 livres.	50	35
Plum Pudding domestique, 2 livres	35	3 lb. 50

	Régulier.	Spécial
Poudre à pâte, boîte de 1 livre	15	12½
Cacao pour déjeuner, la livre	18	15
Meilleurs bonbons mélangés, 3 livres	24	19
Meilleure fleur à pâtisserie, 10 livres	30	25
Confitures pures, seaux de 7 livres	60	50
Sucre de Redpath, 22 livres	1.10	99

LA MAISON HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

MORT SUBITE

D'un vieux cultivateur sur la route de Ste Geneviève

Un vieillard, du nom de Leblanc, âgé de 62 ans, cultivateur de Sainte-Geneviève, est mort subitement dans sa voiture, hier, sur la route. Le coroner MacMahon, après s'être enquis des faits, n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête par jury, le défunt étant mort d'une syncope [illegible].

LE VOYAGE DU MAIRE PREFONTAINE

A propos de la nouvelle publiée déjà que le maire Préfontaine devait faire un voyage en Europe, Son Honneur déclare que ce voyage ne se fera qu'après les élections.

MORT DE M. P.-S. AUBIN

M. Pierre-Siméon Aubin, professeur à l'école normale Jacques-Cartier depuis environ 27 ans, est mort hier, à sa résidence, après une douzaine de jours de maladie. M. Aubin était un professeur distingué et très en vogue dans le monde enseignant. Il était né à Saint-Gabriel de Brandon, en 1849. M. Aubin laisse, pour déplorer sa perte, une veuve et cinq enfants, son vieux père presqu'octogénaire, de nombreux élèves qui n'ont connu en lui que l'homme juste, intelligent et dévoué.

Jeux de salons

Les longues soirées se passent agréablement au moyen de ces amusements dont la librairie Ville-Marie possède un excellent choix ; toutes des nouveautés. 210 St Laurent, au Monument National. 28,30,31



GRATIS Nous donnons ces magnifiques accordéons aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de épingles ornées de pierres à 15c. chacune. C'est une bonne. Il a 10 claviers, 2 jeux, 2 sets d'anches, caisse en ébène, action à 3 jour et double soufflet avec protecteurs et arrêts. Nous n'exigeons pas d'argent d'avance. Envoyez votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous ferons parvenir ce magnifique accordéon, tous frais payés. Gold Pin Company. Boîte 1402 Toronto, Canada.



COQS BATAILLEURS Une paire de coqs Batailleurs Fur-Sang très animés, pour 10c. Ces petits batailleurs ont de vraies plumes, des pattes jaunes et des crêtes rouge feu. Jours mouvements lorsqu'ils se battent sont tout-à-fait naturels et le secret en est connu que de l'opérateur qui les fait se battre ensemble aussi souvent et pendant aussi longtemps qu'il désire. Indépendamment de leur penchant pour se battre, ils font aussi de jolis ornements de cheminée. Envoyés franco. 10c, la paire ou 3 paires pour 25c, en argent. McFARLANE & CO., Boîte 1414 Toronto, Can.



LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co EDIFICE DE LA PRESSE Rue St JACQUES VIGNETTES DE TOUS GENRES DEMI-TON. DESSINS. TRAVAIL GARANTI.



MONTRE McGINTY Donne beaucoup de plaisir. Surprend tout le monde. Boîtier de Chasse plaqué en nickel. Pressez le couvercle et McGinty vous apparaîtra, grimaçant. Rien de plus comique. C'est une des dernières inventions et elle est fameuse. Par la poste 10c. en argent ou 2 pour 25c. McFarlane et Cie., Toronto.

LETTRE DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, le 10 décembre 1901.

"De la coupe aux lèvres", ou plutôt, pour parler comme les cabotins, du beuglant à l'Opéra, voilà le pas immense franchi par une artiste américaine, mademoiselle Bessie Abbot, en un temps relativement court, puisque la nouvelle débutante d'hier soir dans "Roméo et Juliette" n'est âgée que de vingt ans.

"Depuis quelque temps, dit un critique parisien rendant compte des débuts de Mlle Abbot, on parlait à mots couverts d'une jeune étoile américaine dont M. Gailhard préparait le début dans le plus grand mystère. On disait que M. Jean de Reské l'avait trouvée, puis menée à M. Gailhard, qui l'avait fait travailler à l'Opéra, durant un an. Et l'on avait la vague confiance qui accueille à Paris les artistes étrangers que Paris n'a pas consacrés.

"Ce soir, pourtant, Miss Abbot n'a pas eu de peine à conquérir le public de l'Opéra ; elle parut dans le charme heureux de ses vingt ans, et, tout de suite, elle fut acclamée. Voici une Juliette jeune, fraîche et ingénue, qui semble vivre son rôle. Comment ne pas lui faire fête ?

"Miss Abbot est brune, comme une Jessica ; elle a d'admirables cheveux et de jolies dents, qu'elle montre volontiers ; les pommettes un peu saillantes donnent à son visage une grâce presque souffrante. Miss Abbot chante sans aucun accent ; la voix est nette, bien timbrée et bien nuancée ; elle chante avec un curieux mélange d'habileté et de timidité. La valse du premier acte a été bissée par acclamation.

"Miss Abbot était ravie de son succès. Elle n'était pas sans inquiétude depuis des mois qu'elle chante : "Non, ce n'est pas le jour !" Ce matin, tandis qu'elle répétait, quelqu'un la reprit : "Si, Mademoiselle, c'est le jour !" Il est passé, et heureusement passé."

Le nom véritable de Mlle Abbot est Pickens,, famille très bien connue dans le sud des Etats-Unis.

Elle est presque canadienne puisqu'elle est née à Ogdensburg, N. Y., ville frontière de notre pays.

A une certaine époque, son père était riche, mais il se ruina et, elle, ainsi que sa sœur, durent aller sur la scène gagner durement leur vie.

Mlle Abbot, il y a quatre ans, chantait des chansons nègres au théâtre de Keith.

Décidément, l'amélioration ou plutôt la transformation n'a pas été lente.

• • •

J'ai sous les yeux une lettre d'un cultivateur et marchand de graines potagères qui demeure dans le département de Maine et Loire, en France, appelant l'attention d'un de nos compatriotes sur un moyen d'établir un commerce avantageux entre la France et le Canada, pour les pois de semence.

Ce marchand écrit :

"Nous sommes tributaires de l'Angleterre pour les semences de petits pois et les fils d'Albion en tirent de très gros profits.

"Ce qui ne se sait pas, généralement, cependant, c'est que les Anglais font cultiver les petits pois qu'ils nous vendent, au Canada, surtout les pois à écosser. Je crois qu'il serait facile de leur enlever ce monopole si quelque Canadien entreprenant cherchait à créer un débouché direct avec nous."

Avis aux nôtres. !

• • •

La crise sérieuse qui sévit en Angleterre depuis plus de 18 mois, continue à s'accentuer et les statistiques dressées mensuellement ne sont pas faites pour rassurer le monde commercial.

Jugez-en :

Statistiques des importations pour le mois de novembre, 1901 : — 46,810,649 livres sterling. Pour 1900 : 49, 733,730 livres sterling. Diminution : 2,923,177 livres sterling.

Statistiques des importations pour les 11 premiers mois de l'année 1901. : — 525,206,540 livres sterling. Pour les 11 premiers mois de l'année 1900 : 477,275,947 livres sterling. Diminution : 1,769,407 livres sterling.

Statistique des exportations pour les 11 premiers mois de l'année 1901 — 256,185,112 livres sterling. Pour les 11 premiers mois de l'année 1900 : 11,654,222 livres sterling.

• • •

"L'Histoire, écrit Fontenelle, est une fable convenue."

Peut-être ; seulement, à mesure que les générations se succèdent, les unes aux autres, les savants tendent à effacer les anciennes fables pour leur substituer des récits nouveaux et inattendus.

Ainsi, Christophe Colomb, — c'est du moins ce qu'on a toujours enseigné — marchait, lorsqu'il découvrit le Nouveau-Monde, suivant un propos fermement délibéré. A la vérité, ce n'était pas un continent qu'il cherchait ; mais il possédait la conviction profonde que, en dirigeant vers l'ouest ses blanches caravelles, il trouverait un passage pour arriver aux Indes, ce qui, d'ailleurs, s'est indirectement vérifié. Le résultat fut imprévu. Mais il n'y en avait eu pas moins, chez Christophe Colomb une savante préméditation et un dessein très fortement arrêté. Telle est l'histoire admise. On explique même comment le Génois fut mis sur la voie de la découverte. Il était en relations avec un astronome florentin nommé Paolo Toscanelli, un de ces sages du moyen-âge, qui connaissent toutes choses. Celui-là, après de laborieuses méditations sur la géographie, avait ressenti la grande intuition et dit à son ami : "Voici ton chemin ; pars !"

Les historiens citaient une lettre de Toscanelli à Colomb. Et en récompense, les Florentins élevaient une statue à leur illustre enfant.

Voilà la fable convenue. Le généreux éclat de la gloire illuminait depuis des siècles ces grands noms associés, semblait-il, pour l'éternité ; la renommée de si illustres travaux paraissait inattaquable. Or, arrive un érudit qui examine les textes, étudie, compare et qui, après les recherches les plus patientes et les plus consciencieuses, proclame :

—Mensonge ! Mensonge ! Il faut renverser les statues, ou tout au moins les remplacer par des bustes.

Cet érudit, c'est M. Henry Vignaud, premier secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis, à Paris, un Américain de la Nouvelle-Orléans, qui vient d'écrire tout un livre pour éclaircir la situation.

Selon M. Vignaud, jamais Toscanelli et Christophe Colomb ne se sont connus ; jamais ils n'ont été en correspondance ; la lettre de Toscanelli, qui ne s'est point occupé de la question, est apocryphe. Quant à la merveilleuse découverte de l'Amérique, elle a, pour origine, non pas les réflexions transcendantes d'un solitaire, mais un pur hasard. Un pilote espagnol, dont on ne sait pas le nom, mais qui était probablement andalou, avait été poussé par la tempête jusque dans des mers ignorées, et jeté sur les côtes d'une île sans nom, à travers un monde de mystère. De retour en Europe, ce très modeste personnage raconta son aventure. Colomb, en connut le récit, peut-être de la bouche même du pilote. Son imagination s'enflamma. Il était hardi ; il était bon marin ; il aimait les courses lointaines. On sait quelles luttes il soutint avec le roi d'Espagne pour l'amener à lui confier des vaisseaux.

Mais, quand il partit, ce n'était pas par suite d'un calcul de savant ni pour chercher la route des Indes ; c'était pour retrouver une terre dont l'existence lui avait été révélée par un naufragé.

Quant à l'histoire de Toscanelli, elle a, paraît-il, été inventée de toutes pièces, non pas par Christophe Colomb, mais par son frère Barthélemi, désireux de parer la vérité et de dresser pour le fameux navigateur un piédestal plus haut. La lettre de l'astronome florentin est un faux qui n'a pas d'autre cause.

Telle est, du moins, la théorie soutenue à grand renfort de textes et de preuves par M. Henry Vignaud.

Décidément l'histoire est une fable.

• • •

Se sont inscrits au gouvernement général du Canada, 10 rue de Rome, Paris, depuis la dernière semaine :

Madame et mesdemoiselles Cattanach, de Toronto, adresse à Paris : 2 rue du Bouquet de Longchamp ;

M. le docteur Bernier et madame Bernier, de Québec, adresse à Paris : 2 Place de la Sorbonne ;

Mademoiselle Leckie, 12 avenue du Bois de Boulogne ;

Monsieur et mademoiselle G. J. Fulford, de Brockville (Ontario). Adresse à Paris : Hôtel Ritz.

ED. MONTET.

Le jeune Toto, âgé de six ans, est absorbé dans de profondes réflexions. Son père lui en demande le sujet.

—Papa, je crois bien que mon maître d'école n'est pas très fort.

—Ah ! Et qu'est-ce qui te fait croire cela, Toto ?

—J'ai remarqué beaucoup de choses ; celle-ci, par exemple : chaque fois qu'il écrit quelque chose sur le tableau noir, il faut ensuite que ce soit nous qui le lui lisions ! ! !

Préposé aux Réclamations DU G. T. R.

Thos. McCheane de Montréal dont la santé était très minée, prit Ozone et se rétablit parfaitement.



C'est avec beaucoup de plaisir que je témoigne par écrit en faveur des merveilleuses propriétés curatives de Powley's Liquified Ozone.

Je suis depuis trente ans, à l'emploi de la Cie du chemin de fer Grand Tronc, (12 ans à Montréal) comme préposé aux réclamations, j'étais depuis trois ans, atteint de consomption et ma santé était très délabrée. J'ai commencé à prendre Ozone vers le premier de juin et je suis heureux de dire que je jouis maintenant d'une bonne santé. Je n'éprouve plus de sensation de fatigue et de faiblesse mais je suis fort et vigoureux, et je puis faire facilement mon travail. J'ai pris trois grandes bouteilles d'Ozone, et j'en prends encore. Je ne voudrais pas m'en passer car il me renforce et me rajeunit grandement.

Ma fille en prit aussi pour la faiblesse et elle trouve qu'il la renforce beaucoup. Nous ne voudrions pas nous passer d'Ozone à la maison, car nous considérons que c'est le meilleur remède de famille sur le marché aujourd'hui.

(Signé) THOS. McCHEANE,
45 rue Quesnel, Montréal, P. Q.

Vous avez besoin de suivre le même traitement de M. Thos. McCheane, si vous souffrez comme il a souffert. Powley's Liquified Ozone fera recouvrer votre santé parce que c'est l'oxygène sous une forme liquide stable. Il nourrit le sang, forme une chair saine, remet tous les organes du corps en santé. Maintenant laissez-nous vous donner un conseil. Prenez Ozone après les repas et quand vous vous mettez au lit. Il facilite la digestion et donne un bon appétit. Ozone n'est pas un remède, il ne contient pas d'alcool et n'est pas une combinaison de drogues. C'est l'élément de la nature pour guérir les maladies de l'humanité.

50c et $1 chez tous les Pharmaciens. The Ozone Co. of Torronto, Limited, Toronto et Chicago.

D. WATSON & CO., seuls agents pour la province de Québec et les provinces maritimes. K—youw

N'attendez Pas

qu'il vous arrive un accident ou que vous soyez malade

THE ONTARIO ACCIDENT INSURANCE CO.,

assure contre les accidents, la maladie et les responsabilités. 832 personnes ont bénéficié des polices de cette compagnie en 1900 et on a payé aux porteurs de polices $46,000.00. Assurez-vous contre les accidents et les maladies de toutes sortes.

Capital $102,550,00. Dépot au Gouvernement Fédéral $35,231.80

Bureau Principal : TORONTO — LARRATT W. SMITH, K. C. D. C. L., Président. ARTHUR L. EASTMURE, Vice-président et Directeur-Gérant. FRANCIS J. LIGHTBOURN, Secrétaire.

Bureau à Montréal : British Empire Building — H. S. LIGHTBOURN, E. H. BUTTERIS, Gérants Généraux, W. V. EASTMURE, Inspecteur.

PARAPLUIES ET CANNES
A POMMEAU D'OR

Nous avons acheté des grands manufacturiers de New York, au tiers de sa valeur, un immense stock de pommeaux d'or que nous avons adaptés à des parapluies et à des cannes d'ébène. Ces pommeaux sont tous en "gold filled" de 14 carats, garantis pour 20 ans et seront vendus à des prix excessivement bas.

Un gros stock de beaux parapluies et de belles cannes, tous à prix réduits.

The Dominion Umbrella Store

2305 rue Ste Catherine -:- -:- -:- 139 rue St Pierre

Une fois qu'on l'a vue
ON NE L'OUBLIE JAMAIS

Notre collection d'aquarelles et autres images encadrées. Nous en avons pour convenir à tous les goûts. Depuis les plus sublimes jusqu'aux plus ridicules. Nouveautés pour cadeaux de Noël et du Nouvel An.

COBBAN MANUFACTURING Co., Limited.

Succursale à Montréal : 1749 RUE NOTRE-DAME n

PROGRES ET SUCCES

Le progrès et le succès ont été notre récompense en affaires jusqu'à ce jour. Nous n'avons pas besoin d'augmenter les facilités que nous avons de remplir les ordonnances ; ce département est conduit d'après le système le plus amélioré ; tout se fait promptement et d'une manière exacte.

Nous renouvelons chaque jour notre assortiment de parfums, vaporisateurs, éponges, brosses, peignes et articles de toilette.

LE VERDICT DU PUBLIC

Le verdict du public est immensément en faveur du Céleri Composé de Paine. C'est le grand remède des familles du jour et il possède toutes les qualités qu'on lui attribue. Le Céleri Composé de Paine guérit d'une manière permanente les maladies des rognons et du foie, les maladies provenant d'un sang impur, la dyspepsie et les dérangements d'estomac. Nous vendons la sorte qui guérit.

JOSEPH CONTANT, Pharmacien,
1475 Notre-Dame, Montréal, P. Q
3,7,10,14,17,21,24—k

GRATIS Nous donnons une belle montre, boîtier en nickel poli, bordure avec aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et pouvons de vrai mouvement Jewler Américain, aux personnes qui vendront seulement une douzaine de jolies épingles émaillées en or et en argent, en forme de Fer à Cheval, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco.
La Cie. DIX, Boîte 1461 Toronto, Canada.

Ce que vous cherchez

Vous le trouverez invariablement à la librairie Ville-Marie, car leur importation comprend toutes les lignes de papeteries, d'articles de piété, de fournitures pour les bureaux, d'articles de fantaisie, jeux de salon, e c., etc., 210 rue St Laurent, au Monument National. 48—3

Mlle MABEL LESLIE

Chantera au Parc Sohmer, dimanche prochain. 47-2

La tôle galvanisée commune à tous les défauts possibles, le pire de tous est son manque d'uniformité.

Apollo est uniforme.

American Sheet Steel Company, New York
Représentants pour le Canada
B. & S. H. Thompson & Company,
26 rue St Sulpice,
Montréal. [3]

Harnais Souple

Vous pouvez rendre votre harnais souple comme un gant et durer comme l'acier par l'usage de l'Huile Eureka pour Harnais. Vous pouvez prolonger sa vie, rendre sa durée deux fois plus longue qu'à l'ordinaire.

HUILE EUREKA Pour Harnais

D'un vilain harnais en fait un neuf. Composée d'une huile dense et pure, préparée spécialement pour résister aux rigueurs du temps.

A rendre partout sa belle couleur noire.

Fabriquée par le IMPERIAL OIL CO.



BOVRIL

Permet à toutes les . . .

Cuisinières et Femmes de Ménage

De préparer un

METS DELICIEUX

A UN MOMENT D'AVIS.

Les SOUPES, SAUCES, HACHIS, SALMIS, et tous les mets qu'elles font, sont renforcés et enrichis en y ajoutant

DU

"BOVRIL"



Vous brisez votre santé et vous manquez vos pâtisseries lorsque vous employez des ingrédients d'une pureté douteuse.

Si vous employez le

"Soda Empire"

qui est incomparable pour les pâtisseries, le résultat sera que vos pâtisseries seront saines et délicieuses.

Une partie de Soda Empire et deux parties de crème de tartre forment le levain le plus puissant et le plus hygiénique que vous puissiez employer. C'est aussi le moins coûteux, car le Soda Empire ne se vend que 5cts. le paquet.

Demandez le Soda Empire à votre épicier et insistez pour l'avoir.

8

Offrez un petit verre de Cognac Paulhiac à vos amis. 28,30,31

A mes chères Soeurs en Religion !

New-York, 8 Déc. 1901.

Monsieur le Professeur Collins,

C'est à mes vénérées soeurs en religion plutôt qu'à vous que je devrais adresser cette lettre. Vous dire que vous m'avez guérie et complètement guérie des maux internes qui me torturaient, ne vous apporterait qu'un témoignage presque inutile, car que peut être ma pauvre attestation de votre talent parmi les milliers de lettres que vous recevez et qui toutes proclament que votre pouvoir de guérir les maladies de tout genre dépasse presque la mesure ordinaire de la science humaine ? Après Dieu c'est à vous que je dois ma guérison.

Mais je ne puis proclamer assez haut combien ce mode de traitement par correspondance rend des services.

Nous rencontrons chaque jour des femmes dont les maladies sont devenues incurables, parce qu'elles n'ont pas eu le moyen d'aller consulter un spécialiste, et qui se voient condamnées à traîner jusqu'à la fin de leur vie des infirmités douloureuses. Une mère de famille n'a souvent ni le loisir, ni l'argent nécessaires pour faire de longs voyages.

Aussi quelle heureuse idée a eu le Professeur Collins de mettre sa science à la portée de tous et venir trouver chez eux ceux qui ne pourraient venir à New-York.

Même quand on a le moyen de faire le voyage, on attend parfois une occasion favorable et le mal fait des progrès, sans qu'on s'en doute.

Aussi, que les femmes ne remettent plus à un temps plus ou moins prochain le soin de guérir leur maladie, mais écrivent sans retard au Professeur Collins. C'est ce que je ne me fatigue pas de répéter autour de moi.

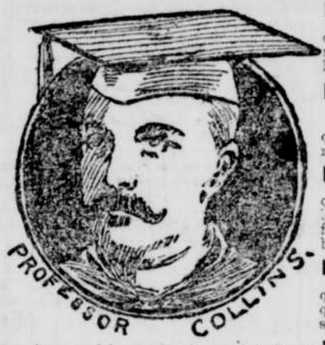
Avec l'expression de ma reconnaissance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Professeur, l'assurance de ma religieuse considération.

SŒUR MARIE DE LA MISERICORDE.



Ce sont des certifcats chaque jour plus nombreux, **ATTESTANT DES FAITS ABSOLUMENT AUTHENTIQUES**, qui nous permettent d'affirmer que

Le Prof. Collins Guerit



par les remèdes prépaés par lui, dans son laboratoire spécial, pour chaque cas particulier,

L'ASTHME
qui rend la respiration pénible et laborieuse ;

LA TOUX
qui déchire la poitrine, et par ses quintes violentes révolutionne tout l'organisme ;

LA BRONCHITE
qui, en désorganisant la respiration et nourrissant les germes nuisibles, prépare les voies à l'effroyable phtisie ;

Les Maladies du cœur, du foie et de la rate
qui font souffrir le patient d'abord, puis mettent sa vie en danger ;

Les maux d'estomac
qui rendent pénible et parfois impossible le grand travail de la digestion, dont le fonctionnement régulier est indispensable au maintien de la vie ;

Les maladies nerveuses
qui déséquilibrent l'être humain et vont quelquefois jusqu'à lui enlever la possession de soi-même.

Les maux de tête et migraine
qui vous empêchent de remplir les obligations de votre profession ;

LE RHUMATISME
qui condamne à l'immobilité et empêche de prendre sa part des joies de la vie ;

Les maladies secrètes de l'homme
qui font de l'existence un supplice affreux et constituent une honte que l'on essaie enfin de tenir cachée ;

Les maladies spéciales et toutes les maladies de la femme
qui troublent toutes les fonctions intimes de la femme, et l'empêchent souvent de vaquer aux devoirs de la famille et de la maternité ;

Les maladies de la vessie et des voies urinaires des rognons
qui dépassent en souffrances tout ce que l'on peut imaginer.

Aussi, Français des Etats-Unis, du Canada et autres lieux, pourquoi hésitez-vous à vous adresser au Prof. Collins, de la grande Université de New-York ?

Il suffit de lui écrire, en français, la description du mal dont vous souffrez. Il vous répondra, en français, pour vous indiquer le régime approprié à votre maladie et vous enverra les remèdes destinés à vous guérir.

Heures de consultation :

Tous les jours de 10 h à 1 h., de 3 h. à 6 h. et de 7 h à 8 h. Le dimanche de 10 h. à 1 h.

Voici quelques Lettres extraites du Courrier de cette semaine :



Newark, 19 déc. 1901.

Monsieur le Professeur,

Vos remèdes m'ont totalement débarrassée des migraines et maux de tête, qui ne m'avaient presque pas quittée depuis une année. Quelques jours de traitement ont suffi à opérer ce prodige. Je vais maintenant suivre le régime que vous me prescrivez.

Votre toute reconnaissante,

MARIE DE LANSAY.



Boston, 20 déc. 1901.

Monsieur le professeur,

L'horrible Catarrhe, que je trainais depuis des années, a disparu devant l'efficacité de votre traitement. Je vous envoie l'attestation et l'expression de ma reconnaissance. Je recommande publiquement à tous mes compatriotes affligés de la même maladie, de s'adresser au professeur Collins.

Mille fois merci.

JEANNE BARBIER.



St Louis, 18 décembre 1901.

Monsieur le Professeur,

Me voici maintenant beaucoup plus calme ; mes nerfs paraissent reprendre leur vigueur et je ne me sentais plus aucun goût à l'existence, dans les conditions que me faisait la maladie ; vous me rendez à la fois le courage, le bonheur et la santé. Si les malheureux agités, qui, comme je l'ai été longtemps, sont victimes de leurs nerfs, savaient combien le remède est facile à trouver chez vous, ils n'hésiteraient pas à vous supplier de les soulager.

Votre reconnaissant et respectueux,

PIERRE LAMBERT.

N'hésitez donc pas, écrivez immédiatement au

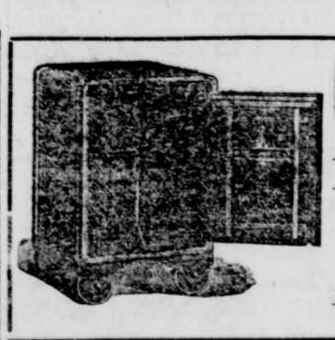
Professeur Collins, New-York Medical Institute 140 West, 34th Str



Gratis 3 Belles Opales qui scintillent de toutes les belles couleurs de l'arc-en-ciel, montées en une bague d'or, bien gravée, donnée pour la vente à 15 cts. chaque rien que ? belles bagues finies en Or, crées d'imitations éblouissantes de Rubis, Emeraudes, Saphirs, etc. Ecrivez pour les bagues Vendez-les, remettez $1.05 et nous envoyons cette belle bague ovale dans une boîte de velours franco.
THE BEST CO., BOITE 1042 TORONTO.



BRELOQUES Les plus gentilles breloques de bonne chance que vous ayez jamais vues, pour une fraction de leur prix régulier. Assortiment argent, cochon fin en or, chat en émail noir, et chien argenté. L'assortiment complet de quatre, envoyé franco, pour 10c., ou 3 sets pour 25c. McFarlane & Co., Toronto.



COFFRES-FORTS
À l'Epreuve du
FEU et des VOLEURS
DANS tous les PRIX DEPUIS $15.00

ED. COLLERET & CIE
26 SAINT-LAURENT

UNE BONNE RESOLUTION DE FIN D'ANNEE.

MERES DE FAMILLE !—Avant de commencer l'année nouvelle, prenez la bonne résolution d'adopter définitivement *"LA PEPTONINE"* pour la nourriture de vos enfants. C'est le meilleur aliment qui existe, à tel point que nos bons médecins canadiens l'adoptent pour l'alimentation de leurs enfants. Vos enfants s'en trouveront bien..... et vous aussi !

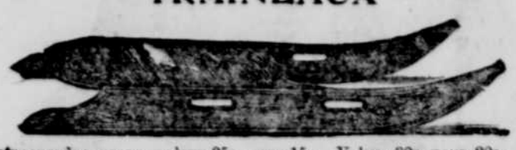
ESSAYEZ ET VOUS SEREZ CONVAINCUES.

LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE LA PARTIE OUEST

O. LEMIRE & CIE, 1163 Rue Saint-Jacques, COIN FULFORD.

Des milliers de personnes ont visité notre magasin tous les jours depuis une semaine pour acheter tous les jouets et articles de fantaisie dont elles ont besoin. Mais il nous reste encore une quantité immense de ces jouets de fantaisie qu'il nous faut faire disparaître à tout prix avant le jour de l'an. Tous ceux qui n'ont pas eu l'avantage de visiter ce grand département de jouets, ne devraient pas manquer cette dernière occasion avant le jour de l'an.

TRAINEAUX



Traîneaux de garçons, valeur 25c, pour 15c. Valeur 30c, pour 20c. Valeur 35c, pour 25c. Valeur 45c, pour 35c. Valeur 60c, pour 45c, jusqu'à $2.90.

BLOUSES

Blouses en soie Hemstitched noir, bleu, rose et cardinal. Valeur $5.00, pour $3.45.

FOURRURES

Nous avons mis en stock un grand assortiment de collets, collerettes, manchons et boas en fourrure pour les fêtes. Aussi boas en plumes d'autruche de toutes sortes.



CADRANS

Nous avons toutes les dernières nouveautés américaines dans les cadrans de fantaisie, pour cadeaux du jour de l'an depuis

75c jusqu'à $9.00

Aussi, cadrans électriques avec batterie.

PARFUMS

Nous venons de mettre en stock pour les fêtes un grand choix de Parfums français de toutes sortes.

JEUX

Jeux de bagatelles, toutes les grandeurs, depuis 15c jusqu'à $2.40. Aussi 150 sortes de jeux différents. Nos prix sont depuis 10c jusqu'à $12.

SPECIAL

Nous avons un grand assortiment de boîtes de fantaisie, boîtes à barbes, boîtes à ouvrage de toutes sortes, etc., toutes marquées bon marché pour les fêtes.

OU TOUS LES TRAMWAYS CORRESPONDENT

Téléphone des Marchands 1207. Téléphone Bell Up-Town 2739.

LA MINE GRASSE SULTANA

TUYAUX, TUYAUX,

Avez-vous jamais pensé à donner une couche de **Mine Grasse SULTANA** sur votre **tuyau** de poêle, cela peut vous surprendre et vous serez bien plus surpris, lorsque vous l'aurez essayée.

Comparez donc l'odeur parfumée de la **SULTANA** contre la **peste** de l'ancien vernis qui coule et tache à jamais votre tapis si vous surchauffez le tuyau, tandis qu'avec la **SULTANA**, plus vous chauffez plus le lustre est beau et argenté.

Votre temps est précieux, avec la Sultana un enfant fait l'ouvrage.

Insistez pour la **SULTANA**, c'est la seule **préparée** pour cette fin.

EN VENTE PARTOUT

N'oubliez pas la plus grosse boîte à **5c**

SULTANA MFG. CO.,
MONTREAL.
BELL TEL. M. 2318

BIBLIOGRAPHIE

La Vie militaire sous le Premier Empire, par Elzéar Blaze, ancien officier de la Grande Armée. 1 vol. avec gravures. Garnier frères. Prix : 3 fr. 50.

C'est une excellente idée d'avoir fait une nouvelle édition de cet ouvrage qui a obtenu un si grand succès lors de sa première apparition ; l'intérêt sera le même aujourd'hui, car le livre d'Elzéar Blaze porte un titre sincère. Il raconte avec beaucoup d'humour la vie militaire d'une grande époque.

Toute cette vie militaire, dont les acteurs, depuis le maréchal d'Empire jusqu'au simple soldat, étaient en scène il y a déjà près d'un siècle, se déroule avec une étonnante vérité ; on voit que c'est vécu et bien vécu. Le langage est imagé... très imagé, mais enfin, malgré leurs allures terre-à-terre, on sent que les soldats si bien dépeints par leur ancien compagnon d'armes ont des coeurs de guerrier n'ayant que l'idée du devoir à accomplir.

UN AN DE JUSTICE (1900-1901) par Henri Varennes. Garnier Frères, Paris.

Sous ce titre, M. Henri Varennes, rédacteur judiciaire du "Figaro", publie à la librairie Garnier frères un curieux journal du Palais. L'auteur ne se borne pas à réunir en son ouvrage les comptes rendus des causes criminelles, politiques ou mondaines de l'année ; au jour le jour, dans la salle des Pas-Perdus et dans les salles d'audience, il a pris des notes, enregistré des anecdotes, recueilli des documents.

Ce volume d'une lecture attrayante et facile a sa place marquée dans les bibliothèques de tous ceux — juristes, romanciers, sociologues et dramaturges — qui ont besoin d'avoir sous la main, classés avec méthode, des documents authentiques sur la société et la justice en France au début du XXe siècle.

Tout Paris y défile : le milliardaire y coudoie le vagabond ; la comédie des moeurs s'y déroule à côté du débat artistique ; entre un grand drame d'assises et un vaudeville correctionnel, à sa date, est relaté le "potin" de couloirs, le dialogue sur les "dessous" de l'événement du jour.

D'une touche juste et légère, en passant, notre confrère note les abus, signale les ridicules de ce monde à part qu'est le monde du Palais. Il le fait sans colère, avec plus d'humour que d'humeur.

Envoi franco du volume contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste français adressés à MM. Garnier frères, éditeurs, 6, rue des Saints-Pères, Paris, 7e.

POUR LES ETRENNES

Une belle ligne spéciale d'articles de fantaisie pour Dames et Messieurs.

Rien que les dernières nouveautés et des superbes valeurs solides, durables et très attrayantes. Nos prix sont toujours très raisonnables. N. Beaudry et fils, bijoutiers, 270 St Laurent. 48-3



GUÉRI—Après 32 ans de terribles souffrances dues aux hémorroïdes

Sioux Falls, S. D., 18 février 1901.

"Pendant 32 ans j'ai constamment souffert d'hémorroïdes sortantes, et à la fin, je dus abandonner mon métier de maçon en pierre. Il y a quatre mois, je commençai à employer le Remède Pyramid contre les hémorroïdes, et avant d'en avoir fini une boîte de 50 cents, le mal avait entièrement disparu et il n'y a aucun indice qu'il reviendra jamais. Je suis complètement guéri. F. Capps, 216N. Minnesota Av." Vendu chez tous les pharmaciens, 50 cents la boîte. Livre "Hémorroïdes, causes et guérison", gratis par la poste. Pyramid Drug Co., Marshall, Mich. 24,26,28 w

3577 NOTREDAME St HENRI.

AUTRIER FRÈRE.



Allons-y donc

voir si Authier a la même humeur que son bonhomme.

Sans doute qu'il pense sérieusement à **réduire** tous **ses prix avant l'inventaire.**

Lui, qui vend déjà à si bon marché, où prendra-t-il son bénéfice s'il fait encore des réductions ?

Quant à nous ! ça nous regarde en rien, faisons preuve de sagesse, allons-y tous ensemble, nous y achèterons à bas prix d'ici au 1er janvier.

RIDEAUX de net, de 50c la paire, pour **25c**

RIDEAUX de net, de $1.25, pour, la paire **49c**

1,200 paires de RIDEAUX de net, de $2.50 la paire, jusqu'à . . à 50 cents dans la piastre. **$10.00**

500 grands MANTEAUX, valant $7.00, pour . . . **$2.75**

1,200 paires de BAS de laine noire, pour femmes et enfants, valant 25c, pour **12½c**

700 pièces d'ETOFFE française, valant 65c la verge, sacrifiées à, la verge. **15c**

UN lot considérable de CHAPEAUX en feutre, brodés, pour demoiselles et dames. Prix, $1.25 . . . Pour **55c**

MANTEAUX en soie, couleurs et noir, valant $8.00 . . Pour **$3.85**

STOCK d'ETOFFES à robes, de Toronto, dans les goûts les plus nouveaux, sacrifiées à . . . . . dans la piastre, d'ici à la fin de l'année. **25c**

SPECIAL — Rideaux de net, valant $2.50, pour . . . **99c**

LA seule place à Montréal où vous achèterez du PRELART de 4 verges de largeur, valant 50 cts, pour, la verge **25c**

TOUS les hommes courent après les CHEMISES BLANCHES d'Authier Frères, avec collets et devants en toile, repassées, à **35c**

200 pièces de TWEED et BEAVER, à . . . . . dans la piastre. **50c**

UN lot considérable de PLUMES et PLUMEAUX, de 25 à 75 cents, pour, la pièce **2c**

ORNEMENTS pour robes, valant $1.25; pour aujourd'hui et lundi **5c**

CORPS et CALECONS pour hommes, ouatés, valant 65 cents . . Pour **35c**

JOB ! JOB ! — 200 paires de COUVERTES en laine grise, à . . . . . dans la piastre. **50c**

SPECIAL.—Manteaux valant $12.00, pour . . **$6.95**

Santa Claus est arrivé avec une grande quantité de Jouets qui seront sacrifiés. On donnera de jolis calendriers, gratis à tous les acheteurs.

AUTHIER FRERE, 3577 RUE NOTRE-DAME, SAINT HENRI. EN FACE DE LA RUE TURGEON.

Nos Souhaits De Bonne Année

A nos Amis, A nos Clients, Au Public en Général.

Nous vous invitons à venir chercher **VOS ETRENNES** que vous recevrez chacun dans la différence de nos prix avec ceux que vous auriez à payer ailleurs.

Nos petites colleretes en fourrure sont les préférées, elles partent comme de petits pains chauds. — Nous avons toutes les lignes désirables pour faire un cadeau utile — et peu dispendieux dans les fourrures.



CLAVET & GINCHEREAU, 1437 rue Sainte-Catherine, Coin Beaudry.

LA MAISON

Arcand Freres

Offre à ses nombreux clients ses meilleurs souhaits de bonne année et sollicite une visite de leur part d'ici au Jour de l'An.

Les Commandes par la poste recoivent une prompte et grande attention.

Scroggie

Ceux qui Achetent des Cadeaux du Jour de l'An

épargneront et du temps et de l'argent en venant ici. Stocks bien assortis dans tous les départements, et, dans plusieurs lignes nous réduisons les prix de beaucoup.

Chance d'Epargner de l'Argent dans les Nouveaux Jouets

Jouets qui n'auraient jamais figuré sur la table des articles à bon marché, si le fabricant qui nous les a vendus, avait agi suivant les conventions et nous avait envoyé la marchandise à temps pour l'ouverture du commerce des fêtes.

Vous tous qui avez encouragé cet établissement, vous vous empresserez de profiter de l'occasion, sachant que c'est la coutume de tout marquer à des prix très raisonnables quand il y a quelque chose de nouveau et de désirable.

10, 25 et 33⅓ pour cent d'escompte sur nos prix raisonnables

Voilà qui vous permettra d'acheter pour les enfants, de bien meilleurs jouets que vous ne l'aviez pensé d'abord.



Cadeaux en Argenterie, Coutellerie et Articles en Cuir

Vous pouvez en obtenir ici à raison de **25 à 50 pour cent meilleur marché que la valeur véritable.**

La marchandise se vend rapidement à ces prix et nous conseillons à ceux qui ont l'intdntion de donner des articles dans ces lignes de faire leur choix de bonne heure.

Quelques Suggestions

Pour ceux qui font des Cadeaux

Une longueur de robe ou de blouse serait appréciée d'une dame.

Une paire de bons gants de kid serait appréciée d'une dame ou d'un monsieur, et le coût est très raisonnable.

Un bon parapluie ferait un cadeau convenable pour une dame ou un monsieur.

Nous avons des articles de cou pour dames qui conviendront aux dames de vos amies.

Les mouchoirs font aussi de bons cadeaux pour hommes, femmes, petits garçons et petites filles.

Donnez de la toile de table à vos amies qui sont mariées. Etc., Etc.

Les bonnes Epiceries sont indispensables pour le Jour de l'An

Les prix sont très raisonnables ici. Vous pourrez obtenir des valeurs spéciales, Lundi.

Mince Meat d'Armour, seau de trois livres	25c	Oranges, la douzaine, 15 cents, 25 cents et	35c
Bons raisins de table, la livre	15c	Pruneaux français, pour cuire, 5 livres	25c
Noix, de toutes sortes, la livre	15c	Abricots ou pêches séchés à la vapeur, boîtes de 1 livre	15c
Les meilleures figues de table, la livre	12½c	Macaroni et fromage, boîtes de 2 livres	10c

W. H. Scroggie Angle des rues Université et Ste Catherine

NON FERMENTÉS
-CHEZ TOUS LES EPICIERS-

LA MEILLEURE OK MARQUE

VIN DE FRUITS

THE GROCERS MFG CO.
— 131 RUE NAZARETH —

BOUTEILLE 25¢ D'UNE PINTE

48—mjs—n



Camera du Farceur

Rien fini en belle imitation de cuir turquoise. Prend un portrait de 2½ onces. Vous pressez le bouton et le Camera fait le reste. Il est des plus amusant. Tous ceux que vous rencontrez veulent faire leur portrait. Faites-leur prendre de jolies positions et dites-leur d'avoir l'air agréable en regardant les oiseaux et à leur grande surprise apparaîtra, bien fini et encadré. Vous pouvez leur en faire tant qu'ils en voudront mais un leur suffira et les fera même mourir de rire. Tout fonctionne à perfection. Vous aurez du plaisir sans fin avec le Camera Farceur. Procurez-vous en un et causez des convulsions de rire dans tout le voisinage. Prix rien que 25c. franco ou 2 pour 45c.

McFarlane & Cie., Boîte 1414 **Toronto, Can.**

CADEAUX DU NOUVEL AN !

Maison Labonté
Angle Ste Catherine & Montcalm

CADEAUX DU NOUVEL AN !

Faire des Heureux !

Est ici chose facile. Nous avons tout ce qu'il faut pour cela et nos spacieux départements regorgent de milliers de jouets de toutes sortes ainsi que de jolis articles de fantaisie combinant l'utile a l'agréable. Le choix est grand et nous serons heureux de vous aider a faire le votre, nous sommes ici pour cela.

POUPÉES ! POUPÉES !

Notre troisième plancher pourrait à bon droit être appelé le Paradis des Enfants. Le petit monde des poupées y prend ses ébats en attendant que quelque jolie fillette devienne sa petite maman et lui fasse un doux et confortable chez soi. Vous trouverez aussi à cet étage une très grande variété de jouets et de jeux de toutes sortes. Remarquez que nous sacrifions ces lignes absolument au prix coûtant, car nous ne les tenons qu'à l'époque des fêtes et pour le bénéfice exclusif de nos clients.

PETITES POUPEES en pierre habillées, portant dans leurs bras un joli petit bébé . . . . . Pour 5c

TRES JOLIES POUPEES, longs cheveux blonds bouclés, bras et jambes mobiles . . . . . Pour 15c

POUPEES ARTICULEES, avec longs cheveux blonds 15c

BELLES GRANDES POUPEES, 20 pouces de longueur, vêtues de longues robes de nuit, avec tour de cou en dentelle rouge ou bleue, cheveux blonde ou brune . . 20c

JOLIES POUPEES, yeux, bras et jambes mobiles . . . . Pour 25c

GRANDES POUPEES en chevreau, bras et jambes mobiles, avec grands bas et souliers . . . . . Pour 50c

PETITS SOLDATS costumés, sabre au côté . . 15c

JOLIES POUPEES, élégamment habillées, joli bonnet, placées séparément dans de jolies boîtes 25c

MAGNIFIQUES POUPEES articulées, richement vêtues de soie et dentelle, très jolies dents et longs cheveux blonds ou bruns, avec jolie boîte 75c

SETS A THE et à dîner, depuis 5c à $1.25

TRES JOLIS SETS pour enfants, comprenant couteau, fourchette et cuiller en métal blanc, ressemblant beaucoup à l'argent, forts et durables, valant certainement 35 cents, pour 15c

ALBUMS ! ALBUMS !

VOICI un joli et utile cadeau. Nous en avons un assortiment très considérable. Les prix varient depuis 28 cents à . . . $7.50

GANTS !

VOICI un cadeau qui fait toujours plaisir. Nous avons été assez heureux pour nous procurer, à des conditions exceptionnelles, un lot de magnifiques gants en chamois, pour dames. Vous ne pourriez certainement vous procurer le même gant ailleurs à moins de payer une piastre la paire. Nous vous les offrons, à l'occasion du nouvel an, pour 50c

AUSSI, un très joli gant de chevreau — kid — à deux boutons, valeur extra à $1.00, Pour 75c

NÉCESSAIRES DE TOILETTE !

NOUS avons dans cette ligne de quoi satisfaire les plus exigeants. Vous y trouverez de jolis cadeaux, depuis 75 cents jusqu'à de véritables objets d'art, confectionnés avec les bois les plus précieux, richement incrustés de nacre de perle ou autres pierres précieuses et sortant des plus célèbres maisons européennes. Nous avons de ces nécessaires depuis 75 cents jusqu'à . . . $15

SAVONS ET PARFUMS

ON a surnommé à bon droit la France, LE PAYS DES PARFUMS. Ses célèbres maisons ont atteint les derniers perfectionnements dans l'art de distiller le suc des fleurs et de conserver intacts leurs parfums exquis. Nous avons importé, à l'époque des fêtes, les produits les plus rares de ces maisons renommées et nous vous les offrons à une très faible avance sur leurs prix de revient.

UNE JOLIE BOITE contenant deux bouteilles d'excellent parfum Rocher, de Paris, ainsi qu'un morceau de savon de choix, pour la toilette 25c

AUSSI, un choix des plus variés de parfums français dans de magnifiques boîtes de fantaisie, depuis 25 cents à $1.50 la boîte.

SPECIAL

UN LOT DE JARRETIERES de fantaisie, 5 nuances différentes, valant 15 cents . . . . . Pour 10c

UN AUTRE LOT DE JARRETIERES, avec boucles de satin et jolies inscriptions . . . . . Pour 15c

LA DERNIERE NOUVEAUTE, en fait de parretières de fantaisie, dans de jolies boîtes vitrées. Il suffit de les voir pour les aimer . . 50c Pour 50c

RICHES FICHUS en soie et en gaze, artistement peints à la main, valeur extra . . . . . Pour $1

TRES JOLIS PORTE-MONNAIE en maroquin noir et de couleur, 4 compartiments, excellente valeur à 75 cents, pour 50c

Nous vous engageons a venir dès maintenant faire votre choix, afin d'éviter l'affluence des visiteurs a la veille du Jour de l'An. Nous sommes ouverts tous les soirs et nous nous ferons un véritable plaisir de vous aider a faire votre choix.

ECHOS DE PARTOUT

(De nos correspondants spéciaux.)

ST HUBERT

L'assemblée mensuelle de la société d'agriculture du comté de Chambly a eu lieu jeudi dernier, à la salle Charron.

Cette assemblée fut convoquée pour l'élection des officiers de cette florissante société. Voici le résultat de l'élection :

Charles Brunelle, Chambly Bassin, président, réélu ; Fabien Huette, St Bruno, vice-président, réélu ; Alfred Charron, St Hubert ,secrétaire trésorier, réélu ; directeurs: Ephège Bernard, St Basile ; Joseph Rocheleau, St Basile ; Hubert Forget, Chambly Canton ; Théophile Mongeau, St Bruno ; Toussaint Sicotte, Boucherville ; Moise Lacoste, Boucherville ; Emérie Brosseau, St Hubert; Moise Brosseau, St Hubert.

Dans le cours de cette assemblée, le secrétaire fit le rapport pour l'année qui vient de s'écouler et déclara que toutes dépenses payées, il reste en caisse la somme de $35.

—Samedi dernier, la Cour St Hubert No 340, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, à une assemblée régulière de la Cour, fit l'élection de ses officiers :

Chef ranger, Alfred Charron, réélu ; vice-chef ranger, H. Carmel, réélu ; ancien chef rangor, Pierre Brassard ; secrétaire-archiviste, Rosario Dufresne, réélu ; trésorier, Richard Lacoste, élu .

Syndics : Henri Rocheleau, Edouard Castonguay, Hubert Daigneault. Premier conducteur, Charles Lacoste; second conducteur, A. Mercil ; première sentinelle, Henri Poirier ; deuxième sentinelle, E. Mercil.

Médecin examinateur, H. A. Quintal, M. D. Chapdelain, révérend F. A. Baillargé.

La cour se compose de 39 membres.

—La paroisse de Saint-Hubert a été témoin, mercredi dernier, d'une fête rare dans une paroisse. Cette fête était celle d'un jeune prêtre, de M. Alphée Ouellette, qui gravissait pour la première fois les marches de l'autel. Il était assisté de M. l'abbé F. A. Baillargé, diacre et de l'abbé G. Racette, sous-diacre.

Le sermon fut prêché par l'abbé Baillargé qui prit pour texte ces paroles : "Tu es sacerdos."

Le dîner fut pris au presbytère, où étaient tous réunis les parents du jeune prêtre.

A ce dîner, étaient présents, outre la famille, M. l'abbé G. Racette, vicaire, à St Lambert ; l'abbé Monk, prêtre, retiré ; M. Baillargé, Alfred Charron et autres.

—Le concasseur qui fut donné par le gouvernement, par l'entremise de feu Antoine Rocheleau, ex-M.P.P., est arrivé dans notre paroisse. Il est sur la propriété de M. Elie Ste Marie, maire.

Il est question, depuis quelque temps, de poser la lumière électrique dans les demeures de notre paroisse, ainsi que pour les industries.

NOTRE-DAME DES BOIS

Nous avons eu une belle messe de minuit. M. l'abbé A. Rousseau présidait la cérémonie. Le chant était conduit par MM. R. Dumoulin et Paul Lussier.

Il y avait aussi un choeur de demoiselles parmi lesquelles on remarquait Mlle Malvina Hervieux, qui s'est distinguée dans le beau cantique Minuit Chrétiens. Elle a été soliste dans plusieurs autres cantiques et dans "Adeste Fideles".

Remarqué, aussi, Mlle A. Lussier, soliste, et Mlle Alma Lavigne, Alphonse Gobeil, enfant de 12 ans; Mlle V. Dumoulin a très bien réussi dans l'accompagnement avec la musique.

Nos félicitations à tous.

La veille de Noël, il est tombé beaucoup de neige, de sorte que nous avons de beaux chemins, ce qui a permis aux gens d'assister en grand nombre à la belle messe de minuit.

Ce matin, un hibou est venu se poser au sommet de la cheminée du presbytère. M. Ludger Lavigne, commis chez E. Roberge, l'a abattu d'un seul coup de carabine. Du bout d'une aile à l'autre, il mesure 60 pouces.

L'EPIPHANIE

Mardi dernier, monsieur V. Lynch, manufacturier, fut témoin d'une agréable surprise de la part de ses employés. Ils lui présentèrent un magnifique cadeau qui fut accepté avec beaucoup de reconnaissance de la part de leur patron, M. W. Lynch qui, par son industrie, procure du travail à nombre de familles de notre localité.

COTEAU LANDING

La Cour St Zotique, des Forestiers Catholiques, a élu, dimanche dernier, ses officiers dans l'ordre suivant :

Révérend M. Rémillard, curé de St Zotique, chapelain ; J. E. Dumesnil, N. P., chef ranger ; Horace Filiatrault, vice-chef ranger ; S. Carrière, secrétaire-archiviste ; S. Brunet, secrétaire-financier ; Alphonse Labelle, trésorier ; Dr E. Deguire, médecin ; MM. C. Allard, J. Bray et N. Daoust, syndics.

AU MONUMENT NATIONAL

Demain, dimanche, à 3 heures précises, continuation du cours d'agriculture et de Colonisation. Etude de la conformation extérieure du cheval, ses aptitudes. Etude de la tête, front, oreille, oeil, chanfrein, dentition, détermination de l'âge depuis la naissance jusqu'à la vieillesse. Frandes des maquignons. Etude du garrot, dos, rein, poitrine, flanc et ventre. La croupe, hanche, queue.

L'honorable M. Gouin, ministre de la colonisation et des Travaux Publics, désireux de témoigner le vif intérêt qu'il porte à cet enseignement, assistera à ce cours très intéressant.

Piano Artistique Spécial $275
MODELE 1902
Entrepots BELL : 2261 et 1686 Ste Catherine.

BEBES

Vous pouvez donner au plus jeune bébé une dose qui le guérira de son rhume sans craindre pour sa santé si vous employez le

Sirop de Térébenthine
Du Dr LAVIOLETTE
Les enfants l'aiment . . .
DEUX GRANDEURS
25c. 50c.
PARTOUT.
(8)



De faux énoncés sur les nourritures pour le déjeuner.

Le blé écrasé ordinaire et les granules de blé sont vendus par quelques manufacturiers comme nourriture réconfortante. Ceci n'est pas exact et induit dans l'erreur nombre de gens qui emploient des nourritures de grains au déjeuner. Cette nourriture de blé (qu'importe le nom qu'on lui donne), contient trop d'amidon qui occasionne des troubles d'estomac à des milliers de personnes.

Le "Malt Breakfast Food" est fait de blé choisi et de malt très pur. Le malt rend l'amidon du blé soluble et nous donne, partiellement digérée, une nourriture d'une grande valeur nutritive. Les experts en cette matière disent que c'est la seule saine nourriture qu'il y ait au monde. Si vous ne la connaissez pas, vous manquez un régal à tous les matins. En vente à toutes les épiceries. k

La Soie à Coudre
Corticelli
ET LA SOIE A BRODER QUI SE LAVE,
TEINTES D'APRÈS UN PROCÉDÉ ASIATIQUE
DE BRAINERD & ARMSTRONG,
SONT LES MEILLEURES DU MONDE. 18—4—n

Recevez-vous le "Corticelli Home Needlework Magazine"? Si non, envoyez dix cents à la Corticelli Silk Company, St Jean, P. Q., pour en avoir une copie-échantillon.

ARTICLES POUR LES FETES

Pourquoi ne pas faire cadeau d'un de ces articles ?

Les gens sensés qui font des cadeaux de Noël achètent surtout des articles utiles.

Quoi de plus convenable qu'un bel AMEUBLEMENT DE SALON, un CANAPE ou une CHAISE REMBOURREE, un SIDEBOARD, une TABLE A RALLONGE, un CABINET A PORCELAINE ou un SERVICE A DINER !

Les SECRETAIRES, BIBLIOTHEQUES, CABINETS DE SALON, CABINETS A MUSIQUE, TABLES EN ONYX, LAMPES, ALBUMS, TORDEUSES, HORLOGES, SERVICES DE TOILETTE, etc., sont des articles plus élégants.

Notre assortiment est le plus considérable que vous puissiez voir. Au Comptant ou à Crédit.

Ouvert le soir à partir de vendredi, 20 courant.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
1678 et 1680 rue Notre-Dame. Ms—3

MAGNIFIQUE MONTRE GRATIS!



Pourquoi ne pas gagner une belle montre pendant vos loisirs? Nous donnerons cette montre en bonus, une vraie petite beauté, face découverte, boîtier en Nickel, cadran en porcelaine bien décoré, les aiguilles en or et mouvement recommandable, à remonter et regulateur, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines d'Epinglettes à Dr, chaque. Ces Epinglettes sont très belles, finies en Or et en Email, ornées de belles pierres coloriées. Les gens sont si surpris de leur prix modique que les Agents en vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epinglettes. Vendez-les parmi vos amies, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre sans engagement, emballée et enregistrée. La Cie. Toronto Premium, Boîte 1409 Toronto.

Cigarettes "Sweet Caporal"

Ne Grondez pas les Enfants.



Ne grondez pas les bébés si leur lit est mouillé le matin. Ce n'est pas la faute de l'enfant. Il souffre d'une faiblesse des rognons et de la vessie, et les rognons faibles ont besoin d'être renforcés. — C'est tout. Vous ne devez pas assumer les risques d'un délai. La négligence peut être la cause de toute une vie de misères et de souffrances.

Les Pilules de DOAN
Pour les Rognons

renforcent les rognons et la vessie, alors tous les maux disparaissent.

Mme E. Kidner, une mère de London, Ont., demeurant à 499 rue Gray, dit :

"Ma petite fille, âgée de six ans, souffrait de faiblesse reinale depuis sa naissance. En février dernier, j'eus une boîte de Pilules de Doan pour les Rognons, à la pharmacie Strong. Depuis qu'elle en prend, elle n'a plus de troubles de rognons d'aucune sorte. Je fais cette déclaration avec plaisir à cause du bienfait que mon bébé a retiré de ce traitement. (3)

AU BON MARCHÉ

Bonne et Heureuse Année A tous... Nos Clients !

Que cette année vous soit prospère ! ! Qu'elle amène dans vos familles le bonheur et l'abondance ! ! Tels sont, a l'aurore de cette nouvelle année, les voeux que forme pour vous le BON MARCHE.

Voici, entr'autres marchandises, celles que nous vous suggérons pour Cadeaux du Jour de l'An et qui demandent votre attention.

ARTICLES DE TOILETTE



Très grande variété de parfums les plus exquis, de Roger Gallet, L. P. Piver, Gellé Frères, Peau d'Espagne, Iris blanc, Trèfle Incarnat, La Rose de France, etc., etc., à, l'once, 20c, 50c 75c et . . . . .

SAVON "Violetta", 3 morceaux par boîte, toujours vendu 25c, à 17c

PARFUMS en bouteilles, dans de jolies boîtes de fantaisie, depuis 15 cents à $1.75

POUDRE DE TOILETTE "Velouté de Lis", Roger Gallet, ... de 35c

PARFUMEURS, 50c, 75c et $1.25

RIDEAUX ! RIDEAUX ! !

RIDEAUX de dentelle, depuis 75c la paire à . . . $15.00

PORTIERES de Damas, $3.60 la paire et $5.00

PORTIERES Ottomanes, en damas soie et laine, $12.00, $15.00, $20.00 et . . . $25.00



TRES grande variété de dessus de bureau, de coussins, d'oreillers, dessus de piano, tapis de table, anti-macassars, descentes de lit — rugs, — etc., à très bas prix.



GANTS de kid, noirs ou en couleur, depuis 67c à . . . $1.50

GANTS de Suède, $1.15, $1.25 et . . . $1.45

GANTS de kid d'hiver, avec fortes piqûres . . . 90c

MITAINES et gants de kid, poignets garnis de fourrure, depuis $1.00 à . . . $2.50

GANTS de laine, depuis 25 cents à . . . 85c

GANTS de cachemire, depuis 25 cents jusqu'à . . . 85c

NOUS vous recommandons spécialement le nouveau gant de kid "Au Bon Marché", dans toutes les plus nouvelles nuances, 2 boutons dôme . . . $1.00

FICHUS, BOLEROS, ETC.

CE département d'articles de toilette pour dames, mérite une mention spéciale. Echarpes et fichus de soie ou de chiffon, collets de guipure, Boléros de soie, noir, blanc ou crème, ceintures de soie, ceintures de cuir, toutes les plus récentes nouveautés, aux plus bas prix de la ville.

ARTICLES DE FANTAISIE



PORTE-MUSIQUE en cuir, depuis $1.50, à . . . $5.50

SECRETAIRES, très complets, depuis $2.50 à . . . $12.00

BOITES de fantaisie, pour gants, mouchoirs, colliets, etc., depuis 25c à . . . $1.00

PORTE-CARTES en ivoirine : $1.00, $1.25 et . . . $1.50

GRAND assortiment de jolies boîtes de fantaisie, depuis 25c à . . . $10.00

GRAND choix d'albums, de porte-mouchoirs, de porte-balai de miroirs, de cadres de fantaisie, etc., etc., à très bas prix.

POUR MESSIEURS !

BOITES en celluloïde, pour collets et poignets . . . $2.25

BOITES de toilette, pour la barbe, depuis $6.00 à . . . $12.00

BOITES de canevas imperméable, pour collets et poignets . . . $1.25

JOLIES boîtes de cuir rouge, vert ou noir, contenant razoir, savonnette, etc. . . . $5.50

GILETS de fumeurs, très confortables : $6.50, $9.00 et . . . $10.00

ROBES de chambre, style très nouveau, $6 et . . . $12.00

GANTS "MOCHA", $2.25, $3.50 et. . . . $5.00



FOULARDS de soie noire depuis $1.00 à . . . $2.25

BRETELLES de fantaisie, chaque paire dans une boîte: $1, $1.25 . . . $1.50

CHEMISES de coudeleur en fil de toile : $1.00, $1.25 . . . $1.50

CHEMISES blanches repassées et non repassées, 40c, 50c, 75c . . . $1.00

GRAND choix de boucles, cravates, plastrons, depuis 25c à . . . $1.50

LA GRANDE VOGUE — Foulards de soie noire ou marine, avec gros pois de couleur . . . $3.25

MATINEES DE SOIE

MAGNIFIQUES matinées de soie, finies avec remplis et points ajourés, dans toutes les plus jolies nuances à la mode, depuis $2.65 à . . . $10.00

BAS de soie, de laine ou de cachemire, unis, de fantaisie ou par côtes, noir ou en couleur, pour dames, fillettes ou enfants, depuis 15c à . . . $1.25

QUELQUES SUGGESTIONS POUR CADEAUX DU JOUR DE L'AN !

Peignes de fantaisie	Tapis de table	Epingles de fantaisie
Miroirs	Coussins	Ceintures
Brosses à cheveux	Balayeuses de tapis	Sous-vêtements en laine ou soie
Eventails	Gilets de fumeur	Mouchoirs en dentelle
Papier à lettre de fantaisie	Couvrepieds en duvet	Porte-monnaie
Boites à bijoux	Foulards en soie	Réticules
Jouets	Blouses en soie	Sacoches de velours
Poupées	Corsets	Jarretières de fantaisie
Sacs Châtelaine	Parapluies	Poudre de toilette
Rideaux	Robes de chambre	Parfums
Portières	Manteaux en Fourrures	Savons de toilette
	Collets en Fourrures	Gravures de fantaisie
	Collerettes en Fourrures	Mouchoirs en soie

Ce Soir, Lundi et Mardi nos magasins seront fermés tard dans la soirée.

Maison Letendre, Fils & Cie
1493-1497 RUE SAINTE-CATHERINE. 3e et 4e porte à l'est de la rue Amherst.

BARGAINS SPECIAUX POUR LE JOUR DE L'AN
EN PHONOGRAPHES EDISON

$5 la douzaine. Plus de 10,000 nouveaux registres Edison et Columbia, au choix.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Notre Assortiment est Complet

THE J. H. SUPERIOR PHONOGRAPH AND MUSIC CO.,
2446 Rue Sainte Catherine. Succursale : 625 Rue Craig

LES DEUX ENFANTS

Voyez la différence entre un enfant qui prend du TRESOR DES BOURRICES et celui qui prend du LAUDANUM, du PAREGORIQUE, du CORDIAL, du Sirop Calmant et autres drogues de cette espèce. Le premier jouit d'un sommeil calme et réparateur ; quand il s'éveille, le matin, ses yeux sont clairs, vifs ; il sourit et tend les bras à ceux qui l'approchent. L'autre, au contraire, quand il s'éveille, a la peau sèche, son front est brûlant, ses yeux sont ternes et égarés, il est criard, de mauvaise humeur. Enfin, il a tous les signes d'un enfant sous l'influence de l'opium.

Le nom du Dr Piesalt est souffié dans le verre de chaque bouteille.

Prix, 25 cents la bouteille ; 6 pour $1.25.

Préparé par EVANS & SONS, Ltd, (Seuls Propriétaires,) MONTREAL et TORONTO, CANADA. 133 William St., New-York, U. S. A. (5)



TOUR DE COU GRATIS

Gagnez ce joli tour de cou, 29 pouces de longueur, fait de perles choisies, imitant parfaitement la plus belle marine, avec une jolie véritable tête et queue par la vente à 5 cts. chacune, seulement 16 Baques filles en Or, ornées de superbes et brillantes imitations de Roche Turquoises. Fermeuses, etc. Elles se vendront facilement à 25c. chacune. A notre prix plus que le fil s'en vendra. Commandez-le aujourd'hui. Ecrivez pour avoir les Baques. Vendez-les, renvoyez l'argent et recevez ce élégant chaud tour de cou de France. Demandez aujourd'hui et soyez le premier le vendre dans votre voisinage.

THE BEST CO., BOITE, 1088, TORONTO.

Merci à Chacun.

Bonheur et Prospérité A Tous.

L'ANNÉE 1901

A prouvé être pour nous une année de succès sans précédent. Que sera pour nous

L'Année 1902?

Nous Osons Espérer

que les efforts que nous avons faits pour vous donner satisfaction en **1901** nous mériteront un surcroit de patronage de votre part en **1902.** Nous vous préparons déjà des **SURPRISES AGREABLES** pour la nouvelle année.

VALLIERES & SENECAL,

1487 rue Ste Catherine.

Cadieux & Derome

1603 RUE NOTRE-DAME

Fleurs Artificielles

Grande Exposition de Plantes et de Fleurs

(ARTICLES DE PARIS)

Bégonias, Lilas, Roses Muguet, Lys, Yuccas, Palmes, Pensées, Géranium, Narcisses, Rosiers pompon, Fougère, Myosotis, Reines Marguerites, Jacinthes, Crocus, Boule de Neige, Capillaire, Tulipes, etc., etc., etc.

Plantes en pots, Jardinières, Corbeilles, Suspensions. Etc., Etc.

N. B.—Les Magasins de MM. CADIEUX & DEROME resteront ouverts tous les soirs jusqu'au JOUR DE L'AN.



VETEMENTS CARACTERISTIQUES.

LES VETEMENTS DE SAXE ont été remarqués depuis longtemps pour leur "individualité,"—leur différence des vêtements tout faits ordinaires.—De fait, la manière dont ils sont confectionnés leur donne l'apparance de ceux faits par tailleur. Ils sont dans tous les détails aussi bien faits, font aussi parfaitement, ils sont aussi élégants et les étoffes, doublures et la main d'œuvre en général, sont souvent supérieures à la moyenne des soi-disant habillements faits par tailleur. Comparez et vous serez convaincu.

Un Pardessus Neuf couvre une multitude de défectuosités, surtout les longs pardessus de valeur que nous vendons maintenant à bas prix. Nous avons quelques-uns de ces longs et amples Milners en drap le plus nouveau, à..... **$12.00**

Ils valent au moins $16.00.



Quand un Homme entre dans notre magasin et qu'il désire avoir un habillement—qui s'ajuste convenablement, d'un beau patron et d'un prix à la portée de sa bourse—cet homme, quatre-vingt dix-neuf fois sur cent, achète ici—non seulement il achète ici mais il est satisfait de son achat—ou si non son argent lui est remboursé. Quelques Pardessus tout à fait élégants—à yoke, Raglanette, Raglan, dans tous les prix.

M. Saxe & Fils

MAGASIN DE VETEMENTS A DEPARTEMENTS . . .

Angle des rues St Laurent et Ste Catherine

Colonial House

SQUARE PHILIPPE

UN CHOIX

D'ARTICLES

DES DIFFERENTS DEPARTEMENTS A

$2.00

CHACUN.

LIVRES—Poésies reliées en Padded Seal.
"Lives of the Hunted"
"Wanted a Matchmaker"
Livre de cuisine de Mme Beeton.
"Violet" livre de Contes.
Livres de Prières. Bibles.

PLUMES FONTAINE—Belles, moyennes, carrées No 2, de A. A. Waterman. Belles, moyennes, carrées No O, de Paul E. Wirt.

Papeteries No 61, 4 mains, 4 paquets, bleu, façon.

Cribbage de poche, No 6473 S.

Jeux d'échecs de poche No 870,

Etuis à cigares No 85-4.

Porte-monnaie et Porte-cartes combinés, No 1772, Phoque noire.

Porte-monnaie et porte-carte combinés, No 1772, assortis.

Chronométeurs de jeux de Golf, No 2008.

Cabas avec lacets de souliers.

EVENTAILS, No 1412, Gaze décorée.
No 1869, Gaze décorée.
No 1035, Plumes noires et blanches.

Un complet de Tuque et Ceinture, en blanc, bleu, pâle ou écarlate.

2 belles camisoles en mérinos gris pesant, longues manches, grandeur pour dames.

Un complet de beaux caleçon et camisole en laine grise à côtes, toutes les grandeurs, pour dames.

2 paires de beaux bas de cachemire haut par côtes, pesants, toutes les grandeurs pour dames.

2 paires de beaux bas en cachemire noir, devant brodé, toutes les grandeurs, pour dames.

Splendide imitation de vase Royal Worcester, chic services à colifichets, plateaux à brosse et à peigne assortis de dessins et de formes, plat à fougère avec filet, candélabre de Dresde, 4 lumières ; boîte de bonbons de 6 pcs, avec médaillon ; boîte de bonbons en verre bohémien, tasse et soucoupe en verre vénitien, magnifique plat à fruit en porcelaine japonnaise, exquises statuettes en pierre biscuit, jarre à biscuit bavaroise nouvelle forme, théière, sucrier et pot à crème en porcelaine d'Autriche.

Foulards en soie de fantaisie pour hommes, gants de kid tan doublés en laine pour hommes ; gants mocho tan, doublés en laine, pour hommes ; mitaines en mocho tan, doublées en laine d'agneau, pour hommes ; gants en peau de chien pesants, doublés en soie, pour hommes.

Dessus de coussin en peluche et satin ; paniers à ouvrage en satin, coussins tout faits en tapestry, coussins à épingles, tea cosies, boîtes à mouchoirs et à gants en satin, tidies en soie, différentes couleurs, centres et "runners" en toile dessinée, pantoufles en canevas.

Châles tricotés blancs, noirs et crème ; nuages en laine Ice, crème, blancs, ciel, rose, noirs.

Gilets de chambre en édredon pour dames, en crème, bleu pâle, rose et gris.

Poupées avec corps en kid, poupées habillées, poupées articulées, poupées de bébés, service à épousseter de poupées, service de bijouterie de poupées, boîte musicale, jeu de quilles, jeux de palet pour salon, bureau émaillé de poupée, commode émaillée de poupée, service à thé émaillé de poupée, table rouge et 4 chaises de poupées.

Panier de fantaisie rempli de bonbons de choix.

Boîte en peluche de fantaisie remplie de chocolat, de première qualité.

Boîte à bonbon en verre remplie de bonbons de choix.

Boîte de fantaisie remplie de chocolat et de chocolat à la crème.

Paniers à ouvrage sur support, paniers à papier de rebut, paniers à ouvrage, doublés, avec ou sans couvercle ; mannes à linge.

Mouchoirs en dentelle de soie de Malte. Mouchoirs en toile, bord en véritable dentelle valenciennes ; boîtes à douzaine de mouchoirs initialés en toile, cravate en dentelle de fantaisie, cravate en crêpé de chêne blanche et crème, cravate en chiffon blanc, ciel, rose et turquoise.

Lunettes en or, dessins les plus nouveaux ; lorgnons en or, s'ajustant facilement ; étuis châtelaine en argent sterling ; jolies lorgnettes en argent doré et oxydé, en perle et en écaille de tortue, étuis châtelaine à lunettes, en cuir de Russie, maroquin et veau de Russie, montés en bronze et en métal à fusil.

Belles pantoufles d'opéra en kid Vici, tan ou noir, pour hommes ; pantoufles d'opéra en veau tanné au saule, pour hommes ; pantoufles en kid noir, attache Harwood, pour hommes ; beaux pardessus en Jersey, pour hommes : belles pantoufles d'opéra, en kid Vici tan, pour petits garçons.

DEPARTEMENT DE LA

PORCELAINE.

TABLES SPECIALES

D'ici à quelques jours nous ferons un splendide étalage sur des tables speciales dans ce département d'articles à

$1.00, $2.00, $3.00, $5.00.

Aussi d'articles peu dispendieux sur la galerie du département de la porcelaine.

Attention spéciale donnée aux commandes par la Poste

Henry Morgan & Co,

Montréal.

✲ N'ACHETEZ PAS DE ✲

CADEAUX

DU JOUR DE L'AN

Sans venir visiter notre immense assortiment d'ARTICLES DE FANTAISIE, BIMBLOTERIE, PAPETERIE, OBJETS RELIGIEUX, FLEURS, CARTES DE FETES, CALENDRIERS ET JOUETS de toutes sortes.

Venez voir la valeur de nos marchandises et jugez un peu des prix suivants :

PANIERS	BROSSES
A chiffons....25, 35, 50, 75, $1.00	A dents..... 5, 10, 15, 25.
A ouvrage capitonnés, 25, 50, 75, $1.00, $1.50, $2.00.	A cheveux..10, 15, 25, 35, 50, 60, 75, $1.00.
A fleur.....10, 15, 25.	A hardes.10, 15, 25, 35, 50, 75, $1.
A bureau....35, 45, 50, 75, $1.00.	A mains.....10, 15, 25.
A lunch..... 25, 35, 50. 75.	A chapeaux.....25, 50, 75, $1.00.
A marché....25, 35, 50, 75, $1.00.	**PLANTES ARTIFICIELLES**
MIROIRS	Palmes.....50, 60, 75, $1, $1.50.
Louise ordinaire.10, 15, 25, 50, 75.	**PARFUMS (Roger Gallet. — SAVONS ET POUDRES**
De fantaisie.....5, 10, 15, 25, 50, 75, $1.00, $1.50, $2.00.	Parfums... ....5, 10, 15, 25, 35, 50, 75, $1, $1.50, $1.75.
Sur pieds....50, 75, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00.	Savons.....5, 10, 15, 20, 25, 30.
Trois plis.....10, 25, 50, 75.	Poudres.....10, 15, 25, 35, 40.

J. G. GRATTON,

1549 RUE SAINTE-CATHERINE-EST.

N'ACHETEZ QUE LA OU REMARQUEZ L'ENSEIGNE

WE GIVE 10 CASH RECEIPTS — AUX ACHETEURS AU COMPTANT — WE GIVE 10 CASH RECEIPTS

Carte de Remerciements

Nous vous remercions pour la manière dont vous avez répondu à l'invitation que nous vous avons faite d'assister à notre grande **Distribution Gratis de Cadeaux de Noel**, et en même temps nous vous demandons pardon pour la négligence dont quelques-uns d'entre vous ont pu être l'objet dans l'encombrement.

DECLARATION

Province de Québec, District de Montréal. } DECLARATION SOLENNELLE, ACTE DE LA PREUVE EN CANADA 1893.

Je, William James Food, de la cité et du district de Montréal, teneur de livre, déclare solennellement:—

1o.—Que, tout bien compté, huit mille cent trente-huit (8138) dames sont venues aux salles d'exposition de la TRADERS ADVERTISING CO., No 2419 rue Ste Catherine, Montréal, durant les trois jours, savoir, les 21, 23 et 24 décembre courant, avec des LIVRETS D'ACHAT DE REÇUS AU COMPTANT émis par la dite compagnie, et que chacune a reçu des cadeaux ;

2o.—Dans ce nombre ne sont pas comprises beaucoup d'autres qui sont venues sans livrets et pour se renseigner à leur sujet ;

3o.—Durant les dits trois jours plus de dix mille (10,000) dames ont visité les salles d'exposition de la dite Compagnie.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment et en vertu de l'Acte de la Preuve en Canada 1893.

(Signé) W. J. FLOOD.

Déclaré devant moi, dans la cité de Montréal, ce vingt-septième jour de décembre A. D. 1901.

(Signé) E. H. BARKER,
Commissaire de la Cour Supérieure du District de Montréal.

VENDREDI, 3 JANVIER, JOUR DE BARGAINS

Chaque dame qui nous présentera un de nos **Livres de Reçus d'Achat au Comptant**, avec **trois pages** remplies, recevra **dix reçus gratis.**

VEUILLEZ NOTER CE DETAIL

Tout marchand qui refuse de donner des reçus pour tous les achats au comptant, lorsqu'il en est requis, ne mérite pas notre patronage et devrait nous être rapporté aussitôt.

UN DERNIER AVIS

Nous refuserons positivement d'accepter les **Recus d'Epargne** de la "Empire Advertising Co.," sous aucune forme, le et après le premier jour de janvier 1902.

THE TRADERS' ADVERTISING CO.,

2419 rue Ste Catherine.

TELEPHONE UP 2583.

LA CHANSON DU ROSSIGNOL

"Brekekekex", disaient les grenouilles d'Aristophane. Et on a pu entendre M. Legné-Poë, génie des eaux, s'exprimer avec la même douceur quand il jouait "la cloche engloutie". "Torio toix", disait encore la huppe. Mais à ces fragments se bornaient nos connaissances précises sur le langage des bêtes.

Quelques savants avaient bien essayé de démêler celui des poissons et celui des singes. Mais malgré tant d'efforts, la philologie animale était restée une science rudimentaire.

On le croyait du moins, car, dès 1848, Dureau de La Malle, si connu par ses travaux archéologiques, avait apporté une précieuse contribution à l'étude de la grammaire comparée, en notant en langage syllabique le chant du rossignol.

Voici, d'après lui, exactement ce que dit Philomèle :

Timi, timi, timi, tian
Spretu, zqua,
Querrée, pi, pi.
Tio, tio, tio, tix.
Qutio, qutio, qutio, qutio.
Zquo, zquo, zquo, zquo,
Zi, zi, zi, zi, zi, zi, zi,
Querrer, tiu, zquia, pi, pi, qui !

Sur le papier, ces plaintes touchantes ne font pas tout leur effet. Mais dans le silence de minit, quand les trois coups de sifflet qui les annoncent retentissent, clairs et fermes, et que tout à coup les roulades éclatent, cette vieille chanson émeut encore les coeurs sensibles au malheur d'Itys. Elle est un peu dans la mode italienne, ayant plu jadis à Virgile. Mais il faut le lui pardonner. Quoiqu'elle soit la même en tous pays, chaque peuple y retrouve son âme.

Et c'est en l'écoutant, dans les bois de Nuremberg, que Walther, comme il nous le dit, composa "le Preislied".

NOTRE BUT EST DE TOUJOURS SERVIR NOS CLIENTS PARFAITEMENT BIEN.

Veuillez venir nous voir aussitôt que possible afin de vous convaincre que nous servons parfaitement bien le public. Notre dispensaire est sous le contrôle de gens compétents ; c'est une garantie que les prescriptions sont très bien remplies. Nos drogues, remèdes et teintures sont tout-à-fait purs et notre stock en général est convenable pour répondre aux demandes des gens les plus difficiles.

IL VOUS FAUT CE QU'IL Y A DE MIEUX.

Si vous êtes atteint de rhumatisme, névralgie, dyspepsie, nervosité, si votre système est faible ou miné, il vous faut les meilleurs remèdes que la science médicale puisse suggérer. Nous recommandons fortement le Céleri Composé de Paine pour vos maladies. Il a guéri d'autres personnes atteintes des maladies que vous avez et il ne peut faire défaut dans votre cas. Nous vendons la sorte qui donne la santé aux malades.

T. E. HUOT, Pharmacien,
1931 Ste Catherine, Montréal.
3,7,10,14,17,21,24,28-k

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

LES SERPENTS DE PHARAON



Une nouveauté merveilleuse et surprenante.—Les "Serpents de Pharaon" proviennent d'un petit oeuf pas plus gros qu'un pois. Placez-en un sur une assiette, appliquez-y le feu avec une allumette, et un grand serpent se déroulera immédiatement de l'oeuf en feu. Chaque serpent prend une forme différente. Un appareille glisse sur le sol, un autre se roule en comme s'il jouissait d'un doux sommeil du midi. Aussitôt que l'oeuf cesse de brûler le serpent s'endurcit et peut être conservé comme une curiosité. Il en sort mis en boîte, chacune contenant 12 oeufs. Envoyez 25 cts, 3 boîtes pour dix cents ou une douzaine de boîtes pour 30 centins.

McFarlane & Cie, Boîte 1414 Toronto.

GRATIS



Nous donnons une magnifique montre avec boîtier en métal plaqué, bord crénelé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes à répétition et véritable mouvement américain, aux personnes qui voudront seulement 3 douzaines de boutons de collet fortement plaqués en or à 25 cts. chacun. Ecrivez et nous vous enverrons les boutons, tous frais payés. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre tout à fait gratuitement

The Lover Button Co., Boîte 1401 Toronto, Can.

Toronto, 28—Beau et doux aujourd'hui et demain.

28 décembre 1901.

Température d'après le thermomètre Hearn et Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Maximum aujourd'hui.	33
Maximum l'an dernier.	36
Minimum aujourd'hui.	29
Minimum l'an dernier.	16

Baromètre—8 a.m., 30.25; 11 a.m., 30.24.

M. WILSON SMITH ET LA MAIRIE

Notre rapporteur, en rencontrant, ce matin, monsieur Wilson-Smith dans la rue, lui a demandé ce qu'il y avait de vrai dans la nouvelle annoncée par un confrère du matin qu'il est le candidat de l'hon. M. Tarte à la mairie.

—Je ne suis le candidat de personne, nous a répondu M. Smith, avec une courtoisie qui ne l'abandonne jamais.

—Mais, serez-vous, tout de même, un candidat ?

—C'est une chose qu'il m'est impossible de décider, puisqu'un homme ne doit s'imposer en aucun cas. J'ignore, du reste, comment les Canadiens-français agréeraient ma candidature. Naturellement, si j'étais bien vu d'eux et si mes propres compatriotes me faisaient savoir qu'ils pensent de la même manière, je prendrais la chose en très sérieuse considération. Ce n'est pas à moi à faire la première démarche.

EST-CE UN DESASTRE ?

Neuf vaisseaux disparaissent à la suite d'une grande tempête et on craint qu'ils n'aient péri

Seattle, Was., 28 — Les marins de Clallam Bay s'attendent à recevoir d'un moment à l'autre la nouvelle du plus terrible des désastres dont fassent mention les annales maritimes du Pacifique-Nord. Neuf navires, surpris par la grande tempête de Noël sont perdus, et on ignore absolument ce qu'ils sont devenus. On craint qu'ils n'aient tous péri. Des remorqueurs ont été envoyés à leur recherche. Ces vaisseaux sont : le "William A. Macy", américain ; l'"Owenee", anglais ; l'"Ivema", anglais ; le brigantin anglais "Katy Flackinger" ; la barque américaine "Carleton", et trois goélettes américaines dont on ignore les noms.

Tous étaient à l'ancre à Clallam Bay, le jour de Noël. Après la tempête, ils étaient disparus.

ELECTIONS MUNICIPALES

QUARTIER CENTRE

On dit que M. J. Z. Resther sera candidat dans le quartier Centre en opposition à M. Laporte.

QUARTIER STE ANNE No 1

M. T. O'Connell a définitivement posé sa candidature dans le quartier Ste Anne contre l'échevin Gallery et a commencé sa campagne dans la Pointe St Charles.

MANGE PAR LES LOUPS

Horrible mort d'un colon du Manitoba

Basswood, Man., 28 — Des Indiens de la réserve du Nord-Ouest rapportent qu'ils ont découvert, entre Newdale et Strathclair, le cadavre d'un homme dévoré par les loups.

Le cadavre est trop mutilé pour qu'il soit possible de le reconnaître, mais on croit que c'est celui d'un Galicien, disparu depuis quelque temps.

Il aurait perdu sa route, serait mort de froid et les loups auraient dévoré son cadavre. D'autres croient qu'il a été attaqué et mangé vivant par ces bêtes fauves, qui infestent cette région.

HOTEL DES POSTES

M. Palmer, assistant maître de poste, a déclaré ce matin au reporter de " La Presse" que la partie la plus difficile de l'ouvrage occasionné par le surcroît des malles pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An est passée. Bien que les malles du jour de l'An soient considérables, il y aura beaucoup moins de paquets qu'au jour de Noël, mais en revanche, les cartes et les lettres ne feront pas défaut. Les facteurs, ajoute M. Palmer, pourront faire la livraison des malles sans le secours de voitures.

M. Palmer dit que l'augmentation des malles est due à l'augmentation générale des affaires du pays, et à l'éducation qui, de jour en jour, se répand et se propage parmi le peuple.

UN NOUVEL EVALUATEUR

Pour remplacer M. Hamilton

A la séance du comité des finances qui a eu lieu hier après-midi, il a été résolu de recommander au conseil M. R. Fitzgibbon comme successeur de M. Hamilton, évaluateur de la ville.

M. Fitzgibbon est ingénieur civil et parfaitement qualifié, dit-on, pour faire l'estimation, tant des immeubles que des machineries.

LES POMMES DE TERRE

Se vendent de plus en plus cher sur notre marché

Le prix des pommes de terre est actuellement de 95 cents à $1 la poche, au détail, et même de $1.25 dans certaines épiceries de l'ouest.

D'aucuns prétendent que la disette des pommes de terre sera encore plus sensible dans quelques mois et que ces légumes atteindront une valeur inconnue jusqu'ici.

On sait que la récolte des pommes de terre a généralement manqué dans l'île de Montréal et qu'elle a été au-dessous de la moyenne dans toute la province.

Les pommes de terre sont également rares aux Etats-Unis, où elles se vendent de 9 0cents à $1 la poche.

UNE PRISON POUR LES CHINOIS

Albany, N. Y., 28 — Les autorités de Washington considèrent actuellement une demande qui leur a été faite dernièrement par les autorités policières de l'Etat de New-York. Il s'agit de la construction d'un pénitencier, près de Malone, sur la frontière du Canada, pour loger les deux ou trois cents Chinois qui sont constamment dans les prisons de Canton, de Plattsburg, de Malone et de Port Henry.

HONORABLEMENT ACQUITTEE

Madame Emma Clermont, épouse de Joseph Charest, qui était traduite devant la cour de police, ces jours derniers, pour avoir à répondre à une accusation de vagabondage, a été honorablement acquittée par l'hon. juge Desnoyers.

Mtre H. C. Saint-Pierre représentait la défenderesse.

UN HOPITAL POUR LES MALADIES CONTAGIEUSES

Les conseillers municipaux de Saint-Louis du Mile-End, réunis en comité général, hier soir, ont décidé de faire construire un hôpital pour les personnes atteintes de maladie contagieuse.

pour ça que je m'en vais.

ODILON GREGOIRE

Le jeune homme accusé du meurtre d'Edmond Landry subit une enquête préliminaire

Importantes déclarations de plusieurs témoins oculaires

(De notre correspondant particulier)

Arthabaskaville, 28—L'enquête préliminaire d'Odilon Grégoire, accusé du meurtre d'Edmond Landry, de Thetford Mines, a commencé hier matin, au Palais de Justice, à Arthabaskaville. Comme "La Presse" l'a déjà annoncé, cet incident est arrivé, le 4 décembre courant, au restaurant de M. Onésime Paradis, et M. Landry, frappé d'un coup de marteau par Grégoire, a succombé aux suites de cette blessure, le 10 du même mois. Il y eut enquête sur le cadavre de la victime Landry, mort à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 12 de ce mois, après quoi, Grégoire fut conduit à la prison commune du district d'Arthabaska.

A 10 heures et 20 minutes, le magistrat Desilets parut en Cour. M. L. A. Cannon comparaît pour la Couronne et M. Alphonse Gravel comparaît pour la défense, avec M. J. E. Méthot comme conseil. M. Henri Boucher est assermenté comme sténographe, et l'on fait venir le prisonnier, qui avait passé une très mauvaise nuit, ayant souffert d'une grave indigestion. Il est reconnu par les témoins suivants assignés par la Couronne : MM. Eugène Bernier, Edmond Lambert, Joseph Couture, Georges DeCoutier, Philias Landry, Ernest Grégoire, J. E. Beaudet, M. D., Onésime Paradis et le grand-connétable Gale.

On procède immédiatement à l'enquête, après une entente entre M. Cannon et les avocats de la défense qu'il n'y aurait qu'un avocat pour faire l'enquête.

Le premier témoin est

EUGENE GREGOIRE

frère du prisonnier, âgé de 17 ans et demeurant à Thetford Mines. Il était présent lors de l'accident. Le défunt l'a rencontré le décembre courant, dans l'après-midi, à l'hôtel Labranche, et lui a demandé où était son frère, et ayant appris de lui qu'il était chez Paradis, il demanda à Ernest Grégoire de venir avec lui, disant qu'il voulait voir Odilon, qu'il avait des affaires à régler avec lui. Après avoir fait résistance et refusé d'abord, il finit par y aller. Arrivé sur les lieux de l'accident, le défunt demanda à l'accusé ce qu'il chantait de bon et quand il allait lui payer sa piastre. A quoi le prisonnier lui répondit qu'il le prenait dans un mauvais temps, qu'il devrait attendre au soir ou au lendemain et qu'il lui remettrait sa piastre. Mais Landry de répondre : "Ce n'est ni demain ni ce soir, c'est tout de suite, et si tu ne veux pas, tu vas la gagner," et il prit l'accusé par la jambe pour le faire tomber au bas du comptoir sur lequel il se trouvait. Grégoire était à cotonner le plafond pour poser de la tapisserie, était debout sur un petit banc placé sur un vieux comptoir et avait des broquettes à la bouche et un marteau à la main ; un tablier sur le devant contenait une paire de ciseaux puis un paquet de broquettes. Grégoire cria par trois fois à Landry de le lâcher, et le défunt ne l'achant pas prise, il lui donna un coup de marteau sur les reins, puis deux coups sur le bras et enfin Landry le tirant toujours, l'accusé le frappa à la tête, mais ceci fut fait en tombant, et en apparence ce n'était qu'un accident simplement.

A l'avocat de la défense, le jeune Grégoire dit qu'il avait vu Landry prendre un verre de boisson, à l'hôtel Landry, avant de partir pour venir trouver son frère, mais il ne paraissait pas ivre. Il n'y avait dans la chambre que Joseph Couture, l'accusé, le défunt et lui-même, pendant la scène, et monsieur Paradis et Philias Lambert, sont arrivés quelques secondes après que le dernier coup fut donné. Après le départ de Landry pour aller chez le médecin, son frère a continué à travailler. Il reconnaît comme véritables le comptoir, le banc, les ciseaux, produits en cour comme exhibits.

On appelle ensuite dans la boîte,

MONSIEUR JOSEPH COUTURE,

orfèvre, de Thetford Mines, âgé de 24 ans. Il se trouvait avec l'accusé, avant l'arrivée de Landry et d'Ernest Grégoire. M. Paradis arriva après le dernier coup de marteau donné. Il corrobore le témoignage donné par Ernest Grégoire, frère de l'accusé. C'est M. Paradis qui a lavé la victime, et pendant qu'il la lavait, Landry voulait l'écarter pour aller frapper Grégoire, en proférant des menaces. Il fit ainsi jusqu'à ce que Paradis ait dit à Landry d'aller voir le médecin. Celui-ci obéit avec un sourire, mais sans dire un mot. Landry était furieux de rage, Grégoire était calme et avant l'arrivée de Landry, il chantait. Il n'a jamais de Grégoire entendu quelque chose contre la victime.

A. J. E. Méthot, le témoin suivant, dit qu'il était sorti quelques secondes avant que le dernier coup, le coup fatal, fut donné, et en passant dans l'autre appartement, il rencontra M. Paradis, et retourna avec lui. D'après lui, Paradis n'a pas dû voir donner les coups, qu'il n'était pas dans une position de voir. Le témoin reconnaît le banc, le comptoir et les ciseaux produits.

Onésime Paradis, maître de pension et restaurateur, de Thetford, Mines, est ensuite appelé. Il est âgé de 35 ans. Il connaît l'accusé, ainsi que le défunt. Il était dans sa cuisine, lors du commencement de l'accident. Averti par ses petites filles qu'il y avait dans le magasin de la chicane, il accourt, voit Grégoire donner 5 coups de marteau à Landry, dont un sur les reins, deux sur le bras et deux sur la tête. Il relève la victime, en disant à Grégoire : "Tu l'as tué", et Grégoire de répondre : " Ce n'est pas possible." Il conseille au défunt d'aller voir le médecin, après qu'il l'eût lavé. Le témoin affirme que Landry paraissait furieux et presque enragé. Après le coup donné, le défunt ne parlait pas facilement. Il ne sait de quoi la chose dépendait. Il reconnaît les différents articles produits comme exhibits. Il a été témoin lors de l'enquête du coroner, et il a donné sa déposition pour faire arrêter l'accusé. Il a identifié le cadavre de Landry.

Transquestionné par l'avocat de la défense, le témoin dit que l'accusé travaillait pour lui, qu'il lui avait donné le marteau dont Grégoire se servait. Quand il a été averti par ses petites filles de la chicane, il était dans la cuisine et il lui fallait passer par trois appartements pour se rendre au magasin. Il était à une quinzaine de pieds, lorsqu'il a vu ce qu'il a juré au procureur de la couronne. Ici, il y a une prise de bec. Monsieur Méthot prétend que les différentes dépositions du témoin, lors de la plainte, de l'enquête du coroner, et celle d'aujourd'hui, sont contradictoires, ce qui est nié par Monsieur Cannon.

Monsieur le magistrat ordonne de continuer l'enquête, après une vive discussion entre les avocats. Ce n'est pas le témoin qui a porté la plainte de son propre chef, mais à la demande de Monsieur Bennett, maire de Thetford, et de Monsieur Smith, député du comté.

Le témoin n'a pu voir la position de la tête, quand Grégoire a donné le coup fatal à Landry. "Mais comment avez-vous pu voir donner ce coups, alors ?" Sa réponse s'appliquait à autre chose. Il a dit qu'il n'avait pas de mesure pour prendre la position de la tête. Il admet que Couture l'a suivi dans la chambre, ainsi que Lambert. Landry grinçait des dents et voulait sauter sur Grégoire, tandis que le témoin le retenait.

Le témoin suivant fut

LE GRAND CONNETABLE GALE,

de Québec, âgé de 63 ans.

Le témoin identifie le marteau comme étant celui qui lui fut transmis par M. Paradis. Il est allé à Thetford Mines, le 11 du courant, dans le but d'assigner les témoins pour l'enquête du coroner. Ce n'est pas lui qui a arrêté le prisonnier ; il l'a conduit seulement à la prison commune d'Arthabaska.

M. EDMOND LAMBERT

est ensuite appelé. Il est charretier de Thetford Mines, âgé de 21 ans. Il connaît l'accusé et le défunt, mais ce n'est, de vue seulement. Au jour du meurtre, il travaillait chez M. Paradis. Vers onze heures et demie, il entendit du bruit, au magasin. Il entra derrière Paradis, mais n'a pas vu donner les coups de marteau. Le défunt était écrasé sur les jambes. Il entendit dire à Paradis : "Maudit, tu l'as tué." Et Grégoire répondit : "Ce n'est pas possible."

Le témoin corrobore les témoignages tendant à dire que le défunt était furieux de rage. Il a aidé à embarquer Landry sur les chars, lors de son départ pour Québec.

A Méthot, il répond qu'il a suivi Paradis de la cuisine à une distance d'environ sept pieds et qu'il n'a rien vu de ce que Paradis a juré avoir vu.

J. E. Beaudet, écr., M. D., de Thetford, est ensuite entendu. Landry est venu le voir vers les midi du 4 du courant. Il ne parlait pas, mais lui a obéi en tout, ce qui dénotait qu'il n'était en aucune manière paralysé. En examinant la blessure, il constata qu'il y avait une blessure au cuir chevelu. Il pansa la blessure avec un antiseptique. Le crâne était brisé et constatant la gravité de cette blessure, il fit demander son collègue, le docteur Larose. Le défunt avait encore bonne mémoire. Il s'embarqua seul pour se rendre à sa maison de pension, et le lendemain, sur son instruction, il s'embarqua pour Québec.

A l'avocat de la défense, il dit qu'il a rasé les cheveux du défunt avant de panser la blessure. Il ôta aussi bien qu'il a pu les cheveux qui s'étaient introduits dans le cerveau, au moyen d'une pince. Le témoin n'a pas voulu prendre sur lui la responsabilité de faire une opération qu'il croyait nécessaire, parce qu'il n'avait pas les instruments nécessaires ni les commodités suffisantes. Il a renouvelé le pansement avant que le défunt partit pour Québec.

La cour s'ajourne jusqu'à trois heures et demie.

NOUVELLES DE LACHINE

ASSEMBLEE PROCHAINE DU CONSEIL. — CANDIDAT A LA MAIRIE. — COMMENCEMENT D'INCENDIE. — SUCCES DE NOTRE FANFARE. — PAS DE GLACE. — LES TRAMWAYS ET LA POSTE.

De notre correspondant particulier.

Lachine, 28 — Le conseil municipal se réunira, jeudi, le 2 janvier prochain. Ce sera la dernière assemblée avant les élections, qui auront lieu le 13 janvier. Aussi, faut-il s'attendre à ce que tous les échevins soient à leurs postes, et que les citoyens assistent en grand nombre à cette assemblée, ce qui permettra à ces derniers de juger un peu comment leurs représentants remplissent leurs engagements vis-à-vis des électeurs.

Il est maintenant certain que M. H. Deslauriers sera candidat à la mairie ; ce monsieur a déjà siégé comme maire, et la ville a beaucoup prospéré sous son administration. Nous ne croyons pas qu'on lui fasse de l'opposition.

—Jeudi matin, nos pompiers ont été appelés à l'édifice du "Curling Club", où le feu s'était déclaré. On a éteint le feu avant qu'il ne causât des dommages considérables.

—Notre fanfare, sous l'habile direction de M. le professeur George Sguini, continue toujours à marcher dans la voie du progrès, et avant peu, nous pourrons compter notre corps de musique au nombre des meilleurs de la province. Les exercices ont lieu tous les mardis soir, dans la salle de l'hôtel de ville.

—"La Presse" a maintenant trois dépôts dans Lachine : l'un chez M. Gagné, 163 rue St Joseph ; un autre chez M. J. Allard, rue St Joseph, et le troisième chez le représentant général, 1 rue Mortimer.

—Nos amateurs du patin et des yachts à patins sont dans la consternation de voir la glace impraticable. En effet, on se croirait au printemps, et les affaires en souffrent. Espérons que le temps va se remettre au froid.

—On continue toujours à avoir un service des chars très déplorable. On parle de convoquer une assemblée d'indignation contre la Compagnie, qui se moque ainsi des citoyens.

Quant au service de "La Poste", c'est toujours la même chose ; et, de notre avis, il y a certainement mauvaise volonté de la part de ces deux administrations, car il y a très longtemps que les citoyens se plaignent du service de la poste et des chars.

HOPITAL DE VERDUN

Les gouverneurs visitants de l'hôpital de Verdun, pour la semaine prochaine, seront MM. E. H. Copland, Jas. Ogilvy, Geo. C. Nicholson et Henry Morton.

LES HEROS DE PAARDEBERG

Le roi décore deux canadiens, les majors Macdonell et Burnham

A Marlborough House, le 17 décembre dernier, le roi Edouard en personne a décoré deux Canadiens, les majors A. H. Macdonell et F. R. Burnham, qui ont servi en Afrique-Sud, en qualité d'éclaireurs de la colonne de Lord Roberts. Ils ont reçu la médaille de l'Ordre du Service Distingué. Le major Macdonell a été décoré pour sa conduite sur le champ de bataille de Paardeberg. Le major Burnham a été fait prisonnier par les Boers et a pu réussir à s'échapper.

COUR DU RECORDER

Des menaces contre l'inspecteur Fletcher

Son Honneur le recorder Poirier a rendu jugement ce matin dans la cause d'un nommé Hudon, accusé d'avoir proféré des menaces contre l'inspecteur Fletcher, de la société de protection pour les animaux, au cours d'une discussion entre le plaignant et le défendeur.

Son Honneur a terminé ses remarques en disant qu'il y a eu une assez forte divergence d'opinion entre les témoins entendus, sur l'interprétation des paroles prononcées par le défendeur en cette occasion et que dans ces sortes d'accusations il ne suffit pas que les paroles qui sont censées avoir été prononcées soient hypothétiques, mais qu'il faut nécessairement que ces paroles comportent un danger réel, pour la sécurité du plaignant ; en conséquence, l'action est renvoyée, chaque partie payant ses frais.

Le savant président du tribunal a ajouté que les citoyens n'ont pas le droit d'infliger de corrections à un officier public qui aurait mal rempli son devoir, mais qu'ils doivent dans toutes ces circonstances s'adresser aux autorités ou aux tribunaux, c'est pourquoi le défendeur devra payer une partie des frais encourus.

PERSONNEL

M. J. O. Fournier, avocat, qui était allé plaider une cause importante devant le Conseil Privé en Angleterre, est de retour à Montréal. M. Fournier a vu sa mission couronnée de succès.

Avant de revenir au pays, il a visité la France, l'Angleterre et la Belgique.

LE SERREFREIN VALLEE

A été broyé à mort en accouplant deux chars à St Jean, P. Q.

Le coroner MacMahon a tenu, ce matin, une enquête sur la mort de Joseph Vallée, serre-frein, tué à Saint-Jean, P. Q., par un train du Grand Tronc.

Le principal témoin, M. Léo Doyon, serre-frein, travaillait avec le défunt à bord du même train de fret qui était composé d'une quarantaine de chars en destination pour Rouse's Point. Le défunt devait faire l'accouplement de deux chars attachés à la locomotive avec d'autres chars, mais l'accouplement ne put se faire automatiquement vu que des trois mailles il en manquait une. Vallée crut qu'il aurait le temps de faire l'accouplement lui-même et s'avança entre les chars. C'est à ce moment même que le défunt fut broyé entre deux chars.

LA VARIOLE DANS ONTARIO

Quinze nouveaux cas découverts

Toronto, 28 — Le docteur Bryce, chef du bureau provincial d'hygiène, dit qu'il est peu probable que dans Ontario on rende la vaccination obligatoire, comme on se propose de le faire dans la province de Québec. Quinze nouveaux cas de picote ont été rapportés, hier. La maladie s'est déclarée dans quatre familles de Plantagenet-Sud, comté de Prescott. Huit personnes sont atteintes. Les sept autres cas sont dans le chantier de bois McAdam, dans le district de Madawaska.

TRIBUNE LIBRE

Le cas de variole de St Louis du Mile-End

Monsieur le Rédacteur,

Nous lisions, hier soir, dans "La Presse" sous les titres de "La petite vérole à St Louis du Mile-End". "L'épidémie est apportée par un citoyen de Terrebonne"; "Qui est responsable de l'imprudence" que le varioïde de St Louis du Mile-End a raconté que son cas avait été rapporté au médecin hygiéniste de la ville de Terrebonne, et que ce dernier, "pour des raisons ignorées" avait négligé de le mettre en quarantaine, et profitant de sa liberté, le nommé Cadieux se fit transporter chez sa soeur à St Louis du Mile-End.

Nous devons à l'exactitude des faits, autant qu'à la justification de notre bureau local d'hygiène et en particulier de notre dévoué médecin, M. le docteur Roy, d'énoncer les choses sous leur véritable jour.

Le vingt-cinq décembre, sur les onze heures de l'avant-midi, il fut signalé au bureau de la corporation qu'un nommé Cadieux habitant une pension privée tenue par madame Poulin était atteint de la vilaine maladie.

Aussitôt nous nous mîmes en communication avec M. le docteur Roy et l'informâmes d'avoir à constater si réellement il y avait de la variole à cet endroit.

Notre médecin hygiéniste qui, de ce moment seulement connaissait le fait, sans tarder, se transporta sur les lieux et diagnostiqua un cas évident de picote. On allait procéder à faire placarder la maison infectée lorsqu'on nous intima que le varioïde avait laissé la place aussitôt après le départ de notre médecin officier de santé et avant l'arrivée du gardien de la corporation. Et cela sans que M. le docteur Roy ni nos officiers sanitaires n'aient rien négligé des précautions requises en pareil cas. Il n'y a donc pas sujet de rechercher "raisons ignorées de négligence" chez nos gardiens de la santé publique.

En publiant la présente rectification, vous rendrez justice à qui de droit.

P. A. SEGUIN,
Secrétaire-trésorier
Ville Terrebonne.

COUR DE POLICE

Eugène Buisson, 18 ans, rue Ste Elisabeth, est accusé de vol par ses anciens patrons, R. A. Lister et Cie. Le prévenu plaide "coupable". Sentence mardi. Il a été arrêté par le député grand connétable Lambert.

Dolphis Germain, 433 rue Lagauchetière, aurait volé un cheval, la propriété de Georges Thériault, 101 rue Lagauchetière, le 16 décembre. Il proteste de son innocence. Enquête le 8 janvier.

Chas. Lacroix a été arrêté comme étant complice d'Emile Livernois, l'individu accusé d'avoir volé des barils de blanc de céruse, chez Hall et Cie.

Le prévenu admet en avoir pris cinq barils.

Edward Hoselman, 18 ans, rue Chamblain, et Avila Racette, 22 ans, avenue Papineau, sont accusés de vol avec effraction, chez J. O. Ladurantaye, 332 avenue Papineau.

Ils protestent de leur innocence.

Ils ont été arrêtés par les détectives Richard et McLaughlin.

NOUVEAU COUVENT

Pour les sœurs de la Congrégation Notre-Dame

Les Révdes Soeurs de la Congrégation Notre-Dame ont résolu de reconstruire leur maison-mère à l'endroit où s'élevait autrefois le couvent de Villa-Maria, qui fut détruit par le feu dans l'été de 1893. Ce nouveau couvent sera affecté aux novices et aux Soeurs retirées de l'enseignement. Ces dernières demeurent actuellement au couvent de la rue Saint-Jean-Baptiste. Les travaux du nouvel édifice seront commencés immédiatement.

LA MUTUALITE

Le 19 du courant, un grand nombre des membres de la cour St Jacques, No 746, assistèrent à une assemblée spéciale, convoquée dans le but d'élire les officiers pour l'année 1902. L'assemblée était présidée par le chef ranger M. Thos. Onslow.

Après quelques affaires de routine, on procède aux élections qui donnèrent le résultat suivant :

Chef ranger, Dr J. A. Beauchamp ; vice chef ranger, M. Léon Martineau ; secrétaire archiviste, M. J. Henri Bertrand ; secrétaire financier, M. Alf. Drolet ; trésorier, M. J. Delisle ; orateur, M. Le Nap. Robitaille ; 1ère garde, M. Louis Bilodeau ; 2e garde, M. J. C. Beauchamp ; 1ère sentinelle, M. Ernest Duval ; 2e sentinelle, M. Fred. Fortin.

RECONNAISSANCE ENVERS LES POMPIERS

Le chef Benoit a reçu un chèque de $25 de M. G. H. Harrower, en reconnaissance des services rendus par les pompiers lors du feu de la rue McGill, il y a quelque temps. Cette somme est destinée au fonds de secours de la brigade.

EN ROUTE POUR L'AFRIQUE

Quatre-vingt-dix-neuf officiers et soldats sont partis hier après-midi de la gare Bonaventure, par l'Intercolonial, pour Halifax, où ils s'embarqueront pour l'Afrique-Sud. Tous sont de solides gaillards.

Toronto envoie 30 soldats, commandés par Brunton ; London, 14 ; Hamilton, 10 ; Kingston, 13 ; Ottawa, 11 ; Montréal, 14.

Plusieurs des nouvelles recrues ont déjà fait une partie de la campagne du Transvaal F. G. Johnson, des fusiliers Victoria, a été l'objet d'une ovation, avant son départ, de même de P. Elliott, jr., de la Pointe St Charles.

Le contingent de l'Ouest, fort de 150 hommes, arrivera lundi à Montréal, et repartira le même jour pour Halifax, où se fait la concentration.

LE SERVICE CIVIL

Liste complète des candidats heureux aux derniers examens

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 28 — Voici la liste des candidats qui ont passé avec succès l'examen préliminaire ou de classe inférieure du service civil :

Novembre 1901.

A Victoria : Newling, Harrette P., Sivertz, Christian.

A Vancouver : Bouli, Walter L., Bowyer, Joshua, Clubb, Thomas, W., Ford, Alex C., Latham, Charles P., Matheson, Neil H., Physick, James B., Reid, R. N., Smith, George Henry.

A Nelson : MacLeod, George A., Parker, Thomas.

A Winnipeg : Banning, Clarence R., Beaudry, A. C., Blomfield, John, Boxer, F. J., Brammall, Frank, Cooke, William H., Coolidge, H. E., Foley, Edith, L., Johnson, W. W., Mager, G., Murdock, W., Morris, Thomas, H., McKay, Robert, McKenzie, John L. Pell, Alice, Pittfield, J. W., Runciman, John F., Smith, William J., Welte, James S.

A Charlottetown, I.P.E. : Murphy, Albert E.

A Halifax, N. E. : Allen, Edmund S., Armstrong, W. A., Brown, William L., Busch, Ernest A., Crimp, F. G., Dais, John C., Devan, V. M., Dodd, William S., Doyle, Matthew G., Furcey, William, Hames, William, Hamilton E., Heffernan, P. W., Hills, B. Wesley, Hills, George O., Keating, William, Lalngh, John L., Lewin, H. J., Marryatt, Clifford, Marsters, Edward, McCracken, Alexander, Nayler, John R., Nicholson D., Purcell, Joseph E., Rosborough, C. R., Shehan, T. C., Sutton, John C., Taylor, Norman, White, W. E.

A St Jean, N. B. : Cosman, George C., Coughlan, T. F., Crowley, Joseph I., Donovan, Jeremiah, Filkins, George W., Jackson, John, Kelly, Arthur C., Melick, Arthur K., Morrissey, Michael, MacDonald, William L., Wallace, Harry W. B.

A London : — Amos William Thomas, Burns James F., Clark James C., Colvin W. R., Dalziel John A., Dormer G. E., Grasby William, Hamilton R. J., Mark John W., Morgan H. W., Oliver Frank B., Oliver George W. M., Pinsonneault Napoléon, Pryor Thomas, Rose James E., [illegible] Harry G., Simpson Cecil.

A Québec — Beaulieu L. J. Ete, Bergeron Emile, Blondeau Joseph J., Bouchard J. W., Brown George A., Dion Elzéar, Dalbec Lauréat, Gaumond Thomas, Gauvin F. X., Gervais Réné, [illegible]unting M. Lloyd, Knowles Charles, Lachance Eusèbe, Lachance Joseph, Lamontagne Conrad E., Masson Francois-Moisan J. Arthur, Morel L. Napoléon, Ouellet Agapit, Villeneuve Philias.

A Hamilton — Barnard Fred. C., Leonard William J., Martin Samuel, Melody James H., Robins Samuel W., Shields Charles.

A Kingston — Hiscock Edgar C., Keyes George E., Millin William, Parkins T. M., Porter S. C. Ross.

A Toronto — Abbott Francis B., Amoss Thomas A., Baker Albert, Boney Donald, Bray William J., Briscoe William, Byrne William, Callaghan Joseph, Campbell Arthur, Clarke John C., Considine Mary, Davidson James C., Delay John, Dean Fred. A., Doherty Charles B., Doyle Edward, Ferguson Robert, Fincan Joseph, Flanigan Peter, Forrester Charles A., Fov George J., Fraser Donald, Gilmour William S., Giroux Léonard J., Glover Thomas R., Goldman Jacob, Hammond James L., Hopkins T. S., Horne John W., Jarvis James E., Lowes T. H., McCaffrey James, McCarter D. E., McCurry J. T., McDermid George S., Mertens Clayton H., Messeroll L. W., Newdick Sydney G., Rosenberg James A., Ross E. H., Ross Benjamin S., Rutherford John M., Smith T. J., Sunter William John, Thompson John A., Wachorne E. C., Willis George E., Welsh William H., Wilson James G. T., Woods Oliver, Woodstock William, Young John.

A Montréal — Alaire J. A., Allard Josaphat, Barnes Frederick, Beauchamp Joseph, Beauchamp Thomas, Beaulac J. Hector, Beauregard Hormidas, Bernard O. A., Bernier Joseph A., Berthaume Cléophas, Bertrand Léopold, Birks James B., Boucher Constantine, Bourassa Alphonse, Bourgeois Eugène, Brien Roméo, Brien Ludger, Brisson Octave, Bruneau F. P., Brunet Thaddée, Bullock Russ A., Cannon James, Cartier Pierre E., Chanoux Alphonse, Corbeille Alexandre, Crevier J. H., [illegible]enais Arabie, Desjardins Adrien, Desjardins Anna., Desjardins Jérémie, Doré Arthur, Dempsey Ernest, Emond Praël, Fontaine George N., Lanctôt Armand, Laniel Wilfrid, Langlois Joseph, Latour T. D., Lepage François, Lépine J. G., MacAulay Percy C., Madisan Jacomas, Marell Rosario, Marengo J. N. C., Marsan Fortunat, Martin Patrick, McGurn Michael, McCracken T. Patrick, McCrory Patrick, J., Meilleur, Charles, Morache, Joseph, Morel, Victor, Morin, Edouard, Morin, Joseph W., Morrier, Eugène, Mousseau Maximilien, Murray, Cecil V., Mooney, John, Nadon, Napoléon, Noel, J. G. Ostiguy, Victor, Papineau, H., Paquet, Joseph, Parent, J. E., Pauzé, Henri, Pelletier, J. E., Pelletier, Napoléon, Picard, Joseph E., Forget, Dosithé, Fréjean, Alfred, Cadoux, Joseph, Gagnon, Mathias, Gallery, Annie, Gamache, J. N., Généreux, L. A., Giard, Joseph, Goulet, P. Albert, Grégoire, Conrad, Hamel, Jotor, Hurtubise, D. R., Jacob, Rodolphe, Jarry, Joseph, Joly, Zoel, Lafleur, Paul A. A., Lafrance, Hector, Lafrance, Joseph, Piché, F. X., Pion, J. Alfred, Proulx, Lucien, Phelan, Arthur P., Racette, Albert, Racette, Napoléon, Renaud J. F. D. J., Richardson, Henry, Rowland, William J., Sabourin, Israel ; Sanfaçon, Pierre, Soullère, Marcel, St Germain, Caroline, D. A., Sylvain, J. B. O., Tuller, Willie H., Théoret, J. B., Turcot, Henri, Valiquette, Joseph.

A Ottawa — Archambault Albert, Betts Arthur J., Black J. Addison, Blount Bessie, Bolleau J. E. L., Boulay E. Bradd., Wellesley, Beaudoin J. Napoléon, Bayly Norman, Campbell T. J., Cantin Albert, Claude Joseph H., Connolly Isabella G., Cram Jean Mc., Desmarais Ludger, Denis J. O., Dionne J. Bte, Doré Joseph J., Dorney Daisy, Dauthier Arthur V., Gifford T. A., Giroux Eugène, Green John, Higgerty James M., Hill J. M., Hunter Olive, Kehoe M. F., Kinsella Gertrude, Lalonde Eugène, Landry J. Wilfrid, Leblanc Omer, Lockhart John, MacFarlane Elizabeth E. S., Maloney John W., May Mme Mary, May Oscar, Munroe Fred., O'Brien Henry, Perron William, Pinard Charles, Plant F. H., Rice David, Robert Arthur, Robertson Fred. G., Robinson Katherine, Rousseau Jules, Small Charles, George Daisy, Swinburn Ada Ethel, Slade William Thomas, Tétreault Aldéric, Traversy Walter, Watterson Edward, Whitcomb Hamlet.

MARCONI

North Sydney, 28 — Signor Marconi, en quittant cette localité, se rend directement à Montréal pour y rencontrer un groupe de capitalistes intéressés dans ses expériences et à Ottawa pour conférer avec les ministres du cabinet. Le savant Italien a visité Louisbourg pour juger des avantages qu'elle présentait comme station télégraphique sur la côte du Cap Breton.

Marconi a déclaré que ses prochaines expériences scientifiques n'auront lieu qu'en février prochain, sur un des paquebots qui font le service de Liverpool à New-York. Durant le voyage, il essaiera de se tenir constamment en communication avec la terre ferme.

"Je suis maintenant convaincu, a annoncé Marconi à un journaliste, que la télégraphie sans fil peut se pratiquer sans égard pour l'éloignement des stations, pourvu que ces dernières soient suffisamment élevées au-dessus du niveau de la mer. Je crois que la station que nous avons érigée à Cornwall peut suffire pour la transmission "commerciale" des dépêches par delà l'Atlantique.

"Dans quelque temps, d'ailleurs, j'essaierai de communiquer entre un paquebot de la ligne Cunard et la station de Cornwall, puis, si la station de Cape Cod est terminée, entre cette dernière station et le paquebot.

"Il se pourrait que je ne puisse pas, à ce voyage que je ferai en février, démontrer la transmission des dépêches pour une distance de plus de cinq cents milles ; mais, j'ai ferme espoir de réussir à tenir mes communications avec la terre ferme durant tout le voyage par un changement de receveurs.

"On a prétendu que des signaux reçus à Terreneuve sur mes instruments pouvaient venir des paquebots de la ligne Cunard qui devaient à peu près en ce temps contourner les grands bancs du large. C'est impossible, puisque ces paquebots avaient instruction de ne pas envoyer ces signaux sur leurs instruments et, de plus, mes receveurs avaient été réglés "sur le diapason" des transmetteurs de la station de Cornwall et qu'ils ne pouvaient recevoir que des dépêches de cette dernière station.

"Car, vous avez dû le constater par les expériences entre la station d'Avon et l'île de Wight, en Angleterre, que le receveur ne peut être affecté que par les vibrations télégraphiques du transmetteur qu'on lui a destiné. L'expérience entre les stations de Sainte-Catherine et Lizard, distance de 200 milles, où nous avons utilisé quatre receveurs et transmetteurs différents, est encore plus probante.

"Enfin ! Je crois sincèrement que dans six mois, la télégraphie sans fil servira aux fins commerciales."

LACROIX

Condamné à être pendu le 21 mars

(Spécial à "La Presse")

Ottawa, 28 — Lacroix a été condamné à être pendu le 21 mars.

GIBIERS DE PENITENCIERS

Soupçonnés depuis le 24 du courant, ils ont été pris en flagrant délit la nuit dernière

Nos braves constables se distinguent. Depuis plusieurs semaines, on ne compte plus les cambriolerus qu'ils ont surpris et arrêtés en flagrant délit.

La nuit dernière encore, deux personnages, anciens pensionnaires du pénitencier, ont été capturés au moment où ils venaient de mettre en pièces la porte d'une boutique appartenant à M. Salloway, menuisier, rue Bleury. Ce sont : Edward Lyons, 29 ans, ruelle Bronsdon, et Bernard O'Loughlin,